



HAL
open science

Le quartier de la Bastide à Bordeaux : vers une reconquête urbaine et patrimoniale

Juliette Marcilloux

► **To cite this version:**

Juliette Marcilloux. Le quartier de la Bastide à Bordeaux : vers une reconquête urbaine et patrimoniale. Héritage culturel et muséologie. 2016. dumas-01417121

HAL Id: dumas-01417121

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01417121v1>

Submitted on 12 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

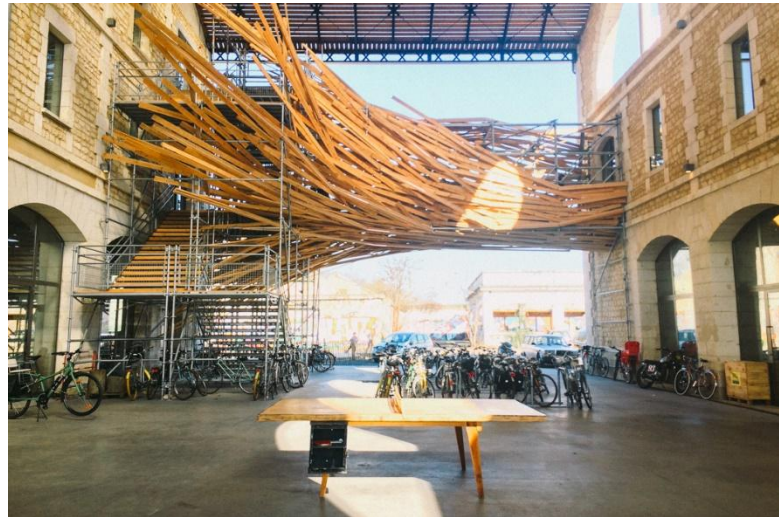
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Université de Pau et des Pays de l'Adour

UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines

Master 1 « Valorisation du Patrimoine et Politiques
Culturelles Territoriales »



Mémoire de recherche : le quartier de la Bastide à Bordeaux :
vers une reconquête urbaine et patrimoniale.

Présenté par Juliette Marcilloux sous la direction de Mme Patricia
Heiniger Casteret, maître de conférences en anthropologie sociale à
l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Université de Pau et des Pays de l'Adour
UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines
Master Culture, Arts et Sociétés
Master 1 Professionnel « Valorisation du Patrimoine et Politiques Culturelles
Territoriales»

Le quartier de la Bastide à Bordeaux : Vers une reconquête urbaine et patrimoniale.

Présenté par Juliette Marcilloux sous la direction de Mme Patricia
Heiniger Casteret, maitre de conférences en anthropologie sociale à
l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

RESUME

Le quartier de la Bastide est situé sur la rive droite de la Garonne, dans le département de la Gironde, en Aquitaine. Territoire enclavé et longtemps délaissé suite à la crise économique des années 1970, le territoire connaît aujourd'hui une métamorphose profonde tant en termes d'urbanité que d'identité. En effet, les projets de requalification urbaine se comptent par dizaine. L'objectif est double et multi scalaire : il s'agit de redynamiser cet espace en le rendant plus attractif culturellement afin de rééquilibrer les deux rives, mais aussi de faire de Bordeaux un pôle créatif et novateur en matière de développement durable et d'innovation.

La Bastide est dotée d'un patrimoine particulièrement varié. Pour se réinventer et s'adapter au mieux aux exigences de la ville de demain (durabilité, combinaison entre urbanité et nature, contexte de marchandisation des territoires...) cette rive est entrée dans un processus de « recyclage » et de réappropriation de son patrimoine industrielle et cela en fait sa spécificité. Outre des considérations patrimoniales, cela engage l'identité même du quartier.

La Bastide, au creux de ces bouleversements sociétaux et urbains, est confrontée à des enjeux de taille : comment concilier renouvellement urbain et conservation de l'identité bastidienne ? Comment allier réappropriation des lieux en évitant des phénomènes de gentrification comme cela a été le cas pour les quartiers de Saint-Michel ou de Mériadeck ? Comment patrimonialiser sans institutionnaliser, essentialiser ? Dans une vision plus globale, comment rééquilibrer les deux rives en conservant les spécificités de chacune ?

Le quartier de la Bastide constitue donc un sujet d'étude particulièrement vaste et intéressant de par la transversalité des thèmes que l'on peut aborder en l'étudiant.

Mots clés : patrimonialisation, réappropriation, urbanité, durabilité, enjeux sociétaux et sociaux, mutabilité des villes, patrimoine industriel, marketing territorial, innovation, nouveau type de gouvernance, habiter, développement durable.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Madame Patricia Heiniger Casteret, professeur en patrimoine immatériel à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, maître de conférences en anthropologie et aussi ma tutrice de mémoire pour son aide précieuse dans l'élaboration de ce travail de recherche ainsi que pour sa disponibilité.

J'adresse aussi mes remerciements à ceux qui ont accepté de prendre part à cette recherche : Brigitte Lacombe, directrice de l'Association « Histoire(s) de la Bastide » ; Jean-Claude Meymerit, directeur du Poquelin Théâtre ; Patrick Della Libera, chargé du patrimoine mobilier et monumental à la ville de Bordeaux, ainsi que le maire adjoint au quartier, Jérôme Siri, pour leurs témoignages ainsi que pour toutes les informations qu'ils m'ont transmises avec passion et engouement.

En dernier lieu, j'aimerais remercier les habitants de la Bastide rencontrés au cours de ce travail et qui ont répondu à mes interrogations mais surtout qui ont su me transmettre leur amour pour leur quartier si singulier.

SOMMAIRE :

GLOSSAIRE.....	3
INTRODUCTION.....	5
PARTIE 1 : Le quartier de la Bastide, un territoire en profonde mutation, terre d'expérimentations et ouverte aux enjeux des villes de demain	9
Chapitre 1 : Concepts thématiques rattachés au quartier de la Bastide	10
I- Le tourisme urbain : un essor progressif	10
II- La réhabilitation du patrimoine industriel : un enjeu du 21ème Siècle	13
III- Urbanisme et développement durable	19
Chapitre 2 : Le quartier de la Bastide de sa création à nos jours, un espace en mouvance profonde	22
I- Bordeaux et la Bastide : le développement de deux pôles parallèles, différents mais complémentaires, historiquement liés	22
II- L'année 1970 : une année charnière dans l'Histoire de la Bastide.....	40
III- Les projets de requalification de la Bastide : vers une reconquête urbaine de la rive droite	43
Chapitre 3 : Méthodologie d'enquête	63
I- Choix du sujet.....	63
II- Etude de terrain.....	65
III- Entretiens.....	66
IV- Sondages étudiants :	69
V- Micro-trottoir, à la rencontre des habitants	70
PARTIE 2 : La Bastide et son patrimoine, réhabilitation, réappropriation et enjeux.....	71
Chapitre 1 : Le patrimoine Bastidien.....	73
I- Inventaire du patrimoine de la Bastide ; une typologie variée et des patrimoines vecteurs d'identité culturelle	73
II- Valorisation de la Bastide.....	81

III-	Quelle communication pour la Bastide ?.....	89
IV-	Deux communications différentes pour les deux rives du fleuve.....	92
Chapitre 2 : la réhabilitation du patrimoine industriel, un parti prit pour le développement de la Bastide.....		100
I-	Les halles des magasins généraux dite « Halle aux farines ».....	100
II-	La Caserne Niel et l'Ecosystème Darwin : une locomotive pour le développement du quartier de la Bastide.....	102
III-	Le projet Paul Boncour, un micro-quartier en réhabilitation : un exemple de gouvernance participative et de nouveau type d'habiter.....	113
IV-	Connaissance des projets par la population bordelaise : résultats du questionnaire en ligne.....	116
PARTIE 3 : Pistes de valorisation pour le patrimoine Bastidien		121
I-	Patrimoine et réhabilitation	123
II-	Une exposition temporaire ou permanente sur l'histoire de la Bastide et son évolution.	128
III-	Maquette évolutive de la Bastide en 3D.....	129
IV-	Une application gratuite de découverte de la Bastide.....	131
V-	La Bastide insolite !.....	134
CONCLUSION		136
BIBLIOGRAPHIE		137
WEBOGRAPHIE.....		140
FILMOGRAPHIE		142
SOURCES ORALES		143
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....		144
TABLE DES MATIERES.....		146
TABLE DES ANNEXES.....		149

GLOSSAIRE

- Cluster : grappe d'entreprises et d'institutions interconnectées formant un pôle de compétence géographique spécialisé dans un secteur d'activité. ¹
- Concept de ville créative : un modèle de développement territorial visant à attirer les investisseurs. Dans ce concept, on retrouve sept groupes de facteurs : les créatifs, la qualité des dirigeants, la diversité des talents, l'ouverture d'esprit, l'intensité de l'identité locale, la qualité des installations urbaines et les possibilités de mise en réseau.²
- Déshérence : abandon d'un lieu ou d'un patrimoine.
- Gentrification : Selon CLERVAL Anne, géographe, la gentrification désigne « une forme particulière d'embourgeoisement qui concerne les quartiers populaires et passe par la transformation de l'habitat, voire de l'espace public et des commerces. Cette notion s'insère dans le champ de la ségrégation sociale et implique un changement dans la division sociale de l'espace intra-urbain, qui passe aussi par la transformation physique ». ³
- Gouvernance : combinaison de démocratie élective, de participation, de citoyens, d'approches rationnelles de la décision basé/e sur des indicateurs et des évaluations⁴.
- Institutionnaliser, institutionnalisation : donner à quelque chose un caractère d'institution.⁵
- Pépinière d'entreprise : une structure destinée à faciliter la création d'entreprises en apportant un soutien technique et financier, des conseils et des services.⁶

¹ Cité par DAMBRON Patrick, *Les Clusters en France - Pourquoi les pôles de compétitivité ?*, Paris, L'Harmattan, 2008, p.10.

² LANDRY Charles, *The Creative City: a toolkit for urban innovators*, Londres, Editions Earthscan, 2000, 352 pages.

³ Définition issue du site internet hypergeo.eu, consulté le 15/05/2016. En ligne : www.hypergeo.eu/spip.php?article497

⁴ Définition issue du site internet geosysteme.fr, consulté le 19/05/2016

⁵ Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, consultée le 22/04/2016. En ligne : www.cnrtl.fr/definition/institutionnalisation

⁶ Définition de Wikipédia, consultée le 11/02/2016. En ligne : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pépinière_d%27entreprises

- Politique de la ville : la politique mise en place par les pouvoirs publics afin de revaloriser des zones urbaines en difficultés et de réduire les inégalités entre les territoires.⁷
- Renouvellement urbain : évolution de la ville qui désigne l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières.⁸
- Transition écologique : une évolution vers un nouveau modèle économique et social, un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires environnementaux.⁹
- Urbanisme durable : appliquées à l'urbanisme et à l'organisation des territoires, les ambitions du développement durable visent à améliorer la qualité de vie, à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à stimuler l'économie locale tout en préservant les ressources naturelles et les paysages. De nombreux acteurs sont mobilisés à l'échelle nationale (ministères, fédérations, agences et associations) ainsi qu'au sein des collectivités (maître d'ouvrage, élus, aménageurs publics et privés, bureaux d'études...).¹⁰
- Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) : zones à l'intérieur desquelles une collectivité publique ou un établissement public y ayant vocation décide d'intervenir pour réaliser ou faire réaliser l'aménagement et l'équipement des terrains, notamment de ceux que cette collectivité ou cet établissement a acquis ou acquerra en vue de les céder ou de les concéder ultérieurement à des utilisateurs publics ou privés.¹¹

⁷ Définition du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des sports, consultée le 1/04/2016. En ligne : www.ville-gouv.fr/?l-essentiel-de-la-politique-de-la

⁸ Définition de Wikipédia, consultée le 11/02/2016. En ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Renouvellement-urbain>

⁹ Définition du Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer, consultée le 16/11/2015. En ligne : www.developpement-durable.gouv.fr/Qu-est-ce-que-la-transition.html

¹⁰ Définition de l'Agence d'Environnement et de la Maitrise de l'Energie (ADEM), consultée le 24/03/2016. En ligne : www.ademe.fr/expertise/urbanisme-amenagement

¹¹ Issu du site internet *MARCHE PUBLIQUE*, consulté le 16/04/2016. En ligne : <http://www.marche-public.fr/Marches-publics/Textes/Codes/Code-urbanisme/article-L311-1-code-urbanisme.htm>

INTRODUCTION

Le quartier de la Bastide se situe sur la rive droite de la Garonne, dans le département de la Gironde, en Aquitaine et fait partie de la métropole de Bordeaux depuis le 1^{er} Janvier 1865¹². Historiquement, cet espace a toujours été en marge, il s'est développé en parallèle de la majestueuse rive gauche, au gré du temps, entretenant des liens timides, fragiles avec cette dernière. C'est véritablement grâce à la construction du pont de pierre entre 1810 et 1822, puis à son industrialisation à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} Siècle que la Bastide a commencé un désenclavement progressif. Cette industrialisation a donné lieu à l'édification de nombreuses usines, chemins de fer et entrepôts commerciaux, faisant de cette rive une zone dynamique, puissante et convoitée.

Gravement touchée par la crise économique ainsi que par les divers chocs pétroliers des années 1970, la rive droite entame un long déclin qui mènera à un abandon presque total de son territoire.

Au contraire de la rive gauche, la Bastide a connue de nombreuses périodes de crise économique, de chômage, de déshérence. Ce qui fait sa force, c'est sa manière de se réinventer, de se recréer constamment pour se réadapter au mieux aux changements de la société. Terre d'expérimentations, dotée d'un potentiel exceptionnel, la rive droite a souvent été au cœur de débats, de projets neufs, attirant sans cesse les entrepreneurs les plus acharnés. En effet, la Bastide offre des possibilités infinies en termes de développement, d'évolution.

Jacques Chaban Delmas (maire de Bordeaux entre 1947 et 1995) et Alain Juppé (maire de Bordeaux entre 1995 et 2004 et de 2006 à nos jours) ont compris et pleinement intégré le potentiel de la Bastide. Depuis les années 1990, la puissante métropole bordelaise tente de requalifier cet espace par de nombreux projets ; la Bastide fait alors figure d'utopie urbaine à travers ces expérimentations urbanistiques et sociétales.

Dans un contexte de marchandisation des territoires et de mondialisation, Alain Juppé prône l'idée d' « une métropole à l'échelle humaine ». Il entame alors une véritable rupture avec la politique de Chaban Delmas (basée sur une politique culturelle volontariste) et initie une intense révolution de la ville sur elle-même, par un processus de renouvellement urbain fort. En parallèle, la notion de développement durable prend de plus en plus d'ampleur à l'échelle

¹² La Bastide était autrefois rattachée à la commune de Cenon.

mondiale depuis les années 1990, et on tente d'appliquer ses principes à l'urbanisme pour faire des villes de demain des espaces combinant subtilement urbanité et nature. C'est avec cette nouvelle vision de la ville qu'Alain Juppé lance le concept « d'arc vert » ou « d'arc de développement durable » en 2009, lors de son deuxième mandat, incluant pour la première fois les deux rives constituant Bordeaux, affirmant ainsi une unité du tissu urbain grâce à la construction de ponts sur la Garonne pour enfin aboutir à une homogénéité du territoire bordelais. En effet, si la position stratégique de Bordeaux, au creux de l'estuaire de la Gironde, a permis l'avènement d'une ville portuaire dès le XVIème Siècle, ce même fleuve a aussi été le marqueur d'une solide fracture géographique et sociale entre les deux rives. Ce phénomène a conduit à une forte discontinuité de la ville à deux échelles : entre les différents quartiers de Bordeaux mais aussi entre les deux rives, radicalement opposées en termes de revenus et de typologie sociale. Selon Emile Victoire, Bordeaux serait composée de trois ensembles urbains recouvrant des différences notables en termes d'inégalités et de répartitions entre les zones : un centre marqué par de fortes inégalités, où se juxtaposent des « îlots de richesse » et des « îlots de pauvreté »¹³, une première couronne où se concentrent des revenus modestes et des enclaves ouvrières (comme le quartier de la Bastide par exemple) et une troisième couronne, « un monde périurbain dans lequel se sont installées des classes supérieures et qui tend à s'autonomiser de la vie urbaine traditionnelle »¹⁴. Ces fractures sont à l'origine mêmes d'identités fortes des différentes zones de Bordeaux.

C'est donc dans le contexte d'une ville faite d'hétérogénéité urbaine et d'inégalités sociales que le quartier de la Bastide, longtemps coupé de la rive noble par le fleuve, s'est développé de manière autonome et dynamique. C'est bien cette fracture sociale et géographique qui est à l'origine d'une identité bastidienne forte : ouvrière, populaire, solidaire. Au lieu de faire de cet enclavement un élément néfaste pour son évolution, la Bastide s'en est servi pour se démarquer, se distinguer de l'autre rive. Ce processus territorial a été extrêmement long et fastidieux. On assiste cependant aujourd'hui, à un véritable regain d'intérêt pour cette rive, à la fois attractive par le nombre vertigineux de projets possibles et par son authenticité, son identité difficilement cristallisable car en constante évolution.

La rive droite incarne la ville de demain, cette utopie urbaine que les politiques s'appliquent à mettre en place activement depuis quelques années. Dans cette (r) évolution, la Bastide se

¹³ VICTOIRE Emile, *Sociologie de Bordeaux*, Paris, Editions La Découverte, 2007, pages 6 et 7, 128 pages.

¹⁴ VICTOIRE Emile, *Sociologie de Bordeaux*, Paris, Editions La Découverte, 2007, pages 6 et 7, 128 pages.

heurte à de nombreuses problématiques.

Si la Bastide est amenée à se déployer considérablement dans les deux prochaines décennies, c'est bien grâce à l'émergence de nouveaux lieux mais aussi et surtout grâce à la réhabilitation d'espaces symboles de sa puissance industrielle passée. En effet, la politique qui est menée pour la métamorphose de la rive droite est le « recyclage » des zones de friches. Selon Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier, « *baser la valeur du développement du quartier sur des valeurs patrimoniales et historiques* » est une vraie volonté. « *C'est un quartier qui a beaucoup de valeurs et il ne faut pas les rater, on construit un nouveau quartier sur des fondations déjà existantes.* »¹⁵

La renaissance du quartier de la Bastide s'effectue donc par un processus de réappropriation de ces marqueurs spatiaux et identitaires. En partant de ce postulat, comment concilier renouvellement urbain et conservation de l'identité bastidienne ? Comment allier réappropriation des lieux en évitant des phénomènes de gentrification comme cela a été le cas pour les quartiers de Saint-Michel ou de Mériadeck ? Comment patrimonialiser sans institutionnaliser, essentialiser ? Dans une vision plus globale, comment rééquilibrer les deux rives en conservant les spécificités de chacune ?

Dans ce mémoire de recherche, nous tenterons de répondre à cette problématique en illustrant nos propos avec des exemples concrets de projets ayant lieu à la Bastide. Nous tenterons de cristalliser cette mutation en étudiant successivement l'histoire de la construction de ce quartier ainsi que son évolution, sa valeur patrimoniale, et son ouverture future symbolisée par les projets de réhabilitation de l'espace.

Dans une première partie, nous expliquerons en quoi les deux rives sont intrinsèquement liées dans leur développement historique. Aussi, nous nous intéresserons aux divers projets de requalification de l'espace que nous présenterons successivement afin de permettre une vision globale du quartier.

Puis, nous étudierons dans une seconde partie, en quoi le patrimoine de la rive droite est unique et original grâce à un inventaire et à une réflexion sur la valorisation de ce dernier. Aussi, nous prendrons l'exemple de trois projets de réhabilitation de lieux symboles de la rive droite afin d'illustrer au mieux cette réappropriation patrimoniale.

Enfin, suite aux différents constats établis dans la seconde partie, nous proposerons des pistes

¹⁵ Citations issues de l'entretien avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016. Voir annexes 12 et 13 (guide d'entretien et retranscription)

de valorisation du patrimoine bastidien.

**PARTIE 1 : Le quartier de la Bastide, un territoire en
profonde mutation, terre d'expérimentations et ouverte
aux enjeux des villes de demain**



Le Quai Deschamps le long de la Garonne en 1904. Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole.

Chapitre 1 : Concepts thématiques rattachés au quartier de la Bastide

Afin de mieux appréhender le sujet traité dans ce mémoire de recherche, ce premier chapitre aura pour objectif d'éclairer les principaux concepts qui lui sont liés : le tourisme urbain, la réhabilitation du patrimoine ainsi que l'urbanisme durable.

I- Le tourisme urbain : un essor progressif

Le tourisme urbain est un phénomène ancien. En effet, depuis le 17^{ème} Siècle et surtout à partir du 18^{ème} Siècle, on observe des mouvements de population se déplaçant vers les villes que l'on peut d'ores et déjà assimiler à une forme de tourisme. Cela se traduisait à l'époque par les « Grand Tour »¹⁶. Les jeunes aristocrates partaient pour de longs séjours à la découverte des plus belles villes européennes dans le but de parfaire leur éducation en sciences politiques, langues vivantes et histoire de l'art. Leurs destinations étaient la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et surtout l'Italie et notamment les cités de Pompéi et d'Herculanum, découvertes à cette même période. Ce voyage était comparable à un « rite de passage » dans l'âge adulte et assurait aux jeunes aristocrates une ascension sociale certaine. Ce tourisme élitiste a continué de se développer au cours du 19^{ème} Siècle. Grâce au mouvement Romantique, les territoires côtiers et montagneux connaissent un afflux important. Jusqu'alors considérées comme des zones hostiles, c'est par le biais des artistes peintres, des écrivains et des explorateurs décrivant avec engouement ces terres vierges que l'on commence progressivement à les apprécier et à les fréquenter¹⁷. Nous pouvons par exemple citer la ville de Pau qui a bénéficié d'un essor fulgurant pendant ce siècle. De nombreux étrangers et surtout de riches familles anglaises ont été attirés par cette ville, jouissant d'une situation géographique parfaite, entre mer et montagne, et offrant aux visiteurs une qualité de vie incomparable ainsi qu'un environnement sain et propice à la guérison des maladies de bronches par exemple¹⁸.

¹⁶ Issu du site internet *GEOTOURWEB*, en ligne : www.geotourweb.com, page consultée le 10/12/2015.

¹⁷ Jean-Paul Charvet et Michel Sivignon, *Géographie Humaine 3^{ème} édition, Questions et enjeux du monde contemporain*, Paris, Editions Armand Colin, 2002, p 83, 347 pages.

¹⁸ Note du cours « Patrimoine Architectural, la ville de Pau » par Dussol Dominique.

Pendant l'entre deux-guerres, le tourisme évolue fortement grâce à la mise en place des congés payés et la réglementation du travail (semaines de 35 heures) par le Front Populaire arrivé au pouvoir en 1936. Le tourisme, alors réservé à une élite, se démocratise et devient accessible à tous. En parallèle, le niveau de vie augmente et les moyens de transports se développent, permettant aux populations de se déplacer plus facilement. De nombreux dispositifs sont mis en place pour pousser les citoyens à se divertir : billets de trains réduits, création de nombreux centres de vacances... Pour le ministre de l'Education nationale de 1936 à 1939, Jean Zay,

"L'homme qui travaille a besoin de se recréer pendant ses heures de loisir. Pour répondre à cette nécessité, le tourisme, qui est une des formes les plus saines et les plus agréables de la vie en plein air, doit être mis à la portée de tous pendant les week-ends et les vacances". ¹⁹

Dans les années 1960, la ville est conçue et organisée selon un zonage basé sur des fonctions distinctes : services, résidentiel, espaces publics... Elle est perçue et aménagée comme une zone d'habitation, de production et non comme un espace de loisirs. Par conséquent, on assiste dans ces années à une baisse du tourisme urbain. La population préfère, à cette époque, les destinations plus « nature » et ne voit pas la ville comme un potentiel lieu de visite ou de récréation²⁰.

C'est avec André Malraux, Ministre de la culture de 1958 à 1969 sous le gouvernement De Gaulle, que débute une prise en compte progressive des centres villes et de l'importance de leur mise en valeur. En effet, il initie la loi du 4 Août 1962, qui vise à créer les Secteurs Sauvegardés. Cette mesure de protection vise dans un premier temps à éviter toute atteinte irréversible aux quartiers historiques grâce à des mesures juridiques et dans un second temps à requalifier le patrimoine architectural et urbain mais aussi de moderniser les bâtiments pour ainsi améliorer la qualité de vie.

En 1993, on crée les ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager) qui intègrent, à la différence des secteurs sauvegardés, les paysages. Ce dispositif a

¹⁹Issu du site internet *ALTERNATIVES ECONOMIQUES*, en ligne : http://www.alternatives-economiques.fr/tourisme-pour-tous_fr_art_735_38027.html, page consultée le 15/12/2015

²⁰ *ALTERNATIVES ECONOMIQUES*, Op. Cit. En ligne : http://www.alternatives-economiques.fr/tourisme-pour-tous_fr_art_735_38027.html,

évolué en AMVAP (Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) depuis le 12 Juillet 2010²¹.

Ces diverses procédures de protection du patrimoine architectural et urbain contribuent fortement à l'amélioration de la qualité des villes françaises et à leur rayonnement en termes d'attractivité touristique et de croissance économique. Par conséquent, le tourisme urbain se développe de nouveau dans les années 1990. La ville devient donc un espace de loisirs, de récréation. Ces dernières années, le tourisme urbain a été favorisé par l'avènement des transports aériens qui facilitent la mobilité nationale et transnationale et notamment depuis l'essor des vols low cost ainsi que par l'augmentation du temps libre.

Aussi les modes de consommation touristique évoluent : les séjours se raccourcissent (plusieurs petits voyages dans l'année plutôt qu'un seul) considérablement et les motivations sont plus axées autour de la découverte culturelle et patrimoniale des territoires.

Par ailleurs, le concept d'abandon des villes pour les campagnes ne se vérifie plus de nos jours puisque, globalement, les populations quittent les villes pour se rendre dans d'autres villes ou espaces urbanisés pendant leurs vacances. Selon Gislain Dubois et Jean-Paul Ceron,

*« L'urbain est devenu notre cadre de vie quotidien et notre référence ».*²²

Ainsi en France, le tourisme urbain représente 28,5 % des nuitées et 38,6 % de la consommation touristique en 2002.²³

Malgré un manque de recherches et de définition sur le sujet²⁴, on peut caractériser le tourisme urbain français par²⁵:

- ✓ Des séjours de courte durée, un tourisme « d'escapade »²⁶ (64 % des séjours comptent moins de 4 jours)
- ✓ Plutôt le fait de populations jeunes (70,9 % de taux de départ en ville pour les 18-24 ans contre 42,4 % pour les plus de 65 ans)

²¹ Issu du site internet du Ministère de la Culture et de la Communication, en ligne : www.culturecommunication.gouv.fr, page consultée le 01/05/2016

²² Dubois Gislaine, Ceron Jean-Paul, « Enjeux Sociaux et Environnement du développement du tourisme urbain », *revue d'Economie Régionale et Urbaine*, numéro 5/2001 (décembre), p. 831 à 860, consulté le 05/05/2016. En ligne : www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2001-5-page-831.htm.

²³ Issu du site internet du Ministère de l'Industrie, consulté le 01/05/2016. En ligne : http://archives.entreprises.gouv.fr/2012/www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/etudes/territoires/rencontres/urbain.pdf, consulté le 01/05/2016

²⁴ Revue d'Economie Régionale et Urbaine, Op. Cit.

²⁵ Revue d'Economie Régionale et Urbaine, Op. Cit.

²⁶ BARCON Claudine, « Le tourisme urbain en France : repères statistiques », ateliers espaces urbains, page 7

- ✓ Un milieu social plutôt élevé (84,9 % pour les cadres supérieurs, 56,8 % pour les ouvriers)

Le tourisme agit comme un outil de régénération et de croissance économique pour les villes. Depuis les années 1980, les municipalités prennent en compte ce potentiel économique dans les politiques de la ville et les aménagements urbains et cherchent à se différencier les unes des autres pour devenir une destination la plus attractive possible. Communication et marketing territorial sont alors au service de la valorisation de l'urbain dans un jeu de concurrence européen d'abord, puis international.

Nous pouvons par exemple citer l'exemple de Bilbao qui a axé son développement sur le tourisme culturel avec, entre autre, la création, du musée d'Art Contemporain Guggenheim en 1997, la rénovation du centre historique, le déplacement du port industriel ainsi que l'amélioration des transports en commun. En misant sur une offre culturelle riche et variée, Bilbao, ville portuaire et industrielle en déclin économique, a fait le pari de changer son image et d'attirer de nombreux visiteurs. Cette stratégie a largement fonctionné et Bilbao a reçu en 2004 le prix du « *meilleur projet urbain du monde* » ainsi que le Prix Européen de Planification Urbaine et Régionale²⁷.

Finalement, nous pouvons citer le *World Travel Award*, qui récompense chaque année une ou plusieurs villes pour sa qualité d'accueil des visiteurs. Bordeaux est candidate pour la catégorie « *Europe's Leading City Break Destination* »²⁸, soit l'oscar de la meilleure ville pour passer un weekend urbain. L'existence de ce genre de prix montre bien la compétition qui existe entre les destinations pour attirer toujours plus de visiteurs et communiquer à une échelle internationale.

II- La réhabilitation du patrimoine industriel : un enjeu du 21^{ème} Siècle

Le 20^{ème} Siècle est marqué par une industrialisation massive des pays Occidentaux et Nord-Américains et surtout dans la première moitié du siècle lors des Trente Glorieuses entre 1946 et 1975. Ces années sont caractérisées par le plein emploi, une augmentation démographique, la reconstruction des économies touchées par la seconde guerre mondiale, ainsi que par une

²⁷ LEHALLE Evelyne, « Pour en finir avec l'effet Bilbao », *blog Nouveau Tourisme Culturel*, 19 Décembre 2012, en ligne : www.nouveautourismeculturel.com/blog/2012/12/19/pour-en-finir-avec-leffet-bilbao/, consulté le 05/05/2016.

²⁸ Issu du site internet de l'Office du Tourisme de Bordeaux, consulté le 10/03/2016. En ligne : www.bordeaux-tourisme.com/Pages/Bordeaux-nominee-aux-World-Travel-Awards.

croissance exponentielle de la production industrielle. Les choc pétroliers des années 1973 et 1979 ont considérablement affecté l'économie mondiale et eurent pour conséquence la fermeture de nombreuses industries. Ces nombreux sites ont tantôt été abandonnés dans les années suivantes ou bien réutilisés pour d'autres activités²⁹.

La notion de patrimoine industrielle est récente et sa prise en compte n'est pas une évidence dans tous les pays. En effet, on le qualifie de « nouveau patrimoine », ou bien de « patrimoine quotidien ». Auparavant, l'accent était plutôt mis sur des formes de patrimoine plus classique comme le patrimoine architectural, notion sans cesse réaffirmée en France depuis la Révolution de 1789.

La prise en compte du patrimoine industriel a donc été progressive et on assiste de nos jours à un réel engouement pour ce type de bâtiments dans l'ensemble des pays Européens. L'Angleterre a été la première nation, dans les années 1940, à se préoccuper de ce patrimoine, à en étudier les caractéristiques et à le rénover. La France quant à elle accuse un retard certain puisqu'elle n'a commencé à s'y intéresser qu'au courant des années 1970³⁰. Le premier ouvrage concernant ce thème est celui de Maurice Dumas, historien des techniques, qui réalise en 1975 l'enquête intitulée « les bâtiments industriels aux XVIII^e et XIX^e siècles en France ». La reconnaissance du patrimoine industriel comme champ d'étude est marquée par le colloque de 1976 « La conservation du patrimoine industriel dans les sociétés contemporaines » au Creusot, en Saône et Loire. Aussi, en 1978 Maurice Dumas et Louis Bergeron, historien des sciences sociales, créent le Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel. L'objectif est de favoriser les recherches sur le sujet mais aussi d'en initier la valorisation³¹.

En 1983 est créé la « Cellule du Patrimoine Industriel » au sein de la sous-direction chargée de l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques en France du Ministère de la Culture. Depuis 1986 un programme de repérage national du patrimoine industriel est en cours afin de recenser tous les lieux de production, encore en activité ou non. Ce travail est organisé à l'échelle des régions, par le biais de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, mais n'est pas rendu obligatoire. Cela explique certainement le retard de la France en matière de patrimoine industriel. Toutefois, certaines régions se démarquent grâce à leur dynamisme en la

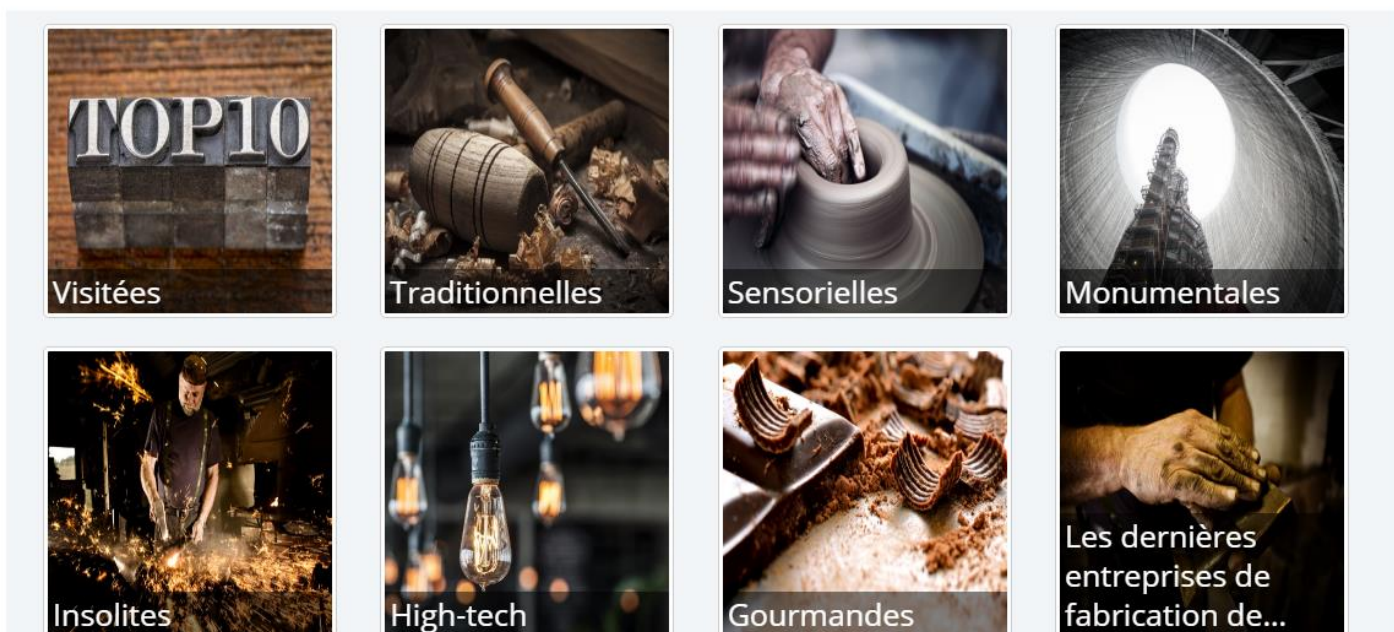
²⁹ Issu du site internet *WIKIPEDIA*, consulté le 10/03/2016. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Tourisme_industriel

³⁰ Issu du site internet *WIKIPEDIA*, consulté le 10/03/2016. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_industriel

³¹ Issu du site internet *WIKIPEDIA*, Op. Cit. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_industriel

matière. C'est le cas de la Franche-Comté qui est une des régions les plus en avance sur ce repérage. Elle a été bien au-delà de la simple mission de recensement. Elle a en effet pris différentes initiatives pour valoriser son patrimoine avec notamment la création d'un réseau des Musées des Techniques et des Cultures Comtoises³².

Aussi, afin de valoriser ce patrimoine et d'en favoriser l'accès, les Journées Européennes du Patrimoine ont, pour la première fois, en 1997, choisi d'exploiter ce thème. Cela a permis d'amorcer une prise de conscience de l'existence de ce type de patrimoine chez le grand public et a certainement contribué à faire émerger cette notion et à la rendre plus « populaire » auprès des visiteurs. Cet intérêt pour le patrimoine industriel se traduit par une hausse constante du tourisme industriel. De nombreux sites ouvrent leurs portes et proposent des visites adaptées à tous type de public. Nous pouvons citer à ce sujet l'Association de la Visite d'Entreprise (AVE), fondée en 2012, qui a pour objectif de communiquer et de valoriser la visite d'entreprise. Elle a, dans ce cadre, créé un réseau de sites industriels ouverts à la visite destiné à mettre en lumière ce type de tourisme encore méconnu du grand public. Enfin, l'association a une mission d'observation : elle réalise des études sur la fréquentation des sites industriels pour mieux connaître ce phénomène³³.



Promotion du tourisme industriel. Photographie issue du site internet de l'Association de la Visite d'entreprise : www.entrepriseetdecouverte.fr

³² Issu du site internet WIKIPEDIA, Op. Cit. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_industriel

³³ Issu du site internet ENTREPRISE ET DECOUVERTE, consulté le 11/05/2016. En ligne : www.entrepriseetdecouverte.fr

Par ailleurs, nous pouvons évoquer le débat, encore actuel, sur la classification ou l'inscription de bâtiments industriels au titre de Monuments Historiques. A l'heure actuelle, un bâtiment industriel ne peut pas bénéficier de cette protection. Le débat reste donc ouvert. Il existe toutefois le label « Patrimoine du XXème Siècle », créé par le Ministère de la Culture et de la Communication en 1999. Il concerne les constructions et ensembles urbains ayant un intérêt historique et étant représentatifs de cette période³⁴. On peut par exemple citer la Caserne des pompiers de la Benauge, à Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne, en Gironde.

Ces dernières décennies, de nombreuses institutions se sont créés dans le but d'étudier et de sauvegarder ce patrimoine industriel, souvent en danger.

Le patrimoine industriel est à la fois technique et scientifique. Il permet de comprendre la culture industrielle des décennies précédentes.

Selon le Comité International pour la Conservation du Patrimoine Industriel, ce dernier serait défini comme :

*« Le patrimoine industriel comprend les vestiges de la culture industrielle qui sont de valeur historique, sociale, architecturale ou scientifique. Ces vestiges englobent : des bâtiments et des machines, des ateliers, des moulins et des usines, des mines et des sites de traitement et de raffinage, des entrepôts et des magasins, des centres de production, de transmission et d'utilisation de l'énergie, des structures et infrastructures de transport aussi bien que des lieux utilisés pour des activités sociales en rapport avec l'industrie (habitations, lieux de culte ou d'éducation). »*³⁵

La période historique concernée s'étend de la deuxième moitié du 18^{ème} Siècle à nos jours. Il existe une véritable archéologie industrielle qui se charge d'étudier ces industries passées et présentes, leur mode de fonctionnement, leur architecture, leur environnement social ainsi que les savoirs faire et techniques qui lui sont associés.

Grâce à la prise en compte progressive de ces bâtiments et de l'histoire industrielle, les municipalités se rendent compte de l'intérêt de ce patrimoine et réhabilitent souvent ces lieux plutôt que de les détruire. Nous sommes ainsi entrés dans une période de prise de conscience

³⁴ Issu du site internet du Ministère de la Culture et de la Communication, consulté le 10/05/2016. En ligne : www.culture.gouv.fr/documentation/memoires/VISISTES/labelxx/lieu_frameset.htm.

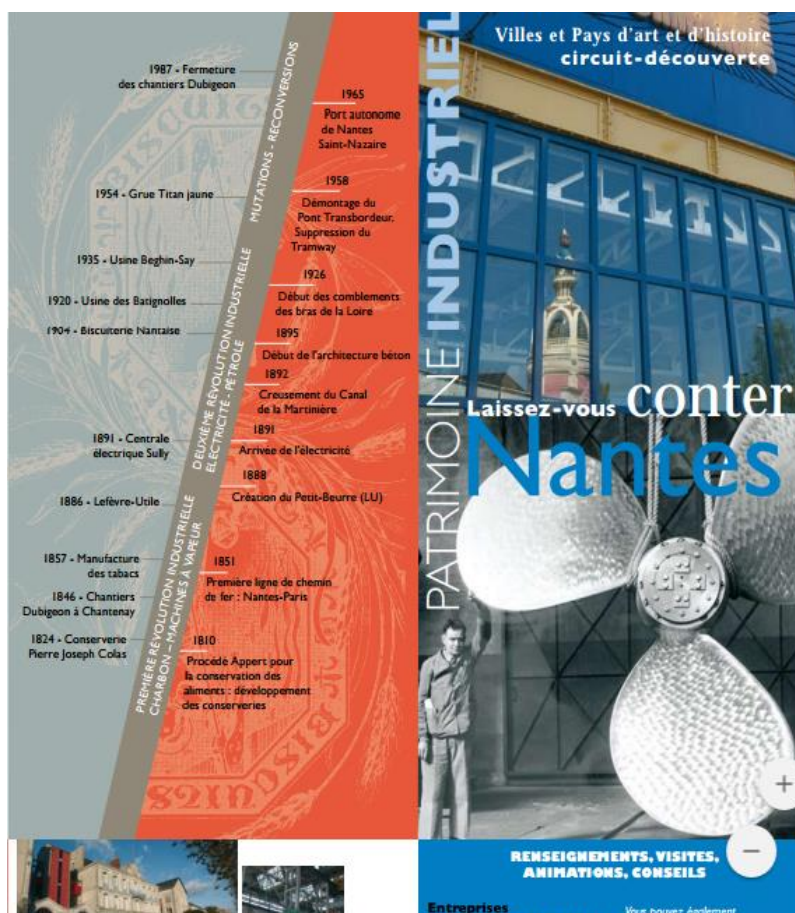
³⁵ Issu du site internet ICOMOS, conseil international des monuments et des sites, consulté le 10/03/2016. En ligne : <http://www.icomos.org/18thapril/2006/nizhny-tagil-charter-f.pdf>

de ces lieux chargés d'une histoire contemporaine et intrinsèquement liée à l'évolution de nos sociétés.

Certaines villes choisissent de réhabiliter les lieux en y accueillant des activités culturelles par exemple. Nous pouvons citer la ville de Nantes qui a su préserver et mettre en valeur son patrimoine industriel en l'associant à une offre touristique et culturelle. Cette forme de patrimoine est ici appréhendée comme un élément identitaire lié à l'histoire de la ville de Nantes et à son développement. Un parcours thématique sur le patrimoine industriel est proposé aux visiteurs³⁶. Il regroupe et présente une grande variété d'industries : textile, filatures, métallurgie, chimie ou activités portuaires par exemple. La notion de transmission du savoir technique lié aux industries passées est donc au cœur de cette offre. Citons également l'ancienne usine de gâteaux Lu (à Nantes) qui a été transformée en centre d'art (le « Lieu Unique »). La Direction du Patrimoine et de l'Archéologie de la ville de Nantes veille à intégrer ce patrimoine dans les nouveaux projets urbains et c'est ainsi une ville pionnière en la matière en France³⁷.



Usine Lu réhabilitée en centre culturel. Photographie issue du site internet : <http://www.lieuunique.com/>



Parcours Patrimoine Industriel de la ville de Nantes. Photographie issue du site internet de Nantes : <http://www.nantes.fr>

³⁶ Issu du site internet de la ville de Nantes, consulté le 24/05/2016. En ligne : <http://www.nantes.fr>

³⁷ Issu du site internet de la ville de Nantes, Op. Cit. En ligne : <http://www.nantes.fr>

Notons toutefois qu'il s'agit encore de phénomènes marginaux, même si une sensibilité à ce type de patrimoine est en pleine expansion depuis les années 1970. Parfois, ces sites sont laissés à l'abandon et constituent des espaces dangereux de par leur activité passée. Nous pouvons citer l'exemple de certaines usines chimiques de Bordeaux qui contiennent encore actuellement des produits nocifs laissés à l'air libre. La pollution est un problème récurrent pour ces sites et souvent, cela agit comme un frein dans le processus de réhabilitation étant donné les coûts liés à une désaffectation potentielle du lieu.³⁸

Les enjeux liés à la préservation des anciens sites industriels est double : il s'agit à la fois de conserver la mémoire de ces industries mais aussi de léguer aux générations futures des connaissances sur les savoir-faire souvent disparus de nos jours.

La réhabilitation d'anciens bâtiments industriels intervient dans les projets de régénération de la ville. Cette régénération est souvent associée à une démarche de développement durable. En dehors de la dimension de préservation du bâti et de la mémoire de ces lieux, utiliser ces anciens bâtiments pour leur donner une nouvelle fonction est un parti pris en faveur d'une urbanisation plus respectueuse de l'environnement et d'une maîtrise de l'étalement urbain.



Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), ancienne usine de chauffage central Idéal Standard, atelier des grosses chaudières converti en supermarché au début des années 1980. Photographie issue de la revue In situ, article « La reconversion des sites et des bâtiments industriels » par Paul Smith, 2015.

³⁸ L'usine Soferti sur la rive droite par exemple, qui produisait de la bouillie bordelaise ainsi que des engrais.

III- Urbanisme et développement durable

L'urbanisme, mode d'organisation de la ville et de son territoire, a constamment évolué à travers les siècles. La première définition du terme « urbanisme » a été donnée par l'ingénieur Catalan Ildefonso Cerda en 1867 pour « *caractériser une science nouvelle, donnant aux extensions de la ville et à leur relation avec le centre historique une cohérence territoriale et politique* »³⁹. Il aura cependant fallu attendre 1910 pour que le mot « urbanisme » apparaisse pour la première fois dans un article de Pierre Clerget dans l'ouvrage « La ville et l'urbain ».

Actuellement, les villes sont divisées en fonctions : habitat, services, lieux de travail. Cette organisation fragmentée de la ville favorise les déplacements et ces derniers se font souvent de manière individuelle même si les transports en communs se sont largement démocratisés ces dernières années. Ce phénomène s'accroît d'autant plus à mesure que la ville s'étale vers les banlieues et périphéries de la ville.

Aussi, nous avons, jusqu'à présent, pensé la ville comme étant radicalement opposée à l'environnement naturel. L'urbanisme durable propose de casser ces codes établis depuis des décennies et de faire rentrer la nature dans la ville en liant ces deux éléments. La ville durable ou intelligente est donc un subtil équilibre entre bien-être des populations, équité et cohésion sociale et développement économique dans le respect du cadre naturel. Face à la crise climatique et écologique actuelle, la ville durable apparaît comme une nécessité.

L'urbanisme durable est un concept relativement neuf qui s'inscrit dans la mouvance des principes du développement durable liés à la prise de conscience des problématiques de réchauffement climatique. Partant du constat d'une urbanité augmentant chaque jour (50% de la population mondiale vit en ville et 60% d'ici 2030⁴⁰), le renouvellement de l'urbain et son adaptation aux conditions climatiques étaient inévitable. Pour faire face à ces questions urgentes et proposer de nouvelles alternatives, plusieurs villes européennes se sont regroupées à Aalborg,

³⁹ CHAMBERLIN Thomas, L'urbanisme durable comme nouveau modèle urbanistique : le cas du territoire stephanois, mémoire de séminaire sous la direction de Lahsen Abdelmalki, Université Lumière Lyon 2, 2010, page 6. 106 pages. Consulté le 26/02/2016. En ligne : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2010/chamberlin_t/pdf/chamberlin_t.pdf

⁴⁰ Issu du site internet MTATERRE, consulté le 26/02/2016. En ligne : <http://www.mtaterre.fr/en-savoir-plus/villes-durables.html>

au Danemark, en 1994, pour signer la Charte d'Aalborg⁴¹. Les signataires s'engagent à développer des villes plus durables et respectueuses de l'environnement.

Cette charte est fondatrice dans la notion d'urbanisme durable et s'adresse aux municipalités car elles sont l'échelon le plus adapté pour agir :

*« Nous sommes convaincus qu'une vie humaine durable ne peut exister sur cette terre sans collectivités locales durables. L'autorité locale est proche des problèmes environnementaux et la plus proche des citoyens; elle partage les responsabilités avec les autorités compétentes à tous les niveaux, pour le bien-être de l'homme et de la nature. Les villes ont donc un rôle essentiel à jouer pour faire évoluer les habitudes de vie, de production et de consommation, et les structures environnementales. »*⁴²

Pour réussir à créer cet environnement durable et à changer les habitudes des citoyens, il est nécessaire d'intégrer ces notions de développement durable aux politiques de la ville et ainsi la faire évoluer en un « écosystème urbain équilibré. »⁴³

Selon cette charte, il faut agir directement sur les ressources naturelles présentes dans notre environnement : l'air, le sol, les forêts et l'eau. Pour ce faire, la charte préconise d'investir dans ce capital naturel selon les principes suivants :

- ✓ Investir dans la conservation du capital naturel restant (réserves en eaux souterraines, sols, habitats d'espèces rares)
- ✓ Favoriser la croissance du capital naturel en réduisant notre niveau d'exploitation actuel, par exemple vis-à-vis des énergies non-renouvelables
- ✓ Soulager les réserves en capital naturel en en constituant de nouvelles (par exemple sous forme de parcs récréatifs communaux, pour alléger la pression sur des forêts naturelles)
- ✓ Accroître le rendement final des produits (bâtiments énergétiquement rationnels, transports urbains respectueux de l'environnement).

⁴¹ CHAMBERLIN Thomas, L'urbanisme durable comme nouveau modèle urbanistique : le cas du territoire Stéphanois. Op. cit. Page 6.

⁴² Issu du site internet du Ministère du Développement durable, consulté le 26/02/2016. En ligne : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Charte_aalborg_1994.pdf

⁴³ Site internet du Ministère du Développement Durable, Op. Cit. En ligne : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Charte_aalborg_1994.pdf

Aussi, pour mieux organiser les villes durables de demain, il faut se baser sur cinq actions clés⁴⁴ :

- ✓ Une maîtrise de l'étalement urbain
- ✓ Une mixité des fonctions urbaines et une proximité renforcée
- ✓ Un habitat à faible consommation énergétique
- ✓ Une nouvelle gouvernance urbaine
- ✓ Une évolution vers des transports plus doux

Ces éco-villes ou éco-quartiers ont remporté un franc succès en Europe et notamment en Allemagne, pays pionnier en la matière. La ville de Fribourg est spécialiste en termes d'architecture économe en énergie et possède la plus importante usine de panneaux photovoltaïques. Nous pouvons également citer le quartier « BedZed » (Beddington Zero Energy Development), à Sutton, au Sud de Londres. Cet espace de 1.7 hectares est devenu une référence en matière d'éco-quartier puisque l'empreinte écologique du quartier a été diminuée de 50% depuis sa création en 1996⁴⁵.

Même si la France est en retard sur ce processus de régénération des villes, nous pouvons évoquer l'exemple d'Orléans qui se distingue par sa politique volontariste en matière de développement durable depuis la création de son Agenda21 en 2004. La ville a d'ailleurs reçu à deux reprises le « Ruban du Développement Durable », un label récompensant chaque année les collectivités qui intègrent au mieux le développement durable dans l'ensemble de leurs politiques.

Il est tout de même important de noter que ces notions d'éco-quartier et de développement durable sont sujettes à de nombreuses critiques. En effet, beaucoup considèrent cela comme une tendance, une mode passagère et on qualifie ces initiatives de « greenwashing ». Beaucoup de grands groupes et de décideurs politiques se dirigeraient vers le développement durable dans l'unique but de s'adapter à la demande et ainsi mieux séduire les consommateurs. Il est donc difficile de déceler les véritables volontés écologiques de celles tournées vers une logique d'adaptation aux nouveaux modes de consommation, purement capitaliste.

⁴⁴ Site internet du Ministère du Développement Durable, Op. Cit. En ligne : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Charte_aalborg_1994.pdf

⁴⁵ Issu du site internet *WIKIPEDIA*, consulté le 27/04/201. En ligne : <https://fr.wikipedia.org/wiki/BedZED>

Chapitre 2 : Le quartier de la Bastide de sa création à nos jours, un espace en mouvance profonde

Pour mieux comprendre le développement de la Bastide ainsi que les métamorphoses qu'elle vit actuellement, il est nécessaire dans un premier temps de comprendre la formation de Bordeaux.

I- Bordeaux et la Bastide : le développement de deux pôles parallèles, différents mais complémentaires, historiquement liés

1- Antiquité et Moyen âge

Les origines de la ville de Bordeaux remontent à l'Antiquité⁴⁶. En effet, selon les diverses études archéologiques réalisées sur cette zone, on situe la construction de Bordeaux au VIème Siècle avant J-C.

Avant l'arrivée des Romains en Gaule, on pense que diverses tribus auraient peuplées la zone : les Santons puis les Helvètes. Après la conquête de Caesar, les Romains auraient cédé le territoire aux Bituriges Vivisques (littéralement les « Bituriges Déplacés », peuple gaulois issu de la région de Bourge)⁴⁷.

Burdigala (nom celte de Bordeaux) s'était à l'origine déployée à l'embouchure de la Devèze, un affluent de la Garonne. L'emplacement actuel de Bordeaux était à l'époque une vaste étendue de marais, alors hostile à toute installation humaine.

C'est véritablement en 56 av J-C que la ville de Bordeaux est conquise par les Romains. Publius Crassus (un des lieutenants de Caesar) arrive à Bordeaux et initie de véritables changements morphologiques pour la cité. Bordeaux adopte l'urbanisme romain : elle se développe autour de deux axes principaux, le *cardo* et le *déccumanus* (aujourd'hui l'actuelle rue Sainte-Catherine, les rues Porte Dijaux et St Rémi ainsi que le cours de l'Intendance)⁴⁸. Elle devient alors un « *emporium* » c'est-à-dire un comptoir de commerce car grâce à sa situation géographique stratégique, elle pouvait contrôler les commerces d'étain et de plomb, entre les ports Gaulois

⁴⁶ Issu du site internet de Bordeaux, consulté le 17/12/2015. En ligne : www.bordeaux.fr

⁴⁷ Issu du site internet WIKIPEDIA, consulté le 17/12/2015. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Bordeaux

⁴⁸ Note de cours « Patrimoine Architectural de Bordeaux », DUSSOL Dominique

de la Loire et l'empire Romain. On y échange nombre de marchandises : céramiques grecques, cuivre d'Espagne, vin (déjà produit à Bordeaux, avec le cépage Biturica, importé d'Albanie par les Gaulois), blé...⁴⁹

La ville se développe sans cesse, les Romains y construisent des aqueducs, des temples, un forum, des thermes, ils tracent et pavent les ruelles de la ville. Elle se déploie aussi sur les coteaux environnants (Saint-Michel, Sainte-Eulalie, Saint-Seurin) et atteint rapidement les 125 hectares. Bordeaux est une zone très prospère. Avec une population avoisinant les 20 000 habitants, c'est l'une des villes les plus importantes de la Gaule. Par conséquent, au 2^{ème} Siècle avant J-C, elle passe du statut de « *civitas stipendaria* » (c'est-à-dire ville soumise à l'impôt, ou cité pérégrine stipendiaire) à celui de « *municipe* », c'est-à-dire une ville de droit latin où les habitants jouissent de certains droits de la citoyenneté romaine. En 70 avant-J-C, elle dépasse même la ville de Sainte et devient la capitale de l'Aquitaine seconde, une des trois régions de l'Aquitaine Romaine⁵⁰.

Au 1^{er} Siècle après J-C, la ville est frappée par les invasions des Germains (les Francs et les Alamans) venus du Nord, en 276. La ville est incendiée et pillée. Pour faire face à ces invasions, les habitants de Bordeaux se réfugient dans un castrum (ville fortifiée), construit entre 278 et 290. Les murs de l'enceinte atteignent 10 mètres de haut et 5 mètres de large. Le castrum est édifié avec les pierres des monuments de la ville. Bordeaux est réduite à une trentaine d'hectares et ne compte plus que 15 000 habitants. Ausone, un homme de lettre et politicien né à Bordeaux en 310 écrit alors :

*"L'enceinte carrée de ses murailles élève si haut ses tours superbes que leur sommet aérien perce les nues. On admire au dedans les rues qui se croisent, l'alignement des maisons et la largeur des places fidèles à leur nom ; puis les portes qui répondent en droite ligne aux carrefours."*⁵¹

La ville reste cloîtrée dans le castrum pendant de nombreux siècles.

La ville est christianisée au 4^{ème} Siècle après J-C par Saint-Martin et Saint Hilaire. Au 5^{ème} Siècle après J-C, la Gaule est menacée par la tribu des Huns (peuple d'Asie, guidés par Attila) qui envahit les peuples germaniques puis la Gaule. Ils arrivent à Burdigala en 408 et pillent la ville avant de poursuivre leur conquête vers l'Espagne.

⁴⁹ Issu du site internet de la mairie de Bordeaux, consulté le 17/12/2015. En ligne : <http://www.bordeaux.fr/p7070>

⁵⁰ Issu du site internet WIKIPEDIA, consulté le 17/12/2015. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Bordeaux

⁵¹ Issu du site internet de la mairie de Bordeaux, consulté le 17/12/2015. En ligne : <http://www.bordeaux.fr/p7070>

En 414, la ville tombe aux mains des Wisigoth (peuple germanique issu des Goth) et devient une des cités les plus importantes de leur royaume. Ils négocient la paix avec l'empereur romain Honorius et ce dernier leur offre la partie Sud de l'Aquitaine en 418. En contrepartie, les Wisigoth doivent aider les Romains dans leur lutte contre les Huns. Afin de chasser les Wisigoth, les évêques d'Aquitaines font appel à Clovis (Franc), alors converti au catholicisme. Il arrive à Burdigala en 507 et chasse définitivement les Wisigoth au-delà des Pyrénées. A la fin du 7^{ème} Siècle, la ville est passée aux mains des Francs et compte environ neuf lieux de culte⁵².

Bordeaux subira un grand nombre d'invasions, de pillages et de destructions au cours des siècles suivants avec notamment les invasions des Arabes en 732 ou encore des Vikings en 848.

Le 11^{ème} siècle marque une paix toute relative et c'est à cette époque que l'Eglise commence à organiser le diocèse de Bordeaux. La plupart des églises de la ville sont d'ailleurs datées de cette période. Nous pouvons notamment évoquer l'abbaye de Sauve-majeur, édifiée à la fin du 11 Siècle. Située sur le plateau de l'Entre-deux-Mers, elle est extrêmement puissante et connaît un rayonnement exceptionnel⁵³.

C'est à cette époque que remontent les premières traces de l'existence de la Bastide, terre située sur la rive droite de la Garonne. Cependant, nous pouvons noter que les Romains avaient déjà créé la voie de Blaye pour traverser les marécages. C'était un lieu de passage que l'on appelait « *trajeyt* »⁵⁴, du latin « *trajectus* », le chemin, le lieu d'embarquement. Il était situé le long de la Garonne, entre l'actuel pont de pierre et la passerelle Eiffel. Ce lieu devient au Moyen-âge un port puis un village du nom de « *Tregey* ». C'est le premier noyau d'habitations de la Bastide, aussi appelé « *la Bastide vieihle* ».

On suppose qu'avant la construction de la Bastide, cette zone était en fait une île marécageuse de la Garonne appelée « *Maillorgues* » ou « *Martogue* »⁵⁵. Cette terre fut créée, au fil du temps, par une accumulation d'alluvions et d'éboulements des coteaux alentours. Elle fut rattachée à la terre ferme après que les marais situés au bas des coteaux furent asséchés au 17^{ème} Siècle. On

⁵² Issu du site internet de la ville de Bordeaux, consulté le 17/12/2015. En ligne : www.bordeaux.fr

⁵³ LACOMBE Brigitte et MORO Francis, *La Bastide de Bordeaux Tome I*, Tours : Allan Sutton Editions, Collection Mémoires en Image, 2002, 128 pages.

⁵⁴ LACOMBE Brigitte et MORO Francis, *La Bastide de Bordeaux Tome I*, Tours : Allan Sutton Editions, Collection Mémoires en Image, 2002, 128 pages.

⁵⁵ Ibid

y cultivait des vignes ainsi que de l'osier. Cet espace assez hostile ne sera pas habité avant la construction d'un monastère, dépendant de l'Abbaye de Sauve-Majeure, au 11^{ème} Siècle. On y construit également le fort de Mons.



La formation de la Bastide. Carte issue de Google maps. Réalisation personnelle.

Cette carte issue du site internet Google Maps, illustre bien la formation géologique de la Bastide. En effet, on peut observer une délimitation très nette qui était avant l'endroit où un bras de la Garonne s'écoulait (trait rouge).

Les premiers écrits concernant cette rive droite de la Garonne remontent à 1383 avec les écrits de l'Archevêque de Bordeaux⁵⁶.

En parallèle, la ville de Bordeaux se déploie de manière impressionnante au 12^{ème} Siècle et de nouveaux habitants viennent peupler les faubourgs alentours. C'est aussi le siècle qui marque

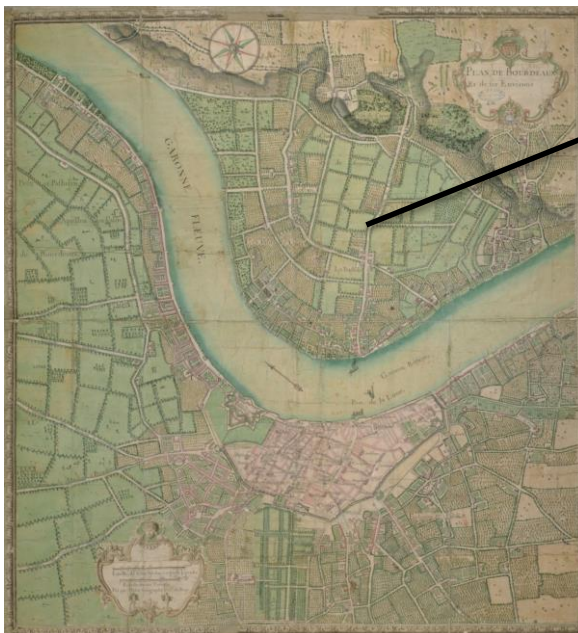
⁵⁶ André Donis *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

l'alliance avec la couronne d'Angleterre. En effet, Aliénor d'Aquitaine, après la dissolution de son mariage avec le roi de France Louis VII, se marie avec Henri Plantagenêt, duc de Normandie et d'Anjou. Ce dernier reçoit la couronne d'Angleterre en 1154 et s'installe avec sa cour à Bordeaux en 1156 Cet événement historique marquera le début de nombreux conflits entre les deux monarchies⁵⁷.

Pendant cette période, la Bastide se forme lentement et est peuplée de quelques habitants : pêcheurs, marins, et certainement des cultivateurs. Quelques maisonnées sont construites sur l'actuelle rue de la Benauge (ancienne route de Pairs, à droite de l'actuelle Avenue Thiers). La zone reste très rurale, peu habitée et peu fréquentée. En effet, il était très difficile d'y vivre étant donné la composition du sol, très instable (vraisemblablement des tourbières), et les inondations récurrentes⁵⁸.

Petit à petit, les alluvions venues des coteaux alentours ont consolidés davantage le sol. Pour accélérer le processus, on y planta de l'osier ainsi que des saules. On put alors cultiver la vigne. L'intégralité de la pleine des Queyries se transforma en vignoble. Le vin était de qualité et connu une grande renommée.

A mesure que les conditions de vie s'amélioraient à la Bastide, les habitants de l'autre rive ou de contrées plus lointaines, commencèrent à venir s'y installer. Les terres furent divisées en parcelles et selon André Donis, les principaux propriétaires étaient les riches bourgeois Bordelais et l'Eglise. Cette société féodale persista jusqu'à la Révolution.



La Bastide

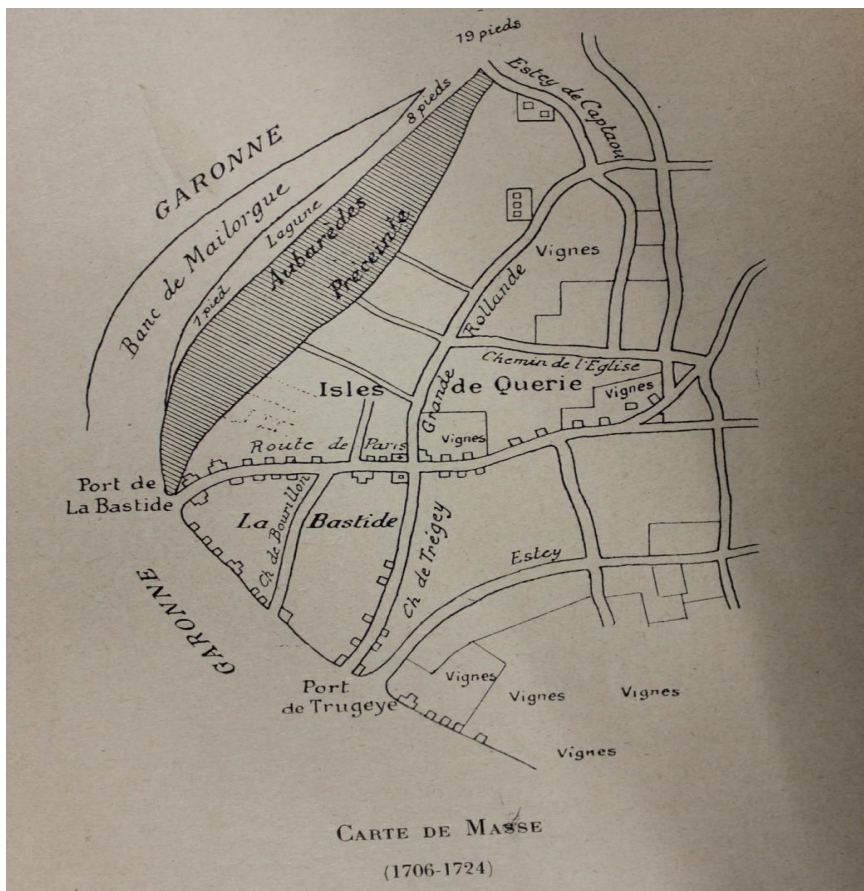
*Carte d'Hippolis Matis
représentant les deux
rives de la Garonne
vers 1716, issue du site
internet de la mairie de
Bordeaux :
www.bordeaux.fr*

⁵⁷ Issu du site internet de la mairie de Bordeaux, consulté le 17/12/2015. En ligne : <http://www.bordeaux.fr/p7070>

⁵⁸ André Donis *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

Bordeaux redevient finalement Française le 17 Juillet 1453 après une longue bataille menée par Charles VII. Une partie des habitants de la ville n'acceptent pas ce changement après trois siècles passés sous domination anglaise. Cela donne lieu à plusieurs rebellions. Dès 1454, on rétablit un conseil municipal (appelé « Jurade »), et entre 1469 et 1472, la ville redevient Capitale Provinciale. Bordeaux souffrira cependant des conséquences des divers conflits ainsi que de l'arrêt brutal des relations commerciales avec l'Angleterre⁵⁹.

Malgré un essor assez lent et un certain mépris de la part de la rive gauche, la Bastide était la seule voie d'accès à Bordeaux pour les personnes arrivant de l'Ouest de la France. Nous pouvons donc dire que son développement était évident et nécessaire. De plus, les pèlerins y séjournèrent souvent puisqu'elle se situe sur la route de Saint-Jacques de Compostelle. Aussi, une chapelle fut construite sur l'ancienne route de Paris (l'actuelle rue de la Benauge). Ceci entraîna l'édification de tavernes, d'auberges destinées à accueillir les pèlerins de passage ainsi que les habitants, de plus en plus nombreux. Selon André Donis, on y trouvait même une boucherie ainsi qu'un prétoire de justice⁶⁰.



Carte de Masse, la Bastide entre 1706 et 1724, issu de l'ouvrage d'André Donis « La Bastide à travers les siècles », photographie personnelle

⁵⁹ Issu du site internet de la ville de Bordeaux, consulté le 18/12/2015. En ligne : www.bordeaux.fr

⁶⁰ André Donis *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

La Bastide devient prospère, se développe et on crée un second port, le premier (le passage de Treget) étant devenu insuffisant face au nombre croissant de pèlerins et habitants souhaitant traverser le fleuve. Une multitude d'industries voient le jour pour subvenir aux besoins des Bastidiens et des nombreux voyageurs : remises, hôtelleries, entrepôts...⁶¹

Le 16^{ème} et le 17^{ème} Siècles sont pour Bordeaux synonymes d'une prospérité retrouvée ainsi que d'une expansion commerciale importante. C'est aussi à cette époque que la ville se développe culturellement avec la création du collège de Guyenne en 1533. Elle forme plusieurs générations d'humanistes, dont le plus célèbre Michel de Montaigne.

Toutefois, entre 1648 et 1653, Bordeaux est touchée par la Fronde, ou « Guerre des Lorrains ». Il s'agit d'une période de révoltes populaires en réponse à la montée de la Monarchie initiée par Henri IV et Louis XIII puis renforcée par Richelieu. Bordeaux est alors un des foyers de révolte les plus violents après Paris. C'est à cette époque qu'on construit un petit fort en bois, le fort de Mons, à la Bastide le long de la Garonne pour en défendre l'accès et protéger les populations. C'est d'ailleurs à ce monument aujourd'hui détruit que l'on doit le nom de Bastide.

La paix retrouvée en 1653 amène la ville de Bordeaux vers une nouvelle période de prospérité et d'échanges commerciaux fructueux avec les colonies et l'Europe du Nord. En 1716, Bordeaux est autorisée à pratiquer la traite négrière et elle est le troisième port français de la traite. Les expéditions sont multipliées et Bordeaux approvisionne l'Europe entière en café, en sucre, ou en coton⁶².

Bordeaux étant en plein essor économique et industriel et une foule de personnes se presse pour visiter la ville. On note d'ailleurs une évolution démographique sans précédent : on passe de plus de 66 000 habitants au milieu du siècle à près de 110 000 en 1790. Bordeaux devient une cité attractive et pleine de promesses.

Les traversées de la Garonne s'organisent peu à peu mais se font dans des bacs peu solides. La construction d'un pont est alors envisagée. En 1808, Napoléon, arrivé au pouvoir depuis 1799, veut faire traverser la Garonne pour se rendre au Portugal. Cela n'étant pas envisageable avec les petits bacs dont disposaient les passeurs, il ordonne la construction de l'actuel pont de pierre. Il sera réalisé par les ingénieurs Claude Deschamps et Jean-Baptiste Basilide Billaudel et sa construction s'étendra de 1810 à 1821. Un octroi est instauré et de chaque côté du pont. Grâce à cette construction, les communications entre les deux rives seront plus faciles et plus rapides.

⁶¹ André Donis *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

⁶² Issu du site internet de la mairie de Bordeaux, consulté le 17/12/2015. En ligne : www.bordeaux.fr

Cet événement marqua fortement l'histoire de la Bastide et facilitera aussi son développement.

Suite à l'édification du pont, on construit une nouvelle route de Paris : l'actuelle Avenue Thiers. A l'entrée du pont, la place Stalingrad est lentement bâtie, offrant une perspective monumentale sur le pont de pierre (114 mètres de large sur 73.8 mètres de long⁶³). De nouvelles maisons ainsi que de nouvelles rues voient le jour entre 1828 et 1840. A cette même période, les quais, de part et d'autre du pont, seront construits protégeant ainsi les habitants des crues de la Garonne, souvent imprévisible.

En 1850, on implante la gare d'Orléans sur le quai des Queyries, face au centre historique de Bordeaux. Elle accueillera la ligne de la compagnie du chemin de fer Paris à Orléans et c'est la première fois que Bordeaux sera reliée à Paris. D'autres gares ont été construites au fil du temps : la gare de la passerelle en 1873, la gare de la Benaugue en 1892, la gare d'Etat en 1896 (lignes allant vers les Charentes) puis la gare du tramway de Cadillac⁶⁴.

Ce sont les prémices de l'industrialisation de cette rive. En Septembre 1852, Entre 1858 et 1860, Stanislas de Laroche-Toley et Paul Régnault conçoivent la passerelle Eiffel. Elle sera achevée en 1860 et fait le lien entre la gare d'Orléans et la Gare Saint-Jean qui desservait la ligne de la Compagnie des Chemins de Fer du Midi. Avant cette réalisation, les voyageurs souhaitant se rendre dans le Sud de la France étaient obligés de s'arrêter à la gare d'Orléans (rive droite) et rejoindre ensuite par bateau ou par voie terrestre, la Gare Saint-Jean, située rive gauche de la Garonne.

C'est la création de ces différentes structures ferroviaire qui mène la Bastide à une indépendance toujours plus importante. L'implantation d'industries de grande envergure est dorénavant envisageable et l'urbanisation s'étale toujours plus loin.

2- De Cenon la Bastide à Bordeaux Bastide

Il faudra attendre Janvier 1865 pour que la Bastide soit finalement annexée à Bordeaux, même si le projet avait déjà été pensé depuis 1821. En effet, depuis l'ouverture du pont à la circulation en 1822, la municipalité de Bordeaux avait songé à annexer ce territoire afin d'acquérir les droits de l'octroi et de bénéficier de son industrialisation. Le maire Joseph-Marie de Gourgue

⁶³ Issu du site internet *BORDEAUX 2030*, consulté le 18/12/2015. En ligne : <http://www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/niel/histoire>

⁶⁴ Issu du site internet *MEMOIRE FERROVIAIRE DE BORDEAUX*. Consulté le 18/12/2016. En ligne : www.memoire-ferroviaire-bordeaux.fr/la-gare-dorleans-2/

demande l'autorisation du roi Louis XVIII pour réunir Bordeaux à la commune de Cenon et ainsi agrandir son territoire.

Cette annexion a été le sujet de beaucoup de discordes. En effet, les commerçants Bordelais témoins de l'essor rapide de la Bastide, souhaitaient la voir annexée car ils craignaient la concurrence économique qu'elle représentait pour eux. Mais Lagrave, le maire de Cenon de l'époque, refusa le projet, ne souhaitant pas faire partie de Bordeaux.

Ayant clairement perçu l'intérêt de l'annexion de la Bastide pour la ville de Bordeaux, le député Simiot présente en 1847 un nouveau projet d'annexion. Selon lui, il faut annexer la Bastide à tout prix :

« Une grande ville en possession d'un grand fleuve...dans l'intérêt de sa prospérité commerciale doit masser sa population autour de son port...Ce port sera le plus près possible, en face de nous, à la Bastide, et pour cela, il faut que cette localité fasse partie de Bordeaux. L'intérêt immédiat de la ville exige cette réunion, et comme corollaire, le pont doit être affranchi de tout péage. »⁶⁵

Le conseil municipal de la ville refuse le projet car la perception de l'octroi est une priorité. Les commerçants de la rive gauche appuient la théorie du député Simiot voyant l'essor de la Bastide comme une concurrence grandissante. Le commerçant Balaresque, en 1850, décrit la situation en ces termes :

« La construction de la gare de la Bastide va devenir pour Bordeaux un véritable danger, notre commerce en sera atteint comme jadis le quartier de la Paludate par la construction du pont. A la Bastide, une église, une gare, une salle, un débarcadère ont été construits. Des établissements industriels s'y forment ; les vignes, les roseraient se transforment en rues et en places publiques, des maisons s'élèvent, des routes et des quais s'étendent jusqu'à la Souy et à Lormont. Encore un peu de temps, toutes nos craintes et nos tristes prévisions seront réalisées. »⁶⁶.

Le maire de Cenon, Mr Lagrave ajoute :

« Bordeaux ne convoite La Bastide que pour accroître ses revenus. En 1821, la création du chemin de fer fut un prétexte pour demander l'annexion ; aujourd'hui c'est la gare

⁶⁵ DESFORGES André, *Histoire des Maires de Bordeaux*, Bordeaux, Les Dossiers d'Aquitaine, 2008, page 327, 522 pages

⁶⁶ Ibid

*de chemin de fer... nous n'envions pas les splendeurs de Bordeaux, qu'elle nous laisse dans notre humilité. Elle fait payer trop cher l'honneur de lui appartenir.*⁶⁷»

En 1853, une commission est créée à l'initiative du préfet de région, Pierre de Mentque, pour mettre fin à ces tensions. Elle est présidée par le maire de Bordeaux, Antoine Gautier. Un nouveau projet d'envergure est mis en place et il comprend cette fois beaucoup plus que la Bastide. En effet, une partie des communes de Floirac, Cenon ainsi que Lormont sont englobées. Le projet prévoit aussi d'annexer des territoires situés sur la rive gauche de la Garonne : les communes de Bruges, Caudéran, le Bouscat, Talence, Bègles et une partie de Villenave d'Ornon, Mérignac et Pessac. Cette entreprise considérable a pour objectif d'agrandir le territoire de Bordeaux pour en faire une municipalité toujours plus puissante. Adolphe Alphand, ingénieur des Ponts et Chaussées, également conseiller municipal de la ville déclare :

*« La ville de Bordeaux, grâce à la création de voies rapides de communication dont elle vient de se doter, est appelée à un avenir de prospérité inespérée... le projet d'annexion de ces territoires, a pour objet de donner à la ville une ampleur qui lui manque, de faire disparaître les irrégularités de son enceinte... des actes qui doivent rendre à la ville de Bordeaux son antique splendeur.*⁶⁸».

Le projet est une fois de plus rejeté car il génère de virulentes oppositions des maires de Cenon et Lormont.

Antoine Gautier, maire de Bordeaux de l'époque, refuse aussi le projet et préfère alors envisager une annexion minimale. Selon lui,

*« Accepter tous ces territoires pourrait changer nos conditions d'administration et nous entraîner dans des dépenses qui pourraient être grande et dont nous ne pouvons pas nous former une idée exacte.*⁶⁹»

Les maires suivants ne s'engageront pas dans ces projets d'annexion par peur de déclencher des conflits avec les maires des communes de la rive droite qui pourraient les desservir dans le cadre des futures élections.

⁶⁷ DESFORGES André, *Histoire des Maires de Bordeaux*, Bordeaux, Les Dossiers d'Aquitaine, 2008, page 327, 522 pages.

⁶⁸ Ibid

⁶⁹ Ibid

Il faudra attendre le 27 Avril 1864 pour que l'annexion de la Bastide soit confirmée par décret. La ville de Bordeaux rachète le péage du pont en échange des terrains nécessaires à l'agrandissement de la ville du côté droit de la Garonne. L'annexion sera effective à partir du 1^{er} Janvier 1865. Le nouveau quartier est appelé « Bordeaux-bastide » et il comprend une large partie de la commune de Cenon ainsi que de celles de Floirac et Lormont. La Bastide passe alors de la commune de Cenon à celle de Bordeaux⁷⁰.

L'annexion de la Bastide engendre une activité croissante et elle connaît un développement sans précédent. Son annexion est le fruit de longues réflexions, soigneusement muries puis exécutées. Grâce à ces différents projets, la Bastide, de tourbière invivable se transforme en zone industrielle dotée d'un fort potentiel et capable de concurrencer l'imposante ville de Bordeaux.

3- La Bastide à la fin du 19^{ème} Siècle : de bourgade à cité industrielle

De nombreuses industries s'implantent à la Bastide, territoire alors vierge et en expansion. On peut par exemple noter la construction des Halles aux Farines (actuelles Archives Municipales de la ville de Bordeaux) entre 1850 et 1860. Il s'agissait d'abord d'un entrepôt commercial jusque dans les années 1900. Le bâtiment a ensuite été réservé au stockage d'équipements ferroviaires, on les appelait d'ailleurs « Magasins généraux SNCF »⁷¹.

Entre 1861 et 1884, on édifie l'église Sainte-Marie de l'Immaculé-Conception sur la grande avenue Thiers. C'est un nouveau lieu de culte pour la rive droite, l'ancienne église, sur l'actuelle rue de la Benaugue était devenue insuffisante.

Entre 1877 et 1878, on construit l'imposante Caserne Niel pour loger les nombreux soldats. De nombreux bâtiments annexes seront implantés sur les terrains voisins pour pouvoir accueillir le matériel militaire. L'installation de cette caserne militaire à la Bastide a contribué au rayonnement du territoire puisque l'arrivée de ces nombreux soldats a engendré la construction de lieux de vie ainsi que des services de proximité : bar, épiceries, équipements supplémentaires. Cela a également été source d'emplois pour les Bastidiens.

Dès 1856, des écoles ouvrent leurs portes à la Bastide. La première est une école de garçons,

⁷⁰ DESFORGES André, *Histoire des Maires de Bordeaux*, Bordeaux, Les Dossiers d'Aquitaine, 2008, page 327, 522 pages.

⁷¹ DEMICHELI Rémy, DE SAN ISIDORO Adrian et GLEIZE Pauline, « Frise Chronologique du quartier », Bastide Brazza Blog, consulté le 10/10/2015. En ligne : bastidebrazzablog.fr/genealogie-dun-quartier.

construite place Montau. Elle sera déplacée en 1871 dans un bâtiment de la rue Léonard Lenoir car elle était devenue trop petite pour accueillir tous les enfants du quartier. A la même époque, on construisit successivement trois nouvelles écoles : une école de fille place Montau, une école maternelle rue de Nuits, ainsi qu'un groupe scolaire rue de Nuyens (composé de trois écoles), une école mixte (celle de la Cité Martin-Videau), une école protestante ainsi qu'un deuxième groupe scolaire sur l'Avenue Thiers. Selon André Donis,

*« ... Pour retirer de cette organisation tous les fruits qu'on est en droit d'en attendre, il était nécessaire, pour faciliter la fréquentation scolaire, que des associations privées vinssent en aide aux familles nécessiteuses ou indigentes en fournissant à leurs enfants des vêtements, des chaussures ainsi que des aliments. ».*⁷²

Les élèves bénéficiaient aussi d'une éducation sportive de qualité. Les écoles sont donc, à la Bastide, un lieu où les enfants peuvent s'épanouir pleinement grâce à un environnement de travail sain et des enseignements riches et complets. Il n'y a, selon André Donis, pas de différences de classe sociale et tout un chacun peut librement accéder à cette offre éducative. André Donis explique qu'une « Société de patronage » est constituée à la Bastide le 13 Janvier 1883. Cette dernière a pour but de faciliter l'accès à l'éducation aux familles les plus pauvres du quartier. Son action se traduit par le don de vêtements, des chaussures ainsi que du matériel scolaire. La Société de patronage est aussi chargée d'organiser des « colonies scolaires de vacances » grâce à la quotisation de ses membres (les patrons des industries implantées à la Bastide) ainsi qu'aux divers dons qui lui sont fait.

Afin de compléter les équipements scolaires, on construit à la Bastide une crèche accueillant les enfants de moins de trois ans, pour une somme maximale de 0.10 centimes de francs par jours. Elle est fondée le 5 Mai 1891 et sera provisoirement installée Avenue Thiers avant d'être délocalisée dans des locaux spécialement conçus rue Montméjan. Cela facilitera l'accès au travail des femmes qui pourront laisser leurs enfants à la crèche durant la journée. André Donis précise aussi que dans cette crèche, on crée une consultation gratuite pour les femmes enceintes dans le but de donner des conseils sur la maternité ainsi que des soins médicaux.

Une cantine scolaire gratuite (la Société des Cantines Scolaires, fondée en 1907), des bains douches ainsi qu'une garderie seront également à disposition des enfants scolarisés à la Bastide. Tout est mis en place pour délivrer aux enfants de la Bastide une éducation la plus complète

⁷² André Donis, *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, page 498, 500 pages.

possible. On considère la nouvelle génération comme « l'avenir de la patrie » et il est alors important de leur offrir le meilleur en termes de conditions de vie. Cela ne s'arrête donc pas à l'école mais comprend beaucoup de domaines annexes (hygiène, sport, colonies de vacances...).

La vie à la Bastide est organisée autour des industries, elle vit au rythme des usines et on commence alors à penser à la question du logement sur la rive droite. Selon Jérôme Siri⁷³, maire adjoint au quartier de la Bastide, les patrons des industries basées à la Bastide avaient un rôle extrêmement « paternaliste ». C'est dans ce cadre que l'on construit à la Bastide les premières « Habitations Bon Marché » en 1894, initiées par la loi Siegfried⁷⁴ du 30 Novembre de la même année, incitant la construction de logements à prix raisonnés et bénéficiant d'une exonération fiscale. En effet, il faut loger les nombreux ouvriers venus s'installer à la Bastide mais également leur permettre de devenir propriétaires. La Société Bordelaise des Maisons à Bon Marché est donc fondée le 28 Décembre 1893. Elle permet aux ouvriers de faire construire leurs maisons et de devenir ainsi propriétaire, tout en payant une somme mensuelle pour rembourser leur crédit. Deux groupes d'habitations sont créés : en 1894 le groupe Jean Dolfus, (dans la rue du même nom) il compte 15 maisons, et le groupe Jules-Simon (sur l'Avenue du même nom) en 1895, qui comprend 28 maisons. Ce sont toutes des maisons individuelles ayant un jardin. En 1915, on compte à la Bastide 153 maisons de ce type⁷⁵.

Entre 1928 et 1931, c'est la cité Paul Boncour qui est édifiée, rue Raymond Lavigne, par l'Office Public d'Habitations à Bon Marché et créée par l'architecte Jacques D'wells, architecte en chef de la ville. Elle regroupe 71 maisons individuelles, 5 immeubles collectifs et 10 commerces. L'objectif était d'en faire une cité-jardin, un lieu de vie agréable, aéré et doté de plusieurs espaces verts. Elle sera en partie démolie dans les années 80. Il ne reste aujourd'hui que 30 maisons individuelles dont 15 occupées⁷⁶.

La Bastide se dote aussi d'un jardin ouvrier grâce à Charles Cazalet, un négociant installé dans le quartier engagé dans l'amélioration des conditions de vie des bastidiens. Il s'agit de donner la possibilité aux ouvriers d'avoir une parcelle sur laquelle il pourra jardiner pendant ses jours de repos, moyennant une petite somme. Le premier jardin ouvrier sera ouvert en Juillet 1904 et

⁷³ Entretien effectué le 25 Février 2016

⁷⁴ Issu du Site internet WIKIPEDIA, consulté le 20/12/2015. En ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Habitation_%C3%A0_bon_march%C3%A9

⁷⁵ André Donis, *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

⁷⁶ Extrait de la vidéo « Historique de la cité Paul Boncour », AQUITANIS, Bordeaux, 3 Novembre 2015, 3.06 minutes, consulté le 18/01/2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=a-upyOOOpf4>.

comprenait 10 parcelles. Une deuxième série de jardins ouvriers sera aménagée chemin de Tréjeu en Avril 1906. Elle comprendra 11 parcelles⁷⁷.

D'autres jardins ouvriers verront le jour dans les années suivantes et au total, les ouvriers auront à disposition 5 groupes de jardins, divisés en 83 parcelles, soit une parcelle par famille. La Bastide disposait également d'un nombre élevé de commerces de proximité. En effet, en 1905, on comptait 30 coiffeurs, 10 charcuteries, 10 remises de fiacre, 9 charrons, 8 merciers, 7 maréchaux ferrants, 3 pâtisseries, 9 tabacs⁷⁸.

En 1900, le tramway arrive à la Bastide, rendant ainsi le quartier plus accessible. Il relie les deux rives et facilite également la traversée de la Bastide, jusqu'alors entrecoupée par les nombreuses voies de chemin de fer. De plus, cela permet aux ouvriers les plus fortunés de sortir de la cité ouvrière pour envisager l'acquisition d'un logement sur les coteaux environnant par exemple. Le déplacement est plus fluide et cela ajoute un confort supplémentaire aux conditions de vie des populations de ce quartier. On peut également noter que de nombreux streamers sillonnent la Garonne chaque jour, facilitant aussi la communication entre les deux rives. La construction d'un pont transbordeur avait aussi été envisagée mais il ne fut jamais terminé. Il avait pour ambition de relier les deux rives et sa construction débuta en Septembre 1910. Les travaux seront arrêtés pendant la première guerre mondiale et ne reprendront jamais. Il ne reste actuellement que deux pylônes⁷⁹.

Le territoire se désenclave peu à peu et s'ouvre sur l'extérieur.

⁷⁷ André Donis, *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

⁷⁸ LACOMBE Brigitte, exposition de l'Association « Histoire(s) de la Bastide.

⁷⁹ Issu du site internet 33 BORDEAUX, « La traversée de la Garonne en 8 ponts », consulté le 18/01/2015. En ligne : www.33-bordeaux.com/ponts-de-bordeaux.htm.



Vue aérienne du quartier de la Bastide en 1924. Photographie : Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / IGN

Ces diverses installations traduisent un véritable engouement pour cette rive. Elle s'urbanise, s'étend à une vitesse impressionnante et elle devient ainsi le centre industriel de Bordeaux. On considère qu'elle est même presque plus moderne que la rive gauche, composée essentiellement de bâtiments datant du Moyen-âge et des époques suivantes.

Selon André Donis,

« Tout un peuple de travailleurs est utilisé à la production et à la manutention des marchandises. Cette armée pacifique verra chaque jours ses rangs se grossir, les

Chantiers de la Gironde⁸⁰ exigeant un nombre d'ouvrier de plus en plus grand pour les nouvelles unités de la marine de guerre ou de la marine marchande qu'ils auront à construire. »

Le quartier est donc plus attractif puisque toutes les commodités sont présentes. La population augmente singulièrement : en 1865 on comptait seulement 4216 habitants alors qu'on en recense 20 334 en 1914⁸¹.

Selon André Donis, cette ce lien grandissant entre les deux rives (grâce à l'annexion de la Bastide, l'arrivée du tramway) réduira considérablement les écarts qui existaient et mettra fin à des rivalités historiques. La Bastide n'aura plus à envier Bordeaux et cette dernière bénéficiera largement de cette croissance fulgurante :

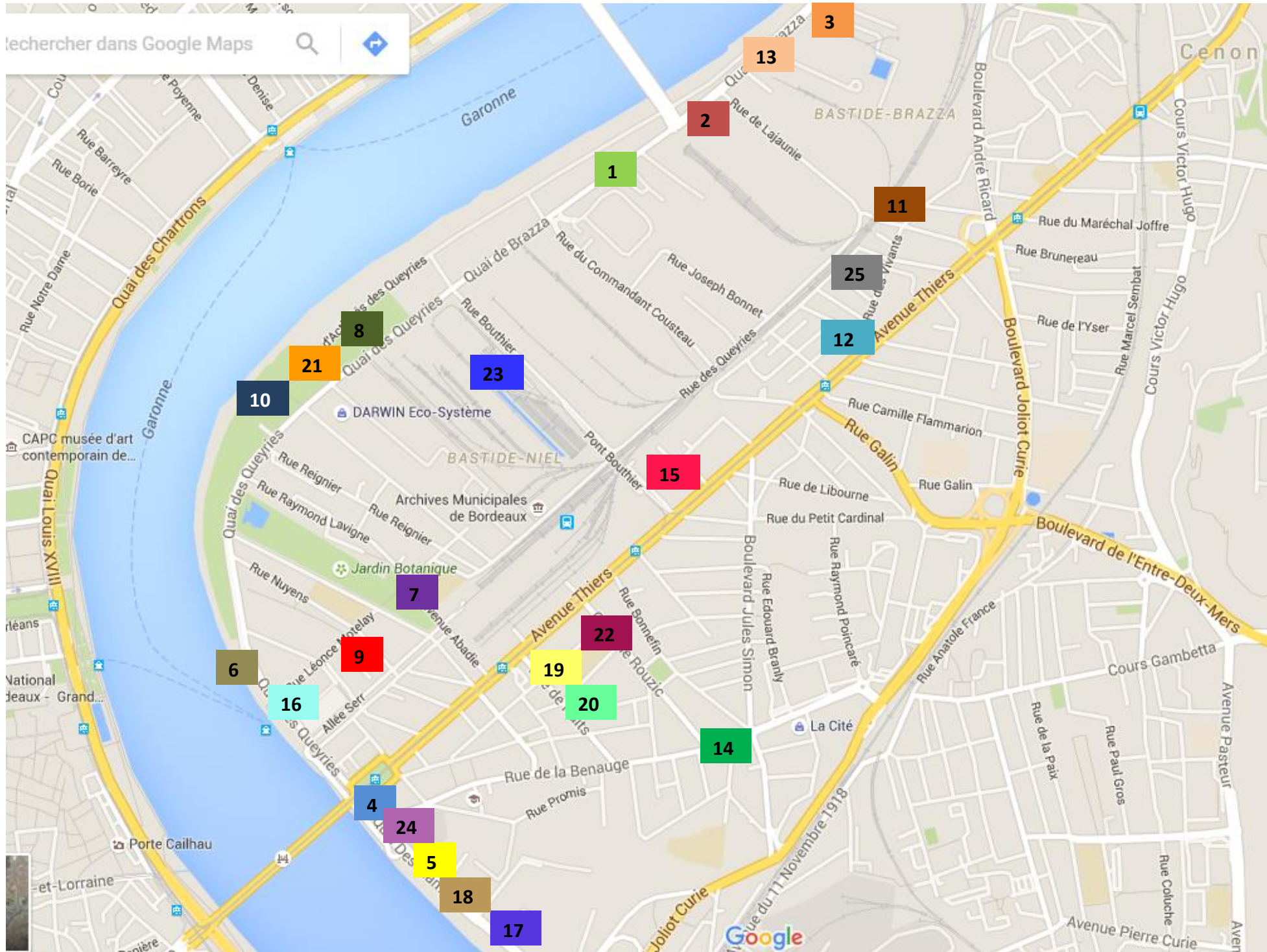
« Maintenant que l'union s'est faite ; il n'y a plus de rivalités. Les deux villes que séparent le fleuve ne sont plus que deux émules. Les progrès de l'une ne peuvent avoir qu'une heureuse répercussion pour le bien de l'autre.⁸² »

C'est surtout entre la fin du 19^{ème} Siècle et le début du 20^{ème} siècle que s'installent de grandes usines à la Bastide, on les compte par dizaines. On peut par exemple citer les Chantiers de la Gironde (construction de bateaux), l'usine Motobloc (carrosseries automobiles) ou encore la Soferti (produits chimiques), qui emploient à l'époque des milliers d'ouvriers.

⁸⁰ Les forges et chantiers de la Gironde est une ancienne société Française de construction navale située à Lormont et sur le quai de Brazza, à la Bastide. Elle débute ses activités en 1836 et déposera le bilan près d'un siècle plus tard, en 1927. Elle sera rachetée, au fil du temps, par de nombreuses entreprises, notamment par les Constructions Industrielles et Navales de Bordeaux. Aujourd'hui, il s'agit de la Construction Naval de Bordeaux.

⁸¹ André donis, *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux, Féret et Fils, 1920, 500 pages.

⁸² Ibid



Carte issue de Google Maps, réalisation personnelle

Légende de la carte de la Bastide industrielle avant la crise de 1970 :

- 1** La minoterie dite Les Grands Moulins de Paris, 38 quai de Brazza
- 2** Usine de produits chimiques dite La Cornubia puis Cornubia SA, 85 Quai de Brazza
- 3** Usine de produits chimiques La Soferti, 108 Quai de Brazza
- 4** La Société des Acieries de Longwy, 39-44 Quai Deschamps
- 5** La distillerie de Lucien Bernard et Cie, 55 bis Quai Deschamps
- 6** Usine Gustave Carde et Fils SA puis Société Carde Frères, 32-37 Quai des Queyries
- 7** Les Etablissements Carde, carrosseries métalliques, 64-66 rue Gustave Carde
- 8** Les Etablissements Petit, produits chimiques, 67-68 Quai des Queyries
- 9** La distillerie Amer Picon et Cie, 4 rue Serr
- 10** Vinaigrierie Tête Noire, 85 Quai de Queyries
- 11** Usine Motobloc, carrosseries automobiles, 90 – 134 rue des Vivants
- 12** Ancienne usine électrique, Avenue Thiers
- 13** La Grande Huilerie Bordelaise, 180 quai de Brazza
- 14** Laiterie de la Benaugue, au croisement de la rue de la Benaugue et la rue Tregey
- 15** Distillerie Roussie, Avenue Thiers
- 16** Etablissements Albert Lasserre, importation de denrées exotiques, rue Fourteau
- 17** Entrepôts de bières et fabrication de boissons gazeuses Calixte Camelle, 45 Quai Deschamps
- 18** Pampre d'Or, fabrique de jus de fruits, 24 Quai Deschamps
- 19** Rodel, Royal Champignon, fabrique de conserves, 45 au 55 rue de Dijon
- 20** Usines H. Bonna, fabrication de boîtes métalliques, 17 rue Dijon
- 21** Etablissement Dandicolle et Gaudin, spécialiste en huiles clarifiées et liqueurs, Quai des Queyries

- 22 Minoterie Brocquart, cours le Rouzique
- 23 Parc à charbon de la Compagnie Paris-Orléans, rue Bourthier
- 24 Entreprise « Les clôtures de la Gironde », Quai Deschamps
- 25 Tuileries, rue des Vivants

II- L'année 1970 : une année charnière dans l'Histoire de la Bastide

Les années 70 marquent un tournant important dans l'Histoire de la Bastide et de manière plus générale dans les sociétés industrialisées. Suite à un développement industriel important au cours du 20^{ème} Siècle et après trente ans d'essor économique (les Trente Glorieuses), une crise économique sans précédent touche l'Europe. On assiste alors à des phénomènes d'inflation, une baisse de la croissance économique ou bien une augmentation du taux de chômage. En effet, toute société industrielle connaît, à un moment donné de son histoire, une saturation dans la recherche de productivité, menant souvent à une période de forte instabilité économique. Les pays industrialisés entrent dans une période de crise structurelle, c'est-à-dire durable. Elle durera en effet plus de vingt ans et aura des conséquences importantes sur nos sociétés.⁸³

Le début de cette crise économique date de 1969. A cette époque, l'inflation augmente dangereusement et on atteint une hausse des prix de 5% en 1970 alors qu'il n'était que de 3% lors de la période de croissance économique⁸⁴. Le taux de rentabilité des entreprises baisse considérablement dans les sociétés occidentales. Dans le même temps, le monde industrialisé s'apprête à vivre une révolution d'ordre technologique et un changement morphologique des sociétés : premiers pas de l'homme sur la Lune en 1969, délocalisation des firmes à l'étranger, changements structurels du commerce mondial, déclin de produits industriels anciens (métallurgique ou sidérurgiques par exemple), essor de nouveaux produits (électroniques surtout) ... Autant de phénomènes annonciateurs d'une évolution incontestable des sociétés industrielles. Cette révolution technologique bouleverse l'équilibre mis en place depuis des décennies et pousse les sociétés à sans cesse s'adapter, se réinventer le plus rapidement possible

⁸³ RANGUIN Eric, « La crise des années 70 et ses répercutions », consulté le 15/03/2016. En ligne : <http://erra.perso.neuf.fr/ranguin/CRISE-70.htm>

⁸⁴ Ibid

afin de conserver leur place dans le marché économique mondial. En d'autres termes, les sociétés industrielles ont atteint leurs limites et doivent sortir de cette période pour s'adapter à un nouveau modèle économique. La transition se fait généralement par une révolution technologique.

La crise des années 70 est aussi reliée aux chocs pétroliers, monétaires et boursiers qui auront lieu durant ces années charnières. Ces phénomènes ponctuels résultent de la révolution technologique mais ne sont pas à l'origine de la crise économique. Durant les Trente Glorieuses, les deux tiers de l'énergie utilisée pour alimenter les puissantes industries occidentales proviennent des pays pétroliers situés au Moyen Orient. Conscients de cette dépendance énergétique et de leur position de force dans ce domaine, les pays arabes font doubler le prix du pétrole. En parallèle, la guerre du Kippour entre Israël et les pays voisins ne fait qu'accroître ce phénomène d'inflation. La production de l'or noir est alors réduite et l'Arabie Saoudite, fournissant à elle seule 21% de la production mondiale⁸⁵ impose un embargo sur sa production vers les Etats-Unis notamment. Le prix du baril passe alors de 4 à 16 dollars en l'espace de quelques semaines. Les économies occidentales ne peuvent pas résister face à cette inflation considérable et les industries ferment peu à peu, initiant par conséquent une forte baisse de la croissance des pays ainsi qu'une puissante vague de chômage. En 1979, un nouveau choc pétrolier a lieu suite à la chute du Shah d'Iran et à la révolution islamique en Iran. Cela engendre encore une hausse du prix du pétrole, de 20 à 40 dollars. Depuis ces deux événements et pour s'adapter à ce nouvel environnement économique, les pays occidentaux ont développé d'autres sources d'énergie (notamment le nucléaire) de manière à ne plus être dépendant du pétrole mais aussi à produire plus avec moins de pétrole⁸⁶.

C'est dans ce contexte économique difficile que le quartier de la Bastide a vu ses industries fermer les unes après les autres. Cela a entraîné une forte augmentation du chômage et le déclin progressif de la rive droite, qui s'était construite et développée en partie grâce à cette industrialisation. Les usines laissèrent derrière elles des terrains vagues abandonnées et toute une frange de la population sans emploi. La plupart des bâtiments ont été démolis pour des raisons d'insalubrité ou bien dans le cadre de nouveaux projets d'urbanisme. Alors qu'on comptait plus d'une vingtaine d'industries avant la crise économique de 1970, aujourd'hui, il n'en reste que très peu encore en activité. L'une des seules usines ayant survécu à cette crise

⁸⁵ Issu du site internet du Ministère de l'Economie et des Finances, consulté le 15/03/2016. En ligne : <http://www.economie.gouv.fr/facileco/chocs-petroliers>

⁸⁶ Ibid

est la minoterie dite des Grands Moulins, située sur le quai de Brazza, en bordure de Garonne.

Celles qui ne fonctionnent plus sont souvent réhabilitées comme par exemple l'ancienne usine électrique de l'Avenue Thiers qui est aujourd'hui un bureau d'architecte (le 308) ou encore l'usine de produits chimiques la Soferti, fermée en 2006, qui va être réaménagée en équipement culturel d'ici 2030 dans le cadre du projet de réaménagement du Quai de Brazza⁸⁷.

Pendant ces années, le quartier se paupérise⁸⁸ peu à peu, de nombreux squats y voient le jour, et cette rive devient ainsi très marginale. Les friches industrielles se transforment en lieux de vie pour les populations nomades, sans domiciles fixes, les anciens bâtiments industriels sont pillés, tagués, abimés. Michèle Delauney, députée socialiste de la Gironde, évoque dans un communiqué de presse du 23 Juillet 2011⁸⁹, ces lieux en déshérence qu'elle qualifie de « favela au cœur de Bordeaux ». L'ancien Gymnase de la Bastide ainsi que la Caserne Niel étaient, à l'époque, des squats habités par des populations Roms :

« Entre 250 à 300, dont près d'une cinquantaine d'enfants scolarisés, vivent sur les terrains de l'ancienne caserne Niel de la Bastide alors qu'ils n'étaient qu'une centaine en 2009. »⁹⁰



Un squat Rom du quartier de la Bastide. Photographies issues du blog de Michèle Delauney, en ligne : www.michele-delauney.net/delauney/category/action-localedossiers-bordelais/page5/

⁸⁷ Issu du site internet *BORDEAUX 2030*, « Bordeaux Brazza, Urbanisme en liberté », consulté le 14/03/2016. En ligne : www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/bordeaux-brazza.

⁸⁸ Définition de paupériser : Phénomène social par lequel des groupes sociaux se trouvent plongés dans une situation d'appauvrissement de plus en plus profond. Issu du dictionnaire Larousse.

⁸⁹ Issu du blog de Michèle Delauney « Squat de la Bastide : une favela au cœur de Bordeaux », 23 Juillet 2011, consulté le 18/03/2016. En ligne <http://www.michele-delauney.net/delauney/bordeaux/cp-squat-de-la-bastide-une-favela-au-coeur-de-bordeaux>.

⁹⁰ Ibid

Le quartier de la Bastide est donc un lieu qui doit renaître, se réinventer pour mieux s'adapter à la société actuelle. Etant donné le potentiel immense de cette zone, beaucoup de projets, souvent avortés, ont vu le jour.

III- Les projets de requalification de la Bastide : vers une reconquête urbaine de la rive droite

Depuis cette période de crise, la Bastide est au cœur de nombreux projets de réaménagement. En effet, les municipalités qui se sont succédé ont très vite compris le potentiel de cette rive. La ville de Bordeaux s'étend de plus en plus et la rive droite représente l'opportunité de pouvoir se développer davantage. La rive droite a suscité beaucoup de débats, de projets et c'est encore le cas actuellement, il s'agit d'une sorte de terrain d'expérimentations où tout est possible. Toutefois, on peut noter que la prise en compte de cette rive a été progressive. En effet, les différents maires de Bordeaux se sont préoccupés en priorité du centre historique de la ville, soit la rive gauche. Il s'agit de la partie « noble » de Bordeaux, le patrimoine du 18^{ème} Siècle est majestueux et classique et donne une image de marque à la ville. La Bastide, quant à elle, était tout à fait à l'opposé en termes d'image : abandonnée, sale, populaire, dégradée... C'est véritablement dans les années 1960 que l'on commence à considérer les villes comme des atouts pour le territoire et la culture et le tourisme comme des leviers économiques. C'est notamment dans ce contexte là qu'André Malraux a créé le Secteur Sauvegardé de Bordeaux en 1967 et déclenche une véritable prise de conscience au sein des villes.

1- Une prise en compte progressive du quartier de la Bastide :

Jacques Chaban Delmas, homme politique radical socialiste, a débuté ses fonctions de maire de Bordeaux le 19 Octobre 1947 et restera au pouvoir pendant 48 ans. Au sortir de la seconde guerre mondiale, la priorité est au réaménagement des villes. Pendant son mandat, il s'est beaucoup préoccupé de la rive gauche de la Garonne. Il a notamment travaillé sur le réaménagement quartiers de Mériadeck et Bordeaux Lac⁹¹. Il a aussi restructuré le campus universitaire de Pessac et a initié des travaux de modernisation de la gare Saint-Jean. Il mena une véritable politique volontariste tournée vers la culture car il avait compris l'impact

⁹¹ Notes de cours : « Patrimoine Architectural de Bordeaux », DUSSOL Dominique.

économique que cela pouvait avoir sur Bordeaux. Il créa entre autre le Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (le CAPC) et a mis en place de nombreux événements culturels ponctuels (le festival Sigma, Mai Musical). Bordeaux est donc une ville avant-gardiste en matière de culture et cela se traduit par un des budgets culturel le plus fort de France pour cette période, soit 27% du budget en 1992. On qualifie même cette période de « Chabanisme Culturel »⁹².

Son action a été concentrée sur le centre historique de Bordeaux et a peu impacté le quartier de la Bastide. Il a toutefois été à l'origine du projet de requalification du centre du quartier, la zone « Cœur de Bastide ».

Alain Juppé devient maire de Bordeaux le 12 Juin 1995 et initie une véritable évolution de la ville de Bordeaux. A son arrivée à Bordeaux, il présente un projet urbain divisé en deux actes. Le premier, initié en 1996 et aujourd'hui finalisé, concernait la mise en circulation du tramway ainsi que l'ouverture de la ville sur la Garonne. L'objectif était d'éviter l'étalement urbain de part et d'autres de la ville.⁹³

En 2006, aux débuts de son nouveau mandat, Alain Juppé présente le deuxième acte du projet urbain, basé sur une prévision à vingt ans, et dont l'objectif est de faire de Bordeaux « *une métropole durable à l'échelle humaine* »⁹⁴ grâce à son projet « d'arc de développement durable ». En 2011, Alain Juppé publie en parallèle des deux actes, « Habiter Bordeaux », un projet urbain qui se décline par quartier et spécialisé dans les logements et l'habitat. Le maire de Bordeaux prévoit d'accueillir 100 000 habitants supplémentaires.⁹⁵

Dans un contexte de marchandisation territoriale, les villes doivent être le plus compétitives possibles et s'assurer une visibilité à l'échelle internationale.

Selon Alain Juppé ;

« Lorsque toutes les métropoles auront le même degré d'équipement en termes d'infrastructures, d'accessibilité, etc. ; ce qui fera la différence entre elle portera sur les

⁹² TALIANO-DES-GARETS Françoise, « Un grand maire et la culture : le « chabanisme culturel » », Revue Vingtième Siècle, 1999, pp.44-55.

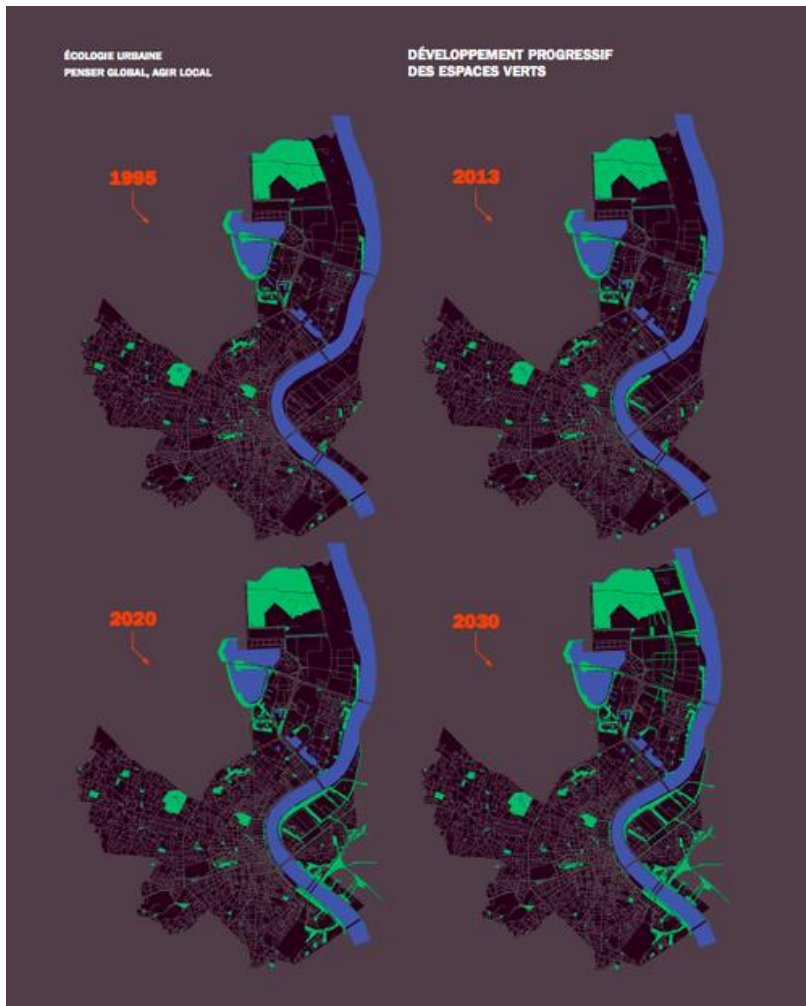
⁹³ COURTOIS Claudia, « 900 hectares de friches urbaines pour l'avenir de la ville », Journal Le Monde, 03/03/2009, consulté le 15/04/2016. En ligne : http://www.lemonde.fr/societe/article/2009/03/03/bordeaux-900-hectares-de-friches-urbaines-pour-l-avenir-de-la-ville_1162651_3224.html

⁹⁴Ibid

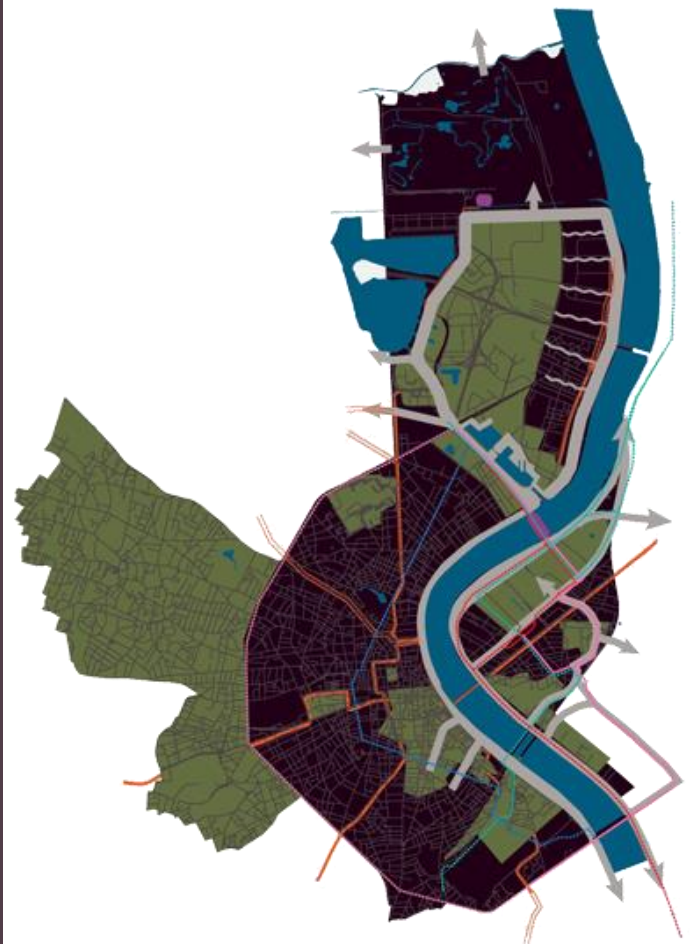
⁹⁵ Bordeaux avait une population de 239 157 habitants en 2010. Issu du site internet *BORDEAUX2030*, consulté le 15/04/2016. En ligne : www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain-1

externalités : culture, université, vitalité des réseaux sociaux, cadre de vie, gouvernance
».⁹⁶

C'est dans ce cadre-là que Bordeaux tente de se réinventer et de créer un espace le plus compétitif et attractif possible.



Evolution de la présence d'espaces verts dans la métropole Bordelaise. Carte issue du site internet de Bordeaux2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr



Arc vert de développement durable englobant la Bastide et une partie de la rive gauche. Carte issue du site internet de Bordeaux2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr

Par ailleurs, la ville a acquis le statut de Métropole le 1^{er} Janvier 2015 suite à la loi du 16 Décembre 2010 sur la création des métropoles. La loi de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et d'Affirmation des Métropole du 27 Janvier 2014 vient renforcer ce dispositif et

⁹⁶ CHAPLAIN ALIX, Le projet Darwin : des friches au quartier exemplarité et réinvention urbaine, mémoire de Master 1 Sciences Politiques, sous la direction de Mme Toupin-Guyot, Université de Rennes, 144 pages.

faire des grandes villes françaises de véritables moteurs de la croissance économique du pays.⁹⁷
Selon l'article L5217-1 du code général des collectivités territoriales,

*« Une métropole est un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) qui regroupe plusieurs communes "d'un seul tenant et sans enclave" qui s'associent au sein d'un espace de solidarité pour élaborer et conduire ensemble un projet d'aménagement et de développement économique, écologique, éducatif, culturel et social de leur territoire afin d'en améliorer la compétitivité et la cohésion" ».*⁹⁸

Le statut de métropole est accessible aux ensembles de plus de 400 000 habitants dans une aire urbaine de plus de 650 000 habitants. La décision est prise par décret.

L'objectif est de valoriser les fonctions économiques métropolitaines et ses réseaux de transport et de développer les ressources universitaires, de recherche et d'innovation. Elle assure également la promotion internationale du territoire⁹⁹.

Ces deux actes forment le projet « Bordeaux 2030 ». L'objectif final est de faire de Bordeaux une métropole capable d'accueillir un million d'habitant d'ici l'année 2030.

Bordeaux fait également parti du projet « Bordeaux Euratlantique ». Il regroupe les communes de Bordeaux, Floirac et Bègles et a été reconnu « Opération d'Intérêt National » en 2009. L'objectif est double : faire émerger la métropole de Bordeaux dans un contexte européen et faire face à l'arrivée de la nouvelle ligne de TGV et au double de voyageurs. Il s'agit de rendre la ville de Bordeaux plus accessible et plus attractive. Bordeaux Euratlantique est le plus grand projet urbain de France, hors région Parisienne¹⁰⁰.

Enfin, nous pouvons évoquer la création d'un Pacte de Cohésion Sociale et Territorial lancé par Alain Juppé le 17 Novembre 2014. Ce nouvel outil est divisé par quartier (soit huit zones au total) et a pour vocation l'amélioration de la qualité de vie à Bordeaux. Cela passe par cinq axes principaux :

- ✓ Axe 1 : S'insérer économiquement, être citoyen actif
- ✓ Axe 2 : Habiter la ville, partager la vie
- ✓ Axe 3 : Accéder à la culture, à l'éducation et aux savoirs
- ✓ Axe 4 : Préserver le bien-être, la santé et l'environnement

⁹⁷ Site internet du gouvernement, consulté le 15/04/2016. En ligne : <http://www.gouvernement.fr/action/les-metropoles>

⁹⁸ Site internet du gouvernement, consulté le 15/04/2016. En ligne : <http://www.gouvernement.fr/action/les-metropoles>

⁹⁹ Ibid

¹⁰⁰ Issu du site internet *BORDEAUX EURATLANTIQUE*, consulté le 15/04/2016. En ligne : www.bordeaux-euratlantique.fr

- ✓ Axe 5 : Garantir la tranquillité publique et la prévention, lutter contre les discriminations, agir en faveur des personnes handicapées

Le Pacte de Cohésion Sociale et Territorial est mis en place dans le but de faire de Bordeaux :

« Un exemple français de développement économique et de préservation de la qualité de vie ; un modèle de bien vivre ensemble. La dynamique du Pacte de Cohésion Sociale et Territoriale se base sur une gouvernance transversale et partagée au sein même de notre institution mais également avec l'ensemble de nos partenaires (institutions, associations, acteurs privés) et sur un diagnostic territorial des enjeux et des besoins, partagé et enrichi par tous les acteurs. »¹⁰¹

Ces cinq axes sont repris pour le quartier de la Bastide¹⁰² et sont proposés des aménagements concrets (réhabilitation d'écoles, question du stationnement, valoriser l'offre sportive par exemple) et adaptés à la spécificité et aux besoins du quartier.

Ces divers outils de réaménagement urbain témoignent d'une politique ambitieuse et volontariste. Aussi, ils impactent fortement la Bastide qui est au cœur d'un réaménagement global, d'une mutation à l'échelle de la métropole et non uniquement à celle d'un quartier.

2- Les projets urbains en cours

Dans le cadre de Bordeaux 2030, le quartier de la Bastide a été divisé en plusieurs zones d'aménagement :

- ✓ Cœur de Bastide
- ✓ Bastide Niel
- ✓ Quai de Brazza
- ✓ Benauges
- ✓ Garonne Eiffel

La première concertation pour définir le projet urbain de la Bastide a été réalisée en 2006. Pour les espaces « Cœur de Bastide », « Bastide Niel » et « Garonne Eiffel », la municipalité

¹⁰¹ Issi du site internet de la Mairie de Bordeaux, consulté le 13/03/2016. En ligne : www.bordeaux.fr/p84376/pacte de cohésion-sociale-et-territoriale

¹⁰² Voir Annexe 1 : Pacte de Cohésion Sociale et Territorial de la Bastide

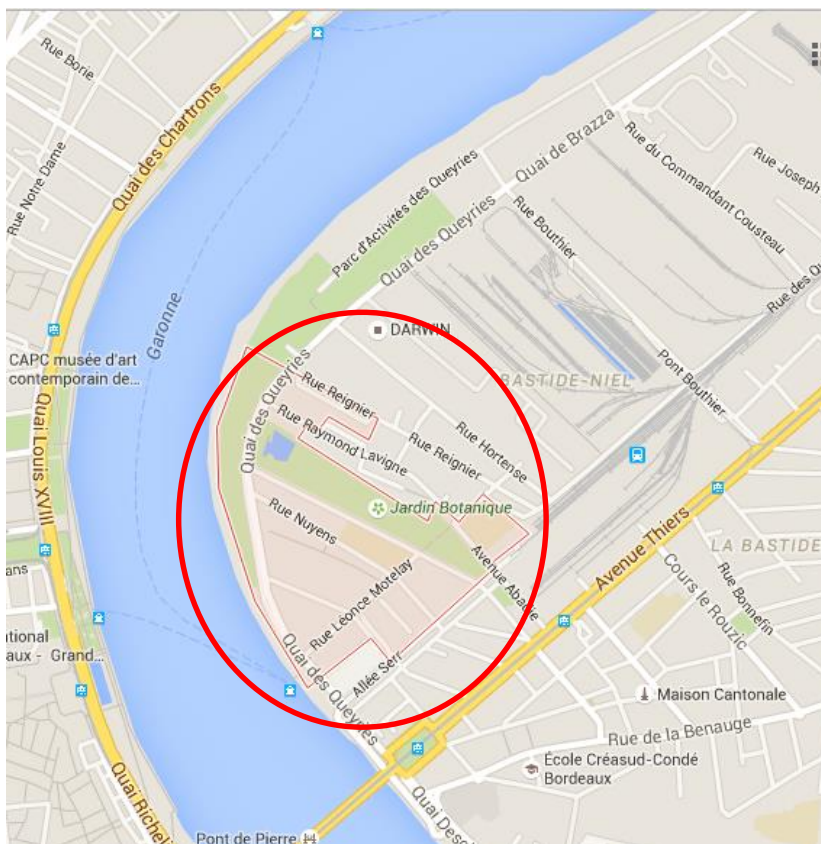
bordelaise a choisi de créer des « Zones d'Aménagement Concerté ». Selon l'article L311-1 du Code de l'Urbanisme, une ZAC se définit par :

« zones à l'intérieur desquelles une collectivité publique ou un établissement public y ayant vocation décide d'intervenir pour réaliser ou faire réaliser l'aménagement et l'équipement des terrains, notamment de ceux que cette collectivité ou cet établissement a acquis ou acquerra en vue de les céder ou de les concéder ultérieurement à des utilisateurs publics ou privés. ¹⁰³ ».

Ces zones existent depuis 1970 et sont créés à l'initiative de l'Etat. L'objectif principal est de favoriser le dialogue entre la collectivité publique et les promoteurs privés.

Zone d'Aménagement Concerté Cœur de Bastide¹⁰⁴ :

La ZAC Cœur de Bastide constitue la première étape du réaménagement du quartier de la



Délimitation de la ZAC Cœur de Bastide. Carte issue de Google Maps. Réalisation personnelle.

¹⁰³ Issu du site internet *MARCHE PUBLIQUE*, consulté le 16/04/2016. En ligne : <http://www.marche-public.fr/Marches-publics/Textes/Codes/Code-urbanisme/article-L311-1-code-urbanisme.htm>

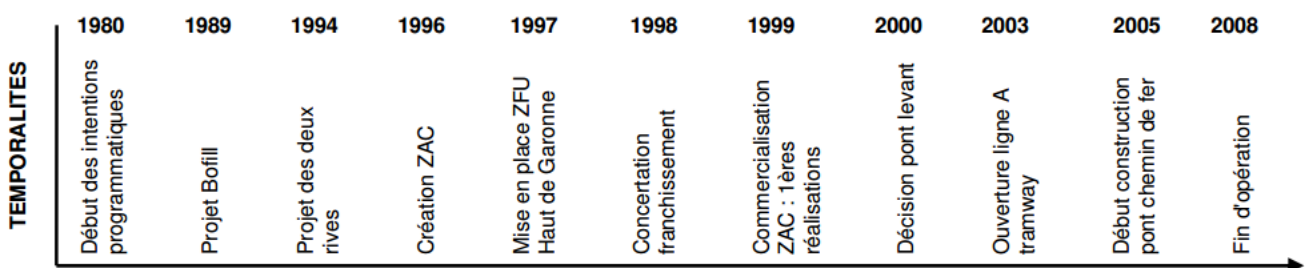
¹⁰⁴ Informations issues du site internet de Bordeaux Métropole Aménagement, en ligne : www.b-m-a.fr

Bastide.

Surface et délimitation : cette zone concerne 29 hectares et s'étend le long de la Garonne.

Acteurs : elle regroupe des acteurs privés (Aquitanis, Bordeaux Métropole Aménagement Domofrance, Agences Perrault, Fortier, Desvignes) et publics (Etat, Europe, CUB).

Temporalité : 1980-2008. C'est la première Zone d'Aménagement Concerté qui a été créée pour la Bastide. Les débuts de la programmation datent de 1980 (ère Chaban Delmas). La ZAC fut créée en 1996 et il faudra attendre l'année 1999 pour les premières réalisations.



Temporalité du projet de Zone d'Aménagement Concerté Cœur de Bastide, schéma issu du site internet : <http://www.popsu.archi.fr/sites/default/files/nodes/document/676/files/bastide-rive-droite.pdf>

Organisation de l'espace, opérations urbaines :

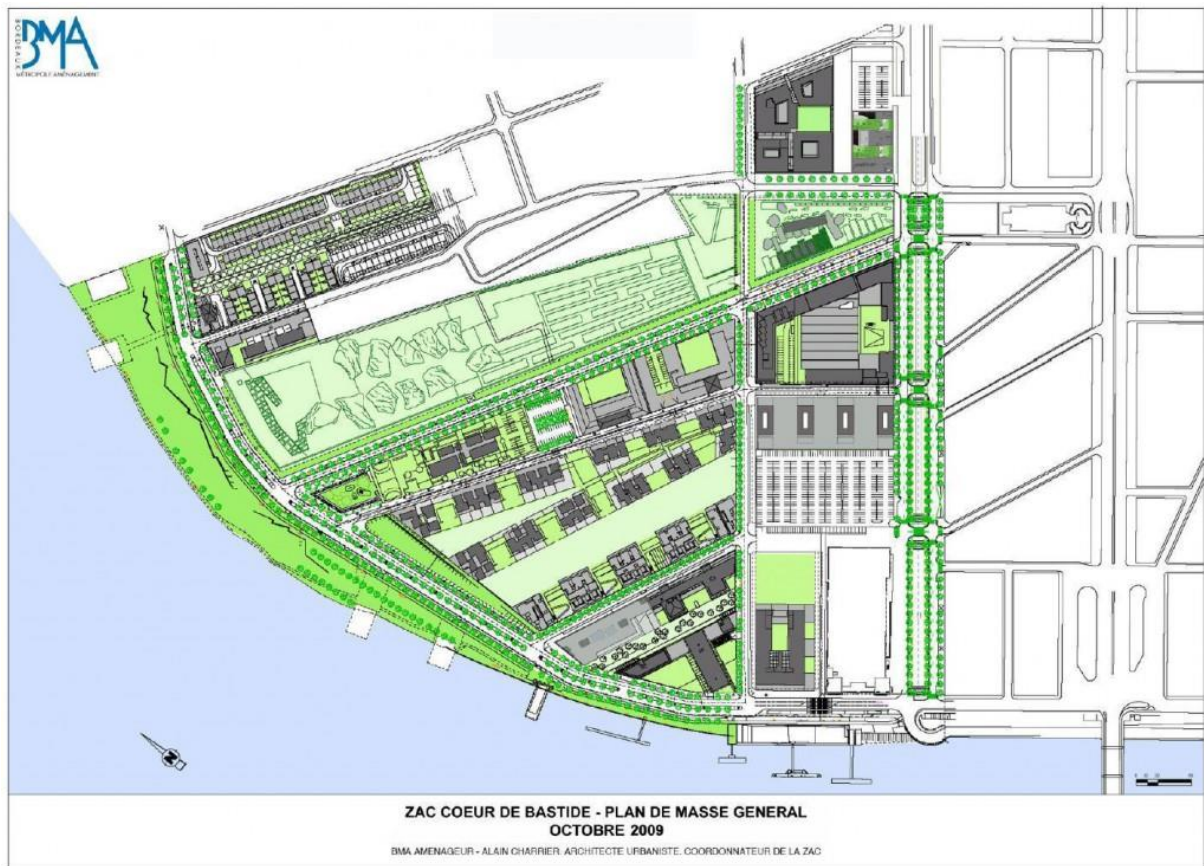
La ZAC Cœur de Bastide prévoit une réorganisation du parcellaire en 12 îlots perpendiculaires au fleuve répartis en trois fonctions principales :

- ✓ Résidentiel : construction de 1011 logements étalés sur 190 000 m².
- ✓ Secteur d'activité public et privé (bureaux, commerces, écoles), création de 78 000 m² de commerces et services.
- ✓ Zone de loisir : mise en valeur des berges par la création de 10 hectares de promenades et d'espaces verts le long de la Garonne (parc des Berges et jardin botanique).

Objectifs :

- ✓ Réorganiser le quartier et les fonctions urbaines
- ✓ Créer un centre-ville secondaire pour Bordeaux relié à la rive gauche par le Tramway pour la désenclaver
- ✓ Mettre en valeur la façade de la rive droite face au cœur historique de Bordeaux
- ✓ Redynamiser la rive droite en attirant de nouveaux habitants et de nouveaux services

- ✓ Créer un quartier agréable à vivre et proposant une qualité de vie très élevée tout en respectant les objectifs de développement durable



*Plan général d'Aménagement de la ZAC Cœur de Bastide. Carte issue du site internet de Bordeaux Métropole Aménagement.
En ligne : www.b-m-a.fr/nos-projets/zac-coeur-de-bastide-a-bordeaux.*

Zone d'Aménagement Concerté Bastide Niel¹⁰⁵:

Surface et délimitation : la ZAC Bastide Niel s'étend sur 35 hectares. Elle se situe entre les quais de Brazza et la ZAC Cœur de Bastide. Elle a donc une position pivot et centrale. Elle comprend notamment la Caserne Niel, l'Eco-système Darwin ainsi que les nouvelles Archives Municipales de Bordeaux.

Acteurs : agence hollandaise d'urbanisme MVRDV, Winy Maas, Bordeaux Métropole Aménagement, Domofrance, Aquitanis.

¹⁰⁵ Informations issues du site internet de Bordeaux 2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr

Temporalité :

Juillet 2009	2009	2010	Avril 2010	2013	2014	2015-2016	2012-2018
Création de la ZAC Bastide Niel	Etude de desserte énergétique	Etude sur la vocation culturelle de Bastide Niel	Désignation des agences Winy Maas et MVRDV pour l'aménagement urbain	Validation du projet urbain	Choix d'un aménageur en charge du projet	Démarrage des travaux	Livraison des premiers travaux : Darwin 2012

Temporalité du projet ZAC Bastide Niel. Réalisation personnelle.

Organisation de l'espace, opérations urbaines :

- ✓ Logements : 240 000 m²
- ✓ Bureaux : 30 000 m²
- ✓ Artisanat : 15 000 m²
- ✓ Commerces : 25 000 m²
- ✓ Equipements : 65 000 m²

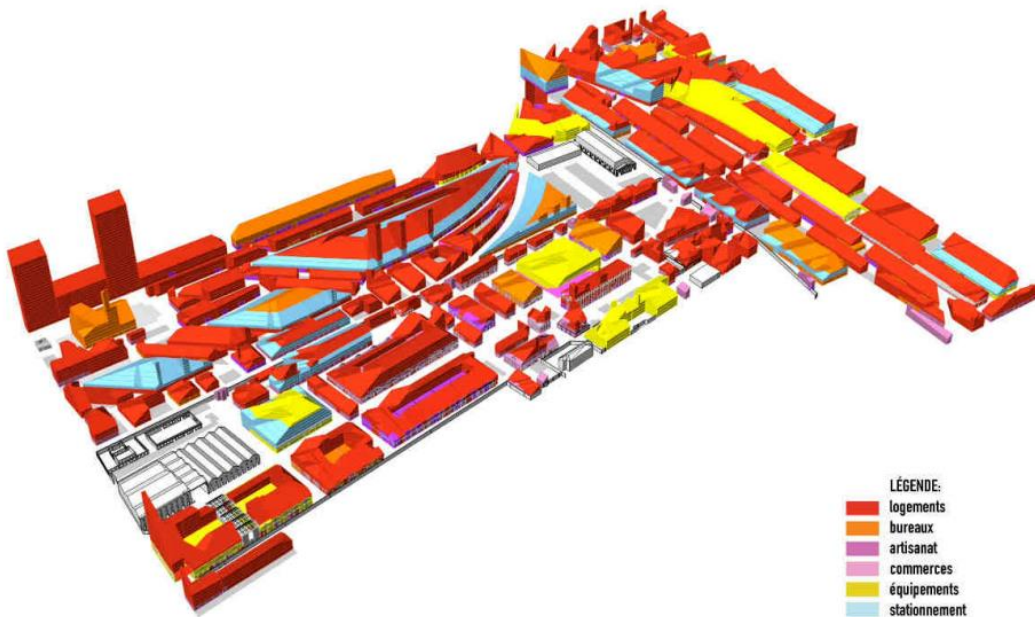


Schéma de la future ZAC Bastide Niel. Issu du document : http://www.bordeaux2030.fr/site/s/www.bordeaux2030.fr/files/BN-B-111209-presentation_du_projet.pdf

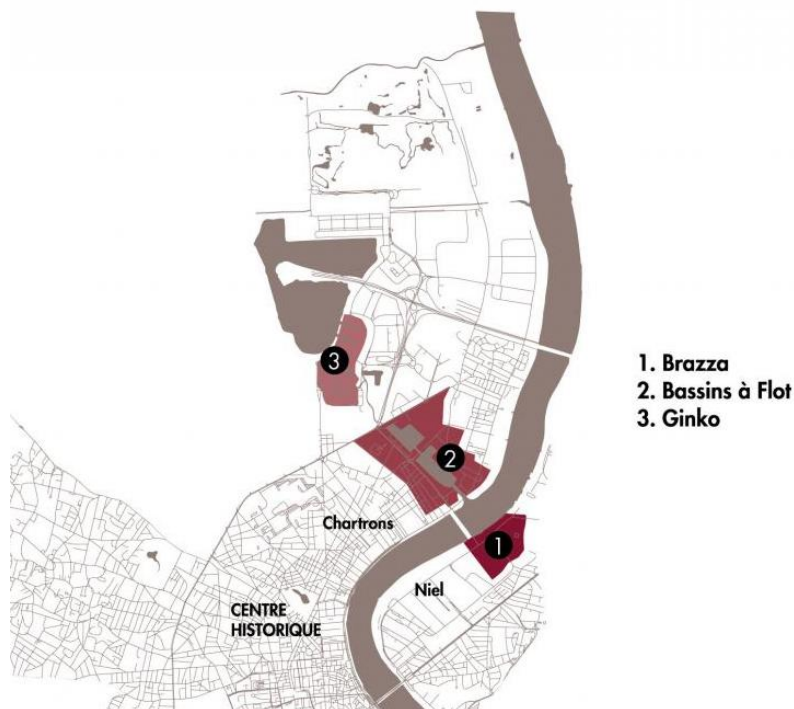
Objectifs :

- ✓ Conserver la mémoire et favoriser la réappropriation des friches ferroviaire et militaires (Caserne Niel) : se baser sur la trame urbaine existante pour développer cet espace en intégrant le patrimoine ferroviaire et militaire.

- ✓ Créer un quartier mixte basé sur un équilibre et une diversité des fonctions urbaines (résidentiel, économique, service).
- ✓ Créer une « ville intime » c'est-à-dire dense et étroite, composée de trois types de lieux publics : des « lieux de rencontre » (petites places), des « entre-deux » (terrasses de cafés par exemple) et des « espaces de poche » (petit espace semi clos). Cela vise à améliorer le confort de vie des habitants en leur proposant un espace « à taille humaine ». C'est aussi une manière de maîtriser l'étalement urbain et ainsi réduire les dépenses énergétiques (plus la ville est étalée, plus la consommation d'énergie augmente)
- ✓ Construire un quartier durable avec une consommation d'énergie basse produite sur place ou à proximité. Cela implique : des moyens de locomotions doux, des logements traversants bénéficiant d'une lumière ainsi que d'une ventilation naturelle, des toitures végétalisées, des panneaux solaires
- ✓ Relier la zone à la rive gauche grâce à une passerelle

Bastide Brazza¹⁰⁶

Surface et délimitation : 53 hectares, à l'entrée du pont Chaban Delmas et jouxtant la ZAC Bastide Niel.



*Situation géographique du projet Bastide Brazza.
Carte issue du site internet de Bordeaux 2030.
En ligne :
www.bordeaux2030.fr/sites/www.bordeaux2030.fr/files/brazza-schemas1.jpg*

¹⁰⁶ Informations issues du site internet de Bordeaux 2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr

Acteurs : Collectivités (Bordeaux Métropole, ville de Bordeaux), architecte (Youssef Tohmé), Paysagiste (Michel Desvignes), bureau d'étude (Ingerop), partenaires (opérateurs immobiliers, propriétaires fonciers)

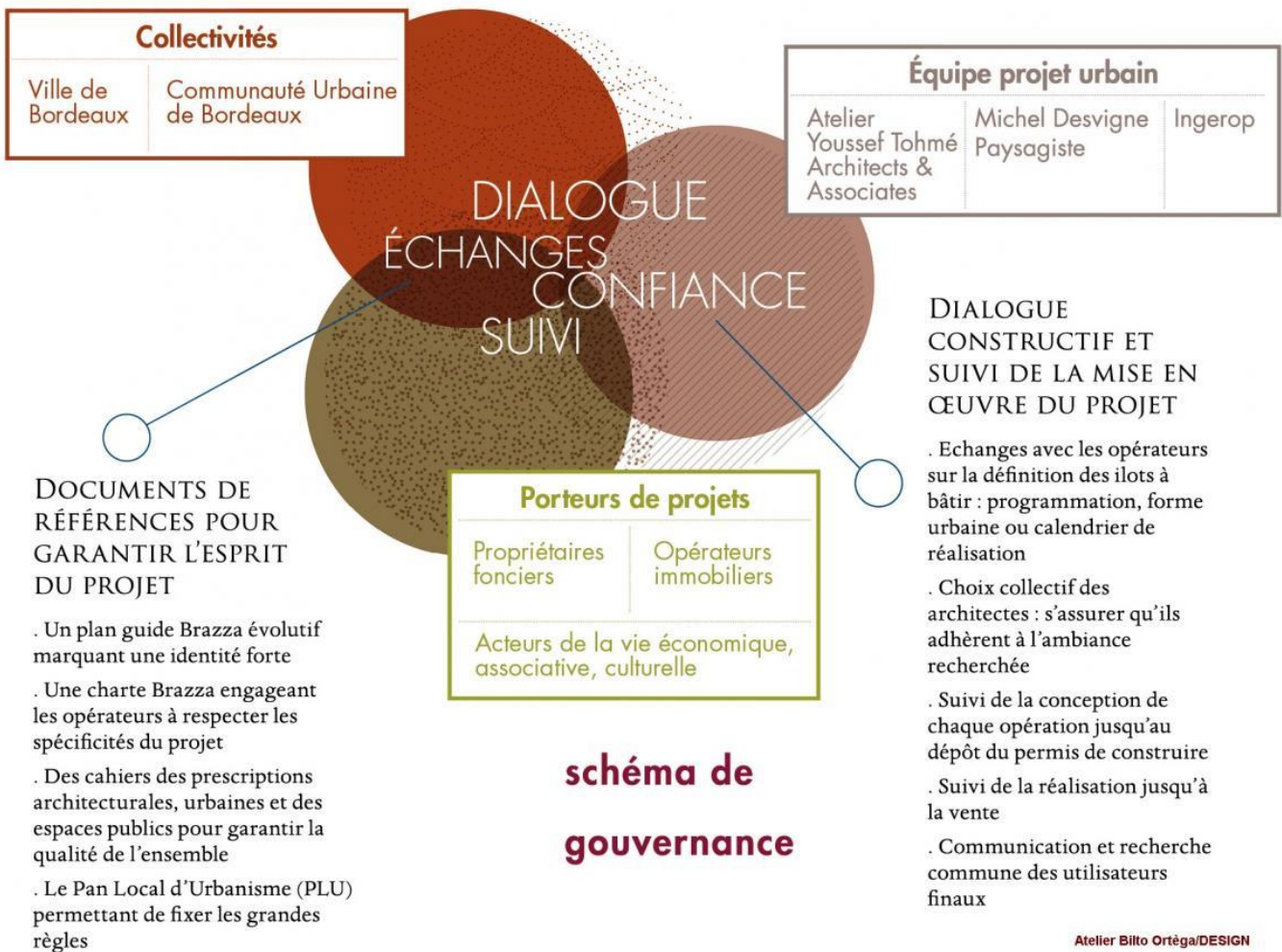


Schéma de gouvernance pour le projet Bastide Brazza. Issu de la Charte de partenariat et d'engagement sur la qualité et l'innovation du projet urbain Brazza. En ligne : www.bordeaux2030.fr/sites/www.bordeaux2030.fr/files/20150427_charte_signee.pdf

Temporalité : 2015-2020

2015	2016	2017	2018	2019	2020
Désignation des opérateurs d'aménagement, travaux sur l'usine Soferti, négociations entre la ville et les propriétaires fonciers	Délivrance des premières autorisations d'urbanisme : 140 000m ² d'opérations mixtes	Livraison des premiers aménagements paysagers, début des premiers travaux et suite des autorisations d'urbanisme	Arrivée des premiers habitants et ouverture des premiers équipements de loisirs	Livraison de la totalité du pôle de loisirs métropolitain, ouverture d'une école et d'une crèche	250 000m ² surface de plancher livrée

Temporalité du projet Bastide Brazza. Réalisation personnelle.

Organisation de l'espace, opérations urbaines :

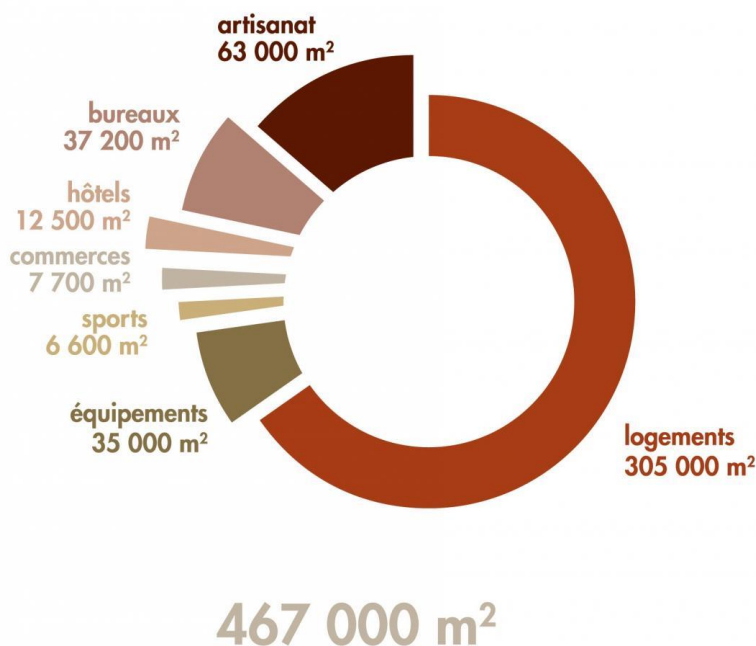


Schéma de la répartition des fonctions urbaines. Issu du site internet Bordeaux 2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr//bordeaux-demain/bordeaux-brazza

Ateleir Bito Ortéga/Design

Une typologie de logements extrêmement variée :

- ✓ Les échoppes du 20^{ème} Siècle rénovées, maisons individuelles
- ✓ Les logements sur pilotis, mesurant 5 à 6 mètres de haut, ils permettent la circulation et la création de lieux de vie sous l'immeuble

- ✓ Les immeubles en front de Garonne, de plein pied et face à la rive gauche
- ✓ Les logements collectifs sur Brazzaligne, ancienne voie ferrée aménagée pour le tramway et les modes de locomotion doux
- ✓ Les « volumes capables », conçus par l'architecte du projet Youssef Tohmé. L'objectif est de donner la possibilité aux habitants ou aux entreprises de la Bastide de pouvoir accéder au logement grâce à un prix très abordable. Pour permettre ce prix bas, les logements seront livrés inachevés et les acheteurs pourront finir de les aménager comme ils le souhaitent. Ce sont des logements évolutifs et adaptables



Exemple de logements sur pilotis. Dessin issu du site internet de bordeaux 2030. En ligne : www.bordeaux2030.fr//bordeaux-demain/bordeaux-brazza

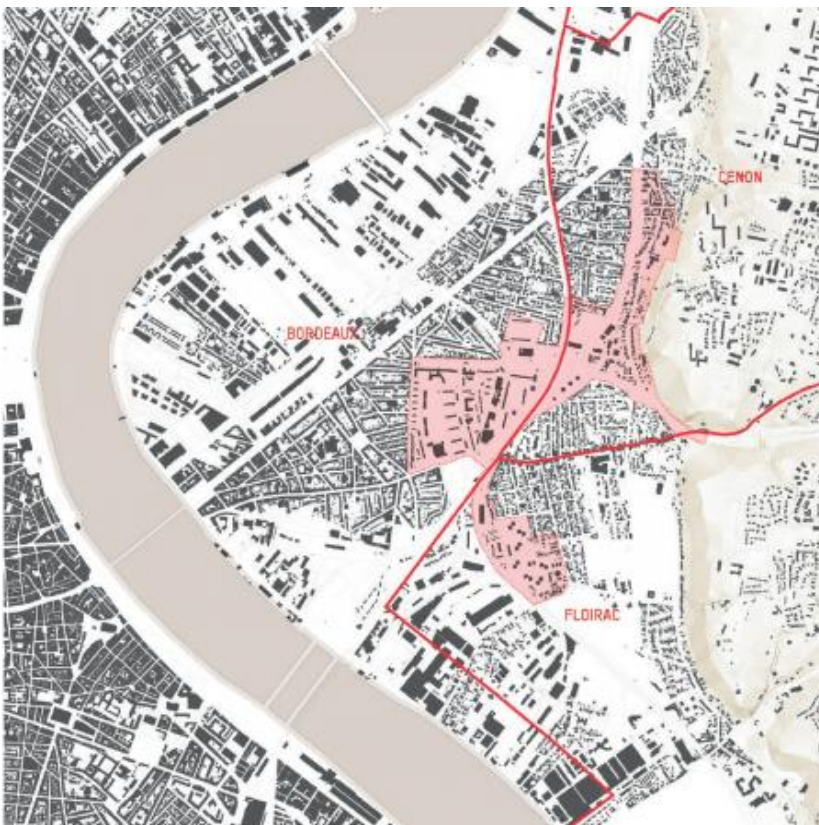
Objectifs :

- ✓ Proposer une qualité de vie élevée grâce à un équilibre entre espaces verts (« lanières vertes », jardins collectifs ou privés) et espaces construits ainsi qu'une harmonie des matériaux (minéral et végétal) et des couleurs.
- ✓ Faire le lien avec le quartier Bassin à flots (rive gauche) et le nouveau quartier Bastide Niel. Le tout sera relié par le pont Chaban Delmas, ouvert en Mars 2013

- ✓ Un quartier intime grâce à la maîtrise des variations de hauteur des immeubles et de l'étalement urbain
- ✓ Mixité fonctionnelle : logements, services, commerces, bureaux...
- ✓ Une nouvelle offre immobilière : des typologies de logement très variés et donc accessibles à tous, tant en termes de prix que de choix de vie (immeubles/maisons individuelles, neuf/rénové...)
- ✓ Un quartier respectueux de l'environnement et de la biodiversité
- ✓ Conserver l'existant : la Halle Soferti, héritage du passé industriel
- ✓ Faire de ce quartier un espace de liberté en termes de création architecturale et d'expérimentation de nouveaux concepts urbains (maisons « capables », formes architecturales nouvelles, concept de ville jardin)
- ✓ Inclure les habitants actuels dans la concertation sur ce projet : organisation d'ateliers, de débats, de cycles d'échanges à thème.

La Benauge ¹⁰⁷:

Surface et délimitations : entre la voie de chemin de fer et l'Avenue Thiers



Délimitation de la zone d'aménagement de la Benauge. Issu du dossier de Bordeaux 2030 sur le réaménagement de la Bastide. En ligne : http://www.bordeaux2030.fr/sites/www.bordeaux2030.fr/files/bastide_livret_1-benauge.pdf

¹⁰⁷ Informations issues du site internet de Bordeaux 2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr

Acteurs : collectivités (commune de Floirac et de Cenon), le Grand Projet des Villes de Haute Garonne (réunissant les communes de Floirac, Lormont, Cenon et Bassens, toutes situées rive droite, ayant une action intercommunale), ville de Bordeaux

Temporalité : 2009-2022

2009-2011	2010	2014	2014-2015	2014	2014-2016	2017-2022
Cycle de concertation et définition d'un projet urbain	Etude du projet urbain	Livraison des premiers logements en bois, Agence, Aquitanis	Réaménagement du parc Pinçon	Ouverture d'un point info pour les habitants	Aménagement des logements	Destruction des barres d'immeuble, construction de nouveaux logements, livraison du pôle culturel, requalification du stage Gallin

Temporalité du projet de la Benauge. Réalisation personnelle

Organisation de l'espace, opérations urbaines :



Répartition des fonctions urbaines de la Benauge. Plan issu du site Bordeaux 2030. En ligne : www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/benauge

- ✓ Logements : 186 logements démolis, 992 logements réhabilités, 622 nouveaux logements, à terme : 1614 logements
- ✓ Services et commerces : création d'un pôle commercial

Objectifs :

- ✓ Améliorer l'habitat et le diversifier (jusqu'à aujourd'hui, on note une majorité de nombreux logements sociaux : cité Pinçon et Blanche par exemple)
- ✓ Améliorer et diversifier les fonctions du quartier : la Benaugue dispose déjà d'infrastructures publiques sportives et culturels tels que la Piscine Galin, une école et une crèche, le pôle d'excellence danse, le gymnase Jean Dauguet ou le parc de la cité Pinçon. Cela est un des atouts de la Benaugue et il s'agit donc de les améliorer et d'en créer d'autres.
- ✓ Réinsérer la zone dans la dynamique de développement de Bordeaux
- ✓ Améliorer l'image du quartier
- ✓ Mieux desservir la zone (par des transports en commun voire par la construction d'une passerelle supplémentaire) de la rive gauche à la rive droite
- ✓ Faire émerger les besoins fondamentaux grâce à un travail de concertation avec les habitants du quartier

La Cité Paul Boncour¹⁰⁸ :

La cité Paul Boncour a été construite en 1928. Il s'agissait d'une cité ouvrière divisée en 113 logements, construits par l'Office Public d'Habitations à Bon Marché de Bordeaux. La cité fut réalisée par l'architecte Jacques D'wells. Il ne reste aujourd'hui plus que 30 maisons individuelles dont 15 sont occupées. L'objectif est de réhabiliter la cité et la réadapter aux enjeux actuels et aux transformations du quartier. Ce projet concerne donc essentiellement la construction de nouveaux logements.

Surface et délimitations : 9431m², Quai des Queyries

¹⁰⁸ Informations issues du site internet de Bordeaux 2030, en ligne : www.bordeaux2030.fr et du site internet d'Aquitainis, Office Public de l'Habitat de Bordeaux 2030, en ligne : www.aquitainis.fr



Situation géographique de la cité Paul Boncour. Carte de Philippe Madec, issue du document [http://www.aquitanisphere.com/upload/documents/Paul-BONcour_livret\(2\).pdf](http://www.aquitanisphere.com/upload/documents/Paul-BONcour_livret(2).pdf)

Acteurs : Aquitanis (Office public de l’Habitat Bordeaux Métropole, maîtrise d’ouvrage), l’architecte Philippe Madec, Agence Alphaville (urbanisme et programmation)

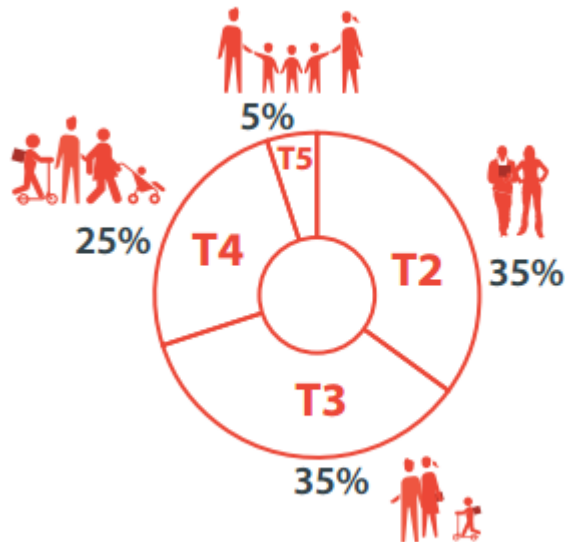
Temporalité : 2015-2018

Mai 2015	Décembre 2015	Fin 2016	Mi 2018	2019
Lancement de la concertation avec les habitants et riverains	Dépôt du permis de construire	Débuts des travaux de la première phase	Livraison de la première phase des travaux	Début des autres phases de construction

Temporalité du projet Paul Boncour. Réalisation personnelle

Organisation de l'espace, opérations urbaines :

- ✓ 130 nouveaux logements avec une typologie variée :



Répartition et typologie des logements. Schéma issu du document d'Aquitanis : [http://www.aquitanisphere.com/upload/documents/Paul-BONcour_livret\(2\).pdf](http://www.aquitanisphere.com/upload/documents/Paul-BONcour_livret(2).pdf)

Objectifs :

- ✓ Sans perturber ni modifier l'existant, ajouter une nouvelle strate urbaine et plus contemporaine, tout en conservant les traces du passé
- ✓ Recoudre le tissu urbain avec le reste de la rive droite
- ✓ Proposer une typologie de logement diversifiée, doté d'une haute qualité environnementale
- ✓ Aérer le quartier grâce à des espaces verts individuels ou collectifs
- ✓ Trouver un espace spatial conciliant lieux communs et privé
- ✓ Faire un quartier éco-responsable
- ✓ Créer une relation de confiance et un dialogue constant avec les habitants actuels de la Cité Paul Boncour et des alentours. Les inclure, c'est assurer la réussite du projet puisqu'il aura été décidé communément
- ✓ S'adapter à la contrainte majeure du terrain : le site est classé en zone inondable et identifié en tant que tel dans le Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI). Il est cependant constructible car la « menace » est jugée de faible à modérée. Il faut donc surélever les nouvelles constructions.

La ZAC Garonne Eiffel ; belvédère sur la Garonne¹⁰⁹ :

Surface et délimitations : 127 hectares, 88 hectares sur la commune de Bordeaux et 39 sur celle de Floirac, dont 2 kilomètres de façade sur la Garonne



Carte du projet Euratlantique. Issue du site internet de Bordeaux Euratlantique : <http://www.bordeaux-euratlantique.fr/territoire-de-projets/projet-garonne-eiffel/>

Acteurs : Collectivités (Communes de Bordeaux et de Floirac), l'Etat, l'agence d'architectes et urbanistes Bourriette et Vaconsin, l'agence Terre-Eco spécialisée en aménagement et bâtiments durable ou encore le bureau d'étude et d'ingénierie du bâtiment CETAB.

Temporalité : 2011-2018

2014	2015	2015	2015	2017	2018
Consultation d'architectes pour la réalisation du secteur tertiaire	Ouverture du Parc aux Angéliques, berges de la Garonne	Etude de la réhabilitation de la Caserne des pompiers de la Benaugue	Concours d'architecture pour la nouvelle caserne des pompiers	Livraison secteur tertiaire	Livraison de la nouvelle caserne des pompiers

Temporalité du projet Euratlantique. Réalisation personnelle

¹⁰⁹ Informations issues du site internet Bordeaux2030, consulté en Avril 2016. En ligne : www.bordeaux2030.fr

Organisation de l'espace, opérations urbaines :

- ✓ 7500 logements
- ✓ Une zone de bureaux à l'entrée du pont Saint-Jean
- ✓ Création du parc Eiffel
- ✓ Réhabilitation de la caserne des pompiers de la Benauge
- ✓ Implantation de commerces de proximité
- ✓ Le tout dans des parcelles en lanières perpendiculaires au fleuve

Objectifs :

- ✓ Mixité urbaine, diverses fonctions (résidentielles, bureaux, espaces verts, commerces...)
- ✓ Inclure les espaces publics dans les parcs et jardins
- ✓ Créer des habitats de haute qualité environnementale
- ✓ Se réapproprier les berges (grâce, notamment, au parc des Angéliques) et renforcer le dialogue végétal/minéral avec la rive Gauche
- ✓ Conserver l'existant et le réadapter au futur quartier
- ✓ Relier cet espace au quartier Saint-Jean, sur la rive gauche et faciliter la traversée

Ces projets de requalification du quartier de la Bastide montrent bien un regain d'intérêt pour cet espace depuis la fin des années 1990 jusqu'à nos jours. On note également la volonté de s'inscrire dans des projets alliant urbanisme, développement durable et gouvernance participative. Cette rive droite est donc un espace d'expérimentation tant en termes d'urbanisme durable qu'en termes de schémas de gouvernance. La municipalité Bordelaise cherche en effet à inclure la population du quartier dans les projets de réaménagement. Enfin, il existe dans chacun de ces projets une volonté forte de conserver le patrimoine et la mémoire des lieux afin de ne pas dénaturer le quartier.

Chapitre 3 : Méthodologie d'enquête

Pour mener à bien cette étude sur le quartier de la Bastide, j'ai développé plusieurs outils d'enquête.

I- Choix du sujet

Le développement durable et l'écologie sont pour moi des enjeux extrêmement importants et je m'y intéresse depuis plusieurs années tant dans mon parcours universitaire que dans ma vie personnelle. Sensibilisée à ces notions lors de mes diverses formations universitaires, j'ai eu l'occasion de réfléchir davantage aux problématiques du tourisme et de l'urgence écologique auxquelles nous avons à faire face. La remise en cause du tourisme tel que nous le connaissons aujourd'hui (souvent de masse) m'a permis de réorienter mon parcours professionnel vers des notions de préservation et de valorisation du patrimoine local existant.

L'urbanisme est également un thème qui m'intéresse beaucoup car il fait à la fois appel au bâti et engage dans le même temps une réflexion sur l'Humain, sa place et son action dans la ville, au gré du temps.

Ces diverses interrogations sont pour moi fondamentales et prennent tout leur sens dans un monde qui a tendance à souvent rabaisser l'humain pour valoriser l'aspect matériel et économique.

J'ai alors cherché un sujet qui rassemblerait ces trois éléments. Je voulais en faire l'occasion de réfléchir sur ces thématiques, d'acquérir une méthode de recherche, de mieux comprendre et de maîtriser les questions de l'environnement urbain.

Suite à mes recherches, j'ai découvert l'Eco-système Darwin. Le concept m'a de suite beaucoup plu : un groupement d'entreprises agissant dans le domaine du développement durable réunies autour d'un même objectif : la création d'une économie solidaire et responsable, basée sur des circuits de production courts c'est-à-dire locaux.

Bordeaux est une ville en pleine expansion démographique et économique. Ce projet novateur s'inscrit donc à la fois dans ce développement de la ville et dans la prise en compte de

l'environnement et des enjeux écologiques actuels.

Ces entreprises se sont installées dans une ancienne caserne militaire, la caserne Niel, sur la rive droite de la Garonne, soit à l'opposé du centre-ville de Bordeaux, dans le quartier appelé « la Bastide ». Cela évoque la notion de réhabilitation du patrimoine et s'inscrit donc tout à fait dans le cadre de ma formation.

Ce sujet semblait être en adéquation parfaite avec mes intérêts personnels et professionnels. Après des recherches plus approfondies, j'ai commencé à entrevoir certaines problématiques et interrogations liées à cet espace : ce projet symbolise-t-il l'essor du « green washing », cette mode du « développement vert » liée à notre époque ? Perdurera-t-il dans le temps ? L'impact sur la ville et son économie est-il réel ? Qu'en est-il des populations ? Sont-elles impliquées dans le développement de ce projet (comme le préconise le développement durable) ou à contrario, cela va-t-il les pousser davantage à la marge de la société ? Une identité liée à ce quartier s'est-elle développée ?

J'ai pris contact avec des membres de l'éco-système Darwin et fais une visite du lieu au mois d'Octobre. J'ai été reçue par Alban Petit, membre de Darwin depuis les débuts du projet et faisant parti d'un bureau d'étude sur les fluides thermiques. Il m'a fait visiter l'intégralité de l'espace Darwin : l'épicerie biologique, les magasins généraux (café), les bureaux et espaces de travail, la ferme urbaine, le skate park... Il m'a parlé du fonctionnement et de l'organisation de l'espace ainsi que des projets en cours et avenir.

J'ai alors compris qu'il s'agissait d'une pépinière d'entreprise tournée vers le développement durable, agissant selon une logique purement économique.

Mes présupposés me poussaient à penser que j'y trouverai des valeurs plus humaines et solidaires. Je pensais également que l'histoire de ce patrimoine militaire serait mise en valeur. En réalité, les membres fondateurs de Darwin ont habilement conservé la structure des bâtiments ainsi que les marquages au sol mais rien n'est expliqué, raconté. Il en est de même pour la ferme urbaine. L'association qui loue cette portion de terrain y cultive des espèces rares et propose de familiariser la population à la permaculture¹¹⁰ au cours d'ateliers de jardinage. Le concept est intéressant et en lien avec le développement « vert » de la rive droite de Bordeaux. Cependant, le fruit de leur récolte n'est pas utilisé car le sol pourrait être pollué à cause de l'usage militaire du lieu au 20^{ème} Siècle.

Je pensais également que les populations adjacentes prenaient part à la vie de ce quartier. Selon

¹¹⁰ Permaculture : un ensemble de pratiques et de modes de pensée visant à créer une production agricole soutenable, très économe en énergie et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques.

Alban Petit, Darwin semble davantage attirer les personnes vivant dans le centre de Bordeaux que les habitants de la Bastide.

Darwin est en fait, à l'heure actuelle, un éco-système qui vit et se développe sur lui-même, une « bulle autonome ».

Bien sûr, cette initiative est sans aucun doute très novatrice et originale. Cela apportera certainement un dynamisme au quartier de la Bastide. Cependant, je me demande s'il n'est pas trop tôt pour faire une étude de ce projet. En effet, Darwin a ouvert ses portes en 2012. Ce projet est peut-être trop jeune pour avoir un réel impact sur la vie du quartier et ses populations. Après cette visite, je me suis rendue aux archives départementales pour récolter des informations sur la caserne Niel et son histoire. Trouver des éléments sur cette caserne s'est en fait révélé assez compliqué. Cependant, j'ai pu avoir accès à deux livres sur le quartier de la Bastide¹¹¹. J'ai donc décidé d'approfondir mes recherches sur cet espace et cela m'a fortement intéressé. De plus, je me suis rendue compte, au fil de mes recherches, que la Bastide était dotée d'un patrimoine extrêmement varié et original. On y trouve en effet du patrimoine militaire, industriel, une architecture de la période Art Déco, des cités jardins. Cet espace me semblait donc être un objet d'étude tout à fait pertinent par rapport à ma formation universitaire car il combine les notions de patrimoine, de réhabilitation ainsi que des enjeux sociaux et d'urbanisme.

II- Etude de terrain

La première étape de cette recherche a été de me familiariser avec le quartier par le biais de différents outils. Comme je ne connaissais que très peu ce quartier, qui jusqu'à présent était pour moi plutôt synonyme de « lieu de passage », je m'y suis rendue régulièrement tout au long de l'année. Pour mieux comprendre sa morphologie mais aussi pour pouvoir m'imprégner de l'atmosphère qui y règne, je me suis baladée et j'ai fait des photographies ainsi que des vidéos. Le premier travail de recherche est donc passé par l'observation, le ressenti, le visuel, l'image. J'ai également recherché diverses informations sur son histoire aux archives départementales et municipales, puis sur des sites internet spécialisés¹¹². J'ai aussi utilisé google maps pour avoir

¹¹¹ LACOMBE Brigitte et MORO Francis, *La Bastide de Bordeaux, Tome I et II*, Bordeaux, Edition Alan Sutton, Collection Mémoires en Image, Juillet 2005, tome I 127 pages, II 144 pages.

¹¹² Sites internet de l'Office du tourisme de Bordeaux, de la Mairie de Bordeaux, sites de Bordeaux 2030 par exemple.

une vision aérienne et globale du quartier. Cela m'a aidé à visualiser l'ensemble de la Bastide et à me rendre compte des espaces, de leur occupation et emprise au sol puis de leur fonction.

III- Entretiens

Lors de ma recherche, j'ai aussi souhaité réaliser des entretiens avec différents types de structures afin de mieux appréhender l'histoire de la Bastide mais aussi à comprendre son développement ainsi que les projets de réhabilitation. Ces entretiens ont été très riches et sources d'informations capitales pour la rédaction de ce travail de recherche. J'ai cherché à rencontrer des personnes de différents domaines : associations locales, institutions (mairie, office du tourisme, mairie de quartier) de manière à percevoir les différences de discours et de point de vue concernant la Bastide.

Toutefois, certaines structures n'ont pas pu me recevoir. C'est le cas de Bordeaux Métropole que j'aurais souhaité rencontrer afin d'évoquer les différents projets d'aménagement de la Bastide. Aussi, j'ai contacté à de nombreuses reprises la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine car cette structure a réalisé un projet d'inventaire du patrimoine industriel de Bordeaux. Cela aurait été intéressant pour pouvoir le confronter à l'inventaire effectué par la région Aquitaine entre 1988 et 1995 par Marie Kabouch. Je n'ai cependant jamais eu de réponses de leur part et ai donc dû abandonner cette piste de recherche.

Le tableau ci-dessous dresse le bilan des entretiens que j'ai pu mener au cours de ce travail de recherche ainsi que les objectifs de chacune des rencontres.

Tableau récapitulatif des entretiens :

<i>Nom</i>	<i>Fonction</i>	<i>Date de l'entretien</i>	<i>Objectif</i>
PETIT Alban	Bureau d'étude sur les Fluides Thermiques au sein de Darwin	23 Octobre 2015	Familiarisation avec le projet Darwin, comprendre les objectifs et valeurs du projet et les évolutions futures.
LACOMBE Brigitte	Présidente de l'Association « Histoire(s) de la Bastide », habitante de la Bastide	28 Décembre 2015	Comprendre le développement de la Bastide et le rôle de l'association dans la valorisation du patrimoine de la Bastide.
Patrick Della Libera ¹¹³	Service Patrimoine de la ville de Bordeaux, chargé du patrimoine monumental et mobilier	25 Février 2016	Mieux connaître le patrimoine de la Bastide et sa valorisation, ainsi que reconnaître les projets en cours (protection, rénovations...).
Jérôme Siri	Maire-adjoint au quartier de la Bastide	25 Février 2016	Comprendre les projets de requalification du quartier, les objectifs et les enjeux de demain.
Alix Chaplain ¹¹⁴	Etudiante en Sciences Politiques à Rennes, a réalisé un mémoire de Master 1 sur l'Ecosystème Darwin	10 Mars 2016	Echanges sur le projet Darwin, ses enjeux et futures projets. Connaître son opinion sur cet espace.
Dominique Dussol ¹¹⁵	Historien de l'Art et spécialiste de la ville de Bordeaux	17 Mars 2016	Recueillir des données historiques sur le patrimoine de la Bastide.

¹¹³ Voir annexe 2 : guide d'entretien Patrick Della Libera

¹¹⁴ Voir annexe 3 : guide d'entretien Alix Chaplain

¹¹⁵ Voir annexe 4 : guide d'entretien Dominique Dussol

Jean-Claude Meymerit ¹¹⁶	Directeur du Poquelin Théâtre, seul et unique théâtre de la Bastide, situé dans les anciens bains douche du quartier.	31 Mars 2016	Comprendre la place de ce lieu culturel au sein de la Bastide, et les actions qui y sont menées. Connaitre sa position par rapport aux projets de requalification.
-------------------------------------	---	--------------	--

¹¹⁶ Voir Annexe 5 : guide d'entretien Jean-Claude Meymerit

Afin de compléter ces entretiens, j'ai aussi été visiter l'espace Bordeaux Patrimoine Mondial de l'Unesco, situé en plein centre-ville, sur la rive gauche. Sans avoir dévoilé le sujet de ma recherche, j'ai demandé des informations sur la Bastide. Je voulais savoir ce que l'on me conseillera et s'il existait des supports de visite pour la rive droite. J'ai fait la même démarche avec l'office du tourisme de Bordeaux.

Aussi j'ai pu me rendre au Service de l'Inventaire de la ville de Bordeaux, situé rive gauche de la Garonne. Cela m'a permis de trouver de la documentation sur le patrimoine Bastidien et notamment sur le patrimoine industriel.

Enfin, je me suis rendue à plusieurs reprises aux Archives Municipales et Départementales afin de trouver des informations historiques sur la Bastide.

IV- Sondages étudiants :

Voir Annexes 11 et 12

En réalisant des entretiens avec des institutions telles que le Service du Patrimoine de la Mairie de Bordeaux, le maire adjoint au quartier de la Bastide, ou encore l'Association Histoire(s) de la Bastide, j'ai pu entrevoir le point de vue officiel des politiques sur la Bastide. Pour recueillir le point de vue « citoyen », j'ai décidé de créer un questionnaire en ligne grâce à l'outil Google form. Il s'agissait d'obtenir des opinions sur le quartier, son identité mais aussi sur les projets de requalifications du quartier et notamment sur l'écosystème Darwin, source de débats. J'ai souhaité cibler une population plutôt étudiante car c'est souvent cette dernière qui est amenée à fréquenter le quartier de la Bastide grâce, entre autre, à l'installation d'un pôle universitaire ainsi que l'espace Darwin qui organise de nombreux événements. J'ai donc diffusé ce questionnaire sur les groupes Facebook de l'Université Sciences Politiques de Bordeaux, de l'Institut d'Aménagement, de Tourisme et d'Urbanisme (IATU) ainsi que sur celui de l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE), école basée à la Bastide. J'ai reçu 37 réponses qui m'ont permis de récolter des opinions très variés sur le quartier.

V- Micro-trottoir, à la rencontre des habitants¹¹⁷

Afin de compléter mon enquête, j'ai souhaité aller à la rencontre des habitants du quartier de la Bastide pour recueillir leurs opinions, étant donné qu'ils sont les premiers concernés par les changements qui ont lieu sur le territoire d'étude. A l'aide d'un petit questionnaire que j'avais préparé en amont, j'ai interviewé des Bastidiens en les filmant. Je n'ai réussi à interviewer que cinq personnes, le fait d'être filmé étant apparu comme un frein.

Je me suis tout d'abord rendu dans des commerces : librairie, marchand de vin, café. Puis j'ai directement été dans les rues de la Bastide pour tenter de trouver des habitants ou des gens qui fréquentent ce quartier régulièrement. Pour cela je me suis dirigée vers le pôle universitaire, au cœur de la Bastide.

La combinaison de ces différents outils d'enquête m'a permis de mieux comprendre le quartier de la Bastide ainsi que les enjeux auxquels il a à faire face. J'ai pu ainsi vérifier certaines hypothèses, en construire d'autres, tenter d'établir des corrélations entre divers phénomènes, ou encore de différencier les différents types de discours (politique, habitants...).

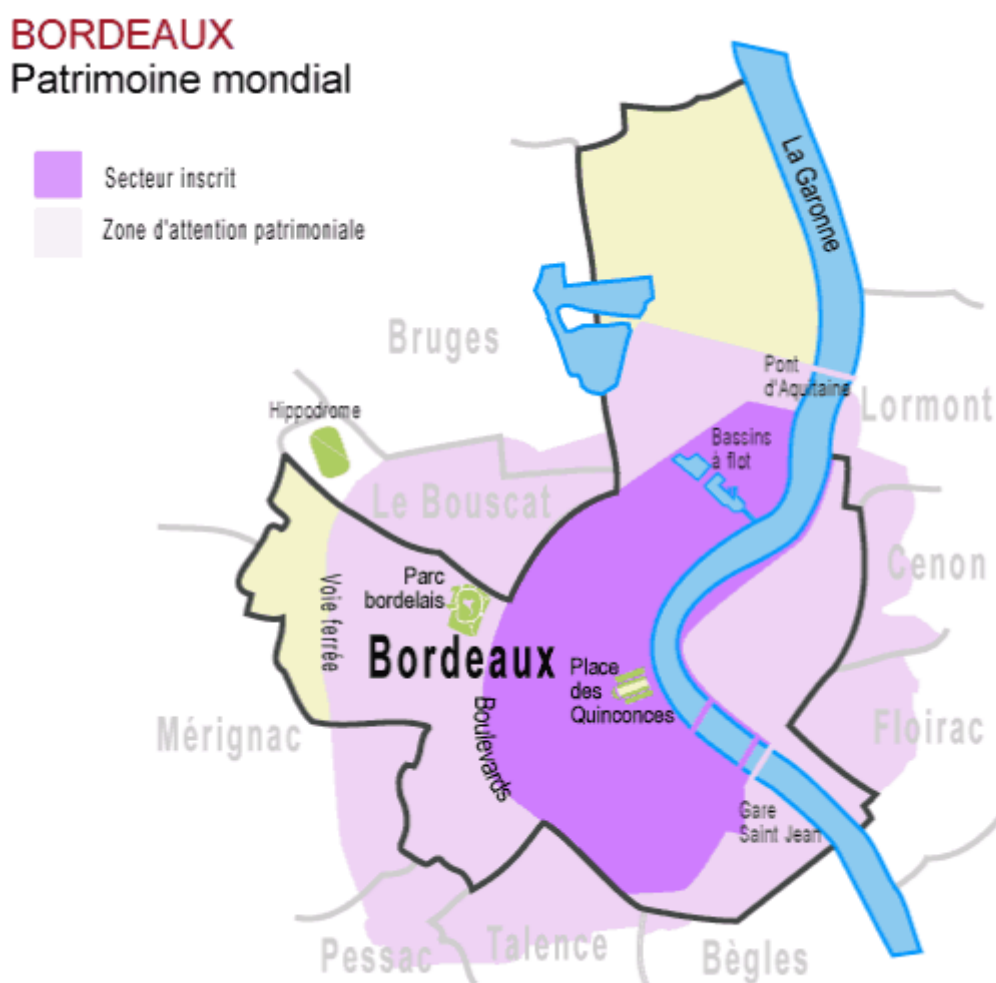
¹¹⁷ Voir Annexe 6 : guide d'entretien pour le micro-trottoir et annexe 16 : vidéo du micro-trottoir

PARTIE 2 : La Bastide et son patrimoine, réhabilitation, réappropriation et enjeux



Rue végétalisée Paul Camelle, réalisée en concertation avec les habitants du quartier. Photographie personnelle.

Le centre-ville historique de Bordeaux est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis Juin 2007. C'est le premier ensemble urbain d'un périmètre aussi vaste à figurer sur la liste de l'Unesco : 1810 hectares au total. Autour de cet espace inscrit se développe une zone dite « d'attention patrimoniale », ou « zone tampon » de 3725 hectares qui englobe le quartier de la Bastide¹¹⁸. L'objectif est d'assurer l'articulation entre la ville centre et les communes limitrophes. C'est donc là un premier degré de protection qui est accordé à la Bastide.



Carte de Bordeaux : zone inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco et Zone d'Attention Patrimoniale

¹¹⁸ Issu du site internet de la Mairie de Bordeaux, consulté le 10/10/2015, www.bordeaux.fr/p15366

Chapitre 1 : Le patrimoine Bastidien

Cette partie propose une typologie générale du patrimoine présent à la Bastide. Elle mettra en valeur quelques-uns des édifices principaux dans chaque catégorie de patrimoine ainsi que de la communication relative à ce patrimoine.

Voir annexe 7 : inventaire détaillé du patrimoine bastidien.

I- Inventaire du patrimoine de la Bastide ; une typologie variée et des patrimoines vecteurs d'identité culturelle

La Bastide est dotée d'un patrimoine très varié dans sa typologie. En effet, des édifices de style Art Déco côtoient les friches ferroviaires du 20^{ème} Siècle ou encore des édifices contemporains. Cette diversité est à l'origine même de l'identité de la Bastide : plurielle, authentique et originale.

Dans le même temps, nous pouvons dire que ce patrimoine est, dans l'ensemble, peu reconnu à la fois par les dirigeants et institutions et par les populations. Plusieurs raisons sont à l'origine de cette méconnaissance patrimoniale mais la principale est historique : ce patrimoine (et la rive droite de manière générale) a longtemps été ignoré au profit de celui de la rive gauche (du centre-ville de Bordeaux) car ce dernier est plus monumental, classique, il correspond davantage à la notion de « patrimoine » dans sa définition originelle que des friches ferroviaires ou des bâtiments industriels par exemple (on qualifie d'ailleurs ces ensembles de « patrimoines nouveaux »).

Ces ensembles patrimoniaux, que l'on peut qualifier de « petit patrimoine »¹¹⁹, semblent fonctionner ici comme des marqueurs dans l'espace public. Ils sont comme une « marque de fabrique » de la Bastide qui se différencie de la rive gauche notamment par sa forte industrialisation. Ces vestiges sont alors mis en valeur pour fonctionner comme des éléments forts de ce quartier auquel ils se rattachent. Les politiques se servent de ces « spots »¹²⁰, de ces

¹¹⁹ Terme utilisé par Dominique Dussol, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, entretien réalisé le 21 Mars 2016. Voir annexe

¹²⁰ Terme de Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, entretien réalisé le 25 Février 2015

éléments pour montrer l'évolution du quartier, pour dire qu'il n'est plus en déshérence, abandonné. Ils sont donc vecteurs de message politique.

1- Le patrimoine architectural

Le patrimoine architectural de la Bastide est relativement récent. En effet, on ne retrouve pas d'édifices datant d'avant le 19^{ème} Siècle. On retrouve ce patrimoine dans le domaine à la fois public et civil. Selon Patrick Della Libera, chargé du patrimoine monumental et mobilier à la Direction Générale des Affaires Culturelles de Bordeaux, un inventaire de ce patrimoine civil est d'ailleurs en cours actuellement en cours. Il est réalisé par Anne Guérin, conservatrice du patrimoine et concerne l'ensemble de la Métropole.

Les principaux monuments sont :

- le pont de pierre
- l'église Sainte-Marie de la Bastide
- la Maison Cantonale
- l'ancienne gare d'Orléans
- les anciens bains douche
- le théâtre de l'Alcazar, sur la place Stalingrad
- le nouveau Pôle Universitaire
- les anciens entrepôts Lasserre de la rue Fourteau

On note aussi la présence sur la rive droite d'un patrimoine labellisé XX^{ème} Siècle : la caserne des pompiers de la Benauge, le parc et la cité Pinçon, la salle des sports, une des écoles de la Bastide et la piscine Gallin.

L'exemple de la Maison Cantonale, symbole d'une identité Art Déco / Art Nouveau:

Architecte : Alfred Duprat Cyprien

Date de construction : 1924-1925

Protection ou label : inscription au titre des Monuments Historiques (1994) et Prix du ruban du patrimoine (2009)

La Maison Cantonale est un des édifices emblématiques de la Bastide. C'est un des rares

exemples aquitain de la transition entre le style Art Nouveau, mouvement artistique de la fin du 19ème Siècle et du début du 20ème Siècle, caractérisé par l'utilisation de courbes et de motifs inspirés de la nature et le style Art Déco, symbolisé par des formes plus géométriques¹²¹.

C'est aujourd'hui une salle polyvalente utilisée par les associations de la Bastide. La Maison Cantonale abritait autrefois un commissariat de police, un prétoire de justice, une salle de conférence, une bibliothèque ainsi la mairie de quartier mais depuis le début du mandat de Jérôme Siri en Mars 2013, elle est réservée aux associations Bastidiennes. C'était une volonté forte de la part du maire-adjoint, l'objectif était de redonner à ce lieu un usage public¹²².



La maison Cantonale, chef d'œuvre de l'Art Nouveau. Photographie issue du blog le bordographe.com

2- Le patrimoine industriel et ferroviaire

Le patrimoine industriel extrêmement riche et caractéristique de la rive droite. Il se compose essentiellement d'usine et d'entrepôts de stockages commerciaux ou ferroviaires. Un inventaire a été réalisé entre 1988 et 1995 par Marie Kabouch¹²³ sur l'ensemble de la Gironde.

¹²¹ COUSTET Robert « Le bijou de la Maison Cantonale », revue *le Festin*, numéro 87, 2013, pp. 10-14.

¹²² Entretien avec Jérôme Siri, réalisé le 25 Février 2016.

¹²³ KABOUCHE Marie, *Patrimoine Industriel de la Gironde*, Paris, éditions du Patrimoine 1995, éditions du Patrimoine, 2000, 286 pages.

On retrouve dans cette catégorie :

- la minoterie des Grands Moulins de Paris (fabrication de farine)
- l'usine de produits chimiques dite La Cornubia puis Cornubia SA
- l'usine dite Saint-Gobin, puis Kuhlmann, puis Péchiney Saint-Gobin, puis PUK puis Société Générale des engrais, puis Soferti (fabrication de bouillie bordelaise)
- l'usine Jock
- la Halle des Magasins Généraux dites « Halle aux Farines », ancien entrepôt commercial puis ferroviaire
- l'ancienne gare d'Orléans, réhabilitée en cinéma

L'ensemble de ces bâtiments sont soit abandonnés (l'usine Soferti), reconvertis (la halle aux farines réhabilitée en Archives Municipales) ou fonctionnent encore (les Grands Moulins de Paris). Pour autant on remarque qu'à cause de la crise économique de 1970, la vingtaine de sites de production qui existait a été détruite.

L'exemple de l'ancienne gare d'Orléans, aujourd'hui réhabilitée en cinéma :

Architecte : M. Darrou, architecte de la compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans, et Pépin-le-Haleur, ingénieur

Date de construction : 1851-1853

Protection ou label : Inscription partielle du bâtiment au titre des Monuments Historiques (28 Décembre 1984 : la façade, la toiture, la salle d'attente de l'aile nord et la façade et la toiture de l'ancienne remise de voitures et du bureau des douanes sont inscrits¹²⁴ .

C'est l'une des plus anciennes gare de France. Elle a été construite pour relier Bordeaux à la capitale. Cette structure n'a pas été en activité très longtemps puisqu'en 1860, on construit la passerelle Eiffel jusqu'à la gare Saint-Jean. Elle perd ainsi de son utilité mais sera toutefois utilisée pour des lignes locales jusqu'en 1950. Elle sera définitivement abandonnée en 1990. La gare d'Orléans était initialement composée de deux pavillons d'angle reliés par une halle métallique ornée d'une rosace en façade. Cette halle s'effondrera en 1950¹²⁵. Aujourd'hui, la gare a été transformée en cinéma.

¹²⁴ Issu du site internet WIKIPEDIA, consulté le 31/02/2016. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Gare_de_Bordeaux-Bastide

¹²⁵ Issu du site internet MEMOIRES FERROVIAIRES DE BORDEAUX, consulté le 30/02/2016. En ligne : www.memoire-ferroviaire-bordeaux.fr/la-gare-dorleans-2/



La gare d'Orléans en 1905 : photographie de Marcel Delboy, Archives La mémoire de Bordeaux Métropole



La gare d'Orléans de nos jours : photographie issue du blog « invisible Bordeaux », en ligne : www.invisiblebordeaux.fr

3- Le patrimoine militaire

Le patrimoine militaire est essentiellement représenté par la caserne Niel, construite en 1877. Ce bâtiment n'a pas donné lieu à une protection particulière. Sa fonction a totalement été modifiée puisqu'elle accueille aujourd'hui l'Ecosystème Darwin, une pépinière d'entreprise spécialisée dans le développement durable mais aussi des événements culturels.

L'exemple de la caserne Niel :

Pas référencée dans l'Inventaire du Patrimoine Mérimée

Adresse : 87 Quai des Queyries

Date de construction : 1877

Le 5 Décembre 1874, l'Etat décida d'acheter un vaste terrain situé sur les quais des Queyries aux liquidateurs de la Compagnie anonyme des magasins publics et généraux de Queyries afin de réunir les différents services de l'Armée car ces derniers occupaient des bâtiments dans plusieurs quartiers de Bordeaux. ¹²⁶ Il y avait déjà deux bâtiments datant de 1850 sur le terrain acheté par l'Etat. Ils furent utilisés pour le stockage des armes.

¹²⁶Issu du site internet de l'Ecosystème Darwin, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://darwin.camp/projet-darwin/une-friche-urbaine-renovee/>

En 1877, la construction de la Caserne Niel est terminée. Elle abritait alors le 18ème escadron du Train puis le 4ème Compagnie Régionale du Train. En 1940, l'armée Allemande s'empare des lieux et y installe les prisonniers espagnols jusqu'à la fin de la guerre. Il ne reste cependant plus aucunes traces de cette occupation.¹²⁷ C'est pendant les Trente Glorieuses, jusque dans les années 1970, que la Caserne Niel connu son âge d'or. Elle accueillait alors une moyenne de 400 soldats. Les rares témoins de cette époque en parlent avec émotion et nostalgie. Selon Jean Londeix, capitaine à Niel, (interview sur le site bastide brazza blog), « *La vie à Niel était plutôt agréable, il y avait pas mal de souplesse* ». Yves Devaud, autre témoin de cette époque évoque Niel en ces termes : « *Pour le peu que j'y suis resté, j'ai le souvenir d'un super truc, d'une caserne assez paisible, où tout était impeccable.* »¹²⁸.

La caserne Niel, outre sa fonction militaire, était un véritable lieu de vie. On y trouvait en effet une équipe de football assez connue dans la région. Jean Londeix déclare d'ailleurs à ce sujet : « *Chaque semaine, je recevais des courriers de jeunes de 20 ans qui voulaient être affectés à Niel pour intégrer l'équipe* »¹²⁹. La caserne Niel comptait aussi une piscine, ouverte aussi aux enfants du quartier, souvent trop pauvres pour fréquenter les établissements municipaux payants.

En 2005, l'Armée cède le site à la Communauté Urbaine de Bordeaux (aujourd'hui « Bordeaux Métropole »). La caserne est à cette période totalement abandonnée et pillée. Il ne reste que la structure du bâtiment de la caserne. Jusqu'à 2007, l'entretien et la surveillance était assurée par un seul gardien, ce qui était tout à fait illusoire pour une surface de 310000 m².

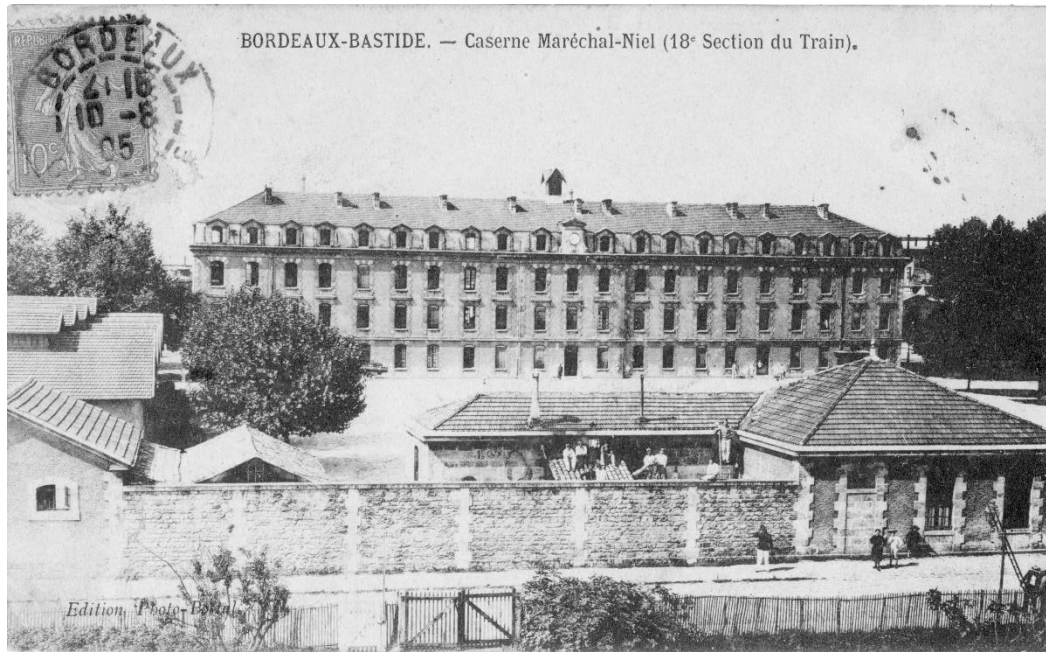
Le groupe Evolution (fondateur du projet Darwin) rachète en 2009 les magasins généraux de la caserne Niel, soit 10 000 m² de la friche militaire à la ville de Bordeaux pour en faire une pépinière d'entreprises spécialisées dans le développement durable mais aussi un lieu de vie¹³⁰.

¹²⁷ Issu du blog Bastide Brazza Blog, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://bastidebrazzablog.fr/niel/>

¹²⁸ Issu du site internet de l'Ecosystème Darwin, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://darwin.camp/projet-darwin/une-friche-urbaine-renovee/>

¹²⁹ Ibid

¹³⁰ Issu du site internet de l'Ecosystème Darwin, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://darwin.camp/projet-darwin/une-friche-urbaine-renovee/>



Carte postale de la Caserne Niel datant de 1905. Photographie Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole.



Les magasins généraux de la caserne Niel réhabilités. Photographie issue du site internet de l'Ecosystème Darwin. En ligne : darwin.camp/

4- Le patrimoine naturel

On retrouve à la Bastide de vastes espaces verts aménagés récemment et conçus comme des lieux de vie, dans l'optique d'une ville durable et agréable à vivre :

- le jardin botanique, au centre de la Zone d'Aménagement Concerté Cœur de Bastide

- le parc aux Angélique, le long des berges de la Garonne
- le parc Pinçon, parc de la cité jardin du même nom, labellisé Patrimoine du XXème Siècle

L'exemple du Parc aux Angéliques, véritable poumon vert de la ville :

Adresse : Quai des Queyries

Date de construction : 2010-2017

Le parc aux Angéliques est un exemple de parc nouvelle génération. Il a été dessiné et imaginé par le paysagiste Michel Desvignes et son aménagement a débuté en 2010. Les travaux seront terminés d'ici 2017. Il s'étend le long du quai des Queyries, entre le pont de pierre et le pont Chaban Delmas.

Ce parc est organisé selon une alternance de « prairies rustiques ou fleuries »¹³¹ et d'espaces plantés d'arbres. 45 000 plantes appartenant à des espèces indigènes y ont été réintroduites par le biais de ce parc (frêne, érables, charmes...). Aussi, il y avait à l'origine une voie pavée le long de ce quai. Elle sera conservée et complétée d'une voie plus plane destinée aux personnes à mobilité réduite.

Ce parc est un exemple en termes de développement durable. En effet, l'espace est conçu en fonction de la nature (et non la nature adaptée à l'activité humaine): on prévoit de planter des espèces ne nécessitant pas beaucoup d'arrosage, l'eau de pluie sera récoltée et utilisée, les berges resteront intactes, les bâtiments existants seront démontés pour laisser place à la végétation qui préviendra des risques d'inondation.

Dans le parc aux Angéliques, on trouve aussi de nombreux panneaux d'explication à vocation pédagogique.

Enfin, on peut noter que le Parc aux Angéliques est classé site Natura 2000, un label européen de protection des paysages naturels.

Le patrimoine de la Bastide est donc extrêmement varié dans sa typologie. On note toutefois une prédominance du patrimoine architectural et industriel. Ces différents éléments façonnent l'identité de la Bastide et contribuent à son rayonnement médiatique. La Bastide est le seul quartier de Bordeaux situé sur la rive droite de la Garonne, cela lui confère un statut spécial qui est confirmé par la nature même de son patrimoine : aussi original que diversifié, ouvert sur le futur et ancré dans une mutation profonde grâce notamment à de nombreux projets de

¹³¹ Issu du site internet de la Mairie de Bordeaux, consulté le 21/05/2016. En ligne : <http://www.bordeaux.fr/p51020>

réhabilitation.

Nous pouvons toutefois remarquer que ce patrimoine est peu reconnu à un niveau institutionnel : en effet, sur l'ensemble des bâtiments cités dans l'inventaire, seulement quatre sont inscrits au titre des Monuments Historiques (le pont de pierre, l'église Sainte-Marie de la Bastide, la Maison Cantonale ainsi que l'ancienne gare d'Orléans) et deux ont le label « Patrimoine du 20^{ème} Siècle » (la cité de la Benauge et la caserne des pompiers de la Benauge).

II- Valorisation de la Bastide

A l'heure actuelle, la Bastide est en cours de requalification et en plein développement, notamment depuis les années 2000 avec les travaux initiés pendant le mandat d'Alain Juppé, maire de la ville de Bordeaux. Depuis ces années, ce quartier commence peu à peu à intéresser à la fois les politiques mais aussi les habitants de la rive gauche. La Bastide intrigue, séduit, suscite un intérêt progressif qui ne cesse d'augmenter au fil des ans. A l'origine, cet engouement était plutôt propre aux habitants de la Bastide, curieux de leur quartier, puis la rive gauche s'est étendue de l'autre côté du fleuve, les habitants commencent eux aussi à traverser le pont de pierre... Est-elle valorisée ? Comment est-elle présentée au grand public ? Qui sont les acteurs de cette valorisation ?

1- Les acteurs de la valorisation touristique et patrimoniale de la Bastide

Différents types d'acteurs travaillent à la valorisation de la Bastide. On retrouve des structures à la fois privées et publiques qui s'engagent pour montrer ce quartier et ses spécificités.

a) Les institutions :

- ✓ La municipalité de Bordeaux : la mairie de Bordeaux a principalement une action de valorisation de la Bastide dans la mise en place de projets de requalification et de dynamisation du quartier. Elle a aussi une mission d'information au public et met ainsi à disposition de nombreux articles concernant l'histoire de Bordeaux par l'intermédiaire de son site internet. Enfin, elle est chargée de l'entretien du patrimoine inscrit ou classé au titre des Monuments Historiques.
- ✓ L'Office du Tourisme de Bordeaux : cet organisme indépendant (une association déclarée) de la municipalité est chargé de l'information touristique ainsi que de la promotion du

quartier. Ce travail se fait par différents biais : il propose aux visiteurs et habitants de la ville une offre complète et diversifiée. En effet, l'office du tourisme de Bordeaux a mis à créé une palette d'outils de valorisation liés à la Bastide : des brochures d'information, des visites guidées ou en autonomie ou encore des livrets thématiques.

- ✓ Bordeaux Patrimoine Mondial de l'Unesco : c'est un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine qui travaille étroitement avec l'Office du Tourisme de Bordeaux dans le but commun de valoriser la ville. Situé sur la place de la Bourse, le long des quais de la rive gauche, cette structure offre aux visiteurs une exposition permanente et gratuite présentant l'évolution de la ville à travers les siècles. Grâce à une scénographie élaborée, la visite est à la fois interactive et pédagogique. En effet, le visiteur découvre la ville grâce à des supports variés : vidéos, outils numériques, maquettes et plans, panneaux d'exposition... Il s'agit également de rendre accessible au plus grand nombre la connaissance historique, de faciliter la diffusion de l'information ainsi que de donner des clés de compréhension aux visiteurs pour mieux appréhender le patrimoine de Bordeaux et les rendre acteurs de leur apprentissage.

- ✓ Les Archives Municipales de Bordeaux : installées depuis le mois de Mars 2016 dans un ancien entrepôt commercial de la Bastide, les archives mettent à disposition du grand public de nombreux documents historiques sur le quartier et son évolution. Une exposition sur la réhabilitation du bâtiment dans lequel elles sont installées aura également lieu à partir du mois de Septembre 2016. Aussi, des visites du bâtiment des archives sont proposées.

b) Les Associations :

- ✓ Association Histoire(s) de la Bastide : cette structure privée (association de loi 1901) est extrêmement active en matière de valorisation de la Bastide. Constituée de passionnés de l'histoire de ce quartier, elle vise à mettre en valeur cet espace par un travail de recherche très approfondi qui a abouti à la publication de trois livres : « La Bastide de Bordeaux » Tome I, II et III. L'association Histoire(s) de la Bastide a également créé une exposition sur la Bastide qu'elle a présentée à plusieurs reprises notamment lors d'un événement à l'écosystème Darwin et à la Maison Cantonale. Aussi, cette valorisation se fait par des événements tels que des conférences, des présentations d'ouvrages, des rencontres

d'artistes...

- ✓ Association Histoire de Voire : cette association, dont le siège social est basé à la Bastide, est composée d'historiennes de l'art de formation et propose de nombreuses visites thématiques, guidées ou autonomes sur la ville de Bordeaux¹³². Leurs produits sont très pédagogiques et visent notamment à sensibiliser le public scolaire à l'urbanisme, la sculpture, à la peinture ou encore au patrimoine immatériel. Elle propose aussi des ateliers de découverte sur différentes thématiques liées à l'histoire de Bordeaux.

c) Les particuliers :

Des passionnés de la Bastide et de son histoire proposent de manière volontaire des visites de la Bastide pour transmettre au public leur amour de cette rive si singulière. Il s'agit notamment des membres de l'Association Histoire(s) de la Bastide ainsi que du maire-adjoint du quartier, Jérôme Siri.

2- L'offre touristique et culturelle :

Comme nous l'avons vu précédemment, de nombreux acteurs œuvrent quotidiennement pour valoriser le quartier de la Bastide. Quelle offre est proposée ? Quels espaces sont particulièrement mis en valeur ?

a) Les visites guidées :

L'Office du tourisme de Bordeaux propose plusieurs visites guidées de la Bastide:

- ✓ Visite de l'usine Jock, « Jock, crème dessert de mon enfance » : c'est la seule visite de site industriel proposé à la Bastide. Elle permet de découvrir les techniques de fabrication de la fameuse crème dessert mais aussi de s'immerger dans le monde industriel d'hier et d'aujourd'hui. Le prix de la visite est fixé à 12.50 euros par personne.
- ✓ Dans le cadre « Balades urbaines », deux visites sont organisées « Bastide Centre-ville » et

¹³² Site internet de l'Association Histoire de Voir : <http://www.histoiredevoir.org/zoom-sur-histoire-de-voir.html>

« Bastide Nature ». La première est axée sur la découverte du patrimoine Bastidien (la Maison Cantonale, la caserne des Pompiers de la Benauges, l'église Sainte-Marie de la Bastide...). La seconde permet de se rendre dans les différents parcs que compte la Bastide (Jardin Botanique, Parc aux Angéliques, le long des berges...). Les deux visites coûtent trois euros chacune.

- ✓ « Bordeaux Patrimoine du XXIème Siècle : une Histoire d'avenir » : cette visite permet de se rendre à l'écosystème Darwin et de découvrir le Pont Chaban Delmas et les quais de la rive droite. Le prix de la visite est fixée à 15 euros par personne.

Enfin, des visites guidées réalisées par l'Association Histoire(s) de la Bastide : ce sont des visites historiques de la Bastide ayant pour objectif de présenter son patrimoine.

b) Les visites en autonomie :

- ✓ Rallye Patrimoine « La Bastide d'hier à aujourd'hui » : proposé par l'Office du tourisme de Bordeaux, ce parcours en autonomie propose aux visiteurs de découvrir la rive droite à l'aide d'un petit livret d'énigmes pour le prix de cinq euros. Le public visé est essentiellement familial.
- ✓ Un parcours patrimonial « D'une Rive à l'autre » au départ de la place Stalingrad et allant jusqu'à la commune de Cenon.
- ✓ L'office du tourisme de Bordeaux propose aussi une sélection de sites à visiter en autonomie et gratuitement. Pour la rive droite, on retrouve l'écosystème Darwin, dans la rubrique « Les lieux culturels et alternatifs : Darwin » notamment.

c) Les événements culturels

- ✓ Les Journées Européennes du Patrimoine : cet événement permet de rendre accessible le patrimoine à tous. Pour l'année 2015, il était possible de visiter la Caserne Niel, l'Eglise Sainte-Marie de la Bastide, le 308 (maison de l'architecture), la Caserne des pompiers de la Benauges, la Maison Cantonale, le jardin botanique. Aussi, deux circuits étaient proposés : « la Bastide, dialogue entre deux manières d'habiter la ville » et « D'une rive à

l'autre, portraits de projets paysagers durables ».

- ✓ Le festival Agora, biennale de l'architecture : Agora est une manifestation sur le thème de l'urbanisme, l'architecture et le design qui a lieu tous les deux ans dans la ville de Bordeaux. Chaque édition traite un thème particulier : en 2012, le patrimoine, en 2014, l'espace public et en 2017 les paysages en mouvement. Il s'agit de réfléchir à ces sujets en mettant en place des actions artistiques (installation d'œuvres dans l'espace publiques, représentations...) des projets culturels (expositions, événementiels...) sur l'ensemble du territoire bordelais. C'est dans ce cadre qu'a été organisé l'événement « Brazz'Art Ville », un festival musical sur le quai de Brazza. Aussi, une maquette grandeur nature du nouveau quartier Niel avait été installée sur la place de la Bourse, rive gauche.



*Festival Agora, exposition sur le nouveau quartier de la Bastide sur la place de la Bourse, 2014.
Photographie issue du site internet du festival Agora, agorabordeaux.fr*

- ✓ Événements organisés par l'association Histoire(s) de la Bastide : conférences, colloques, présentation d'ouvrages sur le thème de la Bastide, visites guidées...
- ✓ Événements au Caillou, scène de jazz et restaurant au Jardin Botanique.

La Bastide est donc valorisée par le biais de différents acteurs et supports (visites guidées ou en autonomie, événements...) mais cela reste tout de même très partiel quand on fait une

comparaison avec la rive gauche qui bénéficie d'une offre extrêmement variée (plus d'une vingtaine de visites différentes) et technologique : il est par exemple possible de visiter la ville en réalité augmentée. La Bastide doit, quant à elle, se contenter de quelques visites guidées ou autonomes. Selon une personne de l'Office de Tourisme que nous avons contactée pour cette recherche¹³³, les visiteurs ne sont pas intéressés par la Bastide et le nombre de personnes souhaitant effectuer une visite est « minime ». Le plus souvent, ils passent par des associations pour se rendre à la Bastide. Le fait de traverser le pont de pierre est perçu par les visiteurs comme un obstacle. Il y aurait donc encore une « barrière psychologique » et se rendre sur la rive droite serait de l'ordre de « l'effort » pour les visiteurs qui préfèrent sans aucun doute visiter la rive gauche, plus connue du grand public. Aller de l'autre côté de la rive relèverai presque de l'aventure alors que la rive gauche est plus rassurante, plus classique.

La rive droite souffre en fait d'une réputation séculaire : malfamée, industrielle, populaire, sale... Cette idée perdure et entraîne par conséquent un désintérêt de ce côté-ci de la Garonne.

Aussi, selon la présidente de l'Association Histoire(s) de la Bastide, Brigitte Lacombe, rencontrée le 28 Décembre 2015, il y a un véritable problème de transmission car personne ne veut valoriser la Bastide alors même que la demande existe réellement.

A ce propos, Brigitte Lacombe souligne : ¹³⁴

« Tout reste à faire, les professeurs travaillent tous à l'université d'histoire, sur la rive gauche, la Place de la Bourse, l'église Saint-Michel alors qu'ici c'est une mine d'or. Moi je n'ai pas le temps, je ne le ferai pas.

Par défaut, je me suis aussi retrouvé à faire des visites du coup du quartier parce que personne n'en faisait et l'office du tourisme essaye d'en faire aussi mais le problème c'est que les gens qui demandent à l'office du tourisme, on ne leur propose pas des visites si vous voulez personnalisées, complètes. On leur montre vaguement le Mégarama et puis l'Avenue Tiers. Et puis ils arrivent toujours à venir me voir, moi j'en assez, je ne veux plus les faire, je trouve que c'est leur travail à eux, moi je ne suis pas guide professionnelle non plus ! (rires) Et après ils manifestent et ils disent « les associations nous prennent nos visites » mais moi je ne veux plus en faire de visite, j'en fais une par jour... je voudrais des gens qui sont disponibles et qui fassent des choses bénévolement. Parce que moi je suis bénévole, l'argent il va à l'Association. Donc ça

¹³³Entretien téléphonique réalisé le 02 Mai 2016

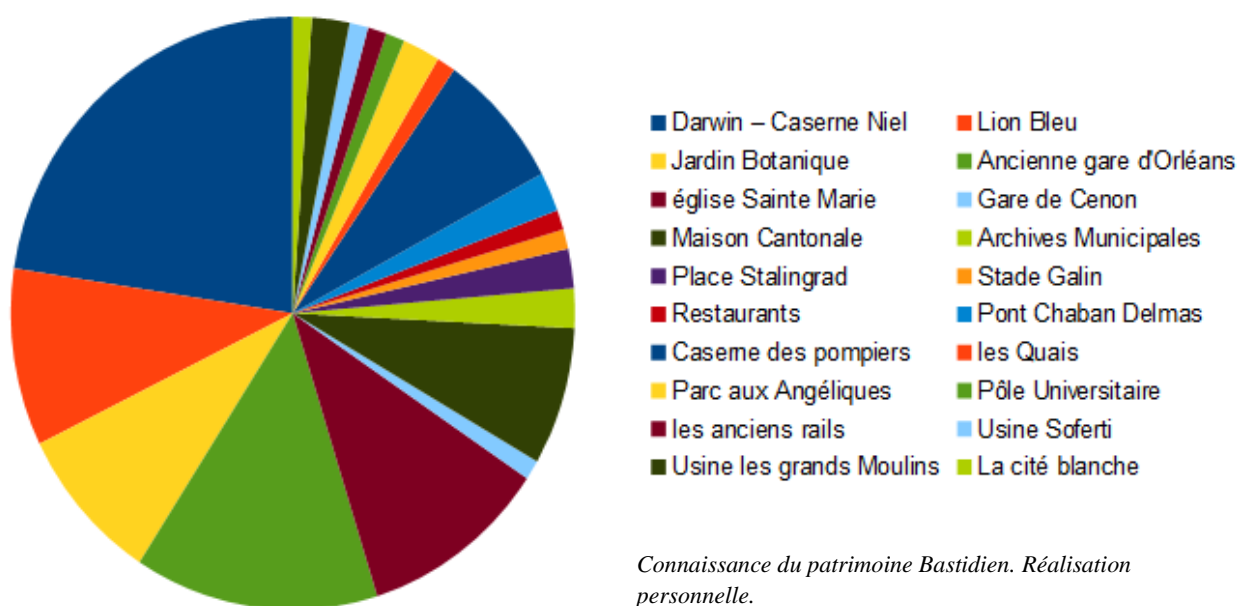
¹³⁴ Voir Annexe 8 et 9 : guide d'entretien pour l'entretien avec Mme Lacombe et retranscription

ne m'intéresse plus d'être bénévole, d'y passer des après-midi, même si c'est génial, c'est génial à faire mais voilà j'ai ma fille qui est...¹³⁵»

On voit donc qu'il y a une fracture nette entre la volonté de faire visiter la Bastide et la mise en œuvre de cette valorisation.

On remarque également que ce sont toujours les mêmes endroits qui sont mis en valeurs (Maison Cantonale, Darwin, Place Stalingrad...), c'est-à-dire des éléments symboles de cette rive. Dans le questionnaire en ligne que nous avons mis en place¹³⁶, nous avons évoqué le patrimoine de la Bastide à travers une question et les résultats sont très explicites :

Connaissez-vous des éléments du patrimoine (architectural, culturel, naturel) de la Bastide ?
Si oui, lesquels ?



Pour cette question, sur 37 enquêtés, 32 connaissent des éléments du patrimoine de la Bastide et cinq déclarent ne pas avoir d'exemple de sites patrimoniaux de la rive droite. Les sites les plus représentés sont :

¹³⁵Sa fille souffre d'un handicap, ce qui nécessite un soutien quotidien et par conséquent laisse peu de temps à Brigitte Lacombe pour les activités de l'Association.

¹³⁶ Voir Annexes 10 et 11 : questionnaire en ligne et analyse du questionnaire

- L'éco-système Darwin et la Caserne Niel (21 personnes)
- L'ancienne gare d'Orléans (13 personnes)
- L'église Sainte-Marie de la Bastide (10 personnes)
- Le lion bleu de la Place Stalingrad (9 personnes)
- Le jardin botanique (8 personnes)
- La maison Cantonale (7 personnes)
- La caserne des pompiers de la Benaugue (7 personnes)

Grâce à ces résultats, on peut constater que la connaissance du patrimoine Bastidien reste très partielle. La plupart des personnes interrogées sont capables de citer Darwin, la Gare d'Orléans ou l'église Sainte-Marie de la Bastide, soit les principaux édifices mais peu évoquent l'aspect industriel du quartier. En effet, la notion de « patrimoine industriel » est encore nouvelle et n'est pas rentrée dans les mœurs. Il est en effet peu commun d'aller visiter une usine par exemple. Toutefois, au fil des années, la population est davantage sensibilisée à cette question et le développement de ce type de tourisme devrait s'accroître les prochaines années. En France en 2014, on comptabilisait 13 millions de visites de sites industriels¹³⁷.

Aussi, on voit bien que l'ensemble des sites cités se situent sur l'Avenue Thiers et/ou la place Stalingrad, soit l'artère principale du quartier. La connaissance du patrimoine de la Bastide est donc peu approfondie. Cela montre aussi que le quartier est un lieu de passage : l'avenue Thiers, là où le patrimoine est concentré selon les enquêtés, est l'unique endroit où circule le tramway dans le quartier de la Bastide.

Le paradoxe révélé par cette question est que le patrimoine Bastidien est largement méconnu au profit de l'hégémonique écosystème Darwin, mis en place en 2009, soit il y a à peine 10 ans. Cela démontre bien la portée de la communication : les sites patrimoniaux de la Bastide sont peu valorisés au contraire de Darwin qui a été créé par des professionnels de la communication. Leurs outils de diffusion sont perfectionnés et cela fonctionne parfaitement. Darwin semble avoir le monopole sur cette rive droite en termes de portée médiatique.

Nous pouvons toutefois nuancer les propos concernant la connaissance du patrimoine de la Bastide. En effet, sur 37 personnes interrogées, seulement 8 vivent sur la rive droite contre 29 sur la rive gauche. Cela explique donc que beaucoup connaissent seulement le patrimoine situé sur les quais et l'Avenue Thiers.

¹³⁷Selon la Direction Générale des entreprises. En ligne : www.entreprises-gouv.fr/tourisme/tourisme-industriel

Aussi, à travers ces résultats, nous pouvons évoquer la définition même de patrimoine. En effet, certaines personnes considèrent par exemple la notion de place ou bien de lieux de restauration comme patrimoniale. Dans le même temps, 9 personnes sur 37 ont cité la sculpture du Lion Bleu située sur la place Stalingrad et réalisée par l'artiste plasticien Xavier Veilhan. Cette œuvre d'art a été commandée par la ville de Bordeaux et installée sur la place en 2005, dans le cadre des travaux d'aménagement du tramway. Cette sculpture semble faire partie intégrante de la notion de patrimoine mais aussi de l'identité de la Bastide. Elle est totalement associée à l'image du quartier, il s'agit en quelques sortes d'une porte d'entrée de la Bastide, à la même manière que la Porte de Bourgogne est l'entrée de la ville de Bordeaux. Cette œuvre, développée en parallélisme de la rive gauche s'est ancrée dans le paysage Bastidien en très peu de temps et les Bordelais des deux rives semblent se l'être appropriée.

La notion de patrimoine naturel au contraire, semble peu assimilée par la plupart des enquêtés. En effet, seulement deux personnes ont cité des espaces naturels (le parc aux Angéliques, le long des berges). On peut aussi noter que le patrimoine industriel est peu évoqué. Deux personnes sur 37 ont cité les usines Soferti et les Grands Moulins. Il s'agit sans doute de personnes vivant à la Bastide, au plus proche des projets de réhabilitation.

III- Quelle communication pour la Bastide ?

Cette partie vise à décrypter les messages communiqués à propos de la Bastide mais aussi à en étudier le contenu pour établir des corrélations entre

1- Quels supports de communication ?

La promotion de la Bastide passe, comme pour tous les autres quartiers de la ville, à la fois par des supports matériels et numériques. Comme nous l'avons dit précédemment, l'Office du tourisme de Bordeaux met à disposition des visiteurs des dépliants thématiques sur chacun des quartiers de Bordeaux mais aussi sur des édifices patrimoniaux en particulier. Ainsi, pour la Bastide, on peut trouver un dépliant sur la Maison Cantonale par exemple.

Aussi, la ville de Bordeaux publie de nombreuses brochures concernant les activités culturelles, (« Bordeaux Délices »), sportives (« A2 Runs Bordeaux ») ou bien touristiques. Dans ces documents, on trouve généralement une page concernant le quartier de la Bastide présentant les différents monuments à voir.

En ce qui concerne la communication numérique, elle est concentrée sur quatre sites majeurs :

- le site internet de l'Office du Tourisme de Bordeaux
- le site internet de la Mairie de Bordeaux
- le compte Facebook de l'Association Histoire(s) de la Bastide
- le compte Facebook de la mairie de quartier de la Bastide

2- Deux messages distincts, deux partis pris

Dans la communication promouvant la Bastide, nous percevons deux manières de communiquer. En effet, la mairie de Bordeaux ainsi que l'association Histoire(s) de la Bastide communiquent davantage sur l'aspect patrimonial de la Bastide, son histoire. Il y a à la fois une nostalgie du passé et une sorte d'admiration pour « la vie d'avant ». Cela se traduit par l'utilisation de nombreuses photographies anciennes et une recherche constante sur la Bastide d'autrefois. Cela est tout à fait logique étant donné que la valorisation du patrimoine historique est le dessein premier de ces deux structures (la mairie de la ville et l'Association Histoire(s) de la Bastide).

Brigitte Lacombe, présidente de l'Association Histoire(s) de la Bastide, déclare d'ailleurs :

« L'office du tourisme propose certes des visites mais pas comme nous on fait. Parce que nous on a quand même fait des recherches, des recherches sur l'histoire des gens, pas seulement sur l'histoire des monuments. C'est toute cette mémoire ouvrière, toute cette mémoire cheminote. Ouvrière, cheminote et industrielle. ¹³⁸»



Page Facebook de l'Association Histoire(s) de la Bastide. En ligne : www.facebook.com/AssociationHistoiresdeLaBastide/?fref=ts

¹³⁸ Entretien réalisé avec Brigitte Lacombe le 28 Décembre 2015

En parallèle, la mairie de quartier ainsi que l'Office du tourisme de Bordeaux communiquent davantage sur les projets à venir et les transformations qui ont lieu dans le quartier. Aussi, leurs sites internet respectifs sont beaucoup plus modernes, attractifs et interactifs.

On peut notamment citer la page Facebook de la mairie de quartier sur laquelle Jérôme Siri, maire-adjoint, poste de nombreuses vidéos en s'adressant directement aux habitants de la Bastide. C'est une communication plus personnalisée qui donne l'impression d'être intégré dans un petit village, comme dans le cercle familial. L'objectif est de montrer la modernité de la Bastide, son évolution mais c'est aussi et surtout une manière d'impliquer les habitants, de leur montrer que leur avis compte dans les choix politiques faits à l'échelle du quartier. Nous sommes ici face à l'exemple même d'un nouveau type de gouvernance qui se veut participatif : il faut davantage impliquer les habitants dans le renouveau du quartier et dans les décisions politiques. Selon Jérôme Siri ¹³⁹ en effet :

« Quand on laisse les citoyens faire en fonction de leurs besoins, l'appropriation existe avant même que ce soit fait. ¹⁴⁰ »



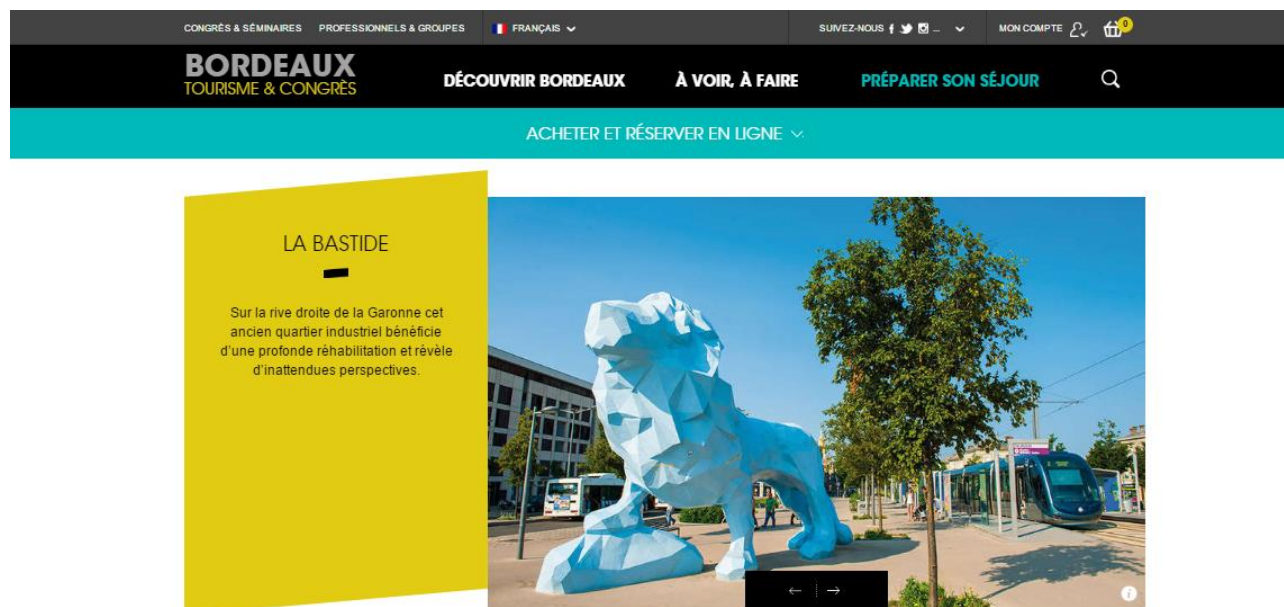
Page Facebook de la mairie de quartier de la Bastide : vidéo de Jérôme Siri aux Bastidiens. En ligne : www.facebook.fr/QuartierLaBastideBordeaux/

Cette communication est donc avant tout politique, en accord avec les citoyens et tournée vers les enjeux à venir.

¹³⁹ Voir Annexes 12 et 13 : guide d'entretien pour la rencontre avec Jérôme Siri et retranscription

¹⁴⁰ Entretien avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016

Aussi, sur le site de l'Office du Tourisme de Bordeaux, l'image choisie pour représenter la Bastide est la sculpture du Lion Bleu du plasticien Xavier Veilhan. Cette œuvre a été installée sur la place Stalingrad en 2005, on fait donc ici référence à la Bastide moderne, contemporaine, tournée vers l'avenir. En arrière-plan, on remarque encore la présence du tramway, élément fondateur dans le désenclavement de la Bastide.



Site internet de l'Office du Tourisme de Bordeaux, page d'accueil de la rubrique concernant le quartier de la Bastide.
En ligne : www.bordeaux-tourisme.com

IV- Deux communications différentes pour les deux rives du fleuve

La rive gauche de la Garonne, soit le centre historique de Bordeaux, est dotée d'un patrimoine exceptionnel et très varié. On y trouve des bâtiments datant de toutes les époques historiques et notamment du 18ème Siècle, âge d'or de Bordeaux. L'architecture est majestueuse, monumentale et chaque coin de rue réserve une surprise au visiteur curieux d'apprendre. Cette richesse patrimoniale a d'ailleurs fait l'objet d'un classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco en Juin 2007. Cela est un atout incontestable pour la ville de Bordeaux qui le met en avant pour attirer les flux touristiques sur son territoire. En 2014, 5.8 millions de personnes ont visité Bordeaux, générant 926 millions d'euros de retombées économiques¹⁴¹.

La rive droite dispose, comme nous l'avons vu précédemment, d'un patrimoine incomparable à

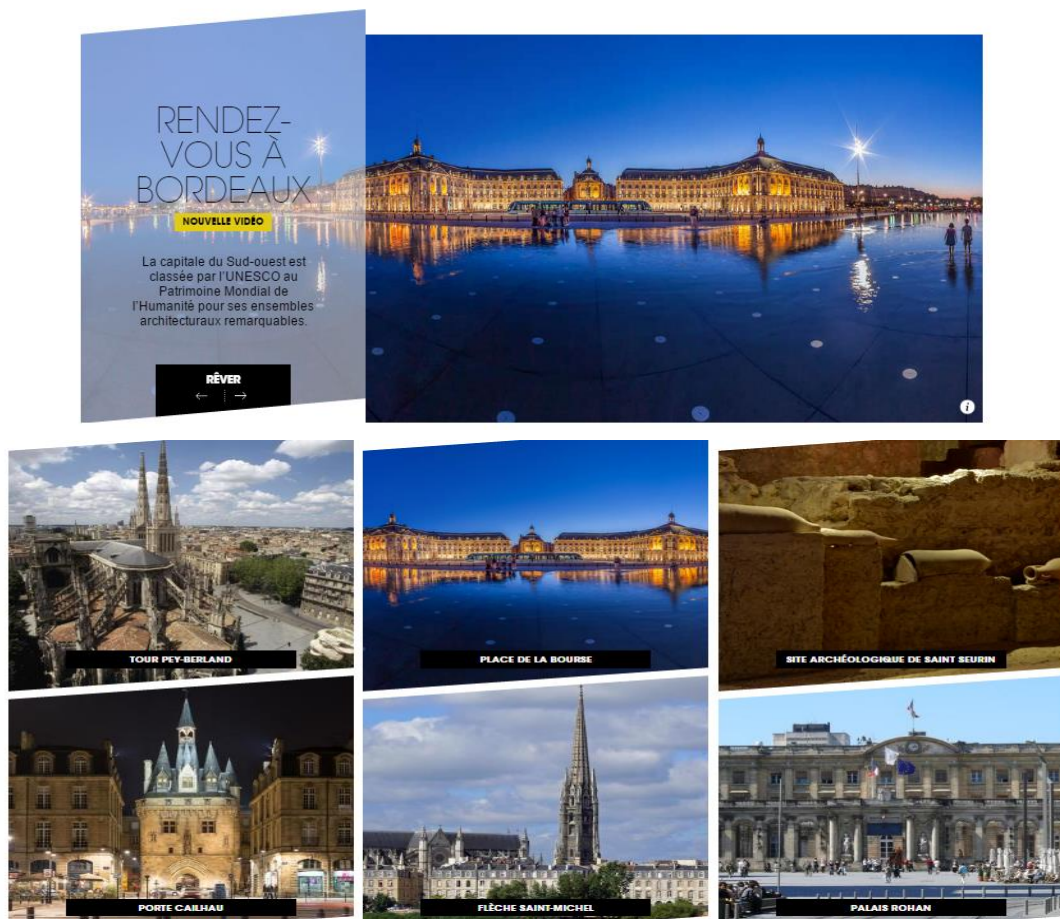
¹⁴¹ LARTIGUE Stéphane, « Tourisme à Bordeaux, des chiffres record », Journal *Sud-Ouest*, 16/10/2015, consulté le 10/03/2016. En ligne : www.sudouest.fr/2015/15/16/bordeaux-des-chiffres-du-tourisme-records-des-retombées-économiques-importantes-2156988-2780-php

celui de la rive gauche. La Bastide possède en effet d'un patrimoine diversifié mais moins classique dans la définition même de patrimoine. Les patrimoines naturels et industriels sont encore des notions assez novatrices, moins connues du grand public.

Ces différences fondatrices entre les deux rives impliquent évidemment une communication différente et adaptée aux spécificités de chacune.

La rive droite mise sur la nouveauté, l'aspect alternatif et écologique notamment par l'intermédiaire de l'écosystème Darwin tandis que la rive gauche met en avant le patrimoine monumental.

Rive gauche :

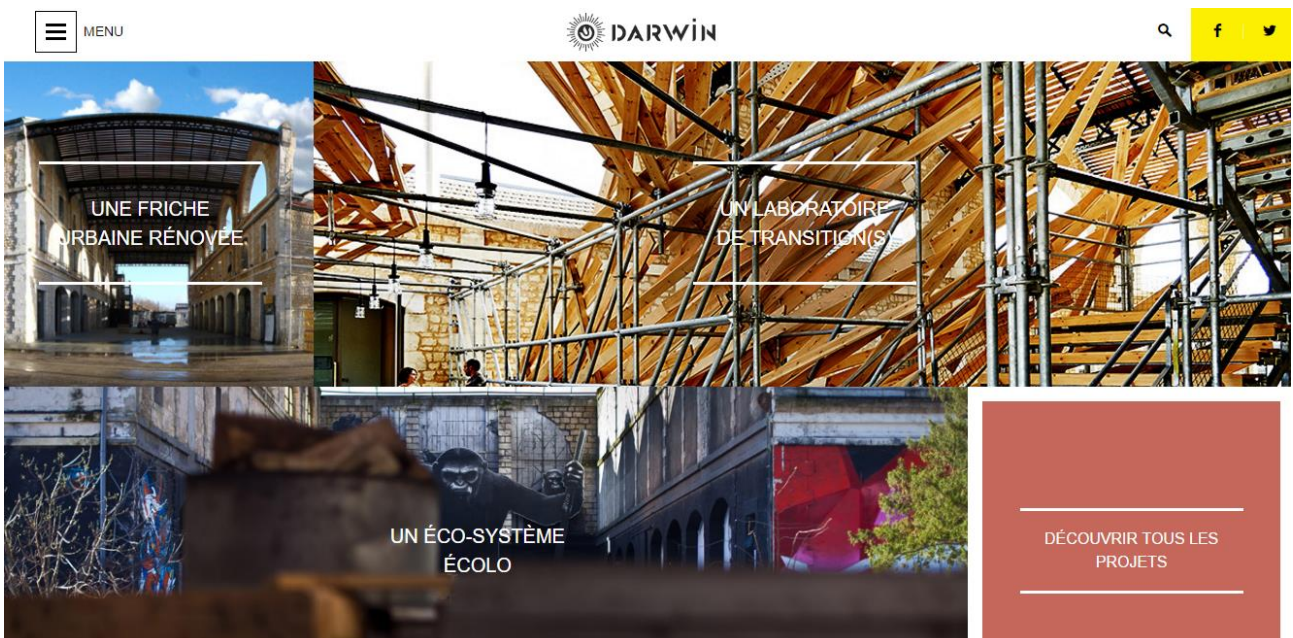
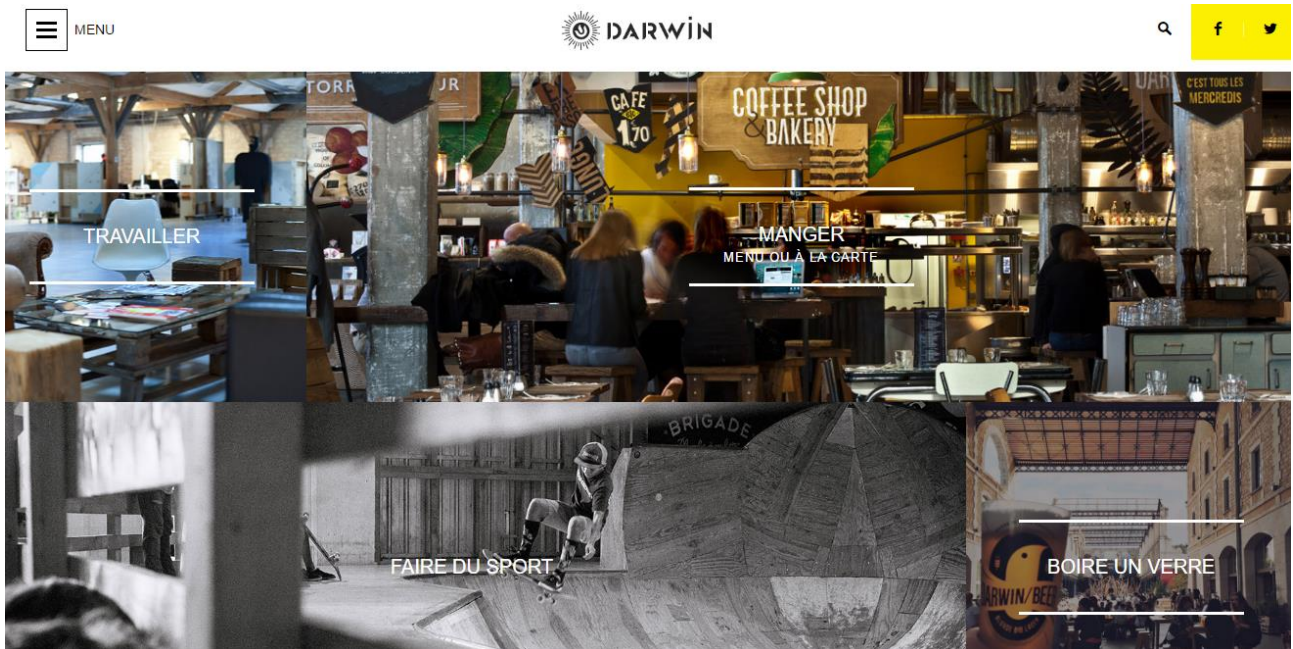


*Site internet de l'Office du Tourisme de Bordeaux : promotion de la rive gauche par la représentation du patrimoine monumental.
En ligne : www.bordeaux-tourisme.com*

Ce qui est mis en avant dans cette communication est l'aspect historique de la ville avec les nombreux monuments dont elle dispose : la place de la Bourse, les sites archéologiques, le

palais Rohan, la porte Cailhau...soit les symboles de la rive gauche.

Rive droite : l'exemple de Darwin



Deux vues du site internet de l'Ecosystème Darwin : une communication moderne et visuelle. Issu du site internet de Darwin : darwincamp.fr

Darwin donne l'image d'un lieu jeune, dynamique et branché en accord avec le 21ème Siècle : écologie, street art, aspect urbain. Le site internet est moderne, fonctionnel et surtout très visuel.

On note en effet la présence d'un grand nombre de photographies sur les différentes pages du site internet. L'objectif est « d'accrocher » le visiteur par l'image. Darwin est, pour la rive droite, un fabuleux outil car il bénéficie d'une reconnaissance nationale voire même internationale et cela ne fait qu'accroître la visibilité de cette rive.

L'Office du tourisme de Bordeaux contribue aussi à donner cette image « alternative » de la rive droite avec la mise en valeur de sites atypiques, reflétant la Bastide et son caractère marginal, original.

Les trois sites mis en avant sur cette page du site internet de l'Office du tourisme de Bordeaux sont le Jardin Botanique, la Caserne Niel et Darwin ainsi que le Caillou, scène Jazz située au cœur du Jardin Botanique.

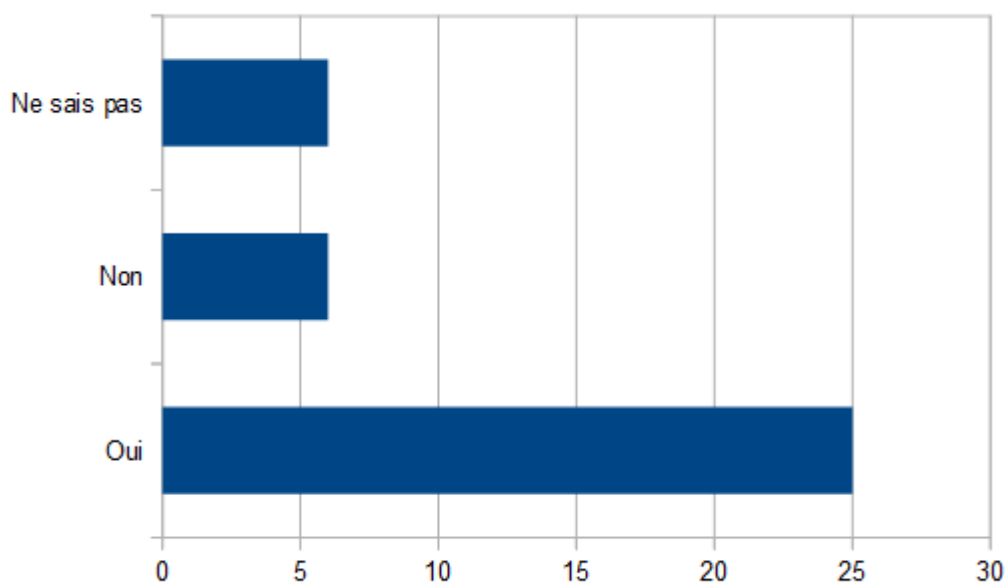


Les lieux incontournables de la Bastide selon l'Office du Tourisme de Bordeaux : accentuation de l'aspect vert et alternatif de la rive droite. En ligne : www.bordeaux-tourisme.com

On constate donc une nette différence dans la manière de communiquer sur les deux rives de la Garonne mais aussi entre les structures œuvrant sur une même zone. Cela est à mettre en lien avec les fonctions des structures communicantes et leurs objectifs premiers. En effet, un office du tourisme va communiquer davantage sur l'intérêt patrimonial et touristique du territoire sur lequel il est implanté puisque sa mission est de valoriser l'existant pour tenter d'attirer le plus grand nombre de visiteur possible. A contrario, une association de défense du patrimoine par exemple va axer son action de valorisation sur le bâti et l'histoire spécifique à un type de lieu. La communication faite sur la Bastide reflète une image de ce territoire et elle est directement reliée à la notion d'identité. C'est d'ailleurs une des problématiques à laquelle nous nous sommes

intéressés dans le questionnaire que nous avons réalisé en ligne.

8/ Selon vous, ce quartier a-t-il une identité propre ? Si oui, laquelle ?



Identité propre de la Bastide. Réalisation personnelle.

Sur 37 enquêtés, 25 pensent que le quartier de la Bastide a une identité propre.

Cette identité peut se décliner en plusieurs axes :

- une identité historique, marquée par le passé industriel et portuaire du quartier
- une identité populaire, le quartier est perçu comme un faubourg, un petit village préservé
- une identité construite en opposition à la rive gauche
- une identité évolutive : autrefois enclavée et mal vue, aujourd'hui ouverte aux changements et une fierté retrouvée
- une identité urbaine et culturelle
- une identité en construction, liée aux projets de réaménagement
- une identité « hipster, bobo écolo, bohème chic » reliée au projet Darwin
- une identité architecturale pour certains : les façades de l'Avenue Thiers, les échoppes typiques, le lion bleu de Veilhan sur la place Stalingrad, et le patrimoine industriel

Les personnes ayant répondu négativement à cette question (6 sur 37) affirment que le quartier serait un « melting pot urbain », « multiculturel » et donc que l'identité serait plurielle et hétérogène. Une personne parmi ces six n'associe pas d'identité particulière à la Bastide puisque

selon elle, le quartier est neuf et la nouveauté ne serait pas synonyme d'identité.

Six personnes sur 37 ne savent pas répondre à la question.

Cette question de l'identité est centrale. Par cette étude, on voit bien que la Bastide est un espace complexe ancré à la fois dans une identité temporelle (historique) et spatiale (géographique). Les considérations sociales apparaissent aussi dans la problématique identitaire : beaucoup associent le quartier de la Bastide à un type de population précis (populaire) et perçoivent cet espace comme un « village », un « faubourg ». Cela est dû à l'Histoire de ce quartier. La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire sont originaires de la rive gauche (29 personnes sur 37) : on peut donc penser que cette vision de la Bastide est celle des habitants de la rive gauche. Dans le même temps, il est vrai que ce quartier est populaire et ouvrier¹⁴².

Pour Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, l'identité serait avant tout liée à l'histoire même du quartier :

« Probablement que le fait que la Bastide il y a 150 ans était Cenonaise et soit devenue Bordelaise, ça crée un peu de cohésion entre les habitants qui se sont retrouvés un peu « blackboulés » même si ça n'a pas eu de grande métamorphoses pour eux dans le quotidien mais en attendant, ça a provoqué, je pense, un rassemblement des personnes entre elles. Et donc il y a une identité qui est relativement forte et qui, curieusement traverse le temps, assez facilement. ¹⁴³»

Le fait que la Bastide ait cette position géographique particulière (de l'autre côté du fleuve) et son histoire participent donc à la création d'une identité forte.

On peut aussi relier la notion d'identité à celle de patrimoine. En effet, on remarque qu'à la Bastide, le patrimoine est « utilisé » comme des éléments identitaires forts. Par le biais de ces bâtiments atypiques (Darwin, la Caserne des pompiers de la Benauge, les usines...), la Bastide diffuse une image originale et marginale. C'est d'ailleurs pour cela que les institutions en charge de la promotion touristique et patrimoniale communiquent grâce à ces édifices particuliers.

Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier, dit à ce propos :

¹⁴²VICTOIRE Emile, *Sociologie de Bordeaux*, Paris, Editions La Découverte, 2007, pages 6 et 7, 128 pages.

¹⁴³Entretien avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016

« Baser la valeur du développement du quartier sur des valeurs patrimoniales et historiques, oui c'est une vraie volonté et moi ce que je cherche en plus, c'est faire en sorte qu'une entreprise, une industrie ou un commerce qui vienne s'installer puisse se valoriser grâce aux valeurs intrinsèques du lieu dans lequel ils arrivent. C'est ça qui est important. Une entreprise qui s'installe dans le Mégarama, dans la gare d'Orléans, il faut que dans son adresse, il y ait « Gare d'Orléans ». Une entreprise qui viendra s'installer dans la caserne des pompiers, la caserne de la Benauge quand elle sera réhabilitée, bien au-delà de 2020, il faudra qu'elle puisse venir tout de suite se valoriser, grâce à ce patrimoine architecturale et à cette identification super facile qu'on a de la caserne des pompiers. ¹⁴⁴»

Il y a donc une véritable volonté de conserver ces édifices patrimoniaux pour qu'ils servent d'éléments identitaires associés à la Bastide. Comme ils sont atypiques, l'identification est aisée.

De plus, lorsque nous abordons les problématiques liées à l'identité du quartier, nous devons obligatoirement évoquer les projets de réhabilitation en cours. En effet, la Bastide était jusque dans les années 2000 et même encore aujourd'hui, un territoire enclavé par sa situation géographique et stigmatisée par son rôle industriel. Ces nouveaux projets visent à redynamiser le territoire Bastidien et d'ici 2030, le quartier s'apprête à accueillir des milliers d'habitants en plus.

On peut penser que cela va bouleverser la nature même du quartier, cet esprit de solidarité si souvent évoqué. Peut-on alors parler de phénomène de gentrification ¹⁴⁵?

Brigitte Lacombe, présidente de l'Association Histoire(s) de la Bastide, évoque ce phénomène de mutation sociale comme un élément très positif pour le quartier :

« Moi je n'ai pas du tout peur qu'il y ait des gens aisés, au contraire, ils vont amener de la richesse, ils vont nous sauver, les commerces d'ici vont marcher, c'est bien ! »

Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier, semble partager le même point de vue :

¹⁴⁴Entretiens avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016

¹⁴⁵Selon CLERVAL Anne, géographe, la gentrification désigne « une forme particulière d'embourgeoisement qui concerne les quartiers populaires et passe par la transformation de l'habitat, voire de l'espace public et des commerces. Cette notion s'insère dans le champ de la ségrégation sociale et implique un changement dans la division sociale de l'espace intra-urbain, qui passe aussi par la transformation physique ». Définition issue du site internet hypergeo.eu, consulté le 15/05/2016. En ligne : www.hypergeo.eu/spip.php?article497

« La richesse vient du mélange. Je pense que le communautarisme qu'il soit intellectuel, religieux, économique est mauvais. »

A l'heure actuelle, la gentrification ne semble pas inquiéter la Bastide même si elle semble inévitable. Au contraire, l'arrivée de nouveaux habitants d'ici 2030 grâce aux projets de réhabilitation et de construction de logement apparaît ici comme un phénomène très positif puisque cela apportera de la « richesse » comme le dit la présidente de l'Association Histoire(s) de la Bastide, un dynamisme nouveau. Cela est vu comme un renouveau positif pour le quartier. Pourtant, on connaît l'impact que ces politiques de renouvellement urbain ont eu sur d'autres quartiers de Bordeaux (Mériadeck ou Saint-Pierre), c'est-à-dire de pousser les populations les plus pauvres toujours plus loin dans la ville car elles ne peuvent plus assumer les coûts financiers de la location d'un logement. La conséquence sous-jacente à ce phénomène de gentrification est la stigmatiser de ces populations. Même si la requalification de l'espace apporte de nombreux bénéfices au territoire en question, il n'en demeure pas moins que les conséquences sociales sont tangibles et dépendantes de ces changements. La Bastide est donc fortement sujet à ce genre de phénomène et déjà, on ressent cette « boboisation » en marche lorsque l'on se balade dans les rues de la Bastide. Enfin, cela implique une transition entre les anciens habitants et les nouveaux arrivants et cela constitue un enjeu essentiel pour la réussite de ces nouveaux espaces. Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier prône la démocratie participative pour amener à une transition la plus douce possible : engager les habitants dans ces nouveaux projets pour qu'ils soient acteurs de la construction du nouveau quartier.¹⁴⁶

Ce premier chapitre concernant le patrimoine de la Bastide et sa valorisation nous montre que la diversité de ce patrimoine est peu connue des Bordelais qui n'osent souvent pas s'aventurer sur la rive droite du fait d'une frontière psychologique persévérante entre les deux rives. Pour autant, les projets de réhabilitation ont l'avantage de mettre en avant cette rive en mutation et cela se ressent dans la promotion touristique de la Bastide. L'accent est mis sur le changement.

¹⁴⁶ Voir annexe 12 et 13 : guide d'entretien et retranscription de l'entretien avec Jérôme Siri.

Chapitre 2 : la réhabilitation du patrimoine industriel, un parti prit pour le développement de la Bastide

De nombreux projets de réhabilitation sont en cours sur la rive droite. Ils contribuent fortement à la création (ou la recréation) de l'identité culturelle de la Bastide. Dans ce chapitre, nous prendrons trois exemples de cette réhabilitation pour illustrer au mieux les métamorphoses auxquelles est enclin la Bastide actuellement. Puis, nous verrons si ces projets sont connus de la population bordelaise.

I- Les halles des magasins généraux dite « Halle aux farines »

Les Halles aux Farines datent de 1852 et sont situées dans la Zone d'Aménagement Concertée Cœur de Bastide, derrière le quai des Queyries, à l'angle de la rue de la Rotonde et de la rue du Maréchal Niel. Autrefois, elles servaient d'entrepôt commercial puis ferroviaire. Depuis 2006, les halles sont la propriété de la municipalité de Bordeaux qui avait pour projet de les transformer en Archives Métropolitaines. En effet, les Archives étaient auparavant installées dans la rue Ragueneau (rive gauche) mais les bâtiments étaient beaucoup trop petits et inadaptés pour pouvoir stocker tous les documents de la ville. En 2008, un grave incendie ravage les halles aux farines mais le projet de réhabilitation est maintenu. Les nouvelles Archives Métropolitaines sont inaugurées le 11 Mars 2016.

En 2010, un concours international d'architecture est organisé. 119 agences candidatent. L'agence Belge Robbrecht en Daem est choisie pour sa connaissance et son expérience dans la rénovation de patrimoine industriel. Elle a en effet déjà réalisé de nombreux lieux culturels et archives à Londres ou à Rotterdam par exemple¹⁴⁷.

Ce nouveau centre d'archive s'étend sur plus de 8000m² et donne ainsi la possibilité de mieux accueillir le public tout en augmentant les espaces de travail mais aussi de conservation grâce à la création de cinq magasins rajoutés à la structure originelle des halles. Actuellement, les Archives Métropolitaines conservent 19 kilomètres d'archives.

¹⁴⁷ Issu du site internet des archives métropolitaines, consulté le 21/04/2016. En ligne : archives.bordeaux-metropole.fr

Le bâtiment a aussi été réalisé selon des normes environnementales très précises, correspondant aux critères de développement durable que la ville de Bordeaux souhaite mettre en place pour les constructions de la ville de demain.

Cette volonté d'implanter les Archives Métropolitaines à la Bastide témoigne bien d'une évolution dans la manière de percevoir la rive droite mais aussi dans sa prise en compte en tant que quartier faisant partie intégrante de la ville de Bordeaux. En effet, on place la mémoire de la ville de Bordeaux sur la rive droite. C'est bien là le symbole d'un début de réunification des deux rives.

Cela implique que les habitants de la rive gauche vont devoir se déplacer de l'autre côté du fleuve pour pouvoir consulter les archives de leur ville, leur histoire. L'objectif était donc d'aider au désenclavement de la Bastide par l'implantation d'un équipement culturel public. C'est ainsi un moyen de faire de la rive droite un « nouveau centre » pour Bordeaux. Cette notion de centralité est extrêmement importante pour la ville de Bordeaux puisqu'elle est, depuis sa création, en expansion constante. Elle n'a pas un centre-ville mais des centres-villes et la Bastide fait partie de ces lieux qui sont peu à peu réappropriés par les Bordelais.

L'ouverture au quartier et au public sont des notions centrales dans ce projet¹⁴⁸. Il s'agit de faire de cet espace un centre d'archive bien sûr, mais aussi un lieu culturel public ouvert à tous. Cela répond à l'objectif de démocratisation culturelle mais aussi à la volonté de rééquilibrer les deux rives en termes d'équipements culturels. En effet, la rive droite manque cruellement de lieux culturels et cela contribue fortement à son enclavement, son manque d'attractivité et renforce aussi la fracture avec la rive gauche de la Garonne (soit le centre historique de Bordeaux). Les Archives Municipales proposent une programmation culturelle riche et variée : expositions, visites guidées, ateliers pédagogiques, conférences..., ce qui n'était pas envisageable dans les anciens locaux des Archives étant donné leur étroitesse. Une exposition sur la réhabilitation du bâtiment sera également ouverte au public à partir du mois de Septembre 2016. Cela traduit encore la volonté de rendre accessible le patrimoine Bastidien.

De plus, le fait d'installer les Archives dans un des bâtiments les plus emblématiques en termes de mémoire est aussi chargé de symboles. Le choix de ce lieu n'est évidemment pas laissé au hasard, on installe la mémoire de Bordeaux dans un lieu rappelant une des mémoires de la Bastide : ferroviaire et industrielle. Il s'agit là de rendre accessible le patrimoine historique à

¹⁴⁸ Site internet des Archives métropolitaines, consulté le 21/04/2015. En ligne : archives.bordeaux-metropole.fr

tous et en priorité aux habitants de ce quartier qui côtoient ces friches industrielles quotidiennement.

Pour conserver cette mémoire, les architectes de ce projet ont gardé la structure originelle du bâtiment ainsi que certains rails de chemins de fer, qui sont inclus dans les pavés.

Les Archives Métropolitaines sont un exemple très parlant de la réhabilitation du patrimoine Bastidien mais aussi de la volonté politique forte de le valoriser. Ce projet traduit aussi l'enjeu mémoriel auquel la Bastide a à faire face : conserver cette mémoire tout en s'intégrant à la ville de Bordeaux. Il faut trouver un équilibre entre identité du quartier et intégration à la métropole.

II- La Caserne Niel et l'Ecosystème Darwin : une locomotive pour le développement du quartier de la Bastide

L'Ecosystème Darwin est un projet hybride, novateur et complexe car il mêle à la fois nouveau type de gouvernance, développement durable et économie. Quelles sont les conséquences de son implantation sur la rive droite ? Comment est perçue cette installation à la fois par les riverains mais aussi par les politiques ?

1- Genèse du projet Darwin : innovation, développement durable et capitalisme assumé

Le projet Darwin naît de la rencontre entre Philippe Barre et Jean-Marc Gancille, deux entrepreneurs Bordelais, en 2008. Désireux de créer un espace dédié aux activités éco-créatives¹⁴⁹ et résolument respectueuses de la planète et des Hommes, les deux entrepreneurs portent leur choix sur la Caserne Niel qui, à l'époque, n'était qu'une vaste friche militaire abandonnée, petit à petit transformée en haut lieu du street art et du Graffiti¹⁵⁰ Bordelais.

Conscients de l'urgence écologique à laquelle nous avons à faire face et aux changements que nous devons opérer au plus vite dans nos sociétés, Philippe Barre et Jean-Marc Gancille tentent de mettre en place un nouveau modèle économique basé sur trois idées principales : la coopération économique, la transition écologique et la valorisation des alternatives

¹⁴⁹ DAVID Thierry, « Philippe Barre invente un nouveau modèle économique à Darwin », Journal *Sud-Ouest*, 04/01/2016, consulté le 15/02/2016. En ligne : www.sudouest.fr/2016/01/04/philippe-barre-invente-un-nouveau-modele-economique-a-darwin-a-bordeaux-2232795-6099.php

¹⁵⁰ Site internet de Darwin, consulté le 15/02/2016. En ligne : darwin.camp.fr

citoyennes¹⁵¹. Ils se définissent d'ailleurs comme un « laboratoire de transition¹⁵² ».

Les deux entrepreneurs rachètent la Caserne Niel (une parcelle de 10 000m²¹⁵³) à la Métropole Bordelaise en 2010, qui leur cède pour la somme d'1.3 millions d'euros¹⁵⁴. Ce prix extrêmement avantageux a fait débat étant donné la spéculation immobilière exercée sur la rive droite ces dernières années. La friche est normalement estimée à 2 millions d'euros¹⁵⁵. C'était en réalité une volonté forte d'Alain Juppé, maire de Bordeaux et de Vincent Feltesse, président de Bordeaux Métropole, tous deux fervents défenseurs du projet Darwin. Peu à peu, Philippe Barre et Jean-Marc Gancille élaborent ce projet fondamentalement multi polaire.

Le projet Darwin est un *cluster*¹⁵⁶. Cette notion apparaît dans les années 1990 et c'est Michael Porter qui en donne une première définition : « *grappe d'entreprises et d'institutions interconnectées formant un pôle de compétence géographique spécialisé dans un secteur d'activité*¹⁵⁷ ». L'intérêt d'un cluster est donc collectif : travailler ensemble pour réduire les coûts et ainsi augmenter l'efficacité économique favorisant la création de projets à plus grande échelle. Le cluster se caractérise par son ancrage régional, le territoire local est sa matière première et il s'organise autour de relations d'interdépendance avec les forces vives du territoire. Un cluster est donc profondément inscrit dans un espace donné et ses entreprises n'en sont pas isolées.¹⁵⁸ Aussi, les entités formant le cluster évoluent et travaillent dans le même domaine (ici, le développement durable et l'innovation). Ces clusters, aussi appelés « pôles de compétitivité », connaissent aujourd'hui un grand succès et ces dernières années, beaucoup se sont créés en France et à l'étranger.

La pépinière d'entreprise de Darwin, appelée « *le Campement* » regroupe actuellement plus d'une centaine d'entreprises soit environ 300 emplois¹⁵⁹. Darwin prône l'innovation et l'efficacité. Pour cela, ils n'hésitent pas à aller outre les obstacles, les règles administratives imposées, qu'ils jugent « *stratifiées, fossilisées*¹⁶⁰ », même si cela implique l'illégalité. Cela a

¹⁵¹ Site internet Darwin, consulté le 15/02/2016. En ligne : darwin.camp.fr

¹⁵² Site internet Darwin, consulté le 15/02/2016. En ligne : darwin.camp.fr

¹⁵³ Site internet Darwin, consulté le 15/02/2016. En ligne : darwin.camp.fr

¹⁵⁴ ROUSSET Julien, « Bordeaux Bastide : le projet Darwin critiqué, ses patrons répondent », Journal *Sud-Ouest*, 24/06/2013, consulté le 17/10/2015. En ligne : www.sudouest.fr/2013/06/24/la-bastide-darwin-sur-le-grill-1094530-2780.php

¹⁵⁵ Ibid

¹⁵⁶ Littéralement « bouquet de fleur, ou grappe » en anglais

¹⁵⁷ Cité par DAMBRON Patrick, *Les Clusters en France - Pourquoi les pôles de compétitivité ?*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 10.

¹⁵⁸ CHAPLAIN Alix, Le projet Darwin : des friches au quartier exemplarité et réinvention urbaine, mémoire de Master 1 Sciences Politiques, sous la direction de Mme Toupin-Guyot, Université de Rennes, 2015, 144 pages.

¹⁵⁹ Ibid

¹⁶⁰ Site internet Darwin, consulté le 15/02/2016. En ligne : darwin.camp.fr

été le cas pour le Skate Park par exemple, qui a ouvert avant l'accord de Bordeaux Métropole¹⁶¹. C'est ce que les membres de Darwin nomment « *la transgression positive* » :

« Dès lors qu'on sait que ce qu'on fait est utile à l'intérêt général, répond à un réel besoin et n'est pas dans une logique mercantile, on s'autorise à déroger à une règle qui peut être stupide, pour démontrer la validité du modèle et ensuite faire valider les choses officiellement. »¹⁶²

L'équipe Darwin applique les principes suivants :

« Surtout ne pas répéter des solutions conventionnelles qui ne marchent plus. S'affranchir des règles peu à peu stratifiées, fossilisées. Aller directement à l'essentiel. Associer tous ceux qui y croient par l'hybridation des moyens. Agir de manière joyeuse, déterminée, toujours en éveil, jamais dans le dogme. Faire ensemble, viser l'intérêt général. Construire cette utopie sur la prise en compte lucide des limites physiques de cette planète. Si hacker un système c'est tenter d'en corriger les failles pour le conduire à ses fins, alors oui, nous sommes des « hackers territoriaux ». Gagner du temps (et de l'argent) sans plus attendre sur les autorisations et les subventions. Décider de faire, sans permis si nécessaire. Faire la preuve par soit même qu'une autre vi(II)e est possible. Inviter le personnel politique à rejoindre le mouvement s'il le souhaite. Et tenter sur du concret, en bonne intelligence, de trouver un terrain d'entente. »¹⁶³

C'est avec ces valeurs profondément humanistes et éco-responsables que Darwin a bâti un nouveau modèle de gouvernance, inédit à Bordeaux et sans aucun doute en France : le cluster créatif. Malgré cela, il est souvent la cible de critiques féroces à son égard. Darwin fait toutefois preuve d'un acharnement actif dans la défense de son projet.

2- La gouvernance collective : une nouveauté darwinienne

La gouvernance est définie comme la manière de gouverner, de prendre des décisions et de les évaluer¹⁶⁴. Cela s'applique aux secteurs privé et public. Jusqu'aux lois Deferre au début des

¹⁶¹ Entretien avec Alban Petit, membre de Darwin, réalisé le 23 Octobre 2015.

¹⁶² Propos de Philippe Barre recueilli par BROUSSE Maxime, « La folle évolution du Hangar Darwin », *20 minutes*, consulté le 06/06/2016, www.20minutes.fr/magazine/cultures-urbaines/c-est-hype/la-folle-evolution-du-Hangar-darwin-120810

¹⁶³ Site internet de Darwin, consulté le 05/06/2016. En ligne : darwin.camp.fr

¹⁶⁴ Définition du dictionnaire Larousse. Consultée le 18/03/2016. En ligne : www.larousse.fr/dictionnaires/francais/gouvernance/37692

années 1980, le pouvoir était concentré à un niveau étatique. Avec les lois de décentralisation et le désengagement progressif de l'Etat, les territoires acquièrent de plus en plus de responsabilités et de pouvoir dans la prise de décision.

Une des innovations de Darwin c'est la manière dont la gouvernance y est organisée. De manière générale, les décisions sont prises par les organes décideurs (collectivités : Etat, régions, départements, communes...). Aujourd'hui ce schéma, assez réducteur, tend à évoluer pour laisser plus de place, d'espace de décision à la société civile. Ainsi Darwin, même s'il est lié à Bordeaux Métropole dans les décisions qu'il prend, va souvent à l'encontre de cette contrainte administrative, en prônant l'innovation et l'efficacité économique avant tout.

Le système administratif français étant particulièrement lourd et complexe, les entreprises et autres entrepreneurs actifs en pâtissent sévèrement et cela a un impact global : cela freine le développement des territoires.

Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, souligne d'ailleurs à ce propos :

« Aujourd'hui, quand une ville se développe, c'est l'administration qui décide de construire une route, de construire une école... alors que Darwin va vraiment de l'avant et ça montre à l'administration que notre rôle il n'est pas de faire mais d'accompagner ceux qui font. Et moi en tant que commerçant, je peux dire ça à l'administration en disant « attendez, vous vous grouillez un peu là parce qu'ils sont plus rapide que nous, ils ont créé un truc, y'a 5000 personnes qui rentrent tous les jours, y'a pas une route qui y va ! ». donc ça permet de démontrer aussi qu'il faut qu'on procède différemment, qu'on soit plus rapide, qu'on soit plus agiles, qu'on ait une capacité d'adaptation bien plus grande et qu'on soit là en accompagnement. Nous notre rôle il est de faire et d'accompagner ceux qui font. ¹⁶⁵»

Darwin permet à la Bastide d'accélérer le processus urbain et joue ainsi le rôle de « locomotive ¹⁶⁶» pour le territoire de la rive droite grâce à un rapport à la gouvernance plus dynamique et volontaire qu'auparavant. Darwin réinvente, fait voler en éclat des processus bien établis et c'est, entre autre, là que réside son caractère innovant.

A l'intérieur même du projet Darwin, on peut aussi remarquer une gouvernance spécifique : en effet, ce projet se démarque par la multiplicité des acteurs et des types de structures engagées (privées et publiques) ainsi que par une variété des financements engagés. A l'origine, Darwin

¹⁶⁵ Entretien avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016

¹⁶⁶ Terme utilisé par Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, entretien du 25 Février 2016

est géré par une entreprise privée : le groupe Evolution, dirigée par Philippe Barre. Cependant, un lien étroit est entretenu avec Bordeaux Métropole ainsi que Bordeaux Métropole Aménagement sur le plan de l'aménagement urbain de la Zone d'Aménagement Concerté Bastide Niel.

Darwin est donc un élément fédérateur singulier, on peut dire que c'est un « entre-deux » : il ouvre un dialogue entre institutions et société civile et cet aspect est clairement novateur.

Pour ce qui est de l'aspect économique du projet, Darwin se démarque également par un plan de financement complexe et pluriel : les sources de financements sont aussi variées qu'il y a d'acteurs impliqués. Darwin fait à la fois appel aux subventions de la ville et au financement participatif par exemple.

Dans ce sens, nous pouvons affirmer l'hybridité de Darwin.

Schéma récapitulatif du projet Darwin ¹⁶⁷:

PROJET DARWIN	
Maîtrise d'ouvrage	Groupe Evolution (naissance en 2006) ; PDG : Philippe Barre
Véhicule juridique du projet Darwin	SAS Darwin Bastide (Evolution 84% + Archipel ISR 16%)
Surface	10 000 m ² acheté par SAS Darwin appelés les « Magasins Généraux" 10 000 m ² loués par une autorisation d'occupation temporaire (Hangar et ferme urbaine) 5 000 m ² squattés par les BMX, Roller-derby et bike-polo 10 000 m ² acquis en Septembre 2014 appelés les « Magasins Généraux »
Budget initial	13 M d'euros (24% fonds propres + 70% emprunts + 6% subventions) Dont 1,5 million d'euros en capital personnel Dont 6% de subventions publiques - FEDER (160 000) et ADEME (70 000) pour la phase d'étude du projet - Conseil régional d'Aquitaine (350 000), ADEME (150 000) et le groupe de la Lyonnaise des eaux (35 000) pour la rénovation du bâti - CUB : 300 000 €
Entités	La pépinière d'entreprises L'espace de coworking Le cluster éco-créatif L'épicerie, la boulangerie et le Réfectoire du Magasin Général La Manufacture (recyclerie) La conciergerie solidaire et la crèche Le bivouac (centre méditation) Un skate-park indoor : le Hangar Une ferme urbaine Les chantiers de la Garonne (activités nautiques)
Fonds participatifs	Archipel ISR pour le projet Darwin (fonds d'investissement responsable) Fonds de dotation Darwin pour les activités associatives

¹⁶⁷ CHAPLAIN Alix, Le projet Darwin : des friches au quartier exemplarité et réinvention urbaine, mémoire de Master 1 Sciences Politiques, sous la direction de Mme Toupin-Guyot, Université de Rennes, 2015, 144 pages.

3- Darwin et la Bastide : quelles conséquences et enjeux ?

Une friche industrielle est un objet complexe, en mouvement constant, représentant l'opportunité tangible d'une liberté de création infinie. Ainsi, le choix qui s'est fait pour la caserne Niel a été la création d'une pépinière d'entreprise orientée vers le développement durable et l'innovation économique.

L'implantation de Darwin à la Bastide en 2009 est vue par certains comme un élément extrêmement positif et moteur de la redynamisation de ce territoire jusque-là abandonné. Darwin ne fait cependant pas l'unanimité et on constate qu'un grand nombre de personnes, bordelais ou pas, le contredisent.

Quelles conséquences a eu ce projet sur la Bastide ? Pourquoi est-il critiqué ? A quels enjeux et problématiques doit-t-il faire face ?

⇒ Darwin, une locomotive pour le développement de la Bastide :

Lors de notre rencontre avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, celui-ci nous a fait part de son opinion sur Darwin :

« Pour moi c'est une locomotive qui est très intéressante parce qu'elle donne de la visibilité sur le quartier et de l'attractivité au quartier... et moi mon problème, c'est que faire venir 15000 nouveaux habitants, il va falloir qu'ils aient des écoles, il va falloir qu'ils aient du boulot, des moyens de déplacement, pleins de choses ... et le fait d'avoir des spots comme ça très éclairés comme Darwin sur la rive droite, ça me permet de dire « attendez, la rive droite, elle a démarrée » donc il faut déjà y mettre des bus, il faut déjà y mettre des parkings, il faut déjà penser aux écoles, il faut déjà penser aux réseaux de chaleur, il faut penser à tout ça. Et ça permet de faire accélérer mes projets urbains sur la rive droite. »¹⁶⁸

Incontestablement, Darwin agit comme un élément facilitateur en faveur du développement local, c'est-à-dire qu'il rend légitime la demande de nouvelles infrastructures à la Bastide : Darwin est implanté, attire des visiteurs locaux et étrangers, et de manière générale, la Bastide se (re)déploie, se réinvente. Pour pouvoir faire face à cette nouvelle activité, il faut des bus, des écoles, des infrastructures capables d'accueillir cet nouvel « exode » vers la rive droite.

¹⁶⁸ Entretien avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016

⇒ Darwin, un lieu ouvert à la culture urbaine : institutionnalisation d'une culture clandestine et perte d'identité ?

La Caserne Niel était, avant l'installation du projet Darwin, un haut lieu de la culture urbaine : graffiti, skate... Les fondateurs du projet ont fait le choix de conserver ces éléments culturels urbains et de s'inscrire dans une continuité de ces pratiques : de nombreux artistes sont invités à Darwin, on y organise aussi des ateliers, des événements... Mais, est ce que mettre ces cultures urbaines dans un cadre ne conduirait-il pas à leur extinction ? En effet, l'essence même de ces pratiques est souvent clandestine, illégale, libre. En institutionnalisant ces pratiques, le risque est de les faire disparaître.

On remarque donc un changement d'usage et de pratique de cette friche. Avant, elle représentait un espace de liberté, alors qu'aujourd'hui, on tente d'y mettre un cadre et de canaliser cette liberté.

Darwin n'occulte cependant pas ces œuvres d'art, bien au contraire, ils les utilise et les exploitent comme une image de marque, underground et alternative.

Selon Alix Chaplain, étudiante en Sciences Politiques ayant réalisé un mémoire de recherche sur l'Ecosystème Darwin :

« Certains graffeurs ayant investi Bastide bien avant Darwin sont déçus de l'aménagement actuel des locaux, le pensant comme une dénaturation de leur activité (par essence clandestine) tandis que d'autres le voit comme une opportunité de promotion et de déstigmatisation d'une culture urbaine contestée.¹⁶⁹ »

On voit bien que l'installation de Darwin sur cette ancienne friche militaire fait débat quant à la culture urbaine qui y était pratiquée et dont les acteurs se sentent dépossédés. Cela peut, a contrario, apparaître comme une opportunité positive de démocratiser cette culture underground, jusqu'à présent stigmatisée, en la revalorisant par le biais d'événements divers et variés.

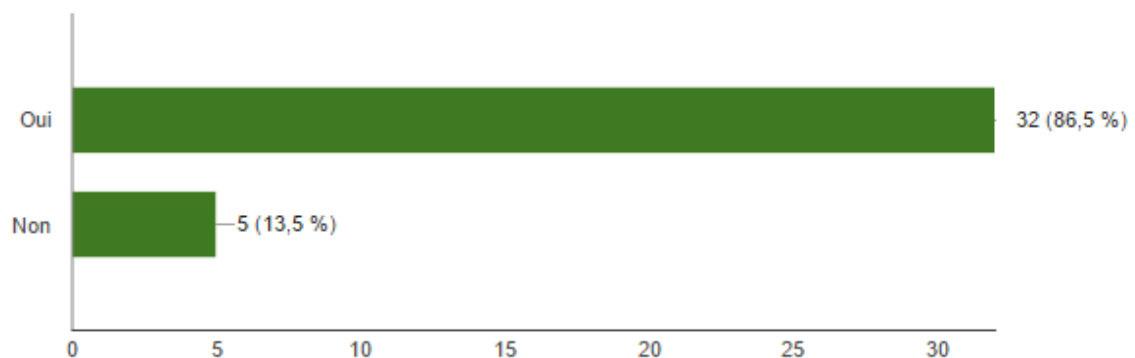
Ici, on remarque bien le caractère multi scalaire du projet Darwin : la culture urbaine est un marqueur identitaire pour Darwin et dans le même temps, ce dernier est un marqueur identitaire pour le quartier de la Bastide.

¹⁶⁹ CHAPLAIN Alix, Le projet Darwin : des friches au quartier exemplarité et réinvention urbaine, mémoire de Master 1 Sciences Politiques, sous la direction de Mme Toupin-Guyot, Université de Rennes, 2015, 144 pages.

⇒ Des enjeux sociaux : Darwin, un lieu enclin à la « boboisation » et en rupture avec l'identité populaire du quartier ?

L'implantation d'un lieu comme Darwin a obligatoirement des conséquences sur la fréquentation du quartier. C'est un des éléments que nous avons cherché à éclaircir dans le questionnaire que nous avons réalisé en ligne grâce à trois questions portant sur l'écosystème Darwin. Sur 37 personnes interrogées, 29 habitent la rive gauche. On peut donc considérer que les résultats de l'étude correspondent majoritairement à la vision des habitants la rive gauche.

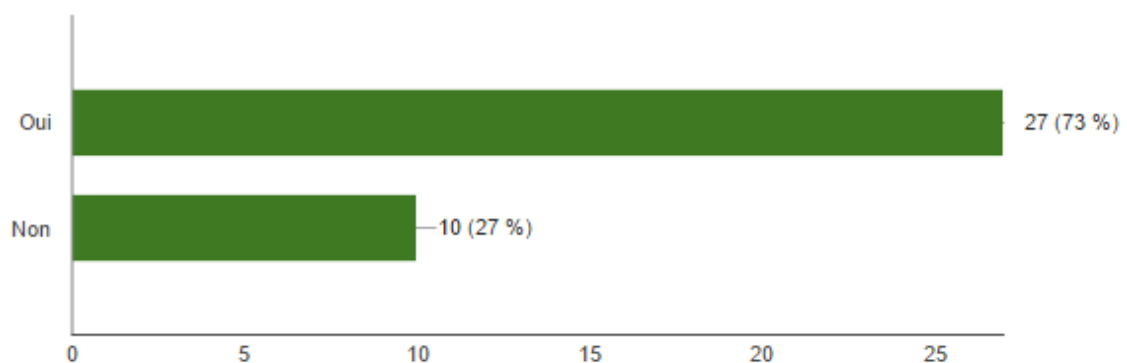
13/ Connaissez-vous l'écosystème Darwin ?



Connaissance du projet Darwin. Réalisation personnelle.

Ce graphique illustre bien l'hégémonie de Darwin sur l'ensemble de la métropole. Rares sont les bordelais qui n'ont jamais entendu parler de l'écosystème Darwin. Ici, 5 personnes sur 37 ne connaissent pas ce lieu.

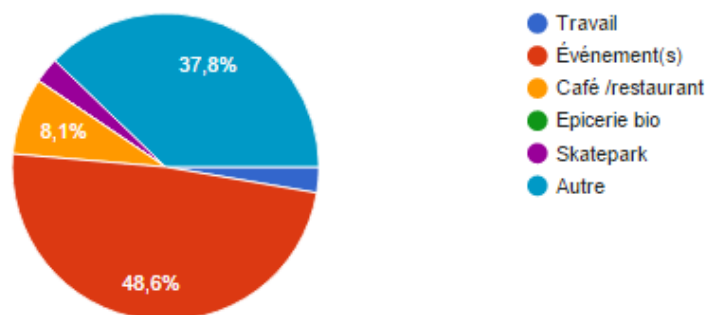
14/ Si oui, y êtes-vous déjà allé ?



Nombre de visite à Darwin. Réalisation personnelle.

Selon ce graphique, 27 personnes sur 37 se sont déjà rendues à l'écosystème Darwin contre 10 qui n'y sont jamais allées. Comme une grande majorité des personnes ayant répondu à ce questionnaire habitent sur la rive gauche, on peut penser que, dans le cadre de Darwin, les bordelais n'hésitent pas à se rendre sur la rive droite. Il ne semble pas y avoir de barrières pour traverser la Garonne, la distance entre les deux rives ne semble pas être un frein pour ce qui est de la consommation de produits culturels (un concert ou un événement à Darwin).

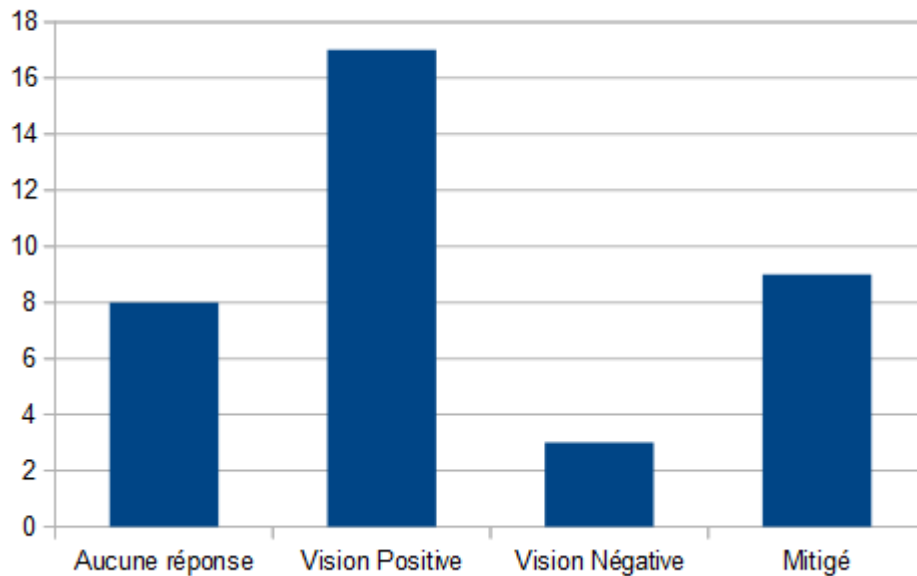
15/ Pour quels motifs vous y rendez-vous ?



Les motifs de visite de Darwin. Réalisation personnelle.

Ce diagramme démontre bien que la plupart des personnes interrogées se sont rendues à Darwin pour un événement culturel et réaffirme le fait que la distance entre les deux rives ou les préjugés (mauvaise fréquentation de la rive droite notamment) ne sont pas des freins au déplacement des individus. On peut donc dire qu'il y a une évolution dans le statut de la rive droite. En effet, auparavant elle était considérée comme un lieu de passage, de transit entre deux destinations (la plupart du temps jusqu'à Bordeaux centre). Désormais cette rive semble être un lieu de passage pour des raisons différentes : les individus profitent d'une offre culturelle nouvelle par l'intermédiaire de l'écosystème Darwin.

16/ Qu'en avez-vous pensé ?



Opinion sur le projet Darwin. Réalisation personnelle

La majorité des personnes interrogées ont une vision soit très positive (17 personnes sur 37) soit très mitigée (9 sur 37) du concept de Darwin. 3 personnes sur 37 ont une opinion extrêmement négative sur le sujet.

Pour les défenseurs du concept, Darwin est un endroit « calme », « original », ou encore « dépaysant ». Beaucoup évoquent le restaurant-bar, les événements ainsi que la présence de produits locaux, de qualité et issus de l'agriculture biologique dans l'épicerie Bio mais aussi dans les plats servis par le restaurant. Selon eux, c'est un lieu « à part dans la ville », « utilisé à bon escient », qui redynamise le quartier et « redore son image ». Une personne soulève aussi la question de l'aspect innovant de ce genre et lieu et notamment en termes de démarches administratives puisque les fondateurs de Darwin ont, comme nous l'avons affirmé précédemment, souvent dû avancer sans avoir eu l'autorisation de la municipalité.

De nombreux individus interrogés dans le cadre de cette enquête ont un avis très mitigé : le projet est extrêmement riche et intéressant. Cependant, une idée principale émerge: cet espace est réservé à un certain type de population, les « bobos » (terme utilisé à 7 reprises). Certains évoquent aussi les prix des événements mais aussi du restaurant qui augmentent régulièrement favorisant ainsi une population aisée et élitiste. Le terme de « branchouille » revient aussi à trois reprises. Il y aurait donc une appropriation de ce lieu propre à une catégorie sociale homogène: les jeunes bobos bordelais, aimant fréquenter les lieux « à la mode », branchés,

alternatifs afin, sans doute, de se démarquer. Malgré tout, le concept semble être apprécié et plébiscité par le plus grand nombre grâce à son côté innovant, créatif et branché.

Parmi les avis critiques les plus virulents (3 sur 37), on retrouve l'idée de lieu branché, calqué sur le modèle des squats reconvertis de Berlin ou Budapest et réservé à des personnes aisées. Une personne évoque le lieu comme étant une « machine à fric branchée », un « éco lieu », qui n'aurait plus aucune âme. On parle aussi de la notion de gentrification, de dépolitisation et de marchandisation.

Darwin est donc un lieu qui fait émerger des débats de différente nature : social, sociétal ou encore écologique.

La programmation culturelle de Darwin est tournée vers un public plutôt marginal ou en tout cas qui n'évoluent pas dans les courants culturels principaux. On retrouve en effet de nombreux événements liés aux sports tels que le Skateboard, le BMX ou encore le Roller Derby. Aussi, les événements musicaux sont souvent de type électronique ou alternatif. En d'autres termes, l'offre culturelle est dirigée vers les milieux underground et cela peut avoir pour conséquence d'attirer toujours les même public, ce qui peut être problématique dans la mesure où le projet clame une mixité sociale forte¹⁷⁰.

17/ Pensez-vous que l'écosystème Darwin correspond à tout type de population ? Trouvez-vous ce lieu accessible (géographiquement, culturellement, prix...) ?

Il ressort plusieurs axes de cette question :

- l'écosystème Darwin est accessible à une frange de la population : les plus aisés. Ce lieu serait comme un « entre soi » très bordelais et de plus en plus fermé.
- financièrement, ce lieux est jugé, dans l'ensemble, peu accessible et notamment pour ce qui est des prix du restaurant ainsi que du bar. Il y aurait à Darwin, une « sélection par l'argent ».
- géographiquement, les avis sont plus mitigés : une partie des individus pensent que le lieu est idéalement situé et accessible avec le tramway, en vélo ou à pied. Certains, à l'inverse, dénoncent le manque de transports en commun pour s'y rendre et la distance assez longue entre la place Stalingrad (où est situé un arrêt de tramway) et l'écosystème Darwin. Il n'y a en effet à la Bastide qu'une seule ligne de tramway : celle circulant dans l'Avenue Thiers.

¹⁷⁰ Site internet de Darwin, consulté le 19/04/2016. En ligne : darwin.camp.fr

Par ces différents résultats, on peut constater que la question de l'accessibilité de Darwin et de manière générale, l'ensemble du projet Darwin divise l'opinion publique. Si pour certains, il s'agit d'un projet extrêmement novateur et positif pour la redynamisation de la rive droite, pour d'autres, Darwin ne serait que « greenwashing », « néo-capitalisme » ou « néo-colonialisme »¹⁷¹.

III- Le projet Paul Boncour, un micro-quartier en réhabilitation : un exemple de gouvernance participative et de nouveau type d'habiter

La cité Paul Boncour était à l'origine une cité-jardin ouvrière construite en 1928 sous l'impulsion de l'Office Public d'Habitations à Bon Marché de Bordeaux (l'ancêtre d'Aquitanis, actuel office de l'Habitat de Bordeaux) et par l'architecte Jacques D'wells. La construction de ces habitations recouvrait un double objectif: il fallait à la fois répondre au besoin croissant de logements (dû au succès des nombreuses industries installées à la Bastide) et aussi permettre aux ouvriers d'accéder à la propriété à un prix abordable¹⁷².

Peu à peu, la cité s'est dégradée et ses habitants en sont partis. En 1984, on commence la destruction des immeubles collectifs et des maisons individuelles. Aujourd'hui, il ne reste plus que 30 habitations dont seulement 15 sont habitées¹⁷³. Le projet de réhabilitation a débuté en 2015 et se terminera en 2016.

La cité Paul Boncour se situe entre la Zone d'Aménagement Concertée Cœur de Bastide et Bastide Niel. Elle a donc une position stratégique ce qui est un argument de choix pour attirer de nouveaux habitants. Aussi, étant donné l'ampleur des projets qui l'encadrent (ZAC Bastide Niel et Cœur de Bastide), il est de l'intérêt public de la réhabiliter dans le but de créer un tissu urbain moderne et homogène. Selon Omar Lakhdar, un jeune architecte bordelais :

« Il s'agit, sans perturber l'existant, d'ajouter une nouvelle strate contemporaine venant recouvrir le tissu avec son contexte hétérogène. »¹⁷⁴

¹⁷¹ Termes utilisés dans les médias mais aussi dans le questionnaire en ligne que nous avons réalisé

¹⁷² Issu du site internet d'Aquitanis, Office Public de l'Habitat de Bordeaux, consulté le 9/04/2016. En ligne : aquitanisphere.com

¹⁷³ Issu du site internet d'Aquitanis, Office Public de l'Habitat de Bordeaux, consulté le 9/04/2016. En ligne : aquitanisphere.com

¹⁷⁴ Extrait du site internet de l'agence Omar Lakhdar, consulté le 7/03/2016. En ligne : www.omarlakhdar.com

Beaucoup d'acteurs sont impliqués et notamment la ville de Bordeaux, le paysagiste Coloco, l'Agence Aquitanis, chargée de la question de l'habitat dans la métropole Bordelaise ou encore l'architecte Philippe Madec. Mais l'acteur central de ce projet est véritablement les habitants de la cité Paul Boncour. C'est la spécificité du projet : une concertation absolue, active à toutes les phases du projet.

Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide explique comment le projet s'est co-construit :

« Le choix qui a été fait par Aquitanis et Philippe Madec qui était une commande que je leur avais passé, c'était tout simplement de construire un quartier avec les habitants du quartier. Ils sont venus avec une page totalement blanche, ils ont invité tous les riverains en disant « voilà, on a ce terrain, on a un projet mais il faut que ce soit notre projet, nous plus vous » Et au final, il y a eu beaucoup de monde... En 6 mois de temps, c'est-à-dire à peu près quatre fois plus rapidement que n'importe quel autre projet, ils sont arrivés sur un projet commun, donc co-construit.¹⁷⁵ »

Selon Jérôme Siri, cette concertation est fondamentale. En effet, il est possible de créer un nouveau quartier sans les habitants mais ce dernier ne fonctionnera pas puisque ce sont les habitants, en premier lieu, qui font le quartier en y vivant. Toujours selon le maire-adjoint à la Bastide, il s'agit là d'un « micro-quartier » dans la Bastide, doté d'une énergie et d'une identité propre¹⁷⁶. Ne pas écouter les habitants reviendrait à occulter cette identité, à nier la mémoire ouvrière du lieu et par conséquent à créer un quartier dénué d'âme. Le dialogue, l'échange et la confrontation des idées sont donc le principe actif de ce projet et cela a été voulu par l'agence Aquitanis qui prône une dimension éco-responsable et humaine, dont la participation citoyenne fait intégralement partie. Une relation de confiance doit s'instaurer avec les habitants de Philippe Madec (architecte du projet) appuie cette idée en ajoutant :

« Nous cherchons toujours à ce que les logements soient heureux à vivre... Nous essayons de faire en sorte qu'il y ait une vraie qualité de vie qui arrive et que cette qualité de vie soit dans un ensemble sain.¹⁷⁷ ».

¹⁷⁵ Extrait de l'entretien avec Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide, réalisé le 25 Février 2016

¹⁷⁶ Extrait de la vidéo « Projet Paul Boncour – épisode 2 » <http://www.youtube.com/watch?v=sUVvovWAqhk> consulté le 06/06/2015

¹⁷⁷ Extrait de la vidéo « Projet Paul Boncour – épisode 2 » <http://www.youtube.com/watch?v=sUVvovWAqhk> consulté le 06/06/2015

Les dimensions de bien-être et de qualité de vie sont essentielles aux yeux des aménageurs ce qui apparaît comme relativement novateur comme le stipule un des membres de Bordeaux Métropole :

« Faire de la concertation, ça veut dire se remettre en question, ça veut dire faire son métier aussi autrement pour tous les acteurs de la chaîne du projet et ça veut dire surtout de la modestie. Et c'est vrai que ce n'est pas donné à toutes les agences, à tous les élus, à tous les techniciens d'avoir cette approche concertée, intégrée, dès le début d'un projet. Et aujourd'hui, il y a encore du travail à faire sur le sujet.¹⁷⁸ »

Avec le projet Paul Boncour, on cherche à atteindre une sorte d'idéal ou d'équilibre entre l'urbain et l'humain mais aussi entre l'évolution raisonnée et la conservation. Un total de 130 logements collectifs et familiaux seront construits d'ici 2018.

La dimension environnementale du projet est aussi révélatrice des ambitions de la ville de Bordeaux en matière d'innovation et de transition écologique. Philippe Madec propose en effet pour la cité Paul Boncour des logements répondant à une haute qualité environnementale avec des bâtiments économes, simples et durables.

Le projet prévoit la construction de logements participatifs. Cette nouvelle forme d'habitat a vu le jour après la seconde guerre mondiale avec le mouvement des Castors qui est un regroupement d'associations défendant la notion d'autoconstruction coopérative¹⁷⁹. Ce concept se démocratise actuellement en France alors qu'en Allemagne notamment, 25 à 30% des logements suivent le principe d'habitat participatif¹⁸⁰. L'habitat participatif est défini par le partage d'espaces en commun par les locataires, en somme, une colocation d'un nouveau genre. Ce type d'habitat est avantageux car il réduit les coûts d'accession à la propriété de 30%. Selon Isabelle Foret Pougnet, adjoint politique de la ville de Bègles (commune voisine à Bordeaux) interviewée dans l'article « Ha-pa, nouvelle vitrine pour l'habitat participatif en Aquitaine » du journal « Rue 89 Bordeaux » :

« La mutualisation des espaces permet de réduire les coûts, on supprime également tous les intermédiaires, toute la partie commercialisation, ce qui évite les frais. En général,

¹⁷⁸ Extrait de la vidéo « Projet Paul Boncour – épisode 2 », consulté le 06/06/2015. En ligne : <http://www.youtube.com/watch?v=sUVvoeWAqhk>

¹⁷⁹ Issu du site internet WIKIPEDIA, consulté le 12/05/2016. En ligne : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Castors_\(mouvement_coopératif\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Castors_(mouvement_coopératif))

¹⁸⁰ Article « Ha-pa, vitrine pour l'habitat participatif en Aquitaine », issu du site internet rue 89 Bordeaux, consulté le 18/03/2016. En ligne : rue89bordeaux.com/2016/05/ha-pa-vitrine-pour-habitat-participatif-en-aquitaine/

l'économie de 30% réalisée est remise dans la qualité architecturale des bâtiments, le type de matériaux pour des logements plus écologiques et économiques ».

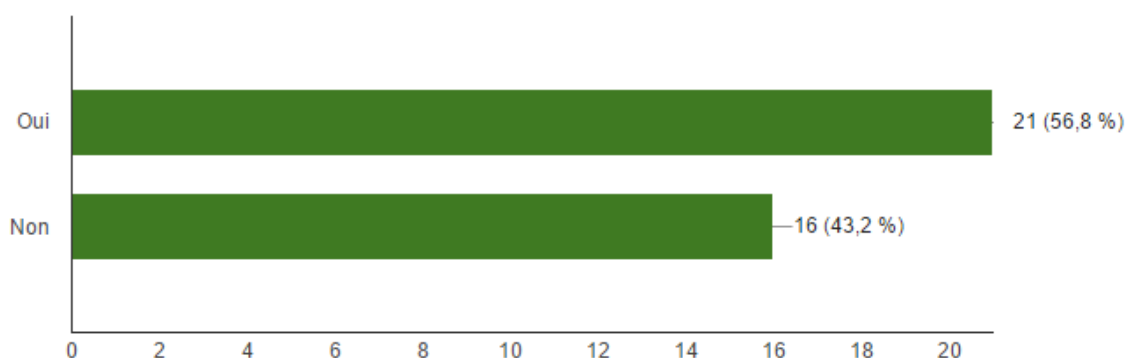
Le projet Paul Boncour montre encore le caractère innovant de la Bastide qui tente de se démarquer tout en rattrapant son retard sur la rive gauche.

Les projets des archives, de l'Ecosystème Darwin et de la Cité Paul Boncour illustrent parfaitement la métamorphose de la Bastide qui est perçue comme une terre d'innovation, d'expérimentation. Tout en conservant la mémoire des lieux, les entrepreneurs, les politiques, les habitants tentent de construire un nouveau quartier en accord avec le passé industriel et ferroviaire et la ville de demain : durable, humaine. C'est ici une puissante reconquête urbaine et patrimoniale qui en marche : se réapproprier l'existant pour ainsi créer les bases d'un nouveau quartier.

IV- Connaissance des projets par la population bordelaise : résultats du questionnaire en ligne

Dans le questionnaire que nous avons réalisé en ligne, nous avons souhaité évoquer la question des projets de réhabilitation pour savoir si les bordelais les connaissaient, comment ils les percevaient et si on pouvait considérer qu'il y a une acceptation globale de ces projets.

Question 1 : Avez-vous eu connaissance des différents projets d'aménagement qui ont lieu à la Bastide ?

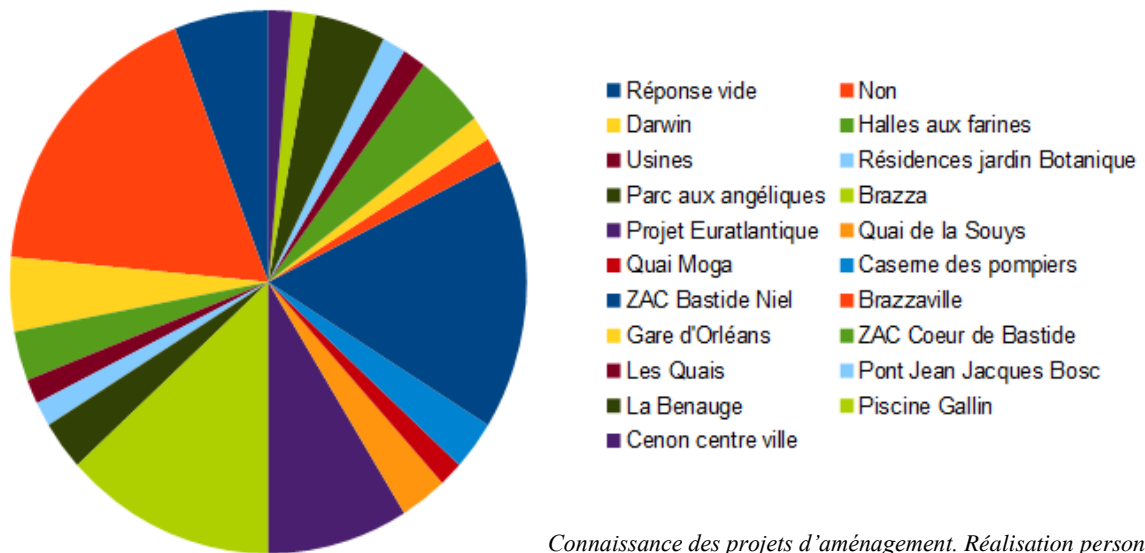


Connaissance des projets d'aménagement. Réalisation personnelle.

Sur 37 personnes interrogées, 21 ont connaissance des projets de réaménagement de la Bastide.

Cela montre bien que ces derniers sont diffusés correctement. Toutefois, certaines personnes ayant répondu au questionnaire ne sont pas originaires de Bordeaux et n'y vivent peut-être pas. Cela peut expliquer le nombre de personnes ayant répondu négativement à la question.

Question 2 : Si oui, lesquels ?



Connaissance des projets d'aménagement. Réalisation personnelle.

Ce diagramme montre que trois projets principaux ont été retenus et assimilés par les citoyens bordelais :

- la Zone d'Aménagement Concerté Bastide Niel (11 personnes)
- le réaménagement du Quai de Brazza (9 personnes)
- le projet Euratlantique, sur le quai Deschamps (6 personnes)

Ces trois différents projets semblent être les plus reconnus. Bastide Niel bénéficie de la présence de l'écosystème Darwin en son sein pour en faire la promotion. Ici, Darwin agit comme un symbole, un marqueur spatial et mémoriel de la Zone d'Aménagement Concertée Bastide Niel (et à plus grande échelle pour la Bastide entière). Le projet Darwin est connu et reconnu de manière nationale et internationale et il sert d'accroche, de point d'ancrage pour la Bastide en terme de visibilité, et pour Bordeaux en terme de marketing territorial.

Le Quai de Brazza est un projet neuf. Il a démarré en 2015. C'est peut-être la raison pour laquelle il a été retenu par la plupart des participants à ce questionnaire. De plus, il est situé à l'entrée du nouveau pont Chaban Delmas et en face du quartier Bassins à Flot, aussi en réhabilitation. Ces deux éléments sont donc à prendre en compte dans sa mémorisation par les habitants. Il est au

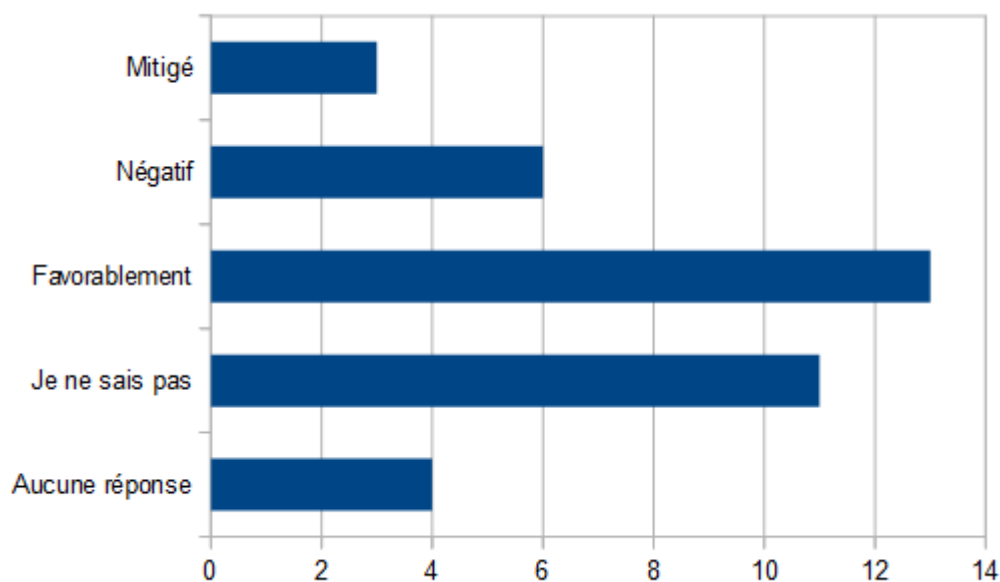
cœur de l'évolution de la ville et il bénéficie par conséquent d'une forte médiatisation.

Le projet Euratlantique, quant à lui, concerne le Quai Deschamps, au Sud du Pont de Pierre mais aussi d'autres zones situées sur la rive gauche. Cela explique donc le fait qu'il soit connu des Bordelais.

Ces trois projets révèlent une connaissance limitée des projets de réaménagement. En effet, on remarque que dans l'ensemble des projets cités, un élément en particulier est évoqué en parallèle : darwin pour la ZAC Bastide Niel, la proximité du pont Chaban Delmas et du quartier Bassin à Flots pour le projet du Quai de Brazza, ou encore l'intégration d'autres zones de bordeaux dans le projet Euratlantique. De plus, ils sont tous situés sur les quais de la Bastide. C'est un peu comme si on ne se risquait pas à aller dans le cœur de la Bastide, comme si on restait en surface, en la regardant de loin, de l'autre côté de la rive.

Darwin, la Zone d'Aménagement Concerté Coeur de Bastide ainsi que la Benaugue ont été évoqué par trois personnes. Le reste des projets concernant la rive droite (les archives municipales, la caserne des pompiers, le parc aux angéliques...) ont été évoqué une ou deux fois dans les 37 réponses.

Question 3 : Comment percevez-vous ces projets ?



Perception de ces projets. Réalisation personnelle.

Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, une majorité des individus interrogés ont répondu favorablement à cette question, soit 13 personnes sur 37. 15 personnes n'ont pas

souhaité répondre (4 sur 37) ou ont déclaré ne pas avoir d'avis sur la question (11 sur 37). 6 personnes sur 37 perçoivent ces projets de réaménagement de manière négative et 3 individus ont un avis plutôt mitigé.

Les personnes ayant une perception positive de ces projets de réaménagement (soit 13 sur 37) évoquent les arguments suivants :

- ces projets vont permettre de redynamiser le quartier qui était jusqu'à présent une « zone de passage ».
- le décalage, le déséquilibre entre les deux rives va être enfin comblé grâce à ces projets et la rive droite va rattraper son retard.
- ces projets sont ambitieux et cela va apporter de nouvelles infrastructures et équipements sur cette rive qui était jusque dans les années 2000 laissée à l'abandon.

Les avis négatifs (6 sur 37), quant à eux, dénoncent l'ampleur trop importante de ces projets. De plus, une personne affirme qu'il s'agit là d'un « projet hors sol répondant plus à des enjeux européens que Bordelais ». Une autre personne rajoute qu'il s'agit seulement de « remplir les terrains vacants. Supprimer la verdure : spécialité de Bordeaux. ». Enfin, une personne sur 37 évoque une dénaturation du quartier : « il aurait été préférable de conserver les bâtiments de la caserne et de les réhabiliter pour ne pas perdre le charme du quartier ».

Une minorité de personnes soutiennent ces différents projets tout en émettant certaines réserves :

- ces projets sont intéressants mais ils auront pour conséquence de supprimer des places de stationnement.
- il faut veiller à la cohérence d'ensemble des projets, avoir une vraie vision du territoire et ne pas créer une juxtaposition de projets architecturaux déconnectés les uns des autres.
- il reste beaucoup à faire pour que la Bastide soit considérée comme un quartier à part entière de Bordeaux.

Ces réponses montrent que les projets de réhabilitation de la Bastide, loin d'être tous connus des citoyens Bordelais, sont toutefois acceptés par une majorité. Une partie de la population reste tout de même sceptique quant à ces transformations du quartier.

Par l'analyse de ces différents projets de réhabilitation, on peut montrer que la Bastide, à défaut

d'avoir un patrimoine aussi riche que celui de la rive gauche, tente de se démarquer en se recréant un patrimoine propre : un équilibre entre passé et futur, entre urbain et verdure par la réhabilitation et la requalification des nombreux terrains bastidiens. Cette dualité est très marquée à la Bastide et on la retrouve sans cesse :

- dualité rive droite/ rive gauche
- urbain / nature
- passé / futur
- milieu bourgeois / milieu ouvrier

Par la réappropriation de ces lieux, la Bastide montre qu'elle se réapproprie son identité industrielle. Comment valoriser touristiquement et culturellement ces espaces propres ? Comment les lier entre eux ?

**PARTIE 3 : Pistes de valorisation pour le patrimoine
Bastidien**

La Bastide est en pleine mutation, la majorité des friches industrielles vont être réhabilitées et le paysage Bastidien ne ressemblera bientôt plus à ce qu'il est aujourd'hui. Pour tenter de sauvegarder ce patrimoine mais aussi de cristalliser cette mutation que la Bastide vit actuellement, ce mélange entre ancien et moderne, nous proposerons dans cette partie divers outils.

Afin de mieux cerner les problématiques liées à la valorisation du territoire et d'en cibler les enjeux potentiels, nous avons développé une analyse SWOT (tableau ci-dessous) qui dresse un bilan de ces différents points. Dans un second temps, nous proposerons des projets potentiels de valorisation de l'espace Bastidien.

Analyse SWOT¹⁸¹ de la valorisation du quartier de la Bastide :

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - un patrimoine riche et varié (industriel, architectural, naturel...) -une histoire propre -une identité spécifique -des sites originaux (maison cantonale, le 308, les bains douches) -une tentative de valorisation par le biais de visites guidées ou en autonomie 	<ul style="list-style-type: none"> -peu de visibilité : un quartier dans l'ombre de la rive gauche -manque de cohérence dans la communication des différents acteurs du territoire -une offre touristique très limitée (quelques visites guidées ou en autonomie) -un déséquilibre culturel entre les deux rives -persistance d'une mauvaise image (mal fréquenté, peu esthétique...) -frontière psychologie pour traverser le pont -mal desservi (une seule ligne de tramway dans l'Avenue principale, l'Avenue Thiers) -un patrimoine peu reconnu (pas d'édifices

¹⁸¹ Selon l'Encyclopédie illustrée du marketing, disponible en ligne : www.definitions-marketing.com/definition/analyse-swot/, « L'analyse ou matrice SWOT est une méthode ou outil d'analyse stratégique de l'entreprise pouvant être utilisé dans le domaine du marketing pour une entreprise ou un produit. ». Elle analyse les forces, les faiblesses mais aussi les opportunités et les menaces d'un produit ou d'un territoire.

	<p>classé au titre des Monuments Historiques par exemple) donc moins de visibilité</p> <ul style="list-style-type: none"> -peu de partenariats entre les différents acteurs du tourisme et du patrimoine -manque de relève de l'Association Histoire(s) de la Bastide, rupture dans la transmission -pas de traduction des visites en langues étrangères : réduction de la cible potentielle
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> -l'écosystème Darwin : agit comme un marqueur identitaire du territoire et comme agent de promotion du quartier : donne une image jeune, moderne et attractive -possibilité du développement d'un tourisme industriel -projets de requalification qui procurent une visibilité médiatique au quartier de la Bastide et donc plus de chance d'attirer de nouveaux visiteurs, une dynamique nouvelle 	<ul style="list-style-type: none"> -question de la transition entre le faubourg d'hier et le quartier moderne et durable de demain -souffre de nouveaux préjugés : quartier « bobo », « branché » et pas accessible -peu de sites d'hébergement pour les visiteurs -une offre gastronomique peu variée, à développer

Avec ces différentes observations, nous allons proposer plusieurs axes de valorisation adaptés à la Bastide et à son patrimoine.

I- Patrimoine et réhabilitation

Présentation du projet :

Comme nous l'avons expliqué dans les parties précédentes, la Bastide subit de nombreux projets de requalification de l'espace urbain et beaucoup de bâtiments désaffectés sont

transformé et dotés de fonctions différentes. C'est le cas, par exemple, de la Caserne Niel qui accueille une pépinière d'entreprise, un skatepark ou encore une ferme urbaine.

Il s'agirait là de créer une visite pendant laquelle le visiteur pourrait voir à quoi les bâtiments réhabilités ressemblaient dans le passé à l'aide de photographies d'archive. Cela se ferait sous forme de visite en réalité augmentée. Une visite de ce type est déjà proposée dans le centre historique de Bordeaux (rive gauche) sur le thème du 18^{ème} Siècle. Les visiteurs sont munis d'une tablette numérique et d'un casque audio. Ils se promènent dans la ville en suivant un parcours comprenant dix points spécifiques (la place des Quinconces, le Grand Théâtre, les Quais...). La tablette est munie d'un système GPS qui détecte les points d'intérêt au fil de la balade et propose une « expérience » pendant laquelle le visiteur visionne des images, des vidéos ou des cartes de Bordeaux au 18^{ème} Siècle. Il s'agit d'une véritable immersion thématique. Ce concept est très intéressant puisqu'il permet de visiter la ville autrement, de manière ludique et active.



La visite de Bordeaux en réalité augmentée. Photographie issue du site internet de l'Office du tourisme de Bordeaux. En ligne : www.bordeaux-tourisme.com

Il serait tout à fait envisageable de mettre en place ce type de visite pour la rive droite sur le thème du patrimoine réhabilité de la Bastide.

Cette visite répondrait à plusieurs objectifs :

- ✓ Réduire le déséquilibre entre la rive droite et la rive gauche en termes de valorisation
- ✓ Faire découvrir le passé industriel de la Bastide

- ✓ Créer une visite interactive et ludique, accessible à tous les types de publics
- ✓ Faire revivre la mémoire industrielle et ferroviaire de la rive droite
- ✓ Fédérer les acteurs de la valorisation autour d'une visite en impliquant différentes structures (les archives métropolitaines de Bordeaux, l'Association Histoire(s) de la Bastide, le théâtre le Poquelin...)

Mise en œuvre pratique :

- ✓ Durée : 3h00 : la visite ne doit pas être trop longue afin de ne pas perdre l'attention du visiteur.
- ✓ Type de visite : en autonomie
- ✓ Matériel nécessaire : une tablette numérique et un casque audio.
- ✓ Type de public : tout public.

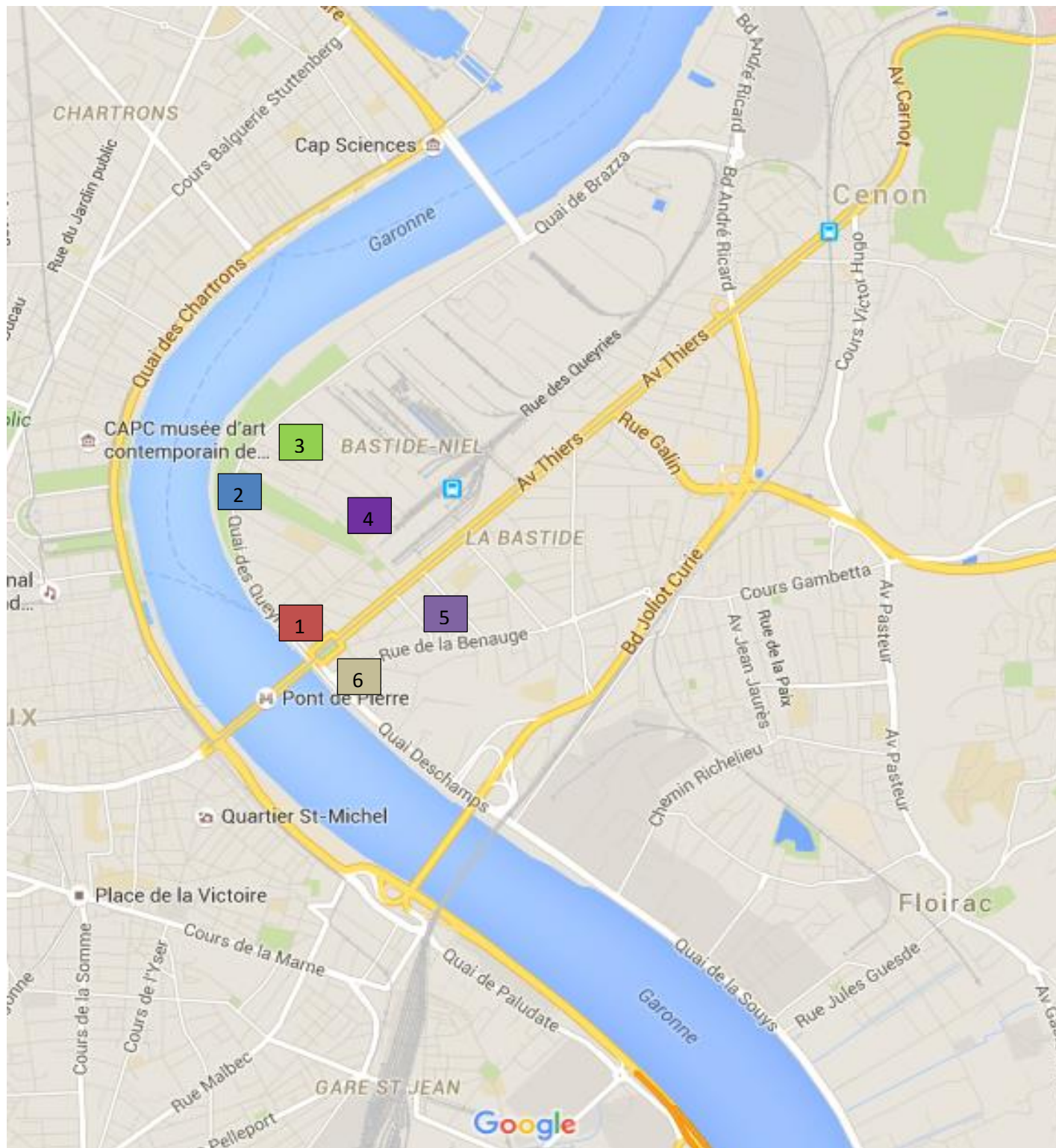
Le parcours :

Le parcours comprendrait six points de visite :

- ✓ 1 : L'ancienne gare d'Orléans transformée en cinéma
- ✓ 2 : Le parc des Angéliques, autrefois un vaste terrain vague
- ✓ 3 : La caserne Niel transformée en pépinière d'entreprises éco responsable
- ✓ 4 : Les anciennes halles aux farines transformées en Archives Municipales
- ✓ 5 : Les anciens bains-douche transformés en théâtre
- ✓ 6 : La caserne de la Benaugue, transformation à venir

Comme le temps de visite est court et que les lieux sont espacés, nous ne pouvons pas développer trop de points de visites.

Le parcours commencerait à l'ancienne gare d'Orléans. Une fois à l'intérieur de la gare, les visiteurs pourront s'équiper des tablettes numériques et débiter leur visites en observant les transformations de la gare en cinéma.



Parcours de la visite de la Bastide en réalité augmentée

Légende de la carte :

- 1 L'ancienne gare d'Orléans
- 2 Le parc aux Angéliques
- 3 La Caserne Niel, l'espace Darwin
- 4 Les archives métropolitaines
- 5 Les bains-douche
- 6 La caserne des pompiers de la Benauge

Réalisation personnelle.

Contenu de la visite :

Pour faire de cette visite une expérience interactive et ludique, nous pouvons imaginer y inclure différents documents visuels par le biais de la tablette numériques :

- ✓ Une carte de l'ensemble du quartier avec les points de visite
- ✓ Des photographies d'archives
- ✓ Des reconstitutions en réalité augmentée des sites avec la possibilité de tourner la tablette à 360 degrés pour avoir une vue d'ensemble
- ✓ Des reconstitutions filmées de scènes de l'époque
- ✓ Des témoignages des anciens ouvriers ou d'habitants de la Bastide

On peut également produire un livret-jeu destiné au public enfant en complément de visite. Cela serait un moyen de la rendre plus dynamique et accessible au jeune public. C'est aussi un outil fédérateur qui permet le lien intergénérationnel entre les personnes d'une même famille ou d'un même groupe. Il se compenserait d'énigmes à résoudre dans chaque lieu.

Exemple d'énigme :



Tu te trouves maintenant devant les anciens Bain-douche de la Bastide,

- 1- A ton avis, quel était le prix d'une douche et qu'incluait-il ?
 - 2 francs
 - 6 francs
 - 10 francs
- 2- Sauras-tu reconnaître le style architectural de ce bâtiment ?

*1 - prix d'une douche : 2 francs ; étaient inclus : un savon et une serviette de bain
2 - Il s'agit du style Art Déco, typique de la Bastide et des années 1910-1930*

Réalisation personnelle

Aussi, il serait préférable que la visite soit disponible en plusieurs langues et en priorité en anglais et en espagnol afin d'élargir l'accessibilité.

Partenariats :

Pour cette visite, il serait intéressant de mettre en place des partenariats entre les différents lieux de visite. Ces lieux s'associeraient avec l'Office du Tourisme de Bordeaux, organisateur de la visite, et pourraient ainsi proposer aux visiteurs des prestations incluses dans le prix du ticket ou supplémentaires :

- ✓ Gare d'Orléans : possibilité de monter sur le toit du bâtiment pour admirer la vue sur la rive gauche
- ✓ Espace darwin : visite commentée et gratuite des différentes entités : la pépinière d'entreprise, le skate park, le hangar... et réductions sur les produits du bar – restaurant
- ✓ Archives Municipales : visite des magasins d'archives normalement fermés au public
- ✓ Bains-douche : visite de l'intérieur du bâtiment et réductions sur les pièces de théâtre
- ✓ Caserne des pompiers de la Benauge : visite du bâtiment normalement fermé au public

Ces divers partenariats serait l'occasion d'augmenter la visibilité de ces différents acteurs mais aussi au public d'accéder à une offre complète et diversifiée.

II- Une exposition temporaire ou permanente sur l'histoire de la Bastide et son évolution

Présentation du projet :

Il serait intéressant de créer une exposition temporaire ou permanente interactive sur l'histoire de la Bastide ainsi que sur la métamorphose qu'elle vit actuellement. Des expositions ont déjà été faites sur la rive droite mais il s'agirait cette fois-ci de présenter les faits de manière plus interactive et ludique. Cette exposition serait présentée sous forme de « table interactive » à grande échelle. Elle présenterait une carte de la Bastide et le visiteur pourrait cliquer sur les lieux intéressants et ainsi accéder à un contenu historique.



Exemple de table interactive présentant un contenu varié dans sa typologie (photographies, texte, vidéo...). Photographie issue de google image.

Objectifs :

- ✓ Montrer les évolutions de la Bastide grâce à un contenu interactif
- ✓ Comprendre les projets de réhabilitation
- ✓ Compléter l'offre culturelle des Archives Métropolitaines mais aussi de la Bastide
- ✓ Attirer davantage de visiteurs sur la rive droite grâce à une médiation innovante

Mise en œuvre pratique :

- ✓ Durée : 2h
- ✓ Type de visite : en autonomie
- ✓ Type de public : tout public
- ✓ Lieu : les Archives Métropolitaines, dans les anciennes halles aux farines de la Bastide

Contenu de l'exposition :

L'exposition serait réalisée par le biais d'une table interactive innovante présentant l'évolution du quartier. Elle serait complétée par des projections de films thématiques courts ainsi que par une série de photographies d'archives ou encore des témoignages d'habitants.

L'idée est de faire le lien entre le passé et le futur grâce à des outils technologique innovants.

III- Maquette évolutive de la Bastide en 3D

Présentation du projet :

Ce projet est réservé en priorité au public scolaire. Grâce à une maquette représentant la Bastide en 3 dimensions, les élèves pourront réussir à comprendre le développement de la rive droite et voir en quoi elle est interdépendante de la ville de Bordeaux. Cette maquette représentera les différentes strates historiques par siècle matérialisée par des pièces découpées qui s'emboîtent sur le socle de la maquette. Les élèves devront replacer les éléments dans leur contexte et ainsi faire appel à la fois à leur logique mais aussi à des connaissances historiques acquises en classe.

Objectifs :

- ✓ Comprendre l'histoire du quartier de la Bastide et son développement de manière ludique et pédagogique dans le contexte historique des deux rives
- ✓ Aborder des notions d'urbanisme (construction des villes), de patrimoine industriel, d'environnement, d'économie (révolution industrielle par exemple).
- ✓ Valorisation du patrimoine bastidien
- ✓ Remobiliser des connaissances historiques et replacer les éléments dans leur contexte
- ✓ Attirer un nouveau type de public à la Bastide : les classes scolaires

Mise en œuvre pratique :

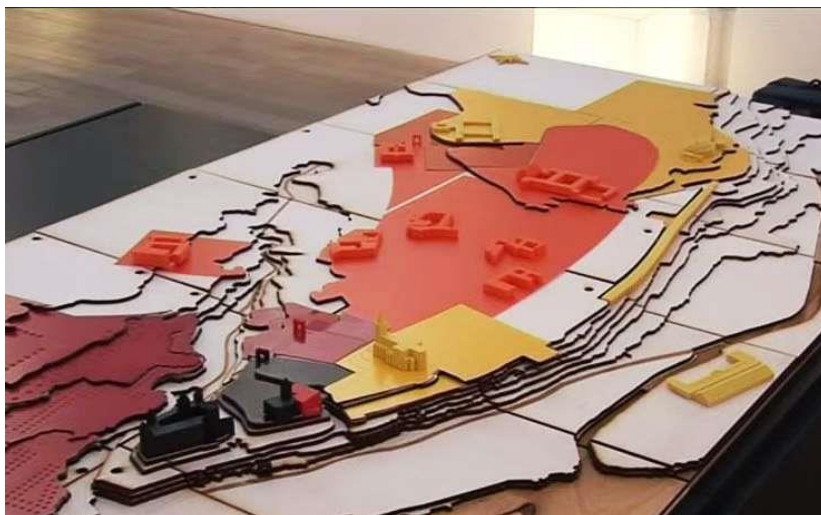
- ✓ Durée : 3h00
- ✓ Type de visite : accompagnée
- ✓ Type de public : classes scolaires

Contenu :

La visite est divisée en deux parties :

- ✓ la présentation de la maquette par un ou une guide de l'Office du Tourisme.
- ✓ la visite grandeur nature de la Bastide et des lieux évoqués pendant la présentation de la maquette

La visite associe donc théorie et pratique. En effet, il n'y a aucun intérêt à présenter le quartier de la Bastide sans visiter les lieux de manière concrète.



Maquette évolutive de la ville de Pau. Photographie issue du site internet du Journal La République des Pyrénées. En ligne : www.larepubliquedespyrenes.fr

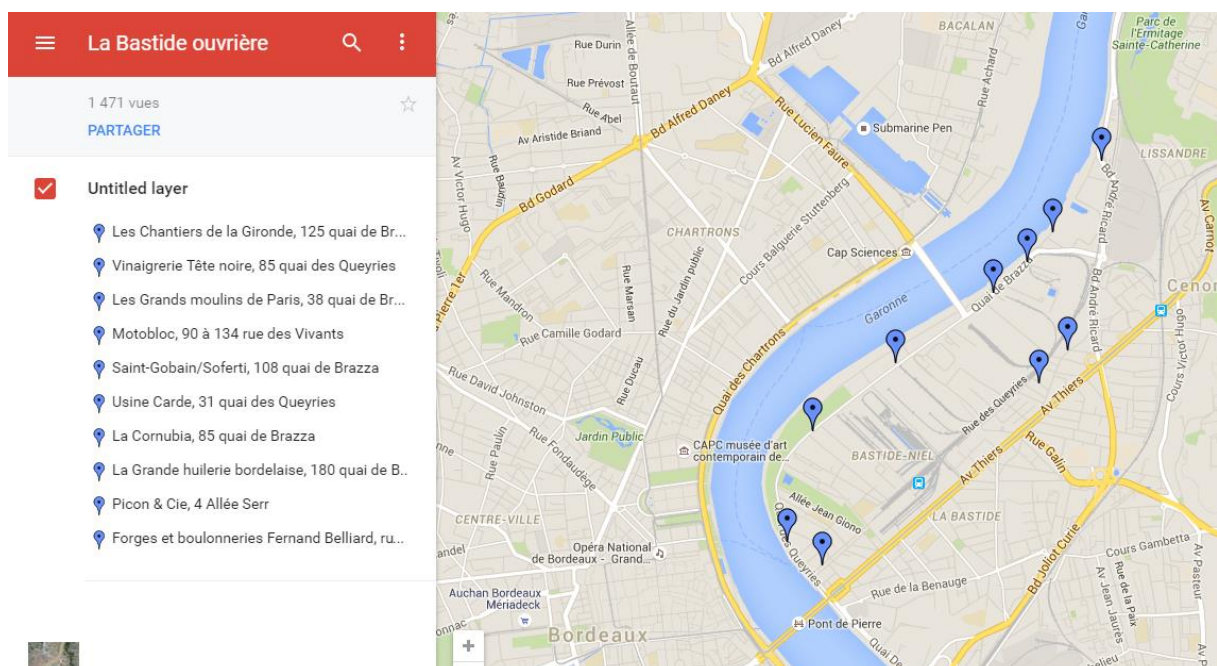
IV- Une application gratuite de découverte de la Bastide

Présentation de l'outil :

L'idée est de développer une application gratuite sous forme de carte interactive en ligne. Il s'agit de créer ce support avec l'outil google et cela permet de visualiser un territoire et dans le même temps d'accéder à des contenus variés. Une carte sur la Bastide a déjà été réalisée par des étudiants de l'école de journalisme de Bordeaux sur le thème des anciennes usines de la rive droite. Ici l'objectif serait de compléter ce travail en rajoutant des contenus sur les autres types de patrimoine Bastidien comme par exemple les espaces naturels ou les bâtiments de style Art Déco.

La carte serait mise en ligne, à disposition des internautes curieux de l'histoire de ce quartier. Elle pourrait être relayée par différentes institutions : Office du Tourisme de Bordeaux, Archives Métropolitaines, Mairie, Associations du quartier, Mairie de quartier... et pourrait servir de guide de visite pour les personnes qui souhaiteraient découvrir la Bastide par eux-mêmes. Il s'agirait donc d'une application à télécharger gratuitement sur un smartphone via le site internet de l'Office du Tourisme de Bordeaux par exemple.

Exemple de carte interactive :



Carte interactive sur les usines abandonnées de la Bastide, réalisée par les étudiants de l'école de journalisme de Bordeaux et disponible sur le blog « Bastide Brazza Blog ». En ligne : bastidebrazzablog.fr

Objectifs :

- ✓ Créer un outil gratuit et accessible à tous
- ✓ Créer un guide de visite gratuit
- ✓ Présenter l'histoire de la Bastide de manière interactive
- ✓ Diffuser la connaissance de la Bastide et de ses spécificités

Mise en œuvre pratique :

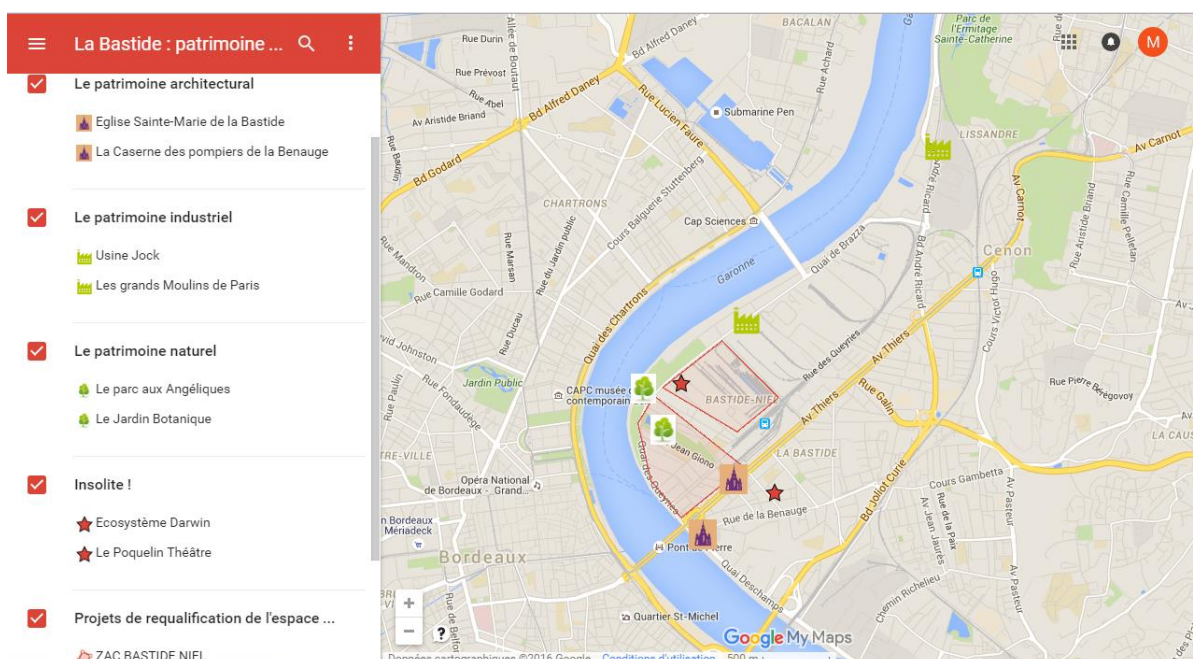
- ✓ Application gratuite
- ✓ Type de public : tout public
- ✓ Disponible sur smartphones et sur internet

Contenu :

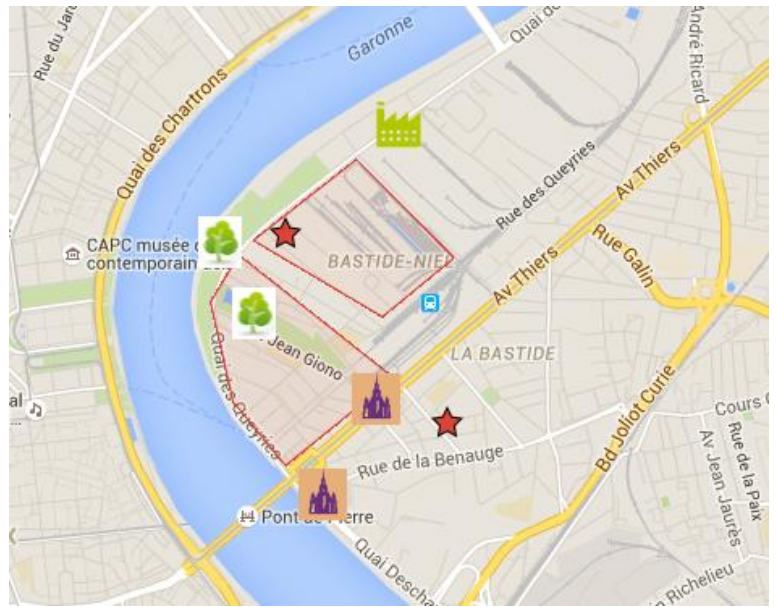
La carte interactive présentera différents thèmes :

- La formation de la Bastide et son histoire
- Le passé industriel
- Le patrimoine architectural
- Le patrimoine naturel
- Les nouveaux projets de réhabilitation (Caserne Niel, Benauge, Paul Boncour... etc)

Dans chacun des thèmes, plusieurs bâtiments ou sites seront disponibles et matérialisés par une icône. Il suffira de cliquer sur l'élément en question pour avoir accès à un contenu.



Détail de la carte :



Réalisation personnelle.

Carte disponible à l'adresse suivante :

<https://www.google.com/maps/d/viewer?hl=fr&hl=fr&authuser=0&authuser=0&mid=1hcThwntc-j8ZU1fnOZBUStdx1dM>

Exemple de contenu :

← Ecosystème Darwin

nom
Ecosystème Darwin

description
Adresse: 38 Quai des Queyries
Date de construction: 1850

Description: c'était une ancienne caserne militaire qui a été rachetée par la métropole bordelaise en 2005 et transformé en pépinière d'entreprises spécialisées dans le développement durable. On y trouve aussi un skate park, une ferme urbaine ou encore un magasin bio. Beaucoup d'événements y sont organisés !

3 photos

Réalisation personnelle. Carte disponible à l'adresse suivante :

<https://www.google.com/maps/d/viewer?hl=fr&hl=fr&authuser=0&authuser=0&mid=1hcThwntc-j8ZU1fnOZBUStdx1dM>

V- La Bastide insolite !

La Bastide cache de nombreux endroits insolites peu connus du grand public. Cette visite propose d'emmener le visiteur dans ces lieux à travers un parcours riche et complet.

Objectifs :

- ✓ Faire découvrir des endroits cachés au public
- ✓ Améliorer la connaissance de la Bastide
- ✓ Attirer des visiteurs sur la rive droite grâce à une offre originale
- ✓ Rééquilibrer l'offre touristique rive droite/rive gauche

Mise en œuvre pratique :

- ✓ Durée : 2h30
- ✓ Type de visite : guidée
- ✓ Type de public : tout public

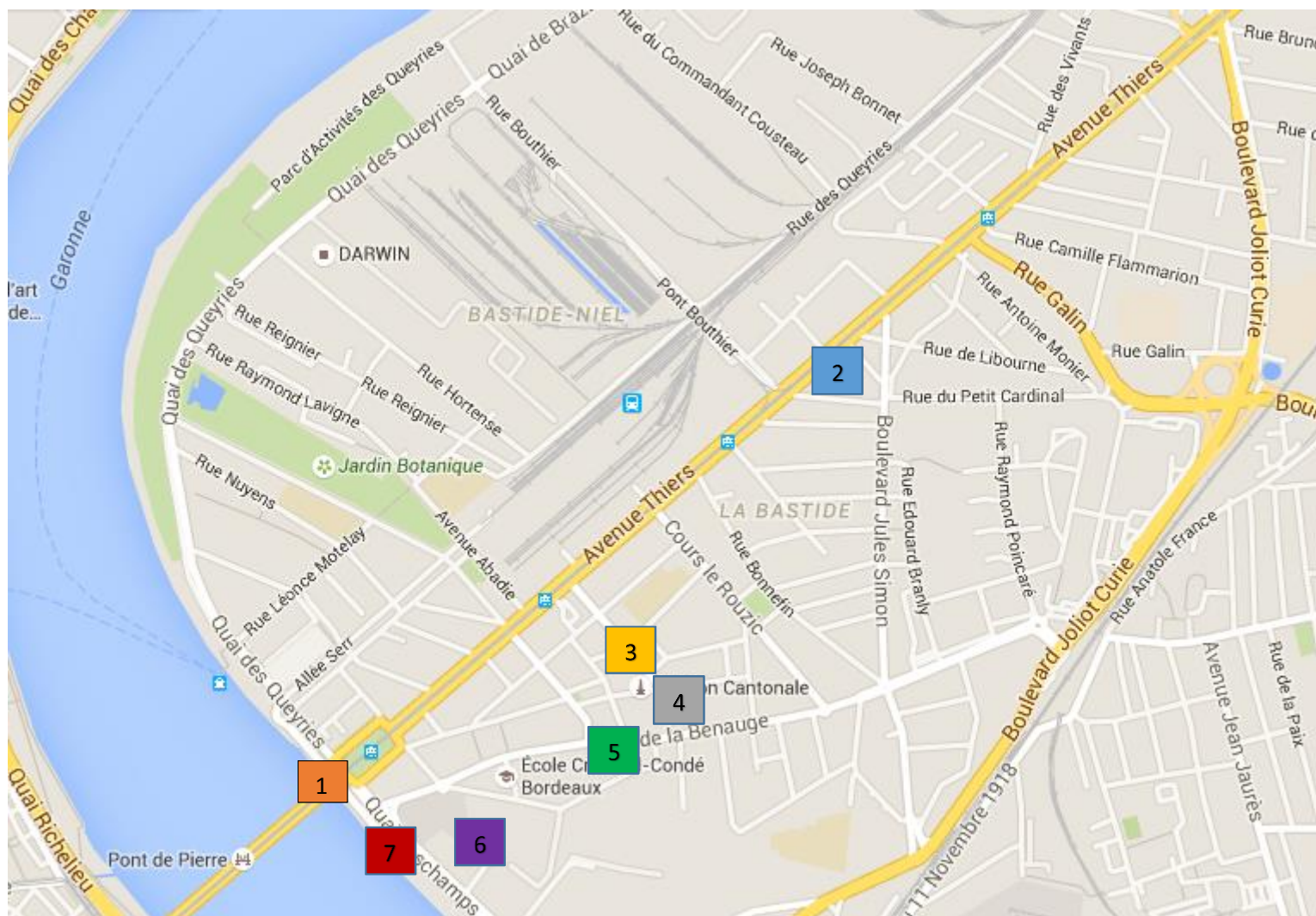
Contenu :

La visite sera composée de sept points spécifiques :

- L'ancien entrepôt Lasserre, rue Fourteau
- Le 308
- La rue Paul Camelle : rue végétalisée
- Les bains-douche
- La maison Cantonale
- L'ancienne église école Créasud
- L'ancien théâtre l'Alcazar

Tous ces lieux montrent l'esprit ancien de la Bastide et permettent d'aborder la thématique de la réhabilitation des bâtiments puisqu'ils ont tous subi une transformation de fonction à l'exception de l'entrepôt Lasserre. Adaptée et adaptable à tout type de public, cette visite permet de sortir des sentiers battus et de partir à la découverte de zones méconnues de ce quartier.

Le parcours de la visite « La Bastide insolite ! »



Légende de la carte :

- 1** Ancien entrepôt Lasserre, rue Fourteau
- 2** Le 308, ancienne usine électrique
- 3** La rue Paul Camelle
- 4** Le poquelin Théâtre, anciens bain-douche
- 5** La Maison Cantonale
- 6** L'école Créasud, ancienne église de la Bastide
- 7** L'ancien théâtre Alcazar

Réalisation personnelle.

CONCLUSION

A travers cette étude transversale, nous avons montré la complexité du quartier de la Bastide en étudiant à la fois son histoire mais aussi les enjeux auxquels elle a à faire face : un territoire enclin à de profondes transformations morphologiques tant en termes d'urbanité que d'identité.

La Bastide est une petite ville dans la ville, un quartier à part, entre terre et eau et c'est cette situation géographique, souvent débattue, qui s'est transformée en atout indéniable au gré du temps faisant de la rive droite un belvédère sur le 18^{ème} siècle (la rive gauche). La Garonne tisse le lien entre une rive minérale et une rive végétale en devenir. Nous nous trouvons donc aujourd'hui dans une période charnière pour la recreation du quartier de la Bastide (et de la ville de Bordeaux, de manière générale) c'est cela même que nous avons tenté de « capturer » dans cette étude.

La Bastide, terre promise des aménageurs, entend bien conserver ses spécificités : son patrimoine, sa mémoire industrielle et ferroviaire, ainsi que son indépendance, éléments formant l'essence même de son identité, tout en s'adaptant aux nouvelles prérogatives des sociétés et des villes de demain : durables, denses, vertes et mixtes.

On remarque sur cette rive une forte réappropriation du patrimoine industriel surtout et on mise sur ces espaces pour créer des symboles identitaires forts de cette rive. L'exemple le plus probant est encore celui de l'Ecosystème Darwin qui mêle habilement innovation économique, conservation du patrimoine et durabilité.

Afin de poursuivre ce travail de recherche, il serait intéressant d'approfondir les « rivalités » historiques existantes entre les deux rives ainsi que la perception des habitants des deux berges de la Garonne, dans une étude d'ordre sociologique. Aussi, on peut se demander comment va se faire la transition future entre anciens et nouveaux habitants et si la Bastide conservera cette identité propre et singulière. Ces enjeux sont cruciaux dans le développement du quartier et ils impacteront la morphologie même de la rive droite.

« Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements. »¹⁸²

¹⁸² DARWIN Charles, *«De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la Préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie»*, 1862, Editions Guillaumin, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

✓ Développement durable, éco-quartiers et urbanisme :

AUBERTN Catherine (dir.) et VIVIEN Franck-Dominique, *Le développement durable : enjeux politiques, économiques et sociaux*, Paris : La Documentation Française, 2010, 163 pages.

BEDDIAR Karim, et AMJAHDI Mohamed et LEMAL Jean, *Solutions énergétiques dans les éco-quartiers*, Paris : Dunod, 2009, 219 pages.

CHARLOT-VALDIEU Catherine et OUTREQUIN Philippe, *Eco-quartiers : mode d'emploi*, Paris : Eyrolles, 2009, 243 pages.

CHARLOT Antoine et KOSCIUSKO-MORIZET Nathalie, *Du quartier à la ville durable, vers un nouveau modèle urbain*, Paris : Victoire Edition, 2012, 159 pages.

SOUAMI Toufik, *Eco-quartiers et urbanisme durable*, Paris : La Documentation Française, 2011, 111 pages.

CARCELLE Sébastien et CHESNEL Jonathan. « Eco-quartiers » *in Revue Projet*. Numéro 302, 2008, pp 79 à 81.

CASSAIGNE Bertrand. « La ville durable » *in Revue Projet*. Numéro 313, 2009, pp 78 à 83

DE SAINT-PIERRE Caroline (dir.), *La ville patrimoine : formes, logiques, enjeux et stratégies*, Rennes : Presse universitaire de Rennes, Collection Arts et Sociétés (Rennes), 2014.

DESSE René Paul, et GASNIER Arnaud, GUILLEMOT Lionel, PUJOL Charlotte, *Temps et usages de la ville*, Rennes : Presse universitaire de Rennes, Collection Espaces et Territoires, 2015, 248 pages.

HELFTER Caroline. « Contre-point éco-quartiers : un monde plus urbain ? » *in Revue Informations Sociales*. Numéro 155, 2009, pp 99 à 99.

MORRISSET K. Lucie et CORBOZ André, *De la ville au patrimoine urbain : histoire de formes et de sens*, Québec : Presse de l'université de Québec, collection Patrimoine urbain, 2009, 134 pages.

PATTARONI Lucas. « Le nouvel esprit de la ville : les luttes urbaines sont-elles dans le « développement urbain durable » » *in Revue Mouvement*. Numéro 65, 2011, pp 43 à 56.

LANDRY Charles, *The Creative City: a toolkit for urban innovators*, Londres, Editions Earthscan, 2000, 352 pages.

SILVENT Laetitia, *La ville créative : quelle place pour la culture ?*
En ligne : www.mythe-imaginaire-societe.fr/?p=4352_ftn5
Consulté le 10/06/2016

DUBOIS Gislaine, CERON Jean-Paul, *Enjeux Sociaux et Environnement du développement du tourisme urbain*, in revue d'Economie Régionale et Urbaine, numéro 5/2001 (décembre), p. 831 à 860.

En ligne : www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2001-5-page-831.htm.
Consulté le 05/05/2016.

✓ **Bordeaux**

Agence d'Urbanisme Bordeaux Métropole Aquitaine, *De la ville à la métropole : 40 ans d'urbanisme à Bordeaux*, Bordeaux : Editions le Festin, 2011, 200 pages.

COCULA Anne-Marie, *Histoire de Bordeaux*, Toulouse : Le Pérégrinateur Editeur, 2010, 296 pages.

D'ANDREA Nicolas et TOZZI Pascal. « Jardins collectifs et éco-quartiers bordelais : De l'espace cultivé à un habiter durable ? » in *Revue Norois*. Numéro 231, 2014, pp 61 à 74.

DEVEAU Jean-Michel, et LEFORT Benjamin, TARCHALA Lionel, Bordeaux, *L'histoire d'un port : De l'Antiquité à nos jours, une approche inédite de l'histoire du port de Bordeaux*, Saint-Herblain : Gulf Stream Edition, 2012, 54 pages.

JULIAN Camille, *Histoire de Bordeaux, Tome I : des origines au XVIème Siècle*, Monein : Editions Pyrémoude, Collection Arremouludas, 2003, 338 pages.

QUINTON Marise et SIRON Véronique, *Ginko : l'éco-quartier du lac de Bordeaux*, Paris : Archibooks + Sautereau Editions, 2014, 143 pages.

VICTOIRE Emile, *Sociologie de Bordeaux*, Paris : éditions La Découverte, collection Repères, 2014, 128 pages.

TALIANO-DES-GARETS Françoise, *Un grand maire et la culture : le « chabanisme culturel*, Revue Vingtième Siècle, 1999, pp.44-55.

COURTOIS Claudia et MATEO Pascal, *Métropoles millionnaires, la folie des grandeurs ?*, in Journal Le Point, 02/12/2010.

En ligne : www.lepoint.fr/villes/metropoles-millionnaires-la-folie-des-grandeurs-02-12-2010-1272894_27.php

Consulté le 20/12/2015

✓ **Le quartier de la Bastide**

DONIS André, *La Bastide à travers les siècles, son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux : Féret et Fils, 1920, 500 pages.

LACOMBE Brigitte et MORO Francis, *La Bastide de Bordeaux Tome I*, Tours : Allan Sutton Editions, Collection Mémoires en Image, 2002, 128 pages.

LACOMBE Brigitte et MORO Francis, *La Bastide de Bordeaux Tome II*, Tours : Allan Sutton Editions, Collection Mémoires en Image, 2005, 144 pages.

LARUE-CHARLUS Michèle, *Portrait de quartier(s) : Tome 3, Bordeaux La Bastide*, Bordeaux : Editions Sud-Ouest, 2011.

DELNESTE Yannick, *Bordeaux, les premiers projets de la ZAC Bastide-Niel*, Journal Sud-Ouest, 03/05/2016.

En ligne : www.sudouest.fr/2016/05/03/bordeaux-les-premiers-projets-de-la-zac-bastide-niel-se-dessinent-2349552-2780.php

Consulté le 28/05/2016

« *Ha-pa, vitrine pour l'habitat participatif en Aquitaine* », in Journal en ligne Rue89 Bordeaux, 06/05/2016.

En ligne : rue89bordeaux.com/2016/05/ha-pa-vitrine-pour-habitat-participatif-en-aquitaine/
Consulté le 18/03/2016.

✓ **Le quartier Darwin**

ROUSSET Julien. « Bordeaux Bastide, le projet Darwin critiqué, ses patrons répondent ». in *Sud Ouest*. Le 24 Juin 2013.

En ligne : <http://www.sudouest.fr/2013/06/24/la-bastide-darwin-sur-le-grill-1094530-2780.php>

Consulté le 08/10/15

CHAPUT Anne. « Et maintenant, Darwin passe à table ». in *Direct Matin Bordeaux*. Le 27 Mai 2014.

En ligne : <http://www.bordeaux7.com/bordeaux-actu/49-actu/11184-commerce>

Consulté le 08/10/2015

WEBOGRAPHIE

✓ Développement durable, éco-quartiers et urbanisme

Site internet de l'agenda 21 : <http://www.agenda21france.org/agenda-21-de-territoire/actualites/le-comite-21-en-action.html?statut=1&level=1>

Consulté le 13/10/2015

Site internet Novethic : <http://www.novethic.fr/lexique/detail/comite-21.html>

Consulté le 13/10/2015

Site internet Dictionnaire Environnement : http://www.dictionnaire-environnement.com/comite_21_ID1504.html

Consulté le 13/10/2015

Wikipédia :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_relative_%C3%A0_la_solidarit%C3%A9_et_au_renouvellement_urbains

Consulté le 13/10/2015

Site Internet de l'Agence d'Environnement et de la Maitrise de l'Energie (ADEM).
En ligne : www.ademe.fr/expertise/urbanisme-amenagement

Consulté le 24/03/2016

✓ Bordeaux

Site internet de la ville de Bordeaux : <http://www.bordeaux.fr/121393>

Consulté le 08/10/2015

Site internet Bordeaux Tourisme : <http://www.bordeaux-tourisme.com/offre/fiche/darwin-caserne-niel/PCUAQU033V503KPU>

Consulté le 08/12/2015

Site internet vues aériennes de Bordeaux : <http://www.vues-aeriennes-bordeaux.fr/2011/01/bordeaux.html>

Consulté le 08/10/2015

Site internet Bordeaux 2066 : <http://bordeaux2066.com/tag/bastide/>

Consulté le 08/12/2015

Site internet de Bordeaux Tourisme : www.bordeaux-tourisme.com

Consulté du 01/10/2015 au 10/06/2016

Site internet de l'Association « Histoire de voir » : www.histoiredevoir.org

Consulté le 24/10/2015

✓ **Le quartier de la Bastide**

Blog d'étudiants à l'Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine

<http://bastidebrazzablog.fr/>

Consulté le 05/11/2015

Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Quartier_de_La_Bastide

Consulté le 08/12/2015

Site internet SUD OUEST la Bastide :

<http://sudouestlabastide.free.fr/articles.php?lng=fr&pg=255>

Consulté le 08/12/2015

Page Facebook de l'Association Histoire(s) de la Bastide :

www.facebook.com/AssociationHistoiresdeLaBastide/

Consulté tout au long de l'année

✓ **Le quartier Darwin**

Site darwin project: <http://www.darwin-ecosysteme.fr/12-aux-avant-postes-d%e2%80%99un-eco-quartier/>

Consulté le 08/10/2015

Site internet Caserne Niel : <http://caserneniel.org/>

Consulté le 03/10/2015

Interview Philippe Barre sur le blog Insideurosima

<http://insideurosima.com/2015/10/02/philippe-barre-darwin/>

Consulté le 05/11/2015

Site internet de Legrand, spécialiste des infrastructures électriques et numériques du bâtiment

http://www.legrand.fr/professionnels/projet-darwin-bordeaux_3766.html

Consulté le 08/10/2015

Blog « Mamie Boude » : <http://mamieboude.com/le-magasin-general-darwin/>

Consulté le 08/10/2015

Site internet Bordeaux 203 : <http://www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/Niel>

Consulté le 08/10/2015

Blog de photographies de Darwin : http://www.yelp.fr/biz_photos/darwin-bordeaux?select=Opj4kxEFPMWoWwey_0hSrg

Consulté le 08/10/2015

Blog Aqui : <http://www.aqui.fr/economies/projet-darwin-un-chantier-vert-montre-en-exemple.6756.html>

Consulté le 08/10/2015

Site internet de Bordeaux 2030 : <http://www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/Niel>

Consulté le 08/10/2015

Site internet Bordeaux Métropole : <http://www.bordeaux-metropole.fr/implanter-son-activite-sur-la-cub/bastide-niel>

Consulté le 08/12/2015

Page Facebook de Darwin : <http://www.facebook.com/darwin.ecosystem/?fref=ts>

Consulté tout au long de l'année

FILMOGRAPHIE

« La France des réussites », Public Sénat, Bordeaux, diffusé le 01/11/2015, 60min.

Lien replay : <http://replay.publicsenat.fr/vod/la-france-des-reussites/le-projet-darwin/182924>

Consulté le 10/12/2015

DUVAL Wilfried, « Bordeaux la métamorphosée », UrbaParis, sl. 6min35.

Lien replay : <https://www.youtube.com/watch?v=PgfMHia7T4A&feature=youtu.be>

Consulté le 08/12/2015

« Historique de la cité Paul Boncour », AQUITANIS, Bordeaux, 3 Novembre 2015, 3min06.

Lien replay : <https://www.youtube.com/watch?v=a-upyOOOpf4>

Consulté le 18/01/2016

« Les grands travaux sous la municipalité d'Adrien Marquet », ville de Bordeaux, 1930, 2h02.

Archives de l'Association La Mémoire de Bordeaux Métropole. Visionné le 21 Avril 2016.

« Chroniques de la vie Bordelaise », ville de Bordeaux, 1953, 7min50.

Archives de l'Association La Mémoire de Bordeaux Métropole. Visionné le 21 Avril 2016.

« Urbanisation de Bordeaux : témoignage de Pierre Mathieu », BLANC Jean-Marie, 1985, 1h29.

Archives de l'Association La Mémoire de Bordeaux Métropole. Visionné le 21 Avril 2016.

« Jean-Pierre Hourcade : A propos du groupe Ardeur », LA MÉMOIRE DE BORDEAUX, 1988, 20min.

Archives de l'Association La Mémoire de Bordeaux Métropole. Visionné le 21 Avril 2016.

« Bruno Fortier, mon projet rive droite », BLANC Jean-Marie, 2006, 10min25.

Archives de l'Association La Mémoire de Bordeaux Métropole. Visionné le 21 Avril 2016.

SOURCES ORALES

- PETIT Alban, membre du bureau d'étude sur les Fluides Thermiques au sein de Darwin

- LACOMBE Brigitte, présidente de l'Association « Histoire(s) de la Bastide »

- DELLA LIBERA Patrick, chargé du patrimoine monumental et mobilier au Service du Patrimoine de la ville de Bordeaux

- SIRI Jérôme, maire-adjoint au quartier de la Bastide

- CHAPLAIN Alix, étudiante en Sciences Politiques à l'université de Rennes, mémoire de recherche sur le projet Darwin : « Le projet Darwin : des friches au quartier exemplarité et réinvention urbaine ».

- DUSSOL Dominique, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

- MEYMERIT Jean-Claude, Directeur du Poquelin Théâtre à la Bastide

Habitants du quartier de la Bastide

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 : Promotion du tourisme industriel.....	p.15
Illustration 2 : L'usine Lu à Nantes, réhabilitée en centre culturel.....	p.17
Illustration 3 : Le Parcours Patrimoine Industriel de la ville de Nantes.....	p.17
Illustration 4 : Une ancienne usine de chauffage électrique convertie en supermarché à Aulnay-sous-bois.....	p.18
Illustration 5 : Carte de la formation de la Bastide.....	p.25
Illustration 6 : Carte d'Hippolis Matis : les deux rives de la Garonne vers 1716.....	p.26
Illustration 7 : Carte de Masse : La Bastide entre 1706 et 1727.....	p.27
Illustration 8 : Vue aérienne du quartier de la Bastide en 1924.....	p.36
Illustration 9 : Carte des usines de la Bastide avant 1970.....	p.38
Illustration 10 : Photographies des squats de la Bastide, habités par des populations roms..	p.42
Illustration 11 : Carte de l'évolution de la présence d'espaces verts dans la métropole bordelaise.....	p.45
Illustration 12 : L'arc de développement durable d'Alain Juppé.....	p.45
Illustration 13 : Délimitation de la ZAC Cœur de Bastide.....	p.48
Illustration 14 : Temporalité du projet de la ZAC Cœur de Bastide.....	p.49
Illustration 15 : Plan général d'aménagement de la ZAC Cœur de Bastide.....	p.50
Illustration 16 : Temporalité du projet ZAC Bastide Niel.....	p.51
Illustration 17 : Schéma de la future ZAC Bastide Niel.....	p.51
Illustration 18 : Situation géographique du projet Bastide Brazza.....	p.52
Illustration 19 : Schéma de gouvernance pour le projet Bastide Brazza.....	p.53
Illustration 20 : Temporalité du projet Bastide Brazza.....	p.54
Illustration 21 : Schéma de la répartition des fonctions urbaines.....	p.54
Illustration 22 : Exemple de logements sur pilotis.....	p.55
Illustration 23 : Délimitation de la zone d'aménagement de la Benauge.....	p.56
Illustration 24 : Temporalité du projet de la Benauge.....	p.57
Illustration 25 : Répartition des fonctions urbaines de la Benauge.....	p.57
Illustration 26 : Situation géographique du projet Paul Boncour.....	p.59
Illustration 27 : Temporalité du projet Paul Boncour.....	p.59
Illustration 28 : Répartition et typologie des logements.....	p.60
Illustration 29 : Carte du projet Euratlantique.....	p.61
Illustration 30 : Temporalité du projet Euratlantique.....	p.61
Illustration 31 : Tableau récapitulatif des entretiens.....	p.67
Illustration 32 : Carte de Bordeaux : zone inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO et zone d'attention patrimoniale.....	p.72
Illustration 33 : La Maison Cantonale, chef d'œuvre de l'Art Nouveau.....	p.75
Illustration 34 : La gare d'Orléans en 1905.....	p.77
Illustration 35 : La gare d'Orléans de nos jours.....	p.77
Illustration 36 : Carte postale de la Caserne Niel en 1905.....	p.79
Illustration 37 : Les magasins généraux de la Caserne Niel réhabilités.....	p.79
Illustration 38 : Festival Agora, exposition sur le nouveau quartier de la Bastide.....	p.85

Illustration 39 : Diagramme sur la connaissance du patrimoine bastidien.....	p.87
Illustration 40 : Page Facebook de l'Association « Histoire(s) de la Bastide ».....	p.90
Illustration 41 :Page Facebook de la Mairie de quartier de la Bastide.....	p.91
Illustration 42 : Page d'accueil de la rubrique « Bastide » du site internet de l'Office du Tourisme de Bordeaux.....	p.92
Illustration 43 : Promotion de la rive gauche par l'Office du Tourisme de Bordeaux.....	p.93
Illustration 44 : Communication du projet Darwin.....	p.94
Illustration 45 : Les lieux incontournables de la Bastide selon l'Office du Tourisme de la Bastide.....	p.95
Illustration 46 : Diagramme sur l'identité de la Bastide.....	p.96
Illustration 47 : Schéma récapitulatif du projet Darwin.....	p.106
Illustration 48 : Diagramme sur la connaissance du projet Darwin.....	p.109
Illustration 49 : Diagramme sur le nombre de visite à Darwin.....	p.109
Illustration 50 : Diagramme sur les motifs de visite à Darwin.....	p.110
Illustration 51 : Diagramme sur l'opinion sur Darwin.....	p.111
Illustration 52 : Diagramme sur la connaissance des projets d'aménagement.....	p.116
Illustration 53 : Diagramme sur la connaissance des projets d'aménagement.....	p.117
Illustration 54 : Diagramme sur la perception de ces projets.....	p.118
Illustration 55 : Analyse SWOT de la valorisation faite pour la Bastide.....	p.122
Illustration 56 : Visite de Bordeaux en réalité augmentée.....	p.124
Illustration 57 : Parcours de la visite de la Bastide en réalité augmentée.....	p.125
Illustration 58 : Exemple d'énigme pour la visite en réalité augmentée.....	p.127
Illustration 59 : Exemple de table interactive.....	p.128
Illustration 60 : Maquette évolutive de la ville de Pau.....	p.130
Illustration 61 : Carte interactive sur les usines abandonnées de la Bastide.....	p.131
Illustration 62 : Carte interactive de la Bastide.....	p.132
Illustration 63 : Carte interactive de la Bastide.....	p.133
Illustration 64 : Carte du parcours de la visite « La Bastide insolite ! ».....	p.135

TABLE DES MATIERES

GLOSSAIRE	3
INTRODUCTION	5
PARTIE 1 : Le quartier de la Bastide, un territoire en profondes mutations, terre d'expérimentations et ouverte aux enjeux des villes de demain	9
Chapitre 1 : Concepts thématiques rattachés au quartier de la Bastide	10
I- Le tourisme urbain : un essor progressif	10
II- La réhabilitation du patrimoine industriel : un enjeu du 21ème Siècle	13
II- Urbanisme et développement durable	19
Chapitre 2 : Le quartier de la Bastide de sa création à nos jours, un espace en mouvance profonde.....	22
I- Bordeaux et la Bastide : le développement de deux pôles parallèles, différents mais complémentaires, historiquement liés	22
1- Antiquité et Moyen Age.....	22
2- De Cenon la Bastide à Bordeaux Bastide.....	29
3- La Bastide à la fin du 19 ^{ème} Siècle : de bourgade à cité industrielle.....	32
II- L'année 1970 : une année charnière dans l'Histoire de la Bastide	40
III- Les projets de requalification de la Bastide : vers une reconquête urbaine de la rive droite.....	63
1- Une prise en compte progressive du quartier de la Bastide.....	43
2- Les projets urbains en cours.....	47
Chapitre 3 : Méthodologie d'enquête	63
I- Choix du sujet.....	63

II-	Etude de terrain	65
III-	Entretiens	66
IV-	Sondages étudiants :.....	69
V-	Micro-trottoir, à la rencontre des habitants	70
PARTIE 2 : La Bastide et son patrimoine, réhabilitation, réappropriation et enjeux		71
Chapitre 1 : Le patrimoine Bastidien.....		73
I-	Inventaire du patrimoine de la Bastide ; une typologie variée et des patrimoines vecteurs d'identité culturelle	73
1-	Le Patrimoine Architectural.....	74
2-	Le Patrimoine Industriel et Ferroviaire.....	75
3-	Le Patrimoine Militaire.....	77
4-	Le Patrimoine Naturel.....	79
II-	Valorisation de la Bastide	81
1-	Les acteurs de la valorisation touristique et patrimoniale de la Bastide	
a)	Les institutions.....	97
b)	Les associations.....	82
c)	Les particuliers.....	83
2-	L'offre touristique et culturelle.....	83
a)	Les visites guidées.....	83
b)	Les visites en autonomie.....	84
c)	Les événements culturels.....	84
III-	Quelle communication pour la Bastide ?	89
1-	Quels supports de communication?.....	89
2-	Deux messages distincts, deux partis pris.....	90
IV-	Deux communications différentes pour les deux rives du fleuve	92
Chapitre deux : la réhabilitation du patrimoine industriel, un parti prit pour le développement de la Bastide		100
I-	Les halles des magasins généraux dite « Halle aux farines »	100

II- La Caserne Niel et l'Ecosystème Darwin : une locomotive pour le développement du quartier de la Bastide	102
1- Genèse du projet Darwin : innovation, développement durable et capitalisme assumé....	102
2- La gouvernance collective: une nouveauté Darwinienne.....	104
3- Darwin et la Bastide: quelles conséquences et enjeux.....	107
III- Le projet Paul Boncour, un micro-quartier en réhabilitation : un exemple de gouvernance participative et de nouveau type d'habiter.....	113
IV- Connaissance des projets par la population bordelaise : résultats du questionnaire en ligne.....	116
 PARTIE 3 : Pistes de valorisation pour le patrimoine Bastidien	 121
I- Patrimoine et réhabilitation	123
II- Une exposition temporaire ou permanente sur l'histoire de la Bastide et son évolution	128
III- Maquette évolutive de la Bastide en 3D	129
IV- Une application gratuite de découverte de la Bastide	131
V- La Bastide insolite !	134
 CONCLUSION	 136
BIBLIOGRAPHIE.....	137
WEBOGRAPHIE	140
FILMOGRAPHIE	142
SOURCES ORALES.....	143
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	144
TABLE DES MATIERES.....	146
TABLE DES ANNEXES	1499

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Pacte de Cohésion Sociale et Territoriale de la Bastide

ANNEXE 2 : Guide d'entretien Patrick Della Libera, Chargé du Patrimoine Monumental et Mobilier au Service Patrimoine, ville de Bordeaux

ANNEXE 3 : Guide d'entretien Alix Chaplain, étudiante en Sciences Politiques (Université de Rennes), mémoire de recherche sur le projet Darwin

ANNEXE 4 : Guide d'entretien Dominique Dussol, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

ANNEXE 5 : Guide d'entretien Jean-Claude Meymerit, directeur du Poquelin Théâtre, à la Bastide

ANNEXE 6 : Guide d'entretien pour le micro-trottoir

ANNEXE 7 : Inventaire du patrimoine de la Bastide

ANNEXE 8 : Guide d'entretien Brigitte Lacombe, présidente de l'Association Histoire(s) de la Bastide

ANNEXE 9 : Retranscription entretien Brigitte Lacombe

ANNEXE 10 : Questionnaire en ligne, grille de questions

ANNEXE 11 : Analyse du questionnaire en ligne

ANNEXE 12 : Guide d'entretien Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide

ANNEXE 13 : Retranscription entretien Jérôme Siri

ANNEXE 14 : Convention d'utilisation des photographies des Archives

ANNEXE 15 : Guide de visite des Archives Métropolitaines de Bordeaux

ANNEXE 16 : Vidéo Micro-trottoir

LES PROJETS PRIORITAIRES DE VOTRE QUARTIER

Ils ont été définis avec vos élus, les habitants et les acteurs de votre quartier. La concertation autour de leur mise en œuvre se poursuivra d'ici 2020.

Axe 1 / S'insérer économiquement, être citoyen actif

Consolider la création d'un pôle entrepreneurial autour du nouveau quartier Brazza

1 S'assurer de la place des commerces de proximité dans les nouveaux quartiers

2 Favoriser le développement d'activités nautiques, créatrices d'emplois, sur le quai de Brazza

Recréer et renforcer les associations de commerçants qui sont autant de lieux où la solidarité commerçante doit s'exprimer

3 Dynamiser le réseau des associations de commerçants (Saint-Emilion, Calixte Camelle, Stalingrad, Benauge, Ser) de la Bastide grâce à l'action de la Ronde des quartiers de Bordeaux

Repérer et former les publics des quartiers aux futurs emplois liés aux grands équipements en construction

4 Signature et mise en œuvre de la Charte Entreprise & Territoire entre la ville et le Groupe Point P favorisant l'emploi local des habitants de la Benauge

5 Développement de l'insertion des publics éloignés de l'emploi en diversifiant les dispositifs : clauses d'insertion, chantiers formation, réseaux de parrains avec des entrepreneurs, rencontres entre des jeunes et des chefs d'entreprises...

Développer et animer le LABB – Lieu pour les Associations et les Bénévoles Bordelais – installé dans la Maison cantonale

6 Mise à disposition des espaces et des services pour les associations (mobilier, matériel informatique, formations, salles...)

7 Accompagnement particulier des associations portées par des jeunes du quartier

Vers Bordeaux 2030

Certaines actions prioritaires de votre quartier s'inscrivent dans les opérations d'aménagement de l'arc de développement de Bordeaux 2030.

Bastide-Benauge

Le projet urbain Joliot Curie (avec Cenon et Floirac), avec la mise en service du pont Jean-Jacques Bosc et l'arrivée de nouveaux axes de transports en commun en site propre, va permettre à la Benauge d'être reliée à la plaine rive droite. Ce projet de renouvellement urbain prévoit la valorisation des équipements publics tels que l'école de la Benauge, le parc Pinçon, l'espace sportif Galin mais aussi des interventions sur le centre commercial et les logements (construction, démolitions, réhabilitations). **Le Point Infos de la Benauge**, 2 rue du professeur Calmette assure une information continue sur le projet de renouvellement urbain du quartier. Vous y trouverez des expositions permanentes présentant la démarche et le contenu du projet urbain, des expositions temporaires, mais c'est aussi un lieu d'orientation sur les questions de vie quotidienne. Un animateur vous y accueille **Plus d'infos sur :** www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/benauge

Brazza

Brazza, au débouché du pont J. Chaban-Delmas et longé par les boulevards de la rive droite, sera un quartier marqué par la présence du végétal, qui accueillera des logements mais gardera également son identité économique. Il accueillera un nouveau pôle de loisirs métropolitain ainsi qu'une offre importante de locaux artisanaux. Il offrira des logements non finis (les volumes capables) et des logements individuels. Il sera

doté d'équipements de quartier : groupes scolaires, crèche, gymnase, médiathèque, salle associative. **Plus d'infos sur :** www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/brazza et sur le blog www.neuf-avec-travaux.fr

Niel

Le projet d'éco-quartier Bastide Niel s'appuie sur la mise en valeur d'un patrimoine exceptionnel, dans une démarche sobre et économe en énergie. Au programme : 3 000 logements diversifiés, des équipements publics, des commerces et des services, des locaux d'activités. Parmi les opérations déjà réalisées : les Archives municipales, l'éco-système Darwin (entreprises innovantes, commerces et services en lien avec le développement durable et la culture).

Garonne-Eiffel

Inclus dans le territoire de **Bordeaux Euratlantique**, au débouché du futur pont Jean-Jacques Bosc, le projet Garonne-Eiffel prévoit de reconquérir les berges du fleuve et de contribuer à la densification du cœur d'agglomération par le développement d'un quartier d'affaires au rayonnement européen. Dans les opérations déjà réalisées, le prolongement du Parc aux angéliques, quais Deschamps. **Pour découvrir Bordeaux Euratlantique, rendez-vous à la Maison du projet, 74-76 rue Carlé Vernet ou sur le site :** www.bordeaux-euratlantique.fr

À découvrir sur www.bordeaux2030.fr

LÉGENDE

- Actions localisées
- Actions qui se déroulent sur tout le quartier
- Mairie de quartier
- Point Infos Benauge



70%
du budget
d'investissement
de la Ville sont
consacrés
à vos équipements
de proximité

Axe 2 / Habiter la ville, partager la vie

Réorganiser le stationnement afin de redonner la possibilité aux habitants de stationner dans leur rue

8 Développement du stationnement résidant sur le quartier

9 Résidentialisation des parkings des bailleurs : travail en cours notamment avec Aquitanis

Favoriser et renforcer les actions et les structures créatrices de lien social notamment parental

10 Faire connaître et encourager le développement des services bénévoles du Pôle parentalité de la Maison cantonale

11 Renforcer les actions familles au sein des centres d'animation

12 Poursuivre le suivi personnalisé des enfants et de leurs familles rencontrant des difficultés dans le cadre du Programme de réussite éducative notamment via la coordination des équipes pluridisciplinaires

Désenclaver, décloisonner, améliorer la relation du quartier à la ville

13 Anticipation de l'arrivée des nouveaux habitants sur Brazza et Niel par la construction d'un groupe scolaire avec un centre de loisirs et une salle polyvalente ouverte aux associations

14 Mettre en place une collaboration étroite avec les bailleurs sociaux afin de renforcer le bien vivre ensemble (habitat, locaux collectifs, accessibilité...)

Axe 3 / Culture, éducation et savoirs

Développer et optimiser l'utilisation culturelle de la Maison cantonale au service de la diffusion des savoirs et des cultures

15 Proposer une programmation culturelle globale

Délocaliser l'intervention des établissements culturels et développer de nouveaux équipements culturels d'importance sur le quartier

16 Faire venir la culture aux habitants par une délocalisation de l'offre culturelle municipale et par les nouveaux équipements d'envergure implantés sur le quartier : Archives municipales, Magasins généraux

17 Développement des actions menées par la bibliothèque et la ludothèque

18 Accueillir La fabrique Pola, dans les anciens hangars Pargade sur les quais rive droite, à Brazza

Prioriser les dispositifs d'accompagnement à l'éducation et à la formation des publics de la Benauge

19 Construction d'une nouvelle crèche et d'un lieu d'accueil parents-enfants à la Benauge

20 Développement du travail mené auprès des jeunes autour d'ateliers sur la citoyenneté

21 Construction d'actions de lutte contre l'illettrisme

22 Réhabilitation de l'école de la Benauge

Axe 4 / Bien être, santé et environnement préservé

Développer les zones 30 km/h pour que la rue redevienne un lieu partagé avec priorité donnée aux modes de déplacements doux

23 Mise en place sur Brazza de lanieres vertes

24 Favoriser les dessertes piétonnes et cyclables en aménageant la voirie

Redonner au parc Pinçon son rôle de poumon vert du quartier

25 Lancement de la phase 1 de rénovation du parc Pinçon

26 Aménagement et agrandissement du parvis des écoles, intégration et réhabilitation de l'aire de jeux à la Benauge

Valoriser l'offre sportive notamment via le Point info sports

27 Recrutement d'une personne mutualisée entre clubs sportifs : faire du sport un outil de lutte contre les exclusions, de partage, d'aide pour les personnes en perte d'adhésion avec la société et développer le sport féminin

28 Construction de zones d'agrs en accès libre sur les quais de Queyries

29 Rénovation du stade Galin avec terrain synthétique et réhabilitation de la piscine

Axe 5 / Garantir la tranquillité publique et la prévention, lutter contre les discriminations, et agir en faveur des personnes handicapées

30 Favoriser les échanges interculturels : connaître l'autre, faire de ses différences un atout, découvrir et échanger pour davantage de respect mutuel

Maintien des Zones de sécurité prioritaires - ZSP : les cas extrêmes du quartier doivent être pris en charge par une police multi-secteurs (financier, trafics de drogues, recel, mœurs...)

31 Développer la vidéo protection

32 Mise en place d'un groupe de travail multipartenarial avec les acteurs de terrain (cellule de veille) pour alerter sur les situations problématiques et développer collectivement des réponses adaptées. Et participation à l'Observatoire intercommunal de la délinquance.

33 Renforcer la collaboration déjà étroite avec la police nationale afin d'apaiser le quartier

Guide d'entretien : Service patrimoine de la ville de Bordeaux,
Patrick Della Libera, le 25 Février 2016

1/ Présentation de mon mémoire de recherche, de ma problématique, de mes questionnements ainsi que des axes de valorisation éventuels.

2/ Quartier de la Bastide:

- Quelle place a la Bastide dans les projets de valorisation de la ville?
- Si vous pouviez définir ce quartier en trois mois, quels seraient-ils?
- Un patrimoine riche et original = en rupture avec celui présent sur la rive gauche. Peu de valorisation sur ce quartier, pourquoi ? Est-ce un choix? Quartier un peu laissé à l'abandon ?
- quelle perception de ce quartier ? Quelles difficultés ?

3/ Darwin :

- Qu'en pensez-vous ?
- Pensez-vous qu'il s'agit d'un bon exemple de réhabilitation de patrimoine ?

Guide d'entretien : Alix Chaplain, mémoire Master 1 « Le projet Darwin : des friches au quartier exemplarité et réinvention urbaine »,
le 10 Mars 2016

- Expliquer son mémoire, ses axes de recherches et sa problématique
- Expliquer le fonctionnement économique de Darwin
- Pensez-vous que Darwin est viable dans le temps ?
- Quelle appropriation du lieu par les riverains ? Quel public ?
- Avez-vous eu l'occasion d'aller à la rencontre des riverains ? Qu'en pensent-ils ?
- Qui avez-vous rencontré pour l'élaboration de votre mémoire ?
- Pour vous, est ce que Darwin fonctionne comme une marque pour le territoire ?
- Fracture sociale et géographique, « ségrégation »
- Risques de gentrification sur la rive droite... qu'en pensez-vous ?

Guide d'entretien Monsieur Dussol, professeur d'Histoire de l'Art à
l'université de Pau et des Pays de l'Adour, 21 Mars 2016

Le quartier de la Bastide :

- Comment vous représentez vous ce quartier ? Si vous pouviez le définir en trois mots, quels seraient-ils ?
- Ce quartier a-t-il une identité propre selon vous ? Si oui, laquelle ?
- Pensez-vous qu'il y a une sorte de « domination » de la rive gauche sur la rive droite ?

Le patrimoine Bastidien :

- Son patrimoine : qu'en savez-vous, comment le définiriez-vous ?
- Pensez-vous que le patrimoine y est assez valorisé ?

Les nouveaux projets d'aménagement :

- Que savez-vous des nouveaux projets d'aménagement ?
- Pensez-vous que ces projets vont amener à une gentrification de la rive droite ?
- Connaissez-vous le projet Darwin ?
- Croyez-vous aux éco-quartiers ?

Guide d'entretien : Jean-Claude Meymerit, directeur du Théâtre le Poquelin, la Bastide, le Jeudi 31 Mars 2016.

Adresse : Les Bains-douches, 9 Rue Etobon Chenebier, 33100 Bordeaux

1- Présentation :

- présentation de mon mémoire et ma problématique
- présentation de Mr Meymerit et de son théâtre : sa fonction, le théâtre

2 - La Bastide et le théâtre:

- Etes-vous habitant de la Bastide ? Si oui, depuis quand ?
- Pensez-vous que la Bastide a une identité propre ? Si oui, laquelle ?
- Ouverture du théâtre en quelle année ? Quels objectifs ? Pourquoi un théâtre à la Bastide ? Objectifs sociaux ? Pourquoi et comment êtes vous arrivés aux bains douche ? Est-ce que le choix du lieu correspondait à une volonté de mettre en valeur un monument patrimonial ou était-ce juste une opportunité de l'occuper ? Histoire du bâtiment.
- Travaillez-vous en collaboration, en partenariat avec la mairie de quartier ou la mairie de Bordeaux ?
- Quel public recevez-vous au théâtre ? Chiffres ? (nombre de personnes par mois) Evolution des chiffres : percevez-vous une évolution du type de public ? Recevez-vous autant de gens de la rive droite que de la rive gauche ou plus ?
- Travaillez-vous avec des compagnies de théâtre de la rive droite ou de la rive gauche ? Tentez-vous de mettre en valeur les initiatives locales ?
- Travaillez-vous avec les habitants de la Bastide ?
- Quels liens avec l'association Histoire de la Bastide ?

3 - Les projets de réaménagement du quartier :

- Les connaissez-vous ?
- Comment les percevez-vous ?
- De manière générale, quels changements percevez-vous dans le quartier ?

Micro-trottoir à la Bastide : à la rencontre des habitants

Questions :

- Etes-vous habitant de la rive droite ? Y travaillez-vous ?
- Pensez-vous que ce quartier a une identité propre ?
- Connaissez-vous les projets de réhabilitation du quartier ? Lesquels ?
- En tant qu'habitant, vous sentez-vous concerné, investi par ces projets ? Y avez-vous prit part ? (cf projet Paul Boncour). Participez-vous aux réunions de quartier ?
- Pensez-vous que la mairie de quartier vous intègre à ces projets ?
- Comment trouvez-vous l'atmosphère de ce quartier ?
- Comment percevez-vous l'évolution du quartier ? Positif ? Négatif ?
- Selon vous, quelles vont être les conséquences de ces projets de réaménagement ?
- Connaissez-vous Darwin ? Y avez-vous déjà été ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
- Qu'en avez-vous pensé ?
- Ressentez-vous une rivalité rive droite/rive gauche ?
- Quelles différences rive droite/rive gauche ?
- Avantages et inconvénients de vivre et/ou travailler à la Bastide ?

INVENTAIRE DU PATRIMOINE BASTIDIEN

1- Le patrimoine architectural

✓ Le pont de pierre :

Architectes : Claude Deschamps et Jean-Baptiste Basilide Billaudel

Date de construction : 1810-1822

Protection ou label : inscrit au titre des Monuments Historiques le 17 Décembre 2002

Le pont de pierre est le premier pont construit sur la Garonne et il permet de relier les deux rives, problématique sans cesse réaffirmée depuis la construction de Bordeaux à l'Antiquité. On doit sa création à Napoléon Ier qui souhaitait faire traverser ses troupes pour aller en Espagne. Le pont est long de 48 mètres et comporte 17 arches recouverts de briques.

Il fut en partie financé par Pierre Balguerie Stuttenberg qui créa la Compagnie du Pont de Bordeaux en 1818. La ville racheta le pont en 1863, ce qui permit l'annexion de la Bastide en 1865¹.



Le pont de pierre reliant les deux rives. Photographie issue du site internet France Travel Guide. En ligne : www.travelguide.fr

¹ Issu du site internet de Bordeaux Tourisme et Wikipédia, consultés le 30/10/2015. En ligne : www.bordeaux-tourisme.com et www.wikipedia.fr/pont-de-pierre-bordeaux

✓ **L'église Sainte-Marie de la Bastide :**

Voir annexe de la fiche d'inscription au titre des monuments historiques

Architecte : Paul Abadie

Date de construction : entre 1864 et 1885

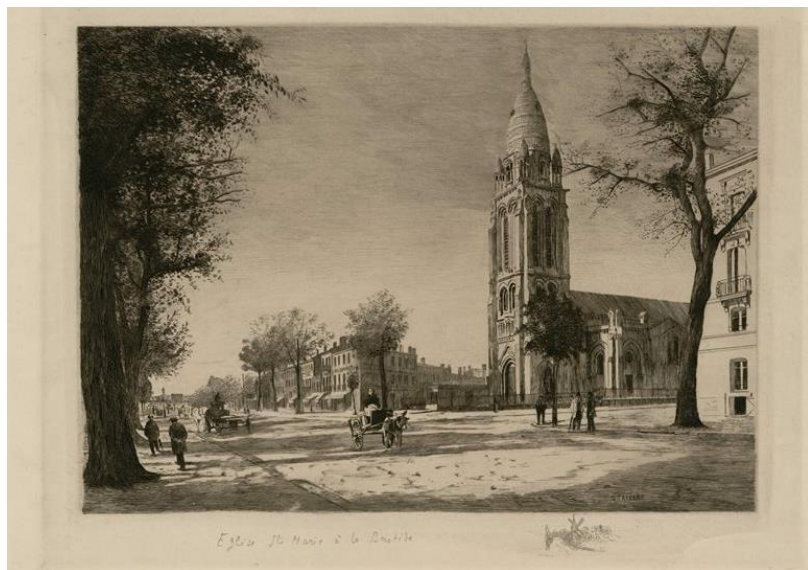
Protection ou label : inscription au titre des Monuments Historiques en cours

L'architecte de l'église Sainte-Marie de la Bastide, Paul Abadie, est aussi à l'origine de la Basilique du Sacré Coeur, Paris, et de celle de Périgueux (24). On reconnaît d'ailleurs son style grâce au clocher bulbe, élément emblématique de ses constructions. C'est grâce au mécénat du Cardinal Donnet qu'il eut été possible de construire un tel édifice à la Bastide. Lors de la construction, l'architecte Paul Abadie a rencontré de nombreux problèmes liés à la composition du sol marécageux. C'est pourquoi, il a décidé de mettre en place un système ingénieux de pieux souterrains reliés par des arcs pour soutenir le poids de l'édifice et répartir les charges. L'architecte écrit d'ailleurs à ce sujet :

« Le clocher ne sera construit qu'après l'achèvement total de la nef et du chœur. Ce clocher étant établi isolément et de façon à rester immuable. La disposition de l'église étant telle que son poids se répartisse à peu près également sur tous les points de la surface couverte, l'église pourra s'enfoncer régulièrement sans nul inconvénient, son pavement intérieur étant à 3,64m au-dessus du niveau de la rue. Quand la nef sera bâtie, quand son effet d'enfoncement sera opérée alors seulement on construira séparément le clocher à la hauteur donnée par l'enfoncement de la nef à laquelle il ne se reliera postérieurement que par les cages d'escalier que l'on n'élèvera qu'en dernier lieu et pour rattacher entre elles la nef et la tour² ».

La flèche coupole ovoïde est surmontée d'un lanternon. Cette partie est reliée aux escaliers menant à l'intérieur de l'église de style néo-médiéval. A l'intérieur, on observe une charpente apparente dans la nef ainsi que des peintures murales.

² Issu du site internet de la Mairie de Bordeaux, consulté le 10/10/2015, en ligne : <http://www.bordeaux.fr/1969&src=sp>



Eglise Sainte-Marie de la Bastide, illustration de l'Association Histoire(s) de la Bastide



Eglise Sainte-Marie de la Bastide de nos jours, issu du blog « Mapio.net »

✓ **La Maison Cantonale**

Architecte : Alfred Duprat Cyprien

Date de construction : 1924-1925

Protection ou label : inscription au titre des Monuments Historiques (1994) et Prix du ruban du patrimoine (2009)

La Maison Cantonale est un des édifices emblématiques de la Bastide. C'est un des rares exemples aquitain de la transition entre le style Art Nouveau, mouvement artistique de la fin du 19ème Siècle et du début du 20ème Siècle, caractérisé par l'utilisation de courbes et de motifs inspirés de la nature et le style Art Déco, symbolisé par des formes plus géométriques³.

C'est aujourd'hui une salle polyvalente utilisée par les associations de la Bastide. La Maison Cantonale abritait autrefois un commissariat de police, un prétoire de justice, une salle de conférence, une bibliothèque ainsi la mairie de quartier mais depuis le début du mandat de Jérôme Siri en Mars 2013, elle est réservée aux associations Bastidiennes. C'était une

³ COUSTET Robert « Le bijou de la Maison Cantonale », revue *le Festin*, numéro 87, 2013, pp. 10-14.

volonté forte de la part du maire-adjoint, l'objectif était de redonner à ce lieu un usage public⁴.



La maison Cantonale, chef d'œuvre de l'Art Nouveau. Photographie issue du blog le bordographe.com

✓ Les Bains-Douche

Architecte : Jacques D'Wells

Date de construction : 1930

Protection ou label : aucune

Les Bains Douches de la Bastide offrent un bel exemple de façade Art Déco. Cette dernière est ornée de tesselles brun-rouges et blanc formant un décor géométrique caractéristique de ce style architectural. A l'intérieur, on trouvait 10 cabines pour les femmes et autant pour les hommes⁵. Depuis 2006, les bains douches se sont transformés en théâtre (le Poquelin Théâtre), le seul et

⁴ Entretien avec Jérôme Siri, réalisé le 25 Février 2016

⁵ MEYMERIT Jean-Claude, *Les Bains-Douches de Bordeaux Bastide*, Bordeaux, Edition JComeydia, Collection 15/15, 2012, page 9, 13 pages.

unique de la Bastide et le plus petit théâtre de Bordeaux⁶.



Extérieur des Bains-Douches, photographie issue du site internet de Bordeaux : bordeaux.fr



Intérieur des Bains Douches, photographie : Juliette Marcilloux

✓ La caserne des pompiers de la Benauge

Architectes : Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois

Date de construction : 1950-1954

Protection ou label : Label « Patrimoine du XXème Siècle » et inscrit au titre des Monuments Historique (22 Septembre 2014)

Son architecture est inspirée de l'école du Bauhaus⁷ et des principes de Le Corbusier (lisibilité

⁶ Entretien avec le propriétaire du Poquelin Théâtre, Jean-Claude Meymerit, réalisé le 31 Mars 2016

⁷ Selon le site internet de l'UNESCO, le Bauhaus, courant architectural entre 1919 et 1933 se caractérise par : « le désir de développer une architecture moderne à l'aide des nouveaux matériaux de l'époque (béton armé, verre, acier) et méthodes de construction (construction à ossature, façades de verres). » En ligne : whc.unesco.org/fr/list/729

des volumes et fonctionnalisme). La caserne se compose de plusieurs bâtiments organisés autour d'une cour. La partie habitation est située en bordure de Garonne et est construite sur pilotis. Sa façade en aluminium dessinée par Jean Prouvé, et ses aplats de couleurs rouge en font un des bâtiments les plus emblématiques et symbolique de la rive droite, visible depuis la rive gauche.

D'ici 2020, la caserne des pompiers de la Benaugue sera réhabilitée. Un concours d'architectes est actuellement en cours⁸.



La caserne de la Benaugue. Photographie issue du site internet de la Région Aquitaine, en ligne : www.visite.aquitaine.fr/caserne-des-pompiers-de-la-benaugue

✓ Place Stalingrad : le théâtre l'Alcazar

Architecte : Braches

Date de construction : 1861

Protection ou label : aucune

⁸ RICHARD Gaëlle, « Bordeaux : la caserne de la Benaugue en suspens », Journal *Sud-Ouest*, 29/09/2015, consulté le 27/02/2016. En ligne : www.sudouest.fr/2015/09/29/la-caserne-en-suspens-2138217-2780.php

La place Stalingrad, autrefois nommée « Place du Pont »⁹, a beaucoup évolué à travers les siècles. Au départ, Deschamps et Billaudel, les architectes du pont de pierre, l'avaient imaginée de forme semi-circulaire, piétonne et ornée des façades uniformes de deux étages bordées d'une galerie d'arcade. Cette place devait rappeler les grandes places du centre-ville de Bordeaux. Les plans initiaux n'ont pas été totalement respectés mais la place est achevée en 1840. Au numéro 13 se dresse le théâtre de l'Alcazar, inauguré le 30 Mai 1861. Sur la façade, on observe des allégories de la musique et de la danse. Il fut successivement transformé en cinéma, garage, discothèque, résidence de logements puis en restaurant¹⁰.

Aujourd'hui, l'Alcazar n'abrite plus aucune activité commerciale, le restaurant étant en liquidation judiciaire. Il témoigne toutefois du fort développement de la Bastide au cours du XIX^{ème} Siècle.



Le théâtre de l'Alcazar, photographie personnelle

✓ Le Pôle Universitaire des Sciences de Gestion :

Architecte : Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal

Date de construction : 2006-2007

⁹Issu du site internet de la Mairie de Bordeaux, consulté le 30/02/2016. En ligne : www.bordeaux.fr/images/

¹⁰ Issu du blog *INVISIBLE BORDEAUX*, consulté le 30/02/2016. En ligne : invisiblebordeaux.blogspot.fr/2012/05/theatre-alcazar-where-clock-stopped-in.html

Protection ou label : aucune

Ce bâtiment est doté d'une architecture très moderne. Il est composé de verre, de béton et d'acier. Sa façade végétale contraste avec l'aspect industriel du quartier de la Bastide. Il fait partie de la zone d'aménagement concerté « Coeur de Bastide » et contribue à attirer une population étudiante au quartier afin de le dynamiser.



Le Pôle Universitaire de Gestion de la Bastide. Photographie issue du site internet du pôle universitaire. En ligne : www.u-bordeaux.fr

✓ Les entrepôts Lasserre, rue Fourteau

Architecte : inconnu

Date de construction : 1863

Protection ou label : aucune

Fondée par Albert Lasserre, les Etablissements Lasserre acheminaient à Bordeaux du rhum et du cacao ramené de leur rhumerie de St Pierre, à la Martinique. Sur la façade de la rue Fourteau, on peut voir un fronton orné de sculptures de cannes à sucres, symbole de l'entreprise. Aujourd'hui le bâtiment est abandonné. ¹¹

¹¹Informations de l'association Histoire de la Bastide

2- Le patrimoine industriel et ferroviaire

La Bastide est dotée d'un patrimoine industriel extrêmement riche. Dans cet inventaire nous citerons uniquement les usines encore présentes sur le territoire.

✓ La minoterie dite Les Grands Moulins de Paris

Référence Inventaire du Patrimoine Mérimée : IA00136175

Adresse : 38 Quai de Brazza

Date de construction : 1920 – 1921

Production : farines

Dessinés par les architectes de la Société d'Entreprise Meunière de Paris, les Grands Moulins de Paris présentent une structure en béton armé de huit étages. Suite à un incendie en 1922, une partie des bâtiments a dû être reconstruite. A l'origine, les semoules qui y été fabriquées étaient vendues aux différentes usines de fabrication de pâtes alimentaires de la ville de Bordeaux. Les farines étuvées étaient quant à elles exportées dans les colonies (en Afrique Occidentale et en Indochine par exemple).¹²

Dans les années 1950, l'usine se dote de nouveaux silos et entre dans le groupe Vilgrain. En 1970, l'usine entre dans le groupe Les Grands Moulins de Paris¹³.

En 1988, l'usine est intégralement automatisée et elle est considérée comme l'une des plus modernes d'Europe. Un an plus tard, l'usine est finalement rachetée par le groupe Bouygues. A cette époque, la minoterie est la deuxième usine en France par sa puissance d'écrasement. Elle tourne en continu et a une capacité de stockage et de production extrêmement élevée¹⁴. Les productions sont vendues dans les boulangeries, biscotteries et biscuiteries du Sud-Ouest. Cette usine est aujourd'hui encore en activité et demeure l'une des principales industries présente sur la rive droite.

¹² KABOUCHE Marie, *Patrimoine Industriel de la Gironde*, Paris, éditions du Patrimoine 1995, éditions du Patrimoine, 2000, page 77, 286 pages.

¹³Entreprise anonyme de transformation de blé en farine, créée en 1919.

¹⁴KABOUCHE Marie, *Patrimoine Industriel de la Gironde* : capacité totale de stockage : 150 000 quintaux de « blé sale », 16 000 quintaux de « blé propre » et 10 000 quintaux de farine. La puissance de moulure est égale à 2.3 millions de quintaux par ans soit 6600 quintaux par 24 heures.

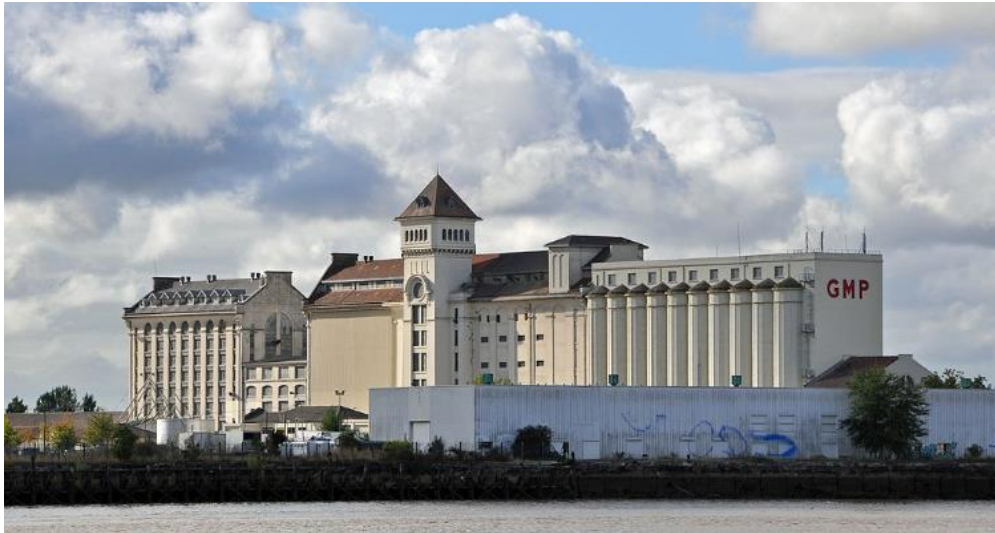
Évolution du nombre de salariés¹⁵ :

1957 : 400

1960 : 300

1990 : 170

1995 : 80



Les Grands Moulins de Paris. Photographie issue du site internet Wikimedia. En ligne : http://commons.wikimedia.org/wiki/file:Bordeaux_Minoterie_GMP_R01.jpg

✓ **Usine de produits chimiques dite La Cornubia puis Cornubia SA:**

Référence Inventaire du Patrimoine Mérimée : IA00135748

Adresse : 85 Quai de Brazza

Date de construction : 1906

Production : sulfate de cuivre et de fongicide

L'usine Cornubia est une filiale française de la maison anglaise Dennis Brothers¹⁶. L'usine travaillait souvent en collaboration avec les autres usines chimiques de la rive droite de la Garonne (Soferti, les Etablissements Petit...). Elle fut agrandie en 1911 et se dotera en 1922 d'une fonderie, modernisée en 1952. La production annuelle de sulfate de cuivre est de 30 000

¹⁵Ibid

¹⁶Créée en 1860 près de Macclesfield, comté de Cheshire, Angleterre

tonnes dans les années 1920 et de 14 000 tonnes en 1992¹⁷.

Au cours des années 50, la Cornubia se modernise et est obligée de diversifier sa production pour faire face à la concurrence grandissante. Elle débute alors la fabrication de bouillie bordelaise¹⁸ et devient ainsi un précurseur en la matière.

L'usine connaît un important succès puisque le sulfate de cuivre est considéré comme le meilleur anticryptogamique dans le traitement des vignes situées dans des régions humides. Le Sud-ouest est le plus grand consommateur de sulfate de cuivre en raison de sa forte activité viticole.

L'usine La Cornubia a la particularité d'être desservie par voie navigable.

L'usine a fermé ses portes en 2004 pour liquidation judiciaire¹⁹ et est désormais totalement abandonnée. Le site est actuellement en cours de dépollution et de démolition, car les résidus de sulfate de cuivre, de fongicide, laissés à l'air libre, ainsi que la forte présence d'amiante dans les bâtiments sont extrêmement nocifs pour la santé et donc pour les riverains les plus proches. 400 tonnes de déchets auraient en effet été évacués²⁰.

Évolution du nombre de salariés :

1920 : 200

1978 : 65

1980 : 85

1986 : 34

1995 : 60

- ✓ **L'usine dite Saint-Gobin, puis Kuhlmann, puis Pêchiney Saint-Gobin puis PUK puis Société Générale des engrais, puis Soferti :**

Référence Inventaire du Patrimoine Mérimée : IA00135721

Adresse : 108 Quai de Brazza

Date de construction : 1901

¹⁷ KABOUCHE Marie, *Patrimoine Industriel de la Gironde*, Paris, éditions du Patrimoine 1995, éditions du Patrimoine, 2000, page 78.

¹⁸Bouillie bordelaise : mélange de sulfate de cuivre et de chaux utilisée comme pesticide.

¹⁹D'après l'article du journal Le Sud-Ouest, disponible en ligne : <http://www.sudouest.fr/2012/03/15/la-depollution-est-en-cours-a-la-cornubia-659365-2780.php>

²⁰ MONTEIL Michel, « La dépollution est en cours à la Cornubia », Journal *Sud-Ouest*, 15/03/2012, consulté le 18/02/2016. En ligne : www.sudouest.fr/2012/03/15/la-depollution-est-en-cours-a-la-cornubia-659365-2780.php

Production : engrais, acide sulfurique et superphosphates

L'usine Soferti a subi de nombreux agrandissements au cours du 20^{ème} Siècle et a été dirigée par différentes sociétés (comme la Société Kuhlmann ou l'usine « La Bordelaise » par exemple). On parle aussi de nombreuses fusions de sociétés comme celle de 1961 aboutissant à la formation de Péchiney Saint-Gobain ou à la création de la Société Générale des Engrais en 1974. La Soferti est considérée, au 20^{ème} Siècle, comme la première société française d'engrais²¹ et concurrence ainsi les plus grands producteurs européens. En effet, en 1963, l'usine a une capacité de production de 120 000 tonnes d'acide sulfurique par jour et de 135 000 à 170 000 tonnes d'engrais par an.

L'usine est desservie par un chemin de fer d'une longueur de trois kilomètres ce qui lui permet aussi d'expédier directement la plupart de ses produits fabriqués. Elle était également desservie par voie navigable.

La Soferti était une usine très importante sur la rive droite (en matière de production et par conséquent d'emplois générés). C'est pourquoi, à la suite de sa construction, des cités ouvrières ont été édifiées dès 1903. Une école de formation professionnelle était également en activité de 1948 à 1962. L'usine Soferti faisait partie de la filiale Total avant que cette dernière décide de la fermeture de l'usine le 30 Mars 2006²², considérant cette activité comme peu fructueuse.



Usine la Soferti. Photographie de 1950, Archives Mémoire de Bordeaux Métropole.

²¹KABOUCHE Marie, *Patrimoine Industriel de la Gironde*, Paris, éditions du Patrimoine 1995, éditions du Patrimoine, 2000, 286 pages.

²²D'après un article du journal 20 Minutes, disponible en ligne <http://www.20minutes.fr/bordeaux/142779-20070301-soferti-fertilisera-plus-economie>

Évolution du nombre de salariés :

1918 : 400, 3 cités ouvrières et une cité de logements de contre-maitres.

1964 : 180

1974 : 300

1995 : 80



La Soferti de nos jours. Photographie de 2005. Archive La Mémoire de Bordeaux Métropole.

✓ L'usine Jock :

Pas référencée dans l'Inventaire du Patrimoine Mérimée

Adresse : 190 Quai de Brazza

Date de construction : situé dans l'ancienne usine la Grande Huilerie Bordelaise datant de 1896

Production : pâtes à gâteaux et confiseries

L'usine Jock était originellement installée rue Bethmann, sur la rive gauche de la Garonne. Elle s'est implantée à la Bastide en 1999, sur le quai de Brazza, sur l'ancien site de la Grande Huilerie Bordelaise.²³ Elle est toujours en activité de nos jours et il est possible de la visiter.

²³ Issu du site internet de l'usine Jock, consulté le 27/05/2015. En ligne : <http://www.jock.fr/entreprise/historique/>

✓ **La halle des Magasins généraux dites « la Halle aux Farines »**

Pas référencée dans l'Inventaire du Patrimoine Mérimée

Adresse : à l'angle des rues de la Rotonde et du Maréchal Niel

Date de construction : 1850-1860

Production : entrepôt de marchandises

La halle aux farines est un entrepôt construit en 1852, sous le second empire.²⁴ Ce bâtiment servait de lieu de stockage pour les marchandises qui arrivaient à la Bastide par voie fluviale avant d'être acheminées par le train. Véritable témoin de la mémoire ferroviaire de la Bastide, il a été construit en complément des quatre autres magasins généraux du Quai des Queyries. Ses volumes spectaculaires en font un des plus grands entrepôts de la Bastide. Initialement conçu comme entrepôt commercial, il acquiert une vocation ferroviaire en 1900 lorsque la compagnie de train Paris Orléans le rachète ainsi que toutes les voies attenantes pour faire face au surcroît de marchandises. C'est à partir de ces années que la Bastide perd sa vocation viticole et se transforme en quartier industriel. Les voies ferrées traversent les anciens vignobles, peu à peu voués à disparaître au profit des industries. En 1940, l'ensemble du territoire est converti et la Bastide est envahi de voies de chemins de fer, formant une toile d'araignée impressionnante pour l'époque. L'activité ferroviaire connaît son apogée peu avant la seconde guerre mondiale puis décline lentement à partir des années 1960.²⁵

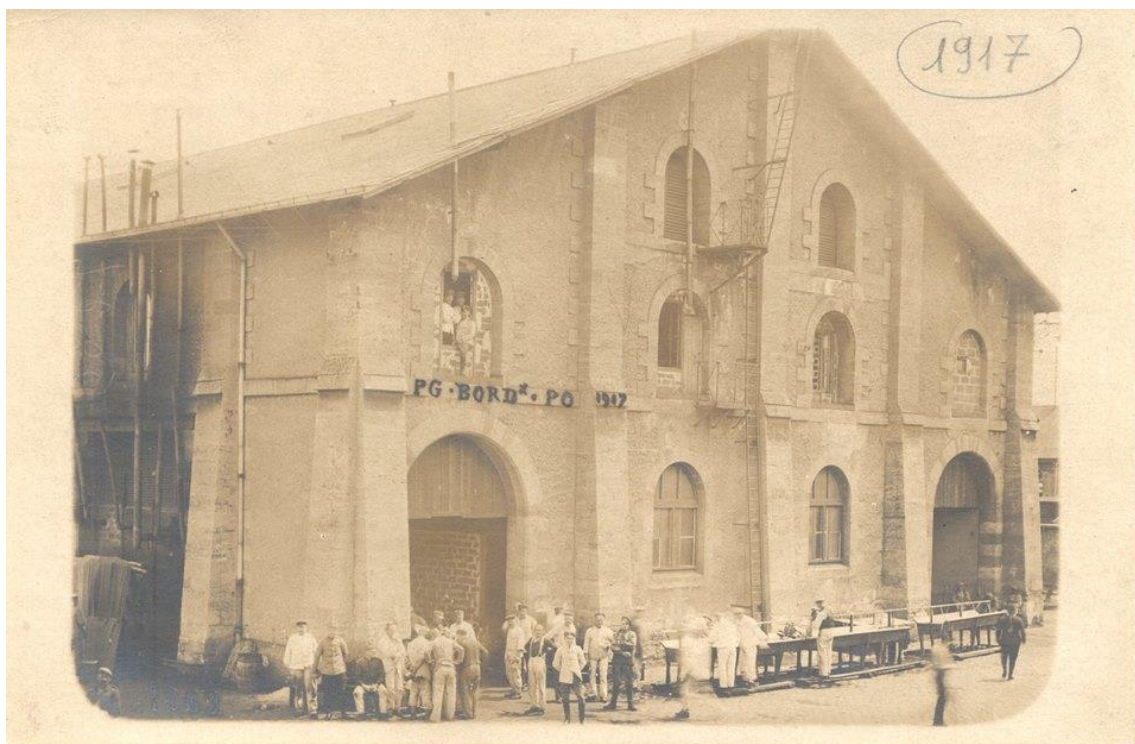
Le dernier train desservant les halles est arrivé en 2001, acheminant les rails nécessaires à l'implantation du tramway à la Bastide.

En 2006, la municipalité bordelaise décide de réhabiliter ces halles en y installant les archives municipales de la ville. Cependant, le bâtiment sera ravagé par un incendie en 2008. Il ne restera plus que les quatre murs de l'entrepôt et il faudra attendre Février 2013 pour que les travaux de restauration débutent.²⁶ Les Archives Municipales ont été inaugurées en Mars 2016.

²⁴ Issu du Livret de Présentation des nouvelles Archives Métropolitaine, consulté le 20/04/2016.

²⁵ Issu du site internet *MEMOIRES FERROVIAIRE DE BORDEAUX*, consulté le 29/05/2015. En ligne : <http://www.memoire-ferroviaire-bordeaux.fr/halle-magasins-generaux/>

²⁶ Issu du site *WIKIPEDIA*, consulté le 29/05/2016. En ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Halle_des_magasins_g%C3%A9n%C3%A9raux



Les Halles aux farines en 1917. Collection privée de Francis Moro.



Les Archives Métropolitaines de nos jours. Photographie du site des archives de Bordeaux. En ligne : www.archives.bordeaux-metropole.fr

✓ La Gare d'Orléans :

Architecte : M. Darrou, architecte de la compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans, et Pépin-le-Haleur, ingénieur

Date de construction : 1851-1853

Protection ou label : Inscription partielle du bâtiment au titre des Monuments Historiques (28 Décembre 1984 : la façade, la toiture, la salle d'attente de l'aile nord et la façade et la toiture de l'ancienne remise de voitures et du bureau des douanes sont inscrits²⁷).

C'est l'une des plus anciennes gare de France. Elle a été construite pour relier Bordeaux à la capitale. Cette structure n'a pas été en activité très longtemps puisqu'en 1860, on construit la passerelle Eiffel jusqu'à la gare Sain-Jean. Elle perd ainsi de son utilité mais sera toutefois utilisée pour des lignes locales jusqu'en 1950. Elle sera définitivement abandonnée en 1990. La gare d'Orléans était initialement composée de deux pavillons d'angle reliés par une halle métallique ornée d'une rosace en façade. Cette halle s'effondrera en 1950²⁸. Aujourd'hui, la gare a été transformée en cinéma.



La gare d'Orléans de nos jours en 1905 : photographie de Marcel Delboy, Archives La mémoire de Bordeaux Métropole



La gare d'Orléans de nos jours : photographie issue du blog « invisible Bordeaux », en ligne : www.invisiblebordeaux.fr

3- Le patrimoine militaire

✓ La caserne Niel :

Pas référencée dans l'Inventaire du Patrimoine Mérimée

²⁷Issu du site internet WIKIPEDIA, consulté le 31/02/2016. En ligne : www.wikipedia.org/wiki/Gare_de_Bordeaux-Bastide

²⁸ Issu du site internet MEMOIRES FERROVIAIRES DE BORDEAUX, consulté le 30/02/2016. En ligne : www.memoire-ferroviaire-bordeaux.fr/la-gare-dorleans-2/

Adresse : 87 Quai des Queyries

Date de construction : 1877

Le 5 Décembre 1874, l'Etat décida d'acheter un vaste terrain situé sur les quais des Queyries aux liquidateurs de la Compagnie anonyme des magasins publics et généraux de Queyries afin de réunir les différents services de l'Armée car ces derniers occupaient différents bâtiments dans plusieurs quartiers de Bordeaux.²⁹ Il y avait déjà deux bâtiments datant de 1850 sur le terrain acheté par l'Etat. Ils furent utilisés pour le stockage des armes.

En 1877, la construction de la Caserne Niel est terminée. Elle abritait alors le 18ème escadron du Train puis le 4ème Compagnie Régionale du Train. En 1940, l'armée Allemande s'empare des lieux et y installe les prisonniers espagnols jusqu'à la fin de la guerre. Il ne reste cependant plus aucunes traces de cette occupation.³⁰ C'est pendant les Trente Glorieuses, jusque dans les années 1970, que la Caserne Niel connu son âge d'or. Elle accueillait alors une moyenne de 400 soldats. Les rares témoins de cette époque en parlent avec émotion et nostalgie. Selon Jean Londeix, capitaine à Niel, (interview sur le site bastide brazza blog), « *La vie à Niel était plutôt agréable, il y avait pas mal de souplesse* ». Yves Devaud, autre témoin de cette époque évoque Niel en ces termes : « *Pour le peu que j'y suis resté, j'ai le souvenir d'un super truc, d'une caserne assez paisible, où tout était impeccable.* »³¹

La caserne Niel, outre sa fonction militaire, était un véritable lieu de vie. On y trouvait en effet une équipe de football assez connue dans la région. Jean Londeix déclare d'ailleurs à ce sujet : « *Chaque semaine, je recevais des courriers de jeunes de 20 ans qui voulaient être affectés à Niel pour intégrer l'équipe* »³². La caserne Niel comptait aussi une piscine, ouverte aussi aux enfants du quartier, souvent trop pauvres pour fréquenter les établissements municipaux payants.

En 2005, l'Armée cède le site à la Communauté Urbaine de Bordeaux (aujourd'hui « Bordeaux Métropole »). La caserne est à cette période totalement abandonnée et pillée. Il ne reste que la structure du bâtiment de la caserne. Jusqu'à 2007, l'entretien et la surveillance était assurée par un seul gardien, ce qui était tout à fait illusoire pour une surface de 310000 m².

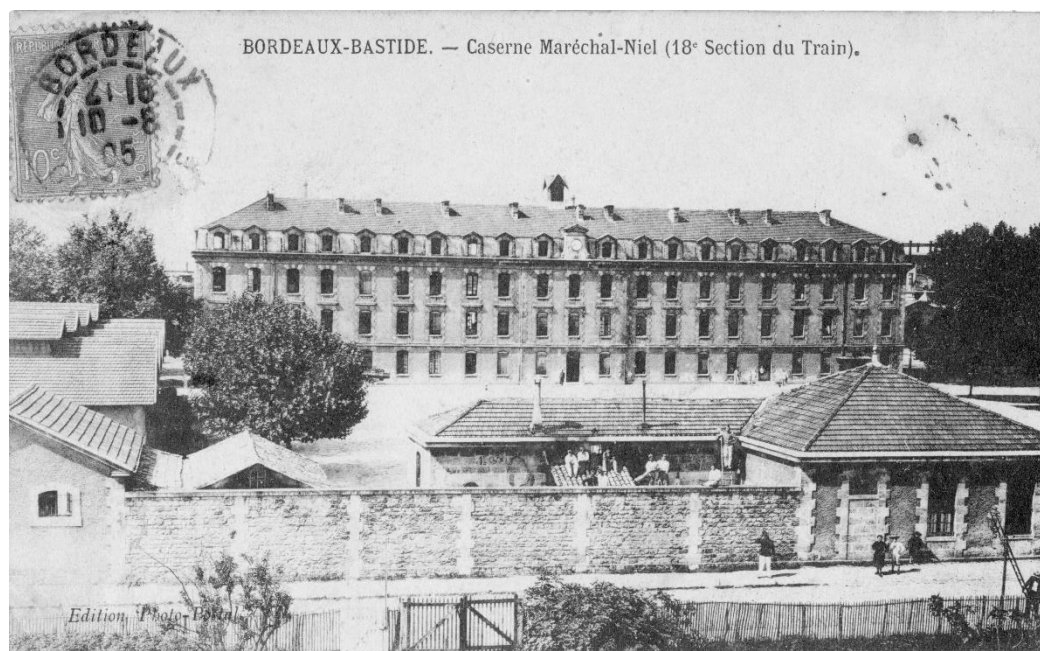
²⁹ Issu du site internet de l'Ecosystème Darwin, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://darwin.camp/projet-darwin/une-friche-urbaine-renovee/>

³⁰ Issu du blog Bastide Brazza Blog, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://bastidebrazzablog.fr/niel/>

³¹ Issu du site internet de l'Ecosystème Darwin, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://darwin.camp/projet-darwin/une-friche-urbaine-renovee/>

³² Ibid

Le groupe Evolution rachète en 2009 les magasins généraux de la caserne Niel, soit 10 000 m² de la friche militaire à la ville de Bordeaux pour en faire une pépinière d'entreprises spécialisées dans le développement durable mais aussi un lieu de vie³³.



Carte postale de la Caserne Niel datant de 1905. Photographie Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole.



Les magasins généraux de la caserne Niel réhabilité. Photographie issue du site internet de l'Ecosystème Darwin. En ligne : darwin.camp/

³³ Issu du site internet de l'Ecosystème Darwin, consulté le 30/05/2016. En ligne : <http://darwin.camp/projet-darwin/une-friche-urbaine-renovee/>

4- Le patrimoine naturel

✓ **Le jardin botanique :**

Adresse : Esplanade Linné

Date de construction : 2001

A l'origine situé sur la rive gauche de la Garonne, le Jardin Botanique est déplacé à la Bastide en 2001 et conçu par Catherine Mosbach. Situé dans l'hypercentre de la Bastide, ce jardin botanique s'étend sur près de 600 mètres de long et 70 mètres de large. Il est composé de huit parties thématiques distinctes (jardin d'eau, le jardin d'ornement). Ce jardin conforte la vocation végétale de la Bastide et représente 1/3 de la ZAC Coeur de Bastide³⁴.

Il a une vocation scientifique (étude des plantes) mais aussi éducative. Chaque plante est nommée, on y trouve également des panneaux d'explications sur chacun des différents espaces du parc. Enfin, il s'agit aussi de gérer les ressources naturelles.

✓ **Le Parc aux Angéliques :**

Adresse : Quai des Queyries

Date de construction : 2010-2017

Le parc aux Angéliques est un exemple de parc nouvelle génération. Il a été dessiné et imaginé par le paysagiste Michel Desvignes et son aménagement a débuté en 2010. Les travaux seront terminés d'ici 2017. Il s'étend le long du quai des Queyries, entre le pont de pierre et le pont Chaban Delmas.

Ce parc est organisé selon une alternance de « prairies rustiques ou fleuries »³⁵ et d'espaces plantés d'arbres. 45 000 plantes appartenant à des espèces indigènes y ont été réintroduites par le biais de ce parc (frêne, érables, charmes...). Aussi, il y avait à l'origine une voie pavée le long de ce quai. Elle sera conservée et complétée d'une voie plus plane destinée aux personnes à mobilité réduite.

³⁴ Issu du site internet des Jardins Botaniques de Bordeaux, consulté le 20/04/2016. En ligne : jardin-botanique-bordeaux.fr

³⁵ Issu du site internet de la Mairie de Bordeaux, consulté le 21/05/2016. En ligne : <http://www.bordeaux.fr/p51020>

Ce parc est un exemple en termes de développement durable. En effet, l'espace est conçu en fonction de la nature (et non la nature adaptée à l'activité humaine): on prévoit de planter des espèces ne nécessitant pas beaucoup d'arrosage, l'eau de pluie sera récoltée et utilisée, les berges resteront intactes, les bâtiments existants seront démontés pour laisser place à la végétation qui préviendra des risques d'inondation.

Dans le parc aux Angéliques, on trouve aussi de nombreux panneaux d'explication à vocation pédagogique.

Enfin, on peut noter que le Parc aux Angéliques est classé site Natura 2000, un label européen de protection des paysages naturels.

✓ **Le Parc Pinçon**

Adresse : 23 rue Raymond Poincaré

Date de construction : 1950

Le parc Pinçon est situé au centre de la cité de la Benaugue aussi appelée « Cité Jardin », construite dans les années 1950 pour répondre au besoin de logements de la population grandissante du quartier de la Bastide. Ce parc est actuellement en cours de réaménagement³⁶. Il fera le lien entre le quartier de la Benaugue et son groupe scolaire pour que « l'école arrête de tourner le dos au parc », explique Jérôme Siri, l'adjoint de quartier.³⁷

³⁶Issu du site internet Bordeaux 2030, consulté le 21/05/2016. En ligne : <http://www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/benaugue>

³⁷Issu du site internet du Journal Bordeaux 7, consulté le 21/05/2016. En ligne : <http://www.bordeaux7.com/bordeaux-actu/49-actu/19613-rive-droite>

Guide d'entretien : Brigitte Lacombe, présidente de
l'Association Histoire(s) de la Bastide, 28 Décembre 2015,
Darwin

1/ Présentation de mon mémoire, de mes axes de recherche

2/ Le quartier de la Bastide, histoire, présentation

- Histoire de la Bastide
- Histoire des deux rives : y a-t-il une rivalité rive droite/rive gauche ? Si oui, depuis quand ? Quels sont les liens entre les deux rives ?
- Sociologie du quartier : quelle population habite à la Bastide ? Quelles caractéristiques ?

3/ Le patrimoine et sa valorisation/ Valorisation du quartier :

- Quel patrimoine y a-t-il à la Bastide ?
- Quels sont les vecteurs de valorisation de ce quartier ?
- Quels sont les acteurs de la valorisation ?

4/ Le future de la Bastide

- Quels sont les projets en cours ou futures pour le développement de la rive droite ?
- Que pensez-vous du projet Darwin ? Bordeaux 2030 ?
- La rive droite devient à la mode : vrai ou faux ? Si oui, quels enjeux ? Peut-on parler de gentrification ? Est-ce positif ?
- Quelle place ont les habitants dans les projets de requalification du quartier ? Pensez-vous qu'ils soient impliqués ?
- En tant qu'habitant du quartier, comment vivez-vous ces différentes transformations ?

Entretien avec Brigitte Lacombe, présidente de l'Association Histoire(s) de la Bastide.

Le 28 Décembre 2015

Juliette : Pouvez-vous me raconter les débuts de l'Association ?

B. Lacombe : J'ai rencontré des gens qui faisaient eux vraiment de l'histoire, parce que moi je suis plutôt littéraire, et donc on a fait comme vous avez vu des conférences avec des gens qui font des recherches et tout ça, moi je ne fais pas de recherche je m'occupe de l'événementiel, de la communication dans l'Association. Et donc c'est vraiment par défaut et je me suis rendu compte quand je me suis installé ici, donc en 1988, que personne ne s'occupait de l'histoire de ce quartier, qu'il y avait des lieux qui étaient intéressants, enfin qui me semblaient intéressants. Et personne n'était capable de me raconter l'histoire de ce quartier et c'est comme ça que j'ai commencé à chercher.

Juliette : D'accord. Donc d'abord vous avez commencé un travail aux archives ?

B. Lacombe : Non, même pas, parce que j'avais trois enfants jeunes, trois filles en bas âge, je ne pouvais pas aller passer des journées aux archives. Par contre, je me suis entourée, j'ai tout de suite rencontré des gens qui faisaient des recherches. Ils étaient célibataires donc eux ils pouvaient aller aux archives (*rires*). Voilà, et c'est comme ça qu'on a écrit donc deux livres sur la Bastide.

Juliette : Oui je les ai consultés aux archives.

B. Lacombe : Donc ça c'est vraiment de la vulgarisation et tout reste à faire en recherche. Donc il faut faire savoir à l'université que tout reste à faire sur la Bastide, il y a des thèses à écrire sur la Bastide, des mémoires de maîtrise. Tout reste à faire, les professeurs travaillent tous à l'université d'histoire, sur la rive gauche, la place de la bourse, l'église Saint-Michel alors qu'ici c'est une mine d'or. Moi je n'ai pas le temps, je ne le ferai pas.

Juliette : Oui c'est vrai que quand je me suis rendue aux archives, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas énormément de sources en fait. On m'a proposé vos deux ouvrages mais c'est vrai qu'après...

B. Lacombe : C'est tout ?

Juliette : Alors je suis allée aux archives départementales, on m'a indiqué les archives municipales...

B. Lacombe : Oui mais elles sont fermées depuis deux ans !

Juliette : Oui, c'est ça.

B. Lacombe : Par contre, vous avez les archives de Cenon, et Cenon, c'était la Bastide jusqu'en 1876 donc vous avez quand même les archives anciennes de la Bastide.

Juliette : Oui, après j'ai trouvé beaucoup de choses sur le net ou sur des ouvrages concernant Bordeaux mais c'est vrai que ce n'est pas très exploité et je trouve cela dommage...

B. Lacombe : Alors, sur les ouvrages sur Bordeaux, sachez aussi qu'il y a des erreurs. Parce que les historiens de l'autre côté, il y a des choses qui ne savent pas, ils arrivent à commettre des erreurs. Donc voilà, ensuite, par défaut, je me suis aussi retrouvé à faire des visites du coup aussi du quartier parce que personne n'en faisait et l'office du tourisme essaye d'en faire aussi mais le problème c'est que les gens qui demandent à l'office du tourisme, on ne leur propose pas des visites si vous voulez personnalisées, complètes. On leur montre vaguement le Mégarama et puis l'Avenue Tiers. Et puis ils arrivent toujours à venir me voir, moi j'en assez, je ne veux plus les faire, je trouve que c'est leur travail à eux, moi je ne suis pas guide professionnelle non plus ! (*rires*) Et après ils manifestent et ils disent « les associations nous prennent nos visites » mais moi je ne veux plus en faire de visite, j'en fais une par jour. ..

Juliette : Et vous ne trouvez personne pour prendre la relève ? Ca n'intéresse pas les gens vous pensez ?

B. Lacombe : Non. Moi je ne demande qu'à... je voudrais des gens qui sont disponibles et qui fassent des choses bénévolement. Parce que moi je suis bénévole, l'argent il va à l'Association. Donc ça ne m'intéresse plus d'être bénévole, d'y passer des après-midi, même si c'est génial, c'est génial à faire mais voilà j'ai ma fille qui est... Donc l'office du tourisme propose certes des visites mais pas comme nous on fait. Parce que nous on quand même a fait des recherches,

des recherches sur l'histoire des gens, pas seulement l'histoire des monuments. C'est toute cette mémoire ouvrière, toute cette mémoire cheminote, c'est très important pour votre mémoire. Ouvrière, cheminote et industrielle, c'est ça. Vous ne comprendrez pas la Bastide si vous n'allez pas chercher là dedans.

Juliette : Et toutes ces informations là je peux les avoir à Cenon ? Sur le passé industriel ?

B. Lacombe : Oui, oui, oui. Alors là je n'ai pas le site internet mais par contre je peux vous donner des contacts que j'ai de nos spécialistes à nous quoi. Donc Bernard Chaubaro, donc lui c'est l'industrie. Après vous avez le site internet sur le chemin de fer de Alain Cassionaux, mais enfin avec qui on est en froid mais vous pouvez aller sur internet le consulter. Enfin sachez qu'on est en froid, il a quitté l'Association... mais sachez que pour le chemin de fer, c'est le meilleur. Voilà pour l'industrie et le chemin de fer. Alors Monsieur Guichaud qui était le spécialiste des Chantiers Navals vient de mourir, c'était un Monsieur très vieux mais par contre il a fait des Cdroms et il a un site internet que je pense vous pouvez consulter. Après, la vie des gens, on a rencontré beaucoup d'anciens parce que moi je vivais dans le quartier, donc j'ai eu la chance de recueillir la parole des anciens tant qu'ils étaient en vie. C »'est pareil c'est des notes que j'ai dans des chemises, je les ai dans ma tête mais je ne demande qu'à transmettre.

Juliette : parce que j'ai trouvé au fil de mes recherches une association qui s'appel « Histoire de voir », sur le site internet il était indiqué qu'ils faisaient des visites de la Bastide, donc j'ai pris contact avec elles mais elles ne m'ont jamais répondu mais j'aurai bien aimé avoir leur point de vue aussi...

B. Lacombe : Oui, sur la Bastide elles sont pas du tout compétentes. Par contre ce qu'elles font cest des visites de la Maison Cantonale pour les enfants, très ludique, avec les sculptures, les animaux, des choses comme ça...

Juliette : Oui, ça c'est très intéressant de valoriser comme ça avec des choses un peu plus ludiques et pédagogiques...

B. Lacombe : Oui oui, c'est vrai, surtout pour votre métier oui.

Juliette : Parce qu'en fait la Bastide n'est pas du tout valorisée...

B. Lacombe : Non, non.

Juliette : Enfin, elle est valorisée par votre biais...

B. Lacombe : Non mais moi j'en ai marre de valoriser la Bastide attendez. Vous savez qu'on a toujours eu une petite subvention qui est minime, donc on est tous bénévoles, ça veut dire que tout ce que j'ai fait dans l'asso, tout ce que vous avez vu, c'est toujours moi, sur mon temps, sur mon énergie et... et donc, je veux bien moi faire ça mais c'est pas à moi toute seule et bénévolement de valoriser la Bastide... vous voyez, c'est ça le problème, donc y'a quand même un problème à ce niveau là !

Juliette : Et l'Office du Tourisme ne veut pas s'en charger ?

B. Lacombe : alors que l'office du tourisme fasse des visites, moi je veux bien leur transmettre, j'ai même participé un jour à une session de formation, j'ai essayé de leur transmettre ce que je savais. Il faut qu'ils fassent comme nous on fait, des visites à pied avec des vrais éléments, des témoignages d'anciens... je ne demande qu'à transmettre... c'est ça... Oui, « Histoire de voir », elles font des trucs sympas mais pour les enfants surtout mais la Bastide c'est pas....

Juliette : Oui, j'avais vu qu'elles passaient un petit peu dans ce quartier ...

B. Lacombe : Oui, un petit tour...

Juliette : Parce que du coup, moi, j'ai l'impression, enfin c'est une hypothèse, mais qu'il y a une espèce pas de rivalité mais une vraie fracture entre les deux rives de la Garonne...

B. Lacombe : Oui, il y a un mépris total de la rive gauche sur la rive droite...

Juliette : ça c'est quelque chose qui m'intéresse, par exemple dans mon mémoire j'aimerais bien traiter ce thème là, à travers des micros-trottoirs, aller à la rencontre des gens...

B. Lacombe : Et encore ça va mieux maintenant ça va mieux surtout depuis qu'il y a ici... maintenant tout le monde vient ici mais c'est terrifiant quoi.... Et effectivement, les historiens de la rive gauche, comme je vous dis, donc il y a Monsieur Robert Cousté qui a participé à notre colloque, qui est un grand historien, il y en a quelques autres, qui s'en rendent compte mais ils ne connaissent pas aussi bien la Bastide que nous qui avons fait des recherches et donc il ya certaines erreurs dans certains livres...

Juliette : c'est dommage parce qu'après on véhicule des informations qui sont erronées...

B. Lacombe : Oui, c'est ça ! Je vous dis moi je ne suis même pas historienne... donc c'est un peu compliqué quoi, voilà... après, je vous dis, c'est par défaut, alors donc je suis contente, c'est très bien, ça nous a fait une animation et on était une bande de copains là, ça nous amusait

de faire ça ! Mais c'est pas une association comme la notre toute petite et sans moyens qui ... il y a tellement à faire !

Juliette : Oui, faut l'exploiter, c'est dommage...

B. Lacombe : Oui, il faut l'exploiter... Alors on a été aidés successivement par les maires de quartier, on a toujours eu un coup de main... Mais ça repose seulement sur notre bénévolat...

Juliette : Actuellement c'est Monsieur Siri, c'est bien ça ?

B. Lacombe : Oui, tout à fait, Jérôme Siri est très sympa !

Juliette : J'aimerais bien aller le rencontrer...

B. Lacombe : oui, c'est pas un problème...

Juliette : parce que lui, il ne valorise pas non plus...

B. Lacombe : c'est pas son job enfin...

Juliette : Oui, enfin la Municipalité pourrait peut-être essayer de faire un effort parce qu'il y a quand même beaucoup d'initiatives, il y a Darwin, le jardin Botanique aussi...

B. Lacombe : Oui enfin c'est surtout ici, ils ont fait tellement ici pour ce quartier. C'est eux qui ont apporté toute l'admiration que les gens ont pour ce quartier, quand on pense à Darwin...

Juliette : Oui c'est vrai qu'on le connaît surtout par ce biai là !

B. Lacombe : c'est ça. Nous, ça fait quand même 10 ans qu'on existe et c'est vrai que ce qu'on a fait c'était, pas confidentiel hein parce qu'il y avait quand même des gens de la rive gauche qui venait mais enfin.... C'était pas sérieux.

Juliette : Oui peut-être le côté associatif, malheureusement...

B. Lacombe : Oui, c'est ça, ça paraît jamais sérieux alors que derrière, moi je vous dis, les gens dont je vous donnerai les contacts, c'est quand même des gens qui écrivent des articles érudits sur l'industrie... mais ça paraît pas sérieux... par exemple TV7, on envoie des communiqués de presse à chaque fois, ils sont jamais venus TV7...jamais... on a fait les cents ans de ... ici à Darwin même là ils sont pas venus, parce qu'on est une association, parce que c'est pas Mauriac, Montesquieu Montaigne, parce que c'est pas le vin, c'est pas la place de la Bourse...

Juliette : Oui mais c'est autre chose, je trouve qu'il a quand même une identité propre ce quartier... et je trouve que c'est très intéressant justement, c'est pour ça que je m'y intéresse. Puis c'est très vivant...

B. Lacombe : Oui, effectivement ! Et puis vous avez encore des anciens qui sont prêts à raconter, ici même vous en trouverez qui se promènent parce qu'ils ont connu la caserne...

Juliette : oui voilà. Quand je suis allée aux archives, c'était assez rigolo parce que quand j'étais en train de faire mes recherches, la personne d'à côté m'a raconté qu'il avait vécu dans cette caserne pendant une semaine avant de partir pour la guerre...

B. Lacombe : Oui c'est ça ! Sur notre page facebook, vous avez un papi qui a dit « et bien moi je suis parti en Allemagne depuis la Caserne Niel »...

Juliette : Oui, il paraît que c'était un lieu assez sympathique par rapport aux autres casernes...

B. Lacombe : Oui, et il y avait tout un quartier autour avec des bars, des commerces... les soldats ils vivaient la vie du quartier en fait !

Juliette : Et est-ce que vous avez des photographies, des cartes postales anciennes ?

B. Lacombe : Oui bien sûr parce que notre cartophile a toutes les cartes postales de la Bastide. Donc il faudrait que vous alliez le voir... mais vous n'êtes pas sur Bordeaux tout le temps....

Juliette : Je ne suis pas sur Bordeaux tout le temps mais de la Dordogne, c'est pas très très loin, je peux facilement me déplacer pendant les vacances par exemple...

B. Lacombe : Oui, Francis vous montrera toutes ses cartes postales. Il y en a aussi que j'ai moi numérisées sur mon ordinateur et je peux vous les faire passer sans que vous rencontriez Francis.

Juliette : Oui, ça serait intéressant ! Et du coup, depuis combien de temps vous pensez que ce quartier est en train de se développer, la Bastide?

B. Lacombe : Depuis l'an 2000, depuis que le Mégarama a ouvert

Juliette : Avec Juppé en 2000 ?

B. Lacombe : Oui, de toute façon oui. Et puis quand le Mégarama a ouvert parce qu'entre 95 et 2000, tout ce quartier derrière moi a été laissé tomber en ruine, a été vidé de ses habitants, de

ses commerces et est tombé en ruine et moi quand je me suis installée, c'était comme ça. Et quand le Mégarama a ouvert, c'était vraiment au milieu de ces ruines, ça c'était en 99/2000. Et après ils ont commencé à construire des immeubles. Et depuis 15 ans, beaucoup de nouvelles familles, de jeunes familles viennent s'installer, achètent les échoppes en ruine et les rénove.

Juliette : D'accord. Et vous trouvez que c'est une population qui change au niveau de sa typologie ? Parce qu'avant j'imagine que c'était très ouvrier. Maintenant, c'est différent, ça amène un autre type de population... comme dans ce genre d'endroit par exemple (*Darwin*)

B. Lacombe : Oui, ils ne seraient jamais venus rive droite !

Juliette : Parce que j'ai fais un premier entretien avec une personne qui travaille ici, Alban Petit...

B. Lacombe : Ah oui, je le connais, c'est celui qui fait les visites de Darwin

Juliette : Exactement. Du coup j'ai pris contact avec lui, et on a évoqué un peu l'aspect social qui m'intéresse vraiment. Il me disait que les gens du quartier ne venaient pas forcément ici, que c'était plus les habitants de la rive gauche...

B. Lacombe : Oui, enfin les gens du quartier éclairés viennent ici, moi j'en rencontre qui sont comme moi ! Mais... ils n'ont pas toujours l'esprit large dans le quartier, il y en a qui sont âgés qui ne veulent pas changer le truc mais c'est vrai, il y en a qui ne se bougent pas tellement...

Juliette : Vous pensez que les gens adhèrent à ce genre de nouveaux projets ?

B. Lacombe : Ah oui, oui, dans le quartier oui ! Mais ils ne se sentent pas forcément à l'aise ici, ils pensent que c'est trop jeune.

Juliette : Oui, c'est très marqué quand même !

B. Lacombe : Oui voilà, donc par exemple Francis qui est adorable et qui à fond pour Darwin, bon, il est venu manger une fois à côté mais bon ! Tandis que moi je viens manger ici je suis ravie ! Et ici les gens du quartier, enfin à Darwin, ils ont tout fait pour être accepté. Donc ils ont commencé par rencontrer le président d'Association, comme vous, et donc leur discours, nous on a adhéré de suite à leur discours. Et donc nous on a fait des réunions pour montrer que Darwin ça allait apporter quelque chose. Mais c'est vrai qu'il y a des gens dans le quartier, comme dans tous les quartiers, qui ne sont pas forcément intelligents, ni ouverts aux autres, ni ouverts à la nouveauté et qui ne viennent pas ici. Mais bon, moi j'en vois des Bastidiens ici.

Juliette : Et du coup la délimitation s'arrête où ? Est-ce que ça englobe Cenon ? Une partie ?

B. Lacombe : Avant, c'était Cenon !

Juliette : Oui mais la délimitation actuelle ?

B. Lacombe : C'est la voie ferrée au bout de l'Avenue Thiers, le pont de St Emilion, il y a un petit bout de Floirac qui a été pris là vers là bas vers Montecristo et un petit bout de Lormont vers les chantiers de la Gironde. Ca les chiffres, je pourrais vous les donner ! Mais c'était Cenon avant ici.

Juliette : Oui, oui, d'accord.

B. Lacombe : Donc la plus grosse partie de la Bastide, c'était Cenon.

Juliette : Et du coup de la Place Stalingrad, c'est aussi la Bastide ?

B. Lacombe : Oui, tout à fait. Vous trouverez des plans c'est sur ! Sur le livre de Donis... on vous l'a indiqué le livre de Donis aux archives ?

Juliette : Oui.

B. Lacombe : Dedans vous trouverez toutes les cartes, les plans, les chiffres etc. Donc en fait au niveau du Pont de Pierre, faut pas se fier à la séparation de l'Avenue Thiers, parce que quand elle existait pas, le Quai de Queyries, enfin Queyries, ça continuait, c'était pas des champs, c'était Queyries encore ! Et après c'est la souille. Donc la Souille, c'était encore un autre quartier, c'était un village et après c'est Floirac. Donc en fait ça a été délimité par rapport aux chemins de fer et aux industries. Donc tout le long du fleuve il y a la voie ferrée et donc les industries forcément étaient près de la voie ferrée et de la gare forcément et du fleuve puisqu'il fallait transporter les marchandises. Donc il y avait des parcs à charbon, parce que le charbon faisait marcher les usines et la gare, il y avait des grosses usines chimiques aussi... Parce que chaque usine en fait avait un appontement privé plus ou moins et aussi une voie ferrée privée qui rentrait dans son ... Ici il y a des voies ferrées aussi. Et donc voilà, tout ça c'était lié et entre toutes ces usines, il y avait les échoppes des ouvriers tout simplement. On vivait sur son lieu de travail. Et il y avait des jardins cheminots, des jardins ouvriers. C'était très vivant ! C'est aussi le quartier où il y a eu tous les patrons qui essayaient de faire du bien pour les ouvriers. Donc il y avait les mutuelles, les crèches qui étaient ouvertes, tout ce qu'on faisait pour les cités ouvrières. L'HBM aussi, la première Habitation Bon Marché de Bordeaux, c'est à la Bastide.

Juliette : C'était pas à la Benauge ?

B. Lacombe : Non, non, non, la Benauge c'est les années 50, moi je vous parle en 1895, la première cité Habitation Bon Marché donc l'ancêtre des HLM, ça a été ouvert rue Dolfus, derrière le parc. HBM ça c'est important. HBM Dolfus, HBM Jules Simon ça en fait deux. Et ensuite à ça a été la Cité Boncour, dans les années 30, qui était une cité ouvrière, à côté du pôle de gestion, et après c'est Aquitanis... Mais la Benauge c'est les années 50, c'est récent.

Juliette : Est-ce que vous pensez que tous ces nouveaux projets vont apporter quelque chose de nouveau à la Bastide ?

B. Lacombe : En fait j'ai pas lu, il y a un gros facicule de Bordeaux 2030 que je n'ai pas lu.

Juliette : D'accord. Donc est-ce que vous pouvez me parler des liens entre la Bastide et Bordeaux ?

B. Lacombe : Oui. Enfin, si vous voulez, le problème quand est séparé par un fleuve aussi large et avec un seul pont pendant très longtemps, parce que le pont St Jean c'est 1960 par là, donc jusqu'en 1960 il y avait le pont de pierre, c'est tout et donc ça fait 140 ans avec un seul pont et donc c'est une frontière qui est géographique, qui est aussi symbolique, le fleuve et c'est aussi une frontière sociale. Puisque c'était le Bordeaux du port, du vin, des quais avec ses familles bourgeoises, avec en face ça a été longtemps rural, avec des fermes et des vignobles ensuite ça a été des usines donc frontière sociale encore plus. D'autant plus que la Bastide votait forcément à gauche et c'est de là que partait les grandes grèves. Il est arrivé, je crois, qu'ils aient bouché le pont de pierre pour éviter que les grévistes déferlent sur la rive gauche. Voilà donc c'est une réputation un peu « rouge » quoi... et c'est resté dans la tête...

Juliette : Ca a toujours été un quartier en marge ?

B. Lacombe : Oui.

Juliette : Et ça l'est encore ?

B. Lacombe : Oui... bien que de nombreuses familles s'y installent... il y a toujours ça... et puis le côté aussi sombre parce que bon, il y avait beaucoup de fumé d'usine, parce qu'il y avait beaucoup d'usines chimiques vers le fond là bas. Et donc les usines chimiques c'est des odeurs, quand le vent va dans une certaine direction vous avez les odeurs, vous avez ces poussières noires qui retombent sur les jardins... c'est un quartier noir aussi. Donc c'est tout ça qui a fait

que c'est un quartier... alors ça c'est le côté sombre mais quand vous parlez aux anciens, j'en ai connu beaucoup et j'ai de la chance d'en rencontrer beaucoup, ça paraissait merveilleux leurs vies. C'est une vie où il y avait beaucoup de solidarité entre les familles dans ces rues, ces cités qui étaient pauvres, c'était des pauvres gens... et ils s'entraidaient, il y avait beaucoup d'enfants, ils jouaient tous dans la rue... tout le monde s'entraidait, enfin, la voisine était malade, on allait l'aider... Il y avait une entraide, il y avait une joie de vie, on était content de peu... Cette solidarité ouvrière ! Il devait y avoir une gauche aussi à Bacalan, à Bègles... Enfin, moi je ressens ça comme ça, d'après ce que je me dis ! Moi je vous dis, ils ont tous une... ils ont tous les yeux brillants, ils ont une joie de vivre, une intelligence aussi de la vie ces gens là...

Juliette : Et est-ce que vous en tant qu'habitante du quartier vous percevez cette rivalité, cette fracture ?

B. Lacombe : Oh ben oui, quand que je me suis installée en 88, personne n'allait s'installer à la Bastide. Moi quand j'y suis arrivée, j'habitais Paul Rouzique, c'est un grand cour avec beaucoup de verdure, je me suis trouvée, tout d'un coup je respirais parce que j'habitais dans le centre-ville avant. Je me suis mise à respirer j'ai dis « mais c'est beau ici ! », je suis allée me promener un peu partout, j'ai dis « mais c'est magnifique ce quartier ! ». Et je ne vois pas pourquoi on méprise ce quartier, il y a juste le pont de pierre à passer pour être rue Ste Catherine, faire ses courses, voilà, donc moi j'ai pas compris du tout ! J'ai commencé à m'intéresser à l'histoire, j'ai trouvé ça intéressant, on a fait des découvertes historiques dont personnes n'avait jamais parlé !

Juliette : Comme lesquelles par exemple ?

B. Lacombe : Et bien il y a un poète, Edmond Géraud, qui avait son château à la place du Mégarama. Il a écrit des poèmes, qui a été un des premiers poètes romantique dont plus personne ne parle mais enfin nous on a découvert des choses sur lui. On a fait renommer une promenade à côté, à l'Est du Pont de Pierre, avec son nom. Il y a pleins de choses comme ça : des choses littéraires mais aussi les lancements de ballons, des lancements de montgolfières. En 1900 il y avait Alfred Duprat, celui qui a construit la Cantonnale, il était passionné de vol de montgolfières et il faisait partir des montgolfières depuis le jardin botanique puisque c'était l'usine à gaz. Et donc c'était tout un cérémonial, le Dimanche les montgolfières, les messieurs avec, vous savez, le chapeau de forme, le costume et tout, ils montaient dans les montgolfières, ils faisaient la course les uns avec les autres ! On a découvert ça quoi, et d'autres choses ! Il y

avait des écrits littéraires parlant de la Bastide, personne n'en a jamais parlé. Edmont Gérard, personne n'en avait jamais parlé ! Et j'ai une dame qui a habité toute sa vie dans la rue Edmont Gérard, qui a disparu, et elle a dit « jamais personne ne m'avait dit qui c'était ! ». C'est un manque d'intérêt total pour les lieux. Et voilà donc les anciens étaient contents qu'on fasse des livres sur la Bastide. Mais il y a du travail, il faut des thèses, il faut des mémoires, et il faut le dire ça à l'université, il faut leur dire !

Juliette : et est-ce que vous pensez qu'on retrouve des traces de cette mémoire ouvrière dans la Bastide ?

B. Lacombe : Ah ben oui, partout, dans les rues ! Le circuit que je vous ai envoyé sur une feuille, les visites que nous faisons, nous avons, on peut voir les cités ouvrières, on les voit encore y compris Paul Boncour, qui va être démolie mais qu'on voit encore. Les jardins ouvriers ça on les voit plus mais il y a des inscriptions sur les maisons, il y a des sculptures parfois sur les maisons, il y a des formes... il faut savoir les voir ! Il y a toutes les voies ferrées désaffectées qui existent encore, quand vous allez sur le pont routier, vous voyez toutes ces voies ferrées... pleins de choses qu'on voit encore. Les groupes que j'ai en visite, je les amène voir ça plutôt que Saint-Michel, toujours pareil, c'est la vie des vrais gens, c'est pas des monuments historiques, même ici c'est pas classé, ici c'est monument... comment ils appellent ça ? Intéressant, pas intéressant... remarquable, voilà, remarquable. C'est pas classé, ça devrait l'être !

Juliette : et donc par contre l'église Sainte Marie, elle elle est classé Monument Historique c'est ça ?

B.Lacombe : Oui, elle est classée ! Le mégarama en partie, je crois mais ils devaient le raser.

Juliette : Je trouve que ce qui est intéressant dans ce quartier, c'est ce contraste entre des bâtiments très modernes comme par exemple le mégarama qu'ils ont refait avec cette touche de rouge, et en même le clocher de l'église. C'est ça l'identité du quartier en fait je trouve. Il y a une mixité des bâtiments, on retrouve toutes les époques il y a plusieurs couches, on peut lire l'histoire du quartier à travers...

B. Lacombe : Oui, oui, surtout le 19^{ème} Siècle en fait parce qu'il y a rien du 18^{ème} Siècle. C'est ça aussi par rapport à la rive gauche, c'est peut-être ça qu'ils aiment pas... parce qu'il y a rien

de médiéval forcément, il y a rien de 16^{ème}... parce que c'était un marécage, il y a rien de 18^{ème}.
Ca commence début 1900...

Juliette : Dans mes recherches j'ai trouvé aussi qu'il y avait un fort...

B. Lacombe : Oui, c'est vers la caserne des pompiers mais il a été rasé, c'était en bois en plus donc il n'existe plus.

Juliette : et du coup le nom de la Bastide vient de là ? Parce qu'il protégeait la ville ?

B. Lacombe : Oui, c'est ça. De « la Bastida », la « batisse », comme la « bastille », c'est le même mot. C'est le fortin, pendant la guerre de la fronde mais on ne le voit plus. Qu'est ce qu'on voit ? On voit les bâtiments du 19^{ème} donc la gare d'Orléans, la Halle aux Farines, la Caserne Niel...

Juliette : la Halle aux Farines ?

B. Lacombe : C'est les nouvelles archives municipales. Derrière la Caserne Niel. Vous aurez les photos partout. Et donc toutes les voies ferrées... Il faut en profiter pour faire des photos parce qu'il n'y a pas un seul endroit, enfin il doit y en avoir d'autres, mais autant de voies ferrées désaffectées, de traces d'usines démolies, c'est fantastique, j'aime beaucoup ! Ce côté fantastique, crépusculaire

Juliette : Oui, c'est toutes les traces d'un passé industriel, d'un patrimoine...

B.Lacombe : vous voyez, c'est ça ! Mais c'est vrai qu'on a pas le monument bien propre, c'est toute une autre mémoire.

Juliette : Oui, c'est une autre mémoire mais ça n'en fait pas quelque chose de moins intéressant.

B.Lacombe : Oui exactement. C'est très intéressant ! Alors le truc aussi c'est que ce passé industriel a longtemps été méprisé, on commence juste à s'y intéresser. Donc on avait des usines chimiques qui étaient de toute beauté, avec des tuyaux, enfin des trucs superbes, qu'ils ont démolis... Voilà, ça se démolit, mais maintenant on essaye de les garder et d'en faire quelque chose.

Juliette : Oui voilà, Darwin en est l'exemple parfait ! D'ailleurs ils m'ont dit qu'ils voulaient faire des habitats pour les populations mais est ce que du coup vous n'avez pas peur que ça détruise un petit peu la vie du quartier ?

B.Lacombe : Ah ben non, dans le quartier il faut des êtres humains !

Juliette : Non mais que ça change vraiment l'esprit du quartier, parce que du coup ça va amener des populations peut-être un peu plus aisées, qui auront d'autres exigences, d'autres besoin et...

B.Lacombe : Oui beh aisés, ils s'adapteront ! Ceux qui viennent ici déjà ils ne faut pas qu'ils aient peur de voir les ruines en face, il y en a qui ne pourraient pas supporter !

Juliette : Oui... mais du coup on est d'accord, c'est quand même une population beaucoup moins aisée que dans le centre de Bordeaux ? Les loyers sont peut-être moins chers ou...

B.Lacombe : Oh beh non parce que vous avez quand même des gens d'un milieu social culturel assez élevé qui rachètent les échoppes et les rénovent.

Juliette : Oui mais ça c'est un phénomène nouveau, parce qu'avant c'était quand même des gens plus pauvres...

B.Lacombe : Oui ! Mais il y a quand même de belles maisons à la Bastide. Historiquement il y a eu de grandes familles bourgeoises qui avaient des belles maisons.

Juliette : Et c'est plutôt de ce côté-là ou de l'autre côté ? (*de l'Avenue Thiers*)

B.Lacombe : Non, ici c'était ouvrier. Je vous parle de l'autre côté de l'Avenue Thiers. Ici c'était que des échoppes ouvrières. Mais sinon moi je n'ai pas du tout peur qu'il y ai des gens aisés, au contraire, ils vont amener de la richesse, ils vont nous sauver, les commerces d'ici vont marcher, c'est bien !

Juliette : Oui parce qu'en fait, la Bastide c'est la porte d'entrée de Bordeaux, et la valoriser c'est valoriser Bordeaux finalement !

B.Lacombe : Ah oui oui tout à fait !

Juliette : Il y a aussi la grosse usine, les Moulins...

B.Lacombe : Oui les Moulins de Paris.

Juliette : c'était quoi ça avant ?

B.Lacombe : des moulins justement, des années 30. Mais eux ils vont rester apparemment. Ils font de la farine. On est pas en lien avec eux.

Juliette : D'accord. Et du coup est-ce qu'il y a d'autres acteurs qui essaient de valoriser la Bastide ou il n'y a que vous ?

B.Lacombe : Ah non, non, il n'y a pas que nous, surtout pas. Il y a aussi les associations du cadre de vie qui se battent contre les promoteurs qui essaient de construire des immeubles trop hauts mais ça c'est autre chose, c'est pas votre sujet à vous.

Juliette : Non mais bon après ça peut m'intéresser aussi dans la...

B.Lacombe : Voilà, donc nous ça fait 15 ans, 10 ans, qu'on va tous, cadre de vie, moi et tout ça, dans les réunions de concertation. Parce qu'on a de la concertation nous ici. On a des conseils de quartier et on a des réunions de concertation sur les grands projets. Ils nous montrent les grands projets, ils nous demandent ce que nous en pensons, ils nous demandent si c'est bien. Personnellement je suis allée à toutes avec ma copine Fabienne et Eric qui sont de l'association Cadre de Vie, Cap Bastide aussi. Donc on a réussi à faire évoluer les projets parfois...

Juliette : D'accord, donc ça c'est la municipalité qui organise ?

B.lacombe : Oui. Et quand il y a beaucoup de monde ! Il y a les anciens ...

Juliette : Vous pensez que la population se sent concernée par le future de la Bastide?

B.Lacombe : Ah oui oui oui. Quand on a vu les horreurs qu'ils ont fait, on a pas envie que ça fasse pareil !

Juliette : « Les horreurs », c'est-à-dire ?

B.Lacombe : Et bien les bâtiments qui sont moches... et puis les promoteurs construisent trop haut, il y a des bâtiments qui construisent trop haut, c'est des échoppes derrière, vous avez plus le soleil dans votre jardin. Donc non je suis pas la seule dans l'histoire, mais j'ai quand même bien peur d'être la seule, d'être les seuls. Je vous dis, c'est par défaut. On ne demande pas à faire de visite, on demande pas à être les seuls, on veut bien transmettre, moi je demande que ça transmette, tout ce qu'on a appris. Mais le problème quand vous commencez à écrire des livres et ensuite à être une association, les gens viennent vers vous donc du coup on a engrangé beaucoup de documentation, de témoignages...

Juliette : Et vous avez beaucoup de demande pour les visites par exemple ?

B.Lacombe : Alors non, heureusement non. Les visites maintenant je les refuse. Donc non, trois fois par an environ. J'essaye de refuser, de les envoyer...

Juliette : Dernière question : j'ai vu sur votre programme que vous avez fait une exposition ?

B.Lacombe : Oui, on a fait plusieurs même, un peu partout. Avec des photos et des cartes postales agrandies.

Juliette : D'accord. Vous faites tout : la conception, le texte...

B.Lacombe : Oui, tout.

Juliette : D'accord, Merci beaucoup pour cet entretien !

Questionnaire sur le quartier de la Bastide, Bordeaux, rive droite.

Je suis étudiante en Master 1 "Valorisation du Patrimoine et Politiques Culturelles Territoriales" à l'Université de Pau et je réalise mon mémoire de recherche sur le quartier de la Bastide à Bordeaux (rive droite). Je m'intéresse à diverses thématiques telles que le patrimoine de la Bastide et sa valorisation, l'identité du quartier ainsi que les projets de réaménagement tels que l'Eco-Système Darwin par exemple.

***Obligatoire**

1. Êtes-vous originaire de Bordeaux ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

2. Quelle rive habitez-vous ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Rive gauche
 Rive droite

3. Que savez-vous du quartier de la Bastide ? *

.....
.....
.....
.....
.....

4. Utilisez trois adjectifs pour décrire ce quartier : *

.....

5. A quelle fréquence vous y rendez-vous ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Plusieurs fois par semaine
 Entre 1 et 5 fois par mois
 Plus de 5 fois par mois
 Quelques fois dans l'année
 Jamais

6. Pour quel(s) motif(s) ? *

Une seule réponse possible.

- Travail
- Etudes
- Famille, amis
- Loisirs
- Autre :

7. Aimerez-vous y vivre ou y étudier ? Pourquoi ? *

.....

.....

.....

.....

.....

8. Selon vous, ce quartier a-t-il une identité propre ? Si oui, laquelle ? *

.....

.....

.....

.....

.....

9. Connaissez-vous des éléments du patrimoine (architectural, culturel, naturel...) de la Bastide ? Si oui, lesquels ? *

.....

.....

.....

.....

.....

10. Avez-vous eu connaissance des différents projets d'aménagements qui y ont lieu ? *

*

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

11. Si oui, lesquels ? *

.....

.....

.....

.....

.....

12. Comment percevez-vous ces projets? *

.....

.....

.....

.....

.....

13. Connaissez-vous l'Eco-Système Darwin ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

14. Si oui, y êtes vous déjà allé ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

15. Pour quel motif(s) ? *

Une seule réponse possible.

- Travail
- Événement(s)
- Café /restaurant
- Epicerie bio
- Skatepark
- Autre :

16. Qu'en avez-vous pensé ? *

.....

.....

.....

.....

.....

**17. Pensez-vous que l'Ecosystème Darwin correspond à tout type de population ?
Trouvez-vous ce lieu accessible (situation géographique, culturellement, prix...) ? ***

.....

.....

.....

.....

.....

Fourni par

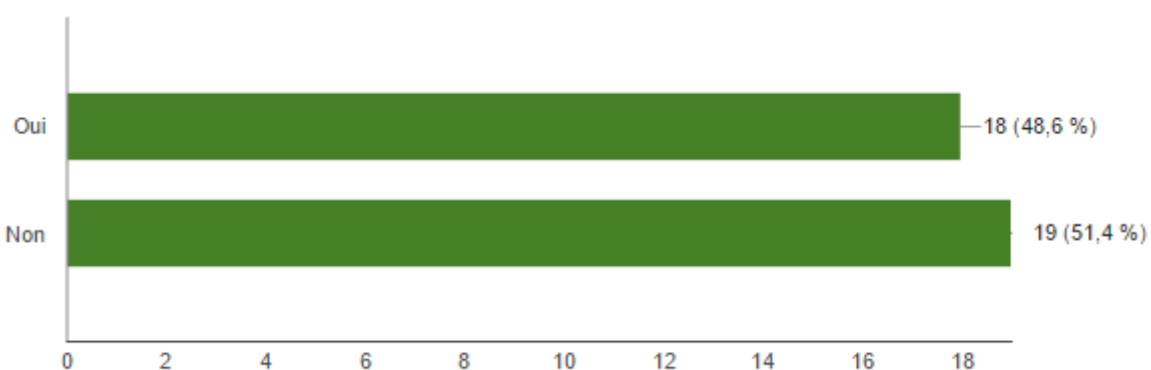


Analyse questionnaire bastide google form : 37 réponses

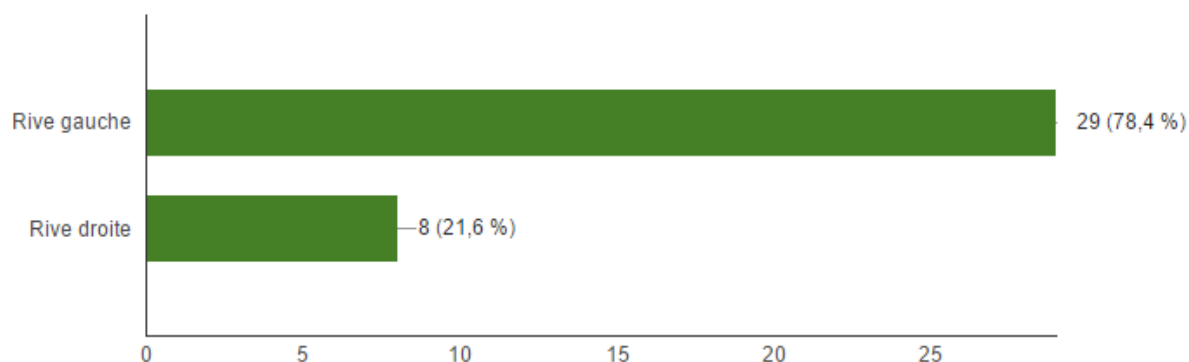
Ce questionnaire visait à compléter mon enquête de terrain sur le quartier de la Bastide en abordant des thèmes précis tels que les projets de réaménagement actuels ou l'écosystème Darwin par exemple. J'ai diffusé ce travail principalement sur des réseaux sociaux en contactant l'Institut d'Administration des Entreprises situé à la Bastide, Sciences Politiques Bordeaux, ou encore auprès de l'Institut d'Aménagement des Territoire et d'Urbanisme. J'ai également diffusé ce questionnaire par l'intermédiaire de mon réseau personnel. C'est donc une population essentiellement étudiante qui a répondu à cette enquête. C'est un parti prit que de cibler cette population précise. Je voulais ainsi entrevoir la perception d'une frange de la population.

J'ai pu récolter 37 réponses.

1/ Etes vous originaire de Bordeaux ?



2/ Quelle rive habitez-vous ?



3/ Que savez vous du quartier de la Bastide ?

Dans les réponses obtenues pour cette question, une grande majorité des personnes déclarent connaître peu le quartier.

Les éléments qui ressortent sont :

- l'Avenue Thiers (l'avenue principale desservie par le tramway)
- le projet Darwin et la Zone d'Aménagement Concerté Bastide Niel
- le quai de Brazza
- le fait que le projet soit en réhabilitation
- le caractère populaire du quartier
- le passé ferroviaire

4/ Utilisez trois adjectifs pour décrire ce quartier :

L'opinion semble pour cette question assez hétérogène. En effet, sur 37 réponses, 19 semblent assez positives, 6 négatives, 11 réponses plutôt mitigées (présence de mots à la fois positifs et négatifs) et une réponse vide.

Une majorité de personnes ayant répondu au questionnaire perçoivent ce quartier de manière positive (19). Le vocabulaire utilisé est orienté vers les notions de dynamisme, d'évolution.

On note plusieurs axes qui se dégagent :

- dynamisme, évolution, activité, renouveau, surprenant
- vert, végétal, verdoyant
- relax, tranquille, reposant
- multiculturel
- prometteur, créatif
- convivial, famille
- libre

Sur un total de 37 réponses, 6 sont résolument négatives. On note les termes « vide », « inintéressant », « délabré », « pas valorisé », « endormi », « délaissé », « dépolitisé ».

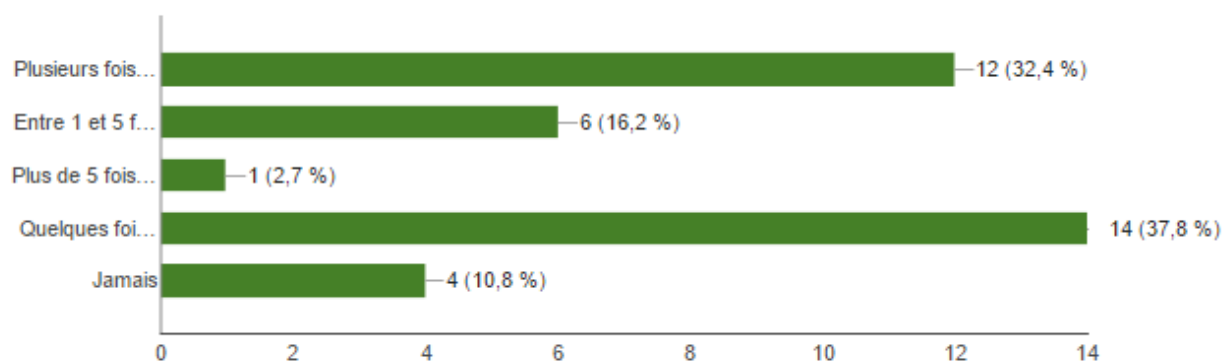
Dans cette série de réponse se dégage aussi la notion de « gentrification » par la présence des termes « bobo », « bourgeois » et « gentrifié », utilisés une fois chacun.

Les termes qui apparaissent le plus souvent sont :

Adjectif	Utilisé 2 fois	Utilisé 3 fois	Utilisé 4 fois
Vivant		x	

Dynamique		x	
Surprenant	x		
Vert	x		
Végétal	x		
Tranquille			x
Jeune		x	
Méconnu	x		
Bobo/Bourgeois	x		
Calme	x		
Prometteur	x		
Multiculturel	x		
Ancien	x		
Industriel		x	

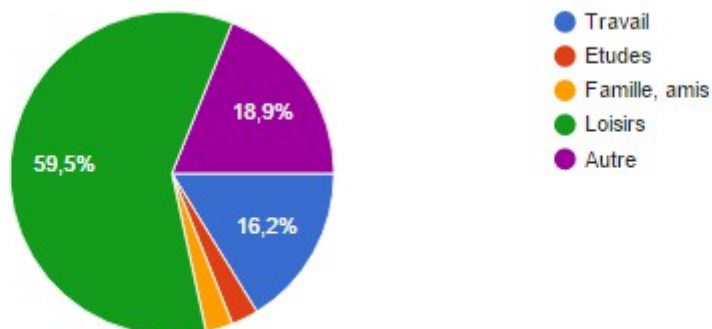
5/ A quelle fréquence vous y rendez-vous ?



Grâce à ce graphique, nous pouvons constater que :

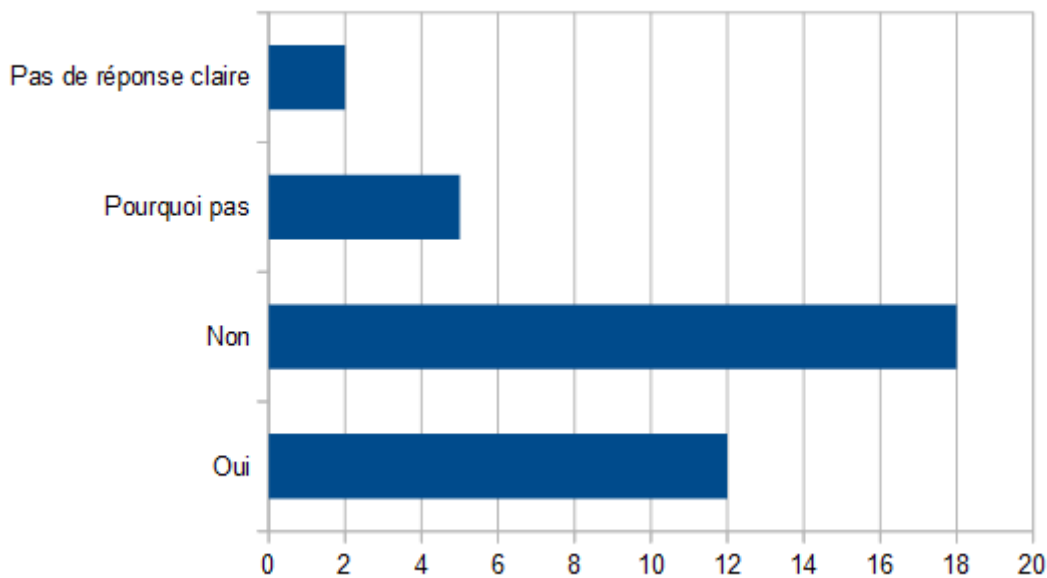
- la majorité des participants s'y rendent uniquement quelques fois dans l'année (37,8%)
- 32,4% s'y rendent plusieurs fois par semaine
- 16,2% s'y rendent entre 1 et 5 fois par mois
- 10,8% n'y vont jamais
- 2,7% s'y rendent plus de 5 fois par mois

6/ Pour quel motif(s) ?



Une majorité des personnes ayant répondu au questionnaire se rend à la Bastide pour les loisirs (59,5%), pour d'autres raisons (18,9%) ou pour le travail (16,2%).

7/ Aimeriez-vous y vivre ou y étudier ? Pourquoi ?



La plupart des gens interrogés (18 sur 37) ne souhaiteraient pas vivre à la Bastide. Les raisons principales évoquées dans le questionnaire sont :

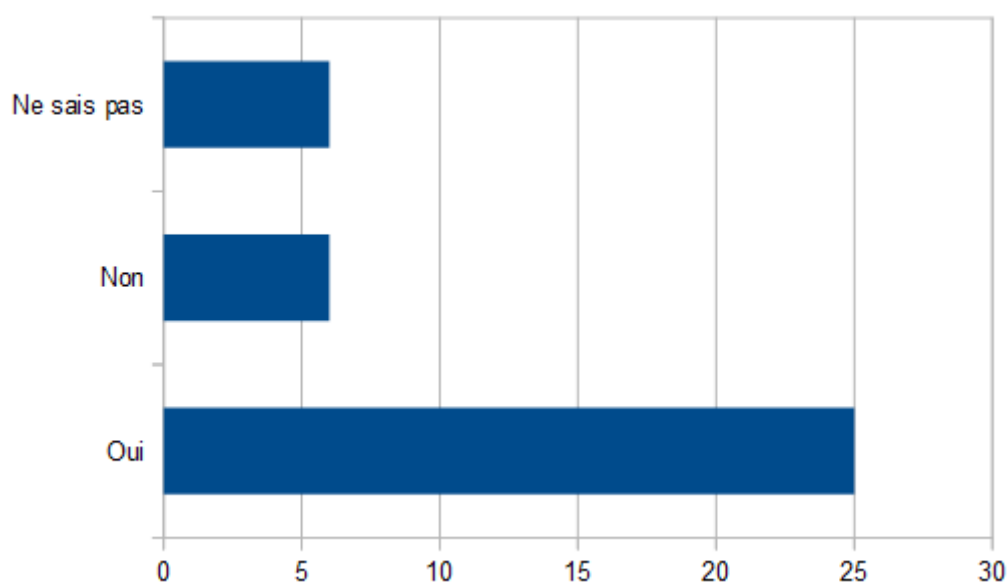
- le fait que le quartier de la Bastide soit excentrée, trop loin du centre ville et des universités
- le déséquilibre de la programmation culturelle, il n'y a pas d'endroits où sortir ou très peu de choix

- le peu de vie urbaine, trop peu vivant
- le quartier est mal fréquenté
- le caractère artificiel des nouvelles rues et constructions

12 personnes sur 37 déclarent toutefois que vivre à la Bastide ne serait pas dérangeant car :

- la Bastide offre une certaine qualité de vie : elle est située tout près du centre ville de Bordeaux et non loin de la Garonne, il y a donc tous les avantages de la ville sans les inconvénients (« asphyxie »), la Bastide est perçue comme un « village »
- l'esthétique du quartier : il est « beau », « joli »
- les loyers y sont moins élevés
- l'ambiance y est moins bobo que sur la rive gauche
- il y a, à la Bastide, tous les services de proximité nécessaires

8/ Selon vous, ce quartier a-t-il une identité propre ? Si oui, laquelle ?



Sur 37 enquêtés, 25 pensent que le quartier de la Bastide a une identité propre.

Cette identité peut se décliner en plusieurs notions :

- une identité historique, marquée par le passé industriel et portuaire du quartier
- une identité populaire, le quartier est perçu comme un faubourg, un petit village préservé
- une identité construite en l'opposition avec la rive gauche
- une identité évolutive : autrefois enclavée et mal vue, aujourd'hui ouverte aux changements et une

fierté retrouvée

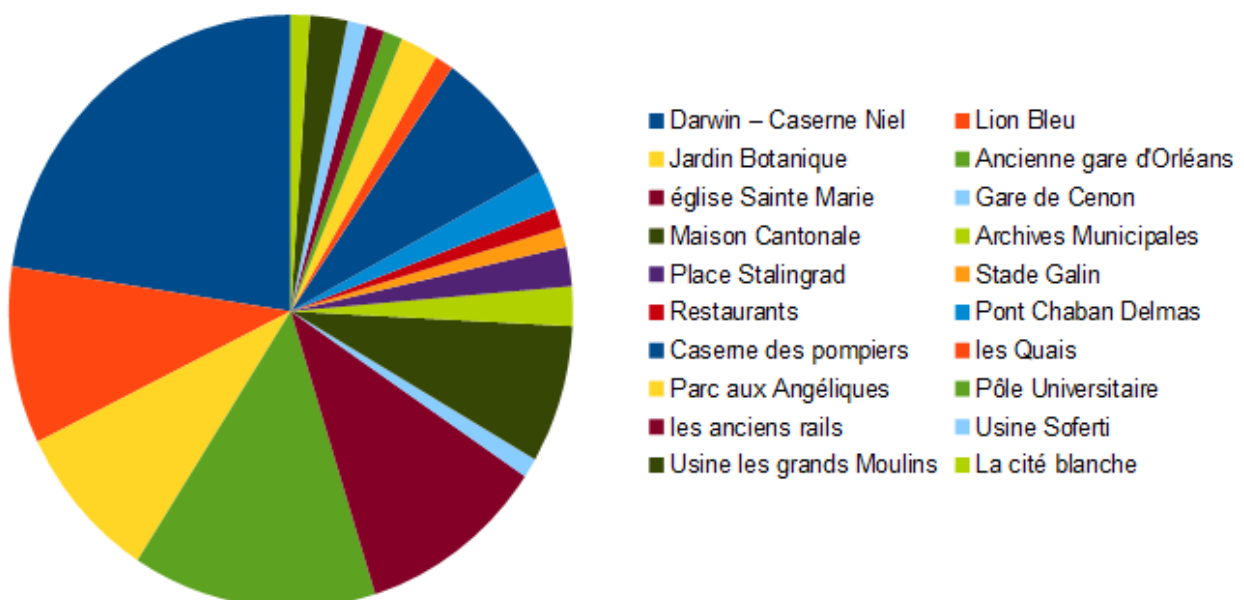
- une identité urbaine et culturelle
- une identité en construction, liée aux projets de réaménagement
- une identité « hipster, bobo écolo, bohème chic » reliée au projet Darwin
- une identité architecturale pour certains : les façades de l'Avenue Thiers, les échoppes typiques, le lion bleu de Veilhan sur la place Stalingrad, et le patrimoine industriel

Les personnes ayant répondu négativement à cette question (6 sur 37) affirment que le quartier serait un « melting pot urbain », « multiculturel » et donc que l'identité serait plurielle et hétérogène. Une personne parmi ces six pense que le quartier n'a pas d'identité puisqu'il est neuf.

Six personnes sur 37 ne savent pas répondre à la question.

Cette question de l'identité est centrale. Par cette étude, on voit bien que la Bastide est un espace complexe ancré à la fois dans une identité temporelle et spatiale. Les considérations sociales apparaissent aussi dans la problématique identitaire : beaucoup associent le quartier de la Bastide à un type de population précis (populaire) et perçoivent cet espace comme un « village », un « faubourg ». Cela est dû à l'Histoire de ce quartier. La majorité des personnes ayant répondu au questionnaire sont originaires de la rive gauche : on peut donc penser que cette vision de la Bastide est celle des habitants de la rive gauche. Dans le même temps, il est vrai que ce quartier est populaire.

9/ Connaissez-vous des éléments du patrimoine (architectural, culturel, naturel) de la Bastide ? Si oui, lesquels ?



Pour cette question, sur 37 enquêtés, 32 connaissent des éléments du patrimoine de la Bastide et cinq déclarent ne pas avoir d'exemple de sites patrimoniaux de la rive droite.

Les sites les plus représentés sont :

- L'éco-système Darwin et la Caserne Niel (21 personnes)
- L'ancienne gare d'Orléans (13 personnes)
- L'église Sainte-Marie de la Bastide (10 personnes)
- Le lion bleu de la Place Stalingrad (9 personnes)
- Le jardin botanique (8 personnes)
- La maison Cantonale (7 personnes)
- La caserne des pompiers de la Benauge (7 personnes)

Grâce à ces résultats, on peut constater que la connaissance du patrimoine bastidien reste très partielle. La plupart des personnes interrogées sont capables de citer Darwin, la Gare d'Orléans ou l'église Sainte-Marie de la Bastide, soit les principaux édifices mais peu évoquent l'aspect industriel du quartier.

On voit bien que l'ensemble des sites cités se situent sur l'Avenue Thiers et/ou la place Stalingrad, soit l'artère principale du quartier. La connaissance du patrimoine de la Bastide est donc peu approfondie. Cela montre aussi que le quartier est un lieu de passage : l'avenue Thiers, là où le patrimoine est concentré selon les enquêtés, est l'unique endroit où circule le tramway dans le quartier de la Bastide.

Le paradoxe révélé par cette question est que le patrimoine Bastidien est largement méconnu au profit de l'hégémonique écosystème Darwin, mis en place en 2009, soit il y a à peine 10 ans. Cela démontre bien la portée de la communication : les sites patrimoniaux de la Bastide sont peu valorisés au contraire de Darwin qui a été créé par des professionnels de la communication. Leurs outils de diffusion sont perfectionnés et cela fonctionne parfaitement. Darwin semble avoir le monopole sur cette rive droite.

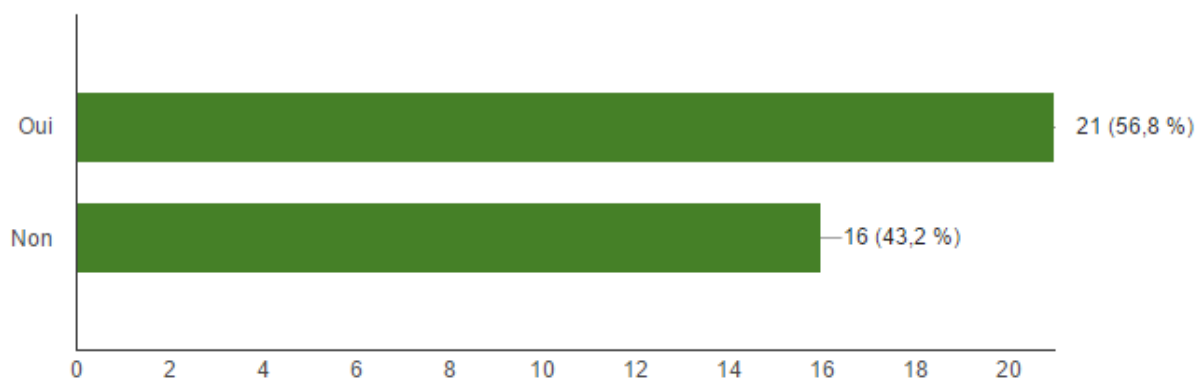
Nous pouvons toutefois nuancer les propos concernant la connaissance du patrimoine de la Bastide. En effet, sur 37 personnes interrogées, seulement 8 vivent sur la rive droite contre 29 sur la rive gauche. Cela explique donc que beaucoup connaissent seulement le patrimoine situé sur les quais et l'Avenue Thiers.

Aussi, à travers cette question, nous pouvons évoquer la définition même de patrimoine. En effet, certaines personnes considèrent par exemple la notion de place ou bien de lieux de restauration

comme patrimoniale. Dans le même temps, 9 personnes sur 37 ont cité la sculpture du Lion Bleu situé sur la place Stalingrad et réalisé par l'artiste plasticien Xavier Veilhan. Cette œuvre d'art a été commandée par la ville de Bordeaux et installée sur la place en 2005, dans le cadre des travaux d'aménagement du tramway. Cette sculpture semble faire partie intégrale de la notion de patrimoine mais aussi de l'identité de la Bastide. Elle est totalement associée à l'image du quartier, il s'agit en quelques sortes d'une porte d'entrée de la Bastide, à la même manière que la Porte de Bourgogne est l'entrée de la ville de Bordeaux. Cette œuvre, développée en parallélisme de la rive gauche est entrée dans le paysage Bastidien en très peu de temps et les Bordelais des deux rives semblent se l'être approprié.

La notion de patrimoine naturel au contraire, semble peu assimilée par la plupart des enquêtés. En effet, seulement deux personnes ont cité des espaces naturels (le parc aux Angéliques, le long des berges). On peut aussi noter que le patrimoine industriel est peu évoqué. Deux personnes sur 37 ont cité les usines Soferti et les Grands Moulins. Il s'agit sans doute de personnes vivant à la Bastide, au plus proche des projets de réhabilitation.

10/ Avez-vous eu connaissance des différents projets d'aménagement qui y ont lieu ?

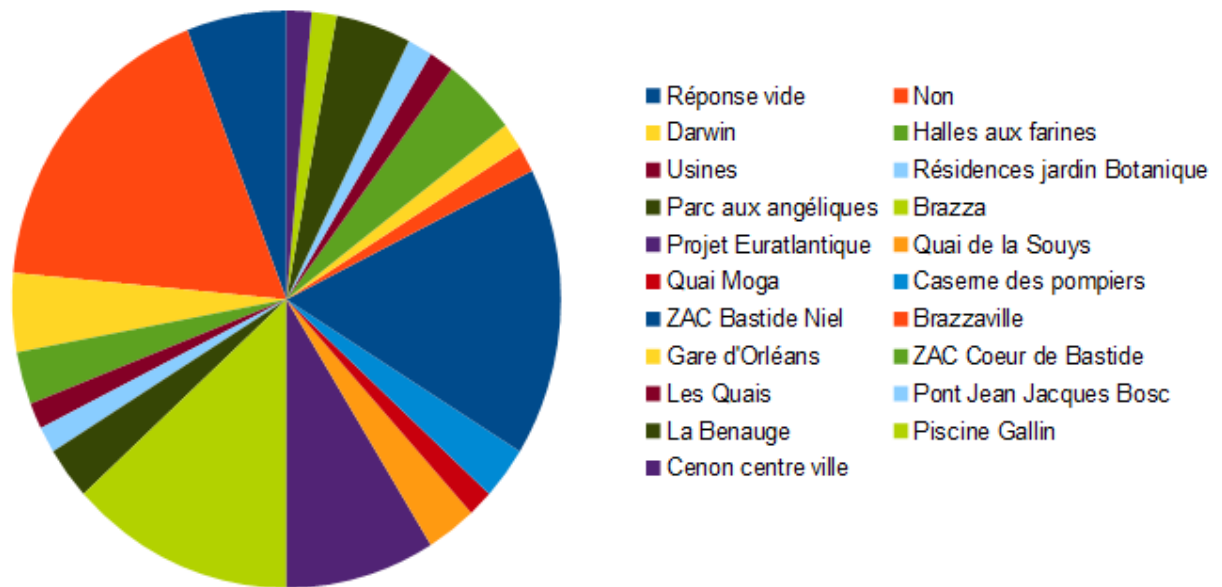


Sur 37 personnes interrogées, 21 ont connaissance des projets de réaménagement de la Bastide.

Cela montre bien que ces derniers sont diffusés correctement.

Toutefois, certaines personnes ayant répondu au questionnaire ne sont pas originaires de Bordeaux et n'y vivent peut-être pas. Cela peut expliquer le nombre de personnes ayant répondu négativement à la question.

11/ Si oui, lesquels ?



Ce diagramme montre que trois projets principaux ont été retenus et assimilés par les citoyens bordelais :

- la Zone d'Aménagement Concerté Bastide Niel (11 personnes)
- le réaménagement du Quai de Brazza (9 personnes)
- le projet Euratlantique, sur le quai Deschamps (6 personnes)

Ces trois différents projets semblent être les plus reconnus. Bastide Niel bénéficie de la présence de l'écosystème Darwin en son sein pour en faire la promotion. Ici, Darwin agit comme un symbole, un marqueur spatiale et mémorielle de la Zone d'Aménagement Concertée Bastide Niel (et à plus grande échelle pour la Bastide entière). Le projet Darwin est connu et reconnu de manière nationale et internationale et il sert d'accroche, de point d'ancrage pour la Bastide en terme de visibilité, et pour Bordeaux en terme de marketing territorial.

Le Quai de Brazza est un projet neuf. Il a démarré en 2015. C'est peut-être la raison pour laquelle il a été retenu par la plupart des participants à ce questionnaire. De plus, il est situé à l'entrée du nouveau pont Chaban Delmas et en face du quartier Bassins à Flot, aussi en réhabilitation. Ces deux éléments sont donc à prendre en compte dans sa mémorisation par les habitants. Il est au cœur de l'évolution de la ville et il bénéficie par conséquent d'une forte médiatisation.

Le projet Euratlantique, quant à lui, concerne le Quai Deschamps, au Sud du Pont de Pierre mais aussi d'autres zones situées sur la rive gauche. Cela explique donc le fait qu'il soit connu des Bordelais.

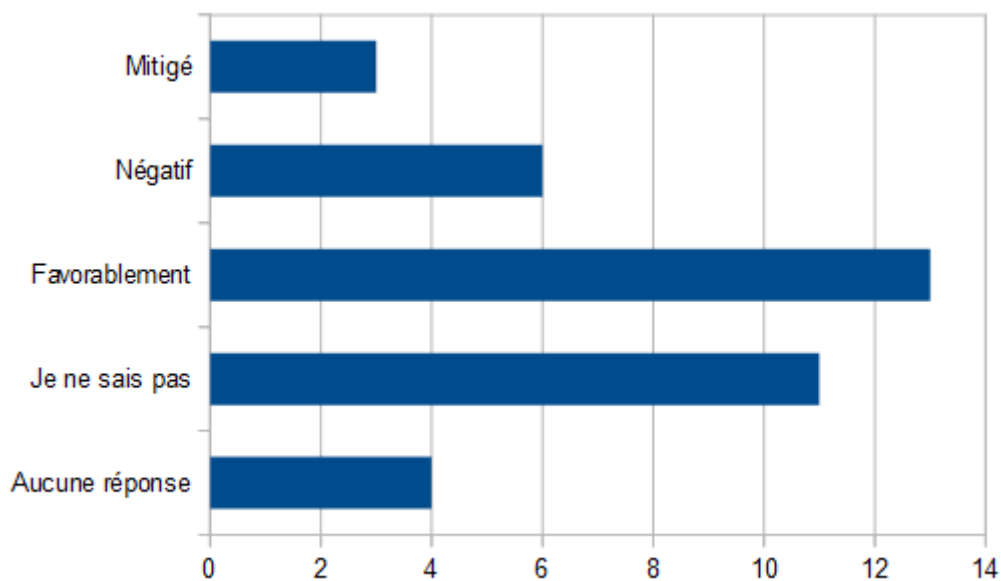
Ces trois projets révèlent une connaissance limitée des projets de réaménagement. En effet, on remarque que dans l'ensemble des projets cités, un élément en particulier est évoqué en parallèle :

darwin pour la ZAC Bastide Niel, la proximité du pont Chaban Delmas et du quartier Bassin à Flots pour le projet du Quai de Brazza, ou encore l'intégration d'autres zones de bordaux dans le projet Euratlantique. De plus, ils sont tous situés sur les quais de la Bastide. C'est un peu comme si on ne se risquait pas à aller dans le cœur de la Bastide, comme si on restait en surface, en la regardant de loin, de l'autre côté de la rive.

Darwin, la Zone d'Aménagement Concerté Coeur de Bastide ainsi que la Benauge ont été évoqué par trois personnes.

Le reste des projets concernant la rive droite (les archives municipales, la caserne des pompiers, le parc aux angéliques...) ont été évoqué une ou deux fois dans les 37 réponses.

12/ Comment percevez-vous ces projets ?



Comme nous pouvons le voir sur ce graphique, une majorité des individus interrogés ont répondu favorablement à cette question, soit 13 personnes sur 37. 15 personnes n'ont pas souhaité répondre (4 sur 37) ou ont déclaré ne pas avoir d'avis sur la question (11 sur 37).

6 personnes sur 37 perçoivent ces projets de réaménagement de manière négative et 3 individus ont un avis plutôt mitigé.

Les personnes ayant une perception positive de ces projets de réaménagement (soit 13 sur 37)évoquent les arguments suivants :

- ces projets vont permettre de redynamiser le quartier qui était jusqu'à présent une « zone de

passage ».

- le décalage, le déséquilibre entre les deux rives va être enfin comblé grâce à ces projets et la rive droite va rattraper son retard.
- ces projets sont ambitieux et cela va apporter de nouvelles infrastructures et équipements sur cette rive qui était jusque dans les années 2000 laissée à l'abandon.

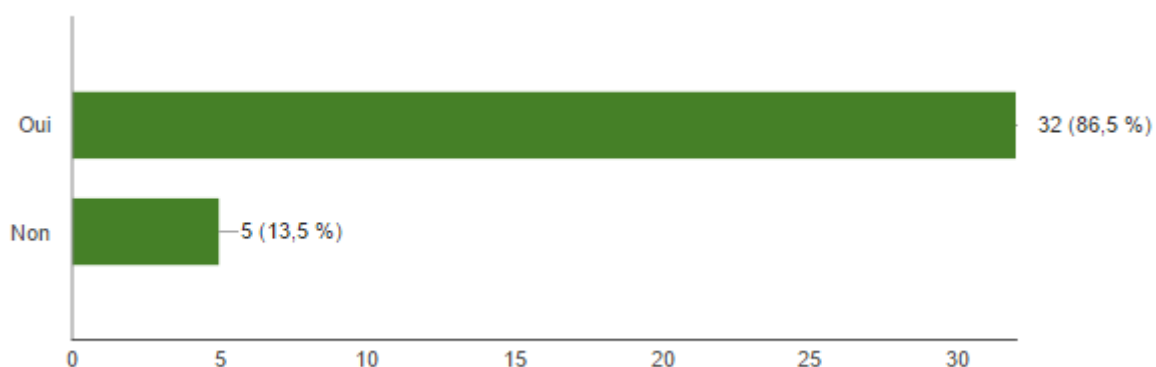
Les avis négatifs (6 sur 37), quant à eux, dénoncent l'ampleur trop importante de ces projets. De plus, une personne affirme qu'il s'agit là d'un « projet hors sol répondant plus à des enjeux européens que Bordelais ». Une autre personne rajoute qu'il s'agit seulement de « remplir les terrains vacants. Supprimer la verdure : spécialité de Bordeaux. ». Enfin, une personne sur 37 évoque une dénaturation du quartier : « il aurait été préférable de conserver les bâtiments de la caserne et de les réhabiliter pour ne pas perdre le charme du quartier ».

Une minorité de personnes soutiennent ces différents projets tout en émettant certaines réserves :

- ces projets sont intéressants mais ils auront pour conséquence de supprimer des places de stationnement.
- il faut veiller à la cohérence d'ensemble des projets, avoir une vraie vision du territoire et ne pas créer une juxtaposition de projets architecturaux déconnectés les uns des autres.
- il reste beaucoup à faire pour que la Bastide soit considérée comme un quartier à part entière de Bordeaux.

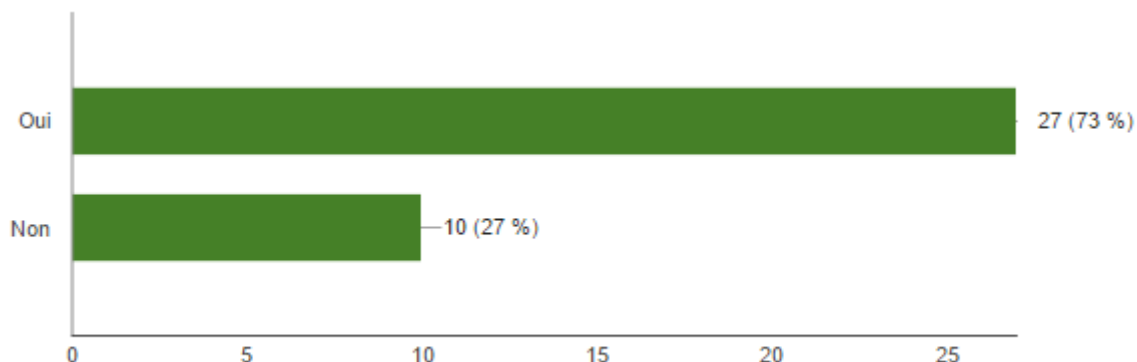
Ces réponses montrent que les projets de réhabilitation de la Bastide, loin d'être tous connus des citoyens Bordelais, sont toutefois acceptés par une majorité. Une partie de la population reste tout de même sceptique quant à ces transformations du quartier.

13/ Connaissez-vous l'écosystème Darwin ?



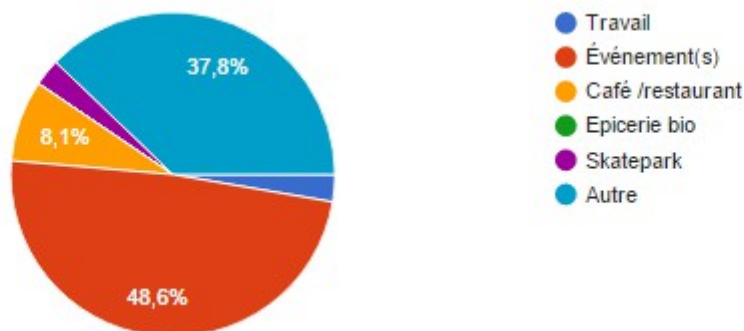
Ce graphique illustre bien l'hégémonie de Darwin sur l'ensemble de la métropole. Rares sont les bordelais qui n'ont jamais entendu parler de l'écosystème Darwin. Ici, 5 personnes sur 37 ne connaissent pas ce lieu.

14/ Si oui, y êtes vous déjà allé ?



Selon ce graphique, 27 personnes sur 37 se sont déjà rendues à l'écosystème Darwin contre 10 qui n'y sont jamais allées. Comme une grande majorité des personnes ayant répondu à ce questionnaire habitent sur la rive gauche, on pense que, dans le cadre de Darwin, les bordelais n'hésitent pas à se rendre sur la rive droite. Il ne semble pas y avoir de barrières pour traverser la Garonne, la distance entre les deux rives ne semble pas être un frein pour ce qui est de la consommation de produits culturels (un concert ou un événement à Darwin).

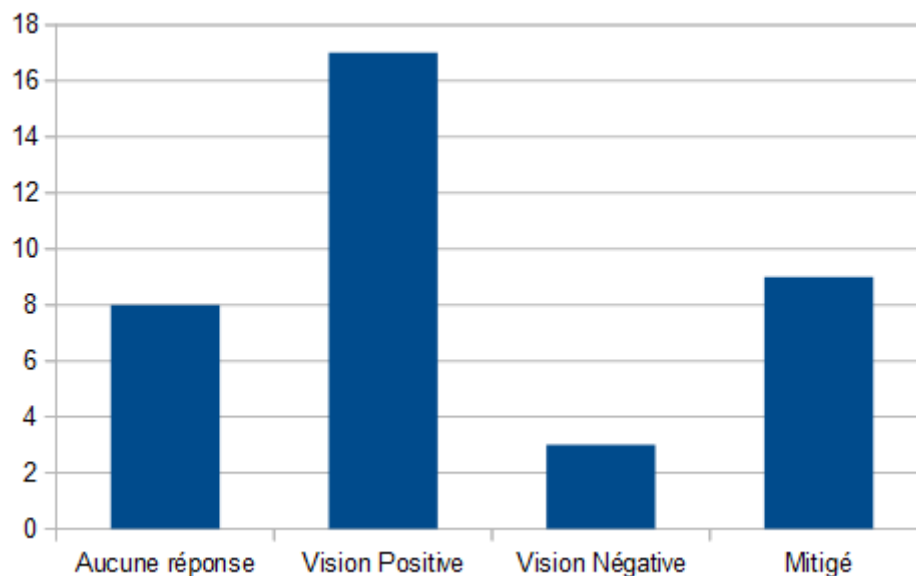
15/ Pour quels motifs vous y rendez-vous ?



Ce diagramme démontre bien que la plupart des personnes interrogées se sont rendues à Darwin pour un événement et réaffirme le fait que la distance entre les deux rives ou les préjugés (mauvaise fréquentation) ne sont pas des freins au déplacement des individus. On peut donc dire qu'il y a une

évolution dans le statut de la rive droite. En effet, auparavant elle était considérée comme un lieu de passage, de transit entre deux destinations (la plupart du temps jusqu'à Bordeaux centre). Désormais cette rive semble être un lieu de passage pour des raisons différentes : les individus profitent d'une offre culturelle nouvelle par l'intermédiaire de l'écosystème Darwin.

16/ Qu'en avez-vous pensé ?



La majorité des personnes interrogées ont une vision soit très positive (17 personnes sur 37) soit très mitigée (9 sur 37) du concept de Darwin. 3 personnes sur 37 ont une opinion extrêmement négative sur le sujet.

Pour les défenseurs du concept, Darwin est un endroit « calme », « original », ou encore « dépaysant ». Beaucoup évoquent le restaurant-bar, les événements ainsi que la présence de produits locaux, de qualité et issus de l'agriculture biologique (dans l'épicerie Bio mais aussi dans les plats servis par le restaurant). Selon eux, c'est un lieu « à part dans la ville », « utilisé à bon escient », qui redynamise le quartier et « redore son image ». Une personne soulève aussi la question de l'aspect innovant de ce genre et lieu et notamment en termes de démarches administratives puisque les fondateurs de Darwin ont, pour mener à bien des projets (comme le skatepark par exemple), souvent dû avancer sans avoir eu l'autorisation de la municipalité.

De nombreux individus interrogés dans le cadre de cette enquête ont un avis très mitigé : le projet

est extrêmement riche et intéressant. Cependant, une idée principale émerge: cet espace est réservé à un certain type de population, les « bobos » (terme utilisé à 7 reprises). Certains évoquent aussi les prix des événements mais aussi du restaurant qui augmentent régulièrement favorisant ainsi une population aisée et élitiste. Le terme de « branchouille » revient aussi à trois reprises. Il y aurait donc une appropriation de ce lieu propre à une catégorie sociale homogène: les jeunes bobos bordelais, aimant fréquenter les lieux « à la mode », branchés, alternatifs. Malgré tout, le concept semble être apprécié et plébiscité par le plus grand nombre grâce à son côté innovant, créatif et branché.

Parmi les avis critiques les plus virulentes (3 sur 37), on retrouve l'idée de lieu branché, calqué sur le modèle des squats reconvertis de Berlin ou Budapest et réservé à des personnes aisées. Une personne évoque le lieu comme étant une « machine à fric branchée », un « éco lieu », qui n'aurait plus aucune âme. On parle aussi de la notion de gentrification, de dépolitisation et de marchandisation.

Darwin est un lieu qui fait émerger des débats de différente nature : social, sociétal ou encore écologique.

17/ Pensez-vous que l'écosystème Darwin correspond à tout type de population ? Trouvez-vous ce lieu accessible (géographiquement, culturellement, prix...)?

Il ressort plusieurs axes de cette questions :

- l'écosystème Darwin est accessible à une frange de la population : les plus aisés. Ce lieu serait comme un « entre soi » très bordelais et de plus en plus fermé
- financièrement, ce lieux est jugé, dans l'ensemble, peu accessible et notamment pour ce qui est des prix du restaurant ainsi que du bar. Il y aurait à Darwin, une « sélection par l'argent ».
- géographiquement, les avis sont plus mitigés : une partie des individus pensent que le lieu est idéalement situé et accessible avec le tramway, en vélo ou à pied. Certains, à l'inverse, dénoncent le manque de transports en commun pour s'y rendre et la distance assez longue entre la place Stalingrad (où est situé un arrêt de tramway) et l'écosystème Darwin. Une personne sur 37

Ce questionnaire nous permet de faire émerger différentes clés de compréhension de la Bastide. Même si l'échantillon de personnes interrogés est minime, il est assez évocateur des problématiques générales liées à cet espace. Ainsi, on constate que des thèmes récurrents sont abordés : la

« boboisation » de la Bastide, le déséquilibre entre les deux rives, une identité populaire passé et future... On note aussi une connaissance partielle du patrimoine de la Bastide ainsi que des projets de requalification. Comme beaucoup des personnes interrogées vivent sur la rive gauche (soit le centre historique de Bordeaux), ces résultats ne sont pas surprenants.

Guide d'entretien : Jérôme Siri, maire-adjoint du quartier de la Bastide

1- Présentation de mon mémoire de recherche, de ma problématique, de mes questionnements ainsi que des axes de valorisation éventuels.

2- Le quartier de la Bastide:

- Combien y-a-t-il d'habitants?
- Y a-t-il une identité propre à ce quartier selon vous?
- Si vous pouviez définir la Bastide en trois mots, quels seraient-ils?
- Quartier en pleine mutation économique et démographique
- Rupture géographique et sociale entre les deux rives: pourquoi ? Est-ce, selon vous, seulement dû à l'histoire et à sa position géographique (quartier toujours en marge, historiquement)
- Quel type de population vit actuellement à la Bastide?
- Les loyers sont-ils moins élevés que dans le centre-ville de Bordeaux?
- Quelles sont les valeurs et les objectifs que vous défendez ? Quels sont vos arguments pour défendre votre quartier?

3- Les projets futures:

- Quels sont-ils?
- Quels sont les objectifs ?
- Des projets qui impliquent beaucoup d'institutions (municipalité, habitants, acteurs publics et privés, associations): quel type de gouvernance? La multiplication des acteurs est-elle selon vous un point positif ? Quel est la place des habitants?
- Quel est le rôle de la municipalité de Bordeaux? Est-elle intéressée par ce quartier? Est-ce une priorité ou pas?

4- Valorisation de ce quartier:

- Un patrimoine diversifié, pas d'unité architecturale, des traces du passé, des différentes époques phares de la ville de Bordeaux: une richesse. Selon vous, comment le mettre en valeur ?

Valorisation actuelle:

- association "Histoire(s) de la Bastide"
- rallyes proposés par Bordeaux Unesco
- association "Histoire de voir"

- panneaux de rue explicatifs

→ Peu de valorisation. Pourquoi ?

- Un quartier avec différentes problématiques

-Quelle image avez-vous envie de donner de ce quartier? Beaucoup de projets tournés vers le développement durable = quartier vert? Quartier alternatif ?

- Avez-vous des projets de valorisation du patrimoine industriel ?

Certains bâtiments sont déjà inventoriés à l'inventaire du patrimoine, est ce que c'est selon vous une démarche de protection

Darwin:

- Globalement, que pensez-vous du projet Darwin?

- Selon vous, cela correspond-t-il seulement à une mode ou est-ce vraiment un projet basé sur des ambitions sincères?

- Depuis sa création, avez-vous perçu des changements (démographiques, économiques, touristiques, de nouveaux projets, réhabilitation de certains bâtiments, intérêt croissant des industries?) Avant/après Darwin ?

- Avez-vous des retours de la population de la Bastide? Si oui, lesquels?

- Pensez-vous que les habitants de la Bastide se rendent à Darwin? Si oui pourquoi, si non, pourquoi?

- Selon vous, quelles conséquences ce projet aura-t-il sur le quartier de la Bastide?

Pensez-vous que cela attirera une nouvelle population, plus aisée, chassant ainsi la population actuelle aux abords de la ville?

TRANSCRIPTION : Jérôme Siri, maire-adjoint au quartier de la Bastide.

Jeudi 25 Février 2015

Juliette : Tout d'abord, concernant le quartier de manière générale, comment le définiriez-vous en trois mots ?

Mr Siri : Je dirais « rive droite » (rires) parce que Bordeaux ce sont huit quartiers. Il y en a sept sur la rive gauche et un seul sur la rive droite et historiquement c'était un quartier qui n'avait pas de valeur si ce n'est industriel avec un passé industriel pas forcément très joli et puis qui aujourd'hui inverse complètement sa valeur, c'est un des quartiers les plus courus de Bordeaux. Je dirai que c'est ça qui est rigolo, c'est cette transition, c'est un quartier en mutation, en métamorphose.

Donc, si j'avais trois mots à dire c'est « métamorphose ».

Il y en aurait un autre que j'aurai envie de dire c'est aussi « conservatisme », parce que c'est un quartier qui a beaucoup de valeurs et il ne faut pas les rater ces valeurs, on construit un nouveau quartier que sur des fondations déjà existantes, il y a pleins de valeurs déjà existantes.

Et un troisième mot, je dirai que c'est le quartier que j'aime (rires). C'est tout.

Juliette : et selon vous, quelles sont les valeurs de ce quartier, les valeurs fortes ?

Mr Siri : Des valeurs de grande solidarité entre les habitants. On est habitant de la rive droite, on est de la Bastide, on n'est pas forcément Bordelais donc ça peut être un problème d'ailleurs parce que la Bastide c'est d'abord Bordeaux, la métropole. C'est Bordeaux, mais ce n'est pas que la Bastide. Son passé historique aussi contribue à ça parce que il y avait à la fois un gros gros gros passé industriel avec des patrons qui étaient très paternalistes avec leurs ouvriers donc c'était des grandes familles, et puis il y avait aussi le rattachement de la Bastide à Cenon parce qu'il y a 150 ans, la Bastide était Cenonaise et par décision administrative, même préfectorale c'est devenu un quartier de Bordeaux donc...

Juliette : parce que Cenon ne fait pas parti de Bordeaux ? C'est vraiment à part ?

Mr Siri : Oui, c'est vraiment à part. Géographiquement, il y a Lormont qui est là, il y a Cenon qui est là, Floirac qui est là et ça c'est la Bastide (*il montre sur une carte*) avec le fleuve au milieu qui fait une grande courbe. Et donc probablement, enfin c'est ma lecture des choses, mais probablement que le fait que la Bastide il y a 150 ans était Cenonaise et soit devenu Bordelaise, probablement que ça crée aussi un peu de cohésion entre les habitants qui se sont retrouvés un peu « blackboulés » même si ça n'a pas eu de grande métamorphoses pour eux dans le quotidien mais en attendant, ça a probablement provoqué je pense un rassemblement des personnes entre elles. Et donc il y a une identité qui est relativement forte et qui, curieusement traverse le temps, assez facilement. Et il y a ... c'est pas un problème identitaire mais la Bastide, c'est quand même un quartier à part entière de Bordeaux et pour moi, il faut faire très attention au fait que la Bastide reste Bordelaise.

Juliette : est-ce que vous ressentez une rivalité, une fracture nette entre rive droite/rive gauche quotidiennement ?

Mr Siri : Non, pas quotidiennement mais ne serait ce que entre nous, entre élus, quand on a une réunion entre les maires adjoints, on me dit «tiens tu retournes à la Bastide », on dit pas « tu retournes à Bordeaux Sud » ou « tu retournes à Bordeaux Nord », c'est à part. Mais il y a aussi une réalité physique, c'est qu'il y a un fleuve au milieu. C'est pas une rivière, un ruisseau, c'est un fleuve donc il y a quand même cette dichotomie rive droite/rive gauche, elle est réelle, et le fleuve a toujours été là et il sera en plus toujours là.

Juliette : Donc c'est d'abord géographique, après est-ce qu'il y a un aspect un peu plus social ?

Mr Siri : Alors, au niveau social, je pense que ce qui a beaucoup marqué le quartier, c'était la présence de grandes industries sur la rive droite avec des patrons très paternalistes et qui avaient pour, parce que c'était ce qu'il se faisait au début du siècle, au début du 20^{ème} Siècle, c'est construire l'habitat pour les employés et c'est pour ça que quand on regarde le nom des rues, le nom des cités vous avez des cités qui existent encore (cité sourieau, cité fleuri...) il y a pleins de lieux de cité qui étaient tout simplement des lotissement dans lesquels les patrons ont construits les habitats de leurs employés.

Ce qui a amené à une situation très rigolote c'est qu'ici nous sommes dans une caisse d'épargne, c'est marqué sur le fronton. C'était la deuxième caisse d'épargne de France, il n'y en avait qu'une qui était à Paris, mais les patrons de la rive droite qui avaient construit les maisons de leurs employés, de leurs ouvriers, avaient fait le choix de permettre à leurs

ouvriers d'épargner pour devenir propriétaire de leur maison. Pour épargner, il fallait une caisse d'épargne, c'est la raison pour laquelle ils ont fait venir un bureau de caisse d'épargne ici, donc ce qui a encore un peu plus marqué le territoire et le rôle paternaliste des patrons. Et donc, il y a des lignées entières de familles qui sont nées à la Bastide, qui y ont travaillé, qui y ont vécu, qui ont eu leurs enfants qui sont Bastidiens, qui sont toujours Bastidiens. Donc il y a quand même des origines historiques qui restent super fortes.

On n'est pas né sur la rive gauche pour venir bosser sur la rive droite, on est né sur la rive droite, on n'a pas traversé le fleuve non plus. C'est un peu enclavé, moi j'ai envie de dire... c'est extrêmement exagéré ce que je dis mais je suis médocain et c'est très enclavé et qu'on est pauillacais par exemple, ce qui est mon cas, on y passait sa vie... et là j'ai l'impression que c'est un petit peu ça, on ne franchit pas souvent le fleuve. C'est vraiment très exagéré mais il y avait quand même une histoire propre, spécifique à la région.

Juliette : Oui c'est vrai qu'en faisant mes recherches, je me suis rendu compte que c'était vraiment un espace à part entière et que... bon, il y a quand même des liens avec le centre de Bordeaux mais c'est quand même en opposition, même au niveau du patrimoine en fait : c'est très classique de l'autre côté, très monumental et ici c'est un patrimoine un peu original...

Mr Siri : Oui, oui, il y a de l'art déco, il y a pleins de choses...

Juliette : industriel aussi... et puis ça commence à bouger depuis les années 90... enfin vraiment depuis 2000 avec Juppé mais avant il y avait déjà des projets qui avaient été élaborés...

Mr Siri : alors les projets ont été initiés avant parce que c'est quand même des projets, il y a beaucoup d'inertie dans ces projets là, ils ont vraiment commencé à démarrer avec l'arrivée de Juppé oui, mais il a eu quand même des évidences. Il y avait un territoire vierge à droite et c'était peuplé à gauche donc c'était lisible, même si ce n'était pas enclenché. Mais c'est vrai que depuis les années 2000, oui ça bouge beaucoup beaucoup. Aujourd'hui, on est 15000 habitants à la Bastide, le projet c'est 30 voire 35000 à l'horizon 2030/2035. Il y a quand même quelque chose d'énorme c'est 150 hectares en construction, ce qui représente 2 millions de mètres carrés à livrer. Il n'y a pas un seul projet en Europe qui compte une telle dimension à construire. Donc ça fait du changement, oui.

Juliette : C'est quel projet en particulier ? Parce qu'il y a énormément de projets en cours et c'est vrai que c'est difficile de tout comprendre....

Mr Siri : Oui, alors les projets... peut-être que ça vous intéressera de garder de dessin (*il commence à dessiner sur une feuille*)... alors le fleuve il est comme ça et la bastide elle fait une espèce de chapeau comme ça, donc ça c'est le fleuve, ça c'est pour le pont de pierre... si on dessine les projets, ici c'est Garonne Eiffel, ici c'est Jolio Cury

Juliette : je pense que je ne vais pas aller aussi loin dans ma délimitation parce que moi ça serait plutôt Niel, Benauges...

Mr Siri : Jolio Cury c'est Benauges en fait.

Juliette: ha oui, moi je pensais à la caserne des pompiers en fait...

Mr Siri : Ah oui alors la caserne des pompiers, elle fait parti de Garonne Eiffel, c'est ici la caserne... je ne sais pas comment on peut représenter les pompiers, avec un girofard peut-être... mais dans les projets urbains qui compte plusieurs milliers d'habitants à recevoir il y a ceux là. Vous en avez un ici qui s'appelle Paul Boncour, vous en avez un ici qui s'appelle Bastide Niel et je vous parle des cinq plus gros ... il y en a une trentaine en tout ! C'est clair que quand on regarde la dimension de ces projets là par rapport au territoire déjà conquis, il y a plus à faire que ce qui a été fait.

Juliette : et donc dans le quartier Niel, il y a Darwin, est ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ? J'ai plein d'informations là-dessus mais j'aimerais avoir votre point de vue, comment est ce que vous ressentez les choses ...

Mr Siri : Alors Darwin, pour la petite histoire, je connais très bien Philippe Barre parce que pour repositionner les choses, moi je n'ai jamais fais de politique de ma vie, je suis maire adjoint de ce quartier depuis Mars 2013, je n'ai absolument jamais fait ni de militantisme, ni de politique ni appartenu à quelconque parti que ce soit et ... je suis marchand de vélo ... voilà ... et Philippe Barre était client de mon magasin quand j'étais installé Avenue Tiers. Philippe Barre c'est le patron de Darwin. Et je le connais, et un jour je lui ai dis en déconnant « si un jour tu me fais une proposition intéressante, je monterai un magasin à Darwin. » Et quand Darwin a ouvert, il m'a proposé un local et j'ai ouvert dans Darwin le premier commerce qu'il y a eu. Il n'y avait rien, personne au rez-de-chaussée, il n'y avait qu'un bâtiment sur lequel il y avait un étage qui était livré. Et quand j'ai ouvert mon magasin à Darwin, c'était donc il y a trois ou quatre ans, j'ai ouvert en même temps un magasin place Stalingrad. On aurait pu penser que place Stalingrad, ça aurait été le magasin qui aurait

démarré en premier sachant qu'il y avait du monde et que c'était le lieu où il y avait le plus grand nombre de vélo qui passait au quotidien... et ben non, c'est Darwin qui était désert à cette époque là qui a marché en premier parce qu'il y avait l'attraction de curiosité, des visiteurs et déjà un esprit différent, une ambiance différente de partage des situation, partage des idées, beaucoup plus d'ouverture, beaucoup plus de confiance. C'est un endroit très très très particulier, très spécifique et un endroit génial, il devrait y en avoir dix comme ça sur terre. En même temps faut pas qu'ils soient tous pareil parce que sinon ils vont se bouffer, se tuer, ils vont pas se valoriser mais pour moi c'est une locomotive qui est très intéressante parce qu'elle donne de la visibilité sur le quartier et de l'attractivité au quartier... et moi mon problème, il est extrêmement couillon, c'est que faire venir 15000 nouveaux habitants, il va falloir qu'ils aient des écoles, il va falloir qu'ils aient du boulot, des moyens de déplacement, pleins de choses ... et le fait d'avoir des spots comme ça très éclairés comme Darwin sur la rive droite, ça me permet moi de dire « attendez , la rive droite, elle a démarrée » donc il faut déjà y mettre des bus, il faut déjà y mettre des parkings, il faut déjà penser aux écoles, il faut déjà penser aux réseau de chaleur, il faut penser à tout ça. Et ça permet de faire accélérer mes projets urbains sur la rive droite. Alors je dis « mes projets », c'est pas moi qui les mène, mais leur réalisation en tout cas. Et ça c'est ce qui est très intéressant pour moi dans Darwin, cette notoriété, cette visibilité de l'endroit, me permet à moi d'être une locomotive pour tout ce qui doit arriver derrière.

Juliette : et puis c'est très médiatisé aussi... ça accompagne le développement du quartier, ça donne des valeurs fortes, propres...

Mr Siri : Oui, et puis ça permet de faire une démonstration qui est toute conne : aujourd'hui, quand une ville se développe, c'est l'administration qui décide de construire une route, de construire une école...alors que Darwin va vraiment de l'avant et ça montre à l'administration que notre rôle il est pas de faire mais d'accompagner ceux qui font. Et moi en tant que commerçant, je peux dire ça à l'administration en disant « attendez, vous vous grouillez un peu là parce qu'ils sont plus rapide que nous, ils ont créé un truc, y'a 5000 personnes qui rentrent tous les jours, y'a pas une route qui y va ! ». donc ça permet de démontrer aussi qu'il faut qu'on procède différemment, qu'on soit plus rapide, qu'on soit plus agiles, qu'on ai une capacité d'adaptation bien plus grande et qu'on soit là en accompagnement. Nous notre rôle il est de faire et d'accompagner ceux qui font. Et j'en veux pour témoignage celui de Youssef Tomé, qui est l'urbaniste qui s'occupe de Brazza, qui est Libanais et qui a dans ses exemples d'appropriation de l'espace public, il fait la démonstration que quand l'administration fait

pour que les citoyens se l'approprient, il faut 10 ans. Alors que quand on laisse les citoyens faire en fonction de leurs besoins, l'appropriation existe avant même que ce soit fait. Qu'est ce qui est le plus intéressant ?

Juliette : le deuxième choix !

Mr Siri : Oui, et en l'occurrence, je trouve que Darwin est pour ça une belle, bonne démonstration.

Juliette : Sinon, est ce que vous ne pensez pas que ça va bouleverser un petit peu le paysage... l'identité de ce quartier... est ce que ça va pas amener d'autres gens.... Enfin, ce n'est pas forcément mal mais...

Mr Siri : la richesse vient du mélange. Je pense que le communautarisme qu'il soit intellectuel, religieux, économique est mauvais. C'est le mélange qui...

Juliette : est-ce que vous pensez que les habitants de la Bastide se rendent à Darwin ou est ce que c'est une population extérieure ? Je n'arrive pas trop à cerner le public !

Mr Siri : tout ! Tout : des vieux, des jeunes, c'est très très cosmopolite !

Juliette : pour ce qui est du Patrimoine, pouvez vous me parler un petit peu des différentes actions que vous menez, est ce que vous essayez de valoriser, est- ce que vous en tant que mairie de quartier vous faites des choses pour valoriser votre patrimoine ?

Mr Siri : Oui alors au niveau du patrimoine, on n'a pas beaucoup d'exemples sur la rive mais je vais vous parler de deux ou trois trucs qu'on a faits ! Vous avez vu la maison cantonale ?

Juliette : Oui

Mr Siri : donc la maison cantonale c'était le tribunal, la bibliothèque, la mairie, enfin le repère institutionnel de la rive droite et au début de mon mandat, on était installée dans la maison cantonale et il y avait ce bâtiment là (où s'est déroulé l'entretien) qui était disponible et j'ai fais le choix qu'on vienne s'installer ici et qu'on rende la Maison Cantonale à l'usage public et associatif. Donc restauration, ouverture, une personne permanente à l'intérieur de façon à ce que cette valeur patrimoniale et historique ... que l'usage en revienne à tous. Malgré la décision négative du secrétaire générale de la ville qui avait dit « non, la mairie de quartier doit s'installer là bas parce que c'est plus représentatif » j'ai dis « merde, c'est trop

pompeux, les citoyens attendent pas ça ». Par contre leur redonner la jouissance de ce lieu qui est un lieu emblématique, ça c'est joli. Donc ça au niveau du patrimoine, c'était un gros signal que j'avais envie de donner au début du mandat.

Autre valeur patrimoniale, vous avez les archives municipales, ça c'était aussi un très joli coup, qui remonte à relativement longtemps. C'était quand même deux halles aux farines, donc c'était probablement l'endroit industriel le plus ancien de Bordeaux qui avait brûlé il y a une quinzaine d'années et le choix a été fait d'y installer les archives municipales qui sont maintenant les archives métropolitaines. Et ça aurait pu être un lieu purement fonctionnel, on archive connement... et ça peut être un lieu de visite, pour visiter à la fois le bâtiment originel, donc la halle aux farines, et puis maintenant on peut visiter l'aspect technologique du lieu, parce que la classification et la gestion des archives c'est extrêmement complexe, ce sont plusieurs sciences magnifiques mis les unes au bout des autres. Mais c'est aussi un lieu historique dans le sens où on peut accéder à notre histoire, notre patrimoine.

Juliette : donc ça c'est visible ?

Mr Siri : oui, ce sera inauguré le 3 ou le 8 Mars prochain

Juliette : et des visites commenceront à cette date là ?

Mr Siri : Oui. Et ça, ça vaut le coup d'être visité parce que c'est vraiment un lieu magnifique. Il y a plusieurs valeurs patrimoniales, il y a la valeur architecturale d'origine, la valeur industriel d'origine, les archives c'est tout le patrimoine et puis il y a le patrimoine technologique, un patrimoine humain... enfin il y a pleins de choses ! On appelle ça les archives mais c'est très réducteur le mot archive ! Et si vous avez la possibilité de passer un petit moment avec le conservateur en chef qui s'appelle monsieur Laux, c'est magique ! Il connaît toutes les archives, tout ce qu'il y a dedans. Moi j'y suis allé à Noël avec ma fille, parce qu'un truc tout con c'est qu'avec mes enfants, tous les deux ans on distribue des cadeaux aux personnes âgées et un jour quand on passait devant les archives avec ma fille elle me dit « mais c'est quoi ? » et je lui ai dit « beh tiens, je vais te faire visiter ». Quand le bâtiment était en chantier moi je le visitais toutes les semaines et on est tombés sur Monsieur Laux, que je connaissais déjà très bien auparavant, mais quand j'ai vu l'effet qu'il a eu sur ma fille je me suis dit « mais purée, sa connaissance ! », faut aller à la rencontre de cette connaissance là, lui-même il a une valeur patrimoniale colossale, il sait ce qu'il a dans ces archives, l'histoire de ce qu'il a, comment il l'a eu enfin c'est géniale quoi !

Après, autre valeur patrimoniale, c'est plus contemporain, on a beaucoup d'Art Déco, beaucoup de trucs qui sont assez protégés par le Plan Local d'Urbanisme donc on modifie le périmètre du PLU pour protéger ces lieux là donc ça aussi c'est une valeur patrimoniale architecturale. Qu'est ce qu'on a comme autre type de patrimoine sur d'autres domaines ?

Juliette : la caserne des pompiers...

Mr Siri : oui, ouai... la caserne des pompiers...

Juliette : j'ai vu aussi qu'il y a dans les rues qu'il y avait souvent des petites plaques qui racontaient l'histoire de la rue... c'est une valorisation...

Mr Siri : oui, a très souvent, les rues dans le quartier portent le nom du donateur du terrain sur lequel a été construite la rue. Parce que c'était que des prés, appartenant à des personnes plus ou moins riches et qui au moment de la construction du quartier, ça remonte à 1900 enfin même au début du 20^{ème}, quelques propriétaires, par exemple Paul Camel, la rue de Nuit, quasiment toutes les rues du quartier, ce sont des rues qui ont été construites sur des propriétés privées, des gens qui ont donné leur propriété, leur terrain pour construire. Et très souvent, il y a une petite plaque explicative et on essaye de faire refaire ces plaques là au fur et à mesure quand on fait rebaptise une rue ou quand on la retape etc., on fait refaire ces plaques là pour conserver ce lien historique avec le créateur.

Il y a quand même pas mal de monuments aussi. Il y a le monument sur la place Calixte Camel, qui est un monument en mémoire aux socialistes de la rive droite, c'est du patrimoine politique mais c'est là. Vous avez le parc pinçon qui est dans le cité de la Benauge, à l'intérieure de la cité de la Benauge... parc pinçon... qui s'appelait avant « le pré pinçon » parce que c'était une zone de pâturage... de Monsieur Pinçon et qui a vendu son espace pour y construire cette première tranche de bâtiment qui a été inauguré par Khrouchtchev, qui lorsqu'il l'a inauguré avec Chaban, a offert à Chaban le numéro un de Spoutnik, le satellite. Bon, ce sont des patrimoines très différents, il a un patrimoine politique, parce que c'est Khrouchtchev qui est venu inaugurer le parc pinçon qui appartenait à Monsieur Pinçon, qui été une valeur, un patrimoine je dirai agricole, c'était les vergers de Bordeaux. Khrouchtchev, il offre Spoutnik, qui est un patrimoine technologique russe qui est arrivé à Bordeaux... Enfin voilà, il y a... il y a un truc rigolo quand même !

Juliette : et... il y a aussi le cinéma, qui était une gare avant, la gare d'Orléans. Est-ce que c'est une volonté de se servir de ce patrimoine là et de le réhabiliter et de faire...

Mr Siri : Oui, baser la valeur du développement du quartier sur des valeurs patrimoniales et historiques, oui c'est une vraie volonté et moi ce que je cherche en plus, je cherche à faire en sorte qu'une entreprise, une industrie ou un commerce qui vienne s'installer puisse se valoriser grâce aux valeurs intrinsèques du lieu dans lequel ils arrivent. C'est ça qui est important. Une entreprise qui s'installe dans le Mégarama, dans la gare d'Orléans, il faut que dans son adresse, il y ait « Gare d'Orléans ». Une entreprise qui viendra s'installer dans la caserne des pompiers, la caserne de la Benaugue quand elle sera réhabilitée, bien au-delà de 2020, il faudra qu'elle puisse venir tout de suite se valoriser, grâce à ce patrimoine architecturale et à cette identification super facile qu'on a de la caserne des pompiers. Ca c'est une vraie volonté oui.

Juliette : c'est des valeurs fortes qui ressortent et on se raccroche à ça aussi...

Mr Siri : oui c'est ça, il faut détecter nos valeurs et les exploiter !

Juliette : et alors pour tout ce qui est valorisation de ce patrimoine, un petit peu de tourisme, je me suis un peu renseignée et je n'ai pas trouvé grand-chose qui se font ici... ;

Mr Siri : oui, au niveau tourisme, non, il n'y a pas grand-chose.

Juliette : du coup j'ai été questionner l'office du tourisme, la mairie aussi... apparemment il y aurait un petit rallye pédestre à faire mais...

Mr Siri : oui... oui... il y a deux ou trois bricoles tirées par les cheveux, considérez qu'aujourd'hui, y'a pas grand-chose à faire... dans Bordeaux même hein, Bordeaux rive droite même... quand vous avez fait le tour de l'église Sainte-Marie, de la rue de Libourne et des valeurs Art Déco de ce coin-ci, y'a pas grand-chose à voir ! Il faut quand même aller voir le parc Pinçon, qui est un parc très joli, il faut aller voir quand même les cités Souriot, Saint Martin, qui sont des lieux assez anecdotiques, c'est des petits coins complètement retranchés mais vous n'allez pas tomber sur le cul de... par contre si vous allez un peu plus loin, vous avez un très beau parc de l'Hermitage, il y a deux trois spots qui ont de la gueule !

Juliette : Et du coup vous ne cherchez pas à valoriser touristiquement ? Chercher à attirer des gens ?

Mr Siri : Si, si... oui par exemple là vous avez ces jours ci la réalisation d'un grand graff, c'est un grand graffeur New-Yorkais qui est venu peindre des fresques sur les piles du pont Saint-Emilion, qui est à l'extrémité est du quartier. Le pont Saint-Emilion sépare la Bastide de Cenon, c'est la notion de frontière, il y a un pont qui passe au dessus et en dessous il y a un marché qui est dégueulasse. On fait repeindre les piles du pont par un graffeur New-Yorkais, de façon à ce qu'on commence à réaliser un parcours des graffs. Il y a pleins de murs industriels qui sont en friches et qui ont été tagués, qui sont magnifiques, bah... c'est une valeur naturelle qui s'est créée de façon très opportuniste, on la saisit.

Juliette : du coup, vous, vous jouez sur l'originalité du quartier, le fait qu'il y a la fois pas de lien et en même temps... c'est cette originalité qui uni les éléments.

Mr Siri : oui, tout à fait ! Ce que j'essaye de faire c'est de capter ce que le quartier génère lui-même. Il faut valoriser chaque pousse qui germe, elle a un sens oui et beh on l'aide, elle a pas de sens, on la laisse faire sa vie, c'est pas grave... mais il faut être dans la détection tout le temps, ce que moi j'appelle la « sérendipité », c'est-à-dire que vous chercher quelque chose, vous tomber sur un autre truc mais c'est pas grave, cet autre truc il a de valeur, vous l'exploitez. Et c'est pas moi qui est le conducteur... c'est terrible d'être maire de quartier (*rires*), non mais il faut surtout pas faire les choses, il faut laisser les gens faire, faut les organiser un poil mais c'est tout. Il y a pleins de choses qui se passent à la Bastide.

Juliette : et donc alors pour revenir à l'éco-quartier qui va se construire, du coup c'est vraiment basé sur le développement durable ?

Mr Siri : oui... alors c'est joli tout ça sur le papier

Juliette : oui justement c'est un peu ça que je voulais creuser...

Mr Siri : alors il y a des vraies intentions, qui sont belles, qui sont grandes, qui sont techniquement avérées bonnes, pas de soucis mais il y a toujours des grosses difficultés entre le papier et la réalisation. Le constructeur lui va vouloir faire des économies. Le dessinateur, le concepteur a un très joli projet, le constructeur va vouloir faire du pognon et l'utilisateur va se retrouver pris entre deux situations. Là où nous on a un pouvoir c'est de s'assurer que dans la charte de la cession d'un lieu ou dans ce qu'on va imposer en termes de permis de construire ou de PLU ou d'autre chose, c'est le respect du projet initial, de faire vraiment un

éco-quartier. Un éco-quartier avec la possibilité de faire du commerce rapproché, la possibilité de faire des économies d'énergie, la possibilité à chacun d'avoir un peu soleil, avec la possibilité de venir en transport en commun, bref toute une liste de choses. Et nous on va pouvoir avoir un pouvoir sur le contrôle de la bonne réalisation de chacune de ces intentions. Donc éco-quartier, oui mais attention, il va falloir 15 ans pour les construire et nous il va nous falloir 15 ans pour suivre la construction et moi mon mandat il s'arrête en 2020 donc il y a quand même quelques difficultés à résoudre.

Juliette : vous pensez que ça va marcher ? Est-ce qu'il y a déjà des gens qui sont intéressés ?

Mr Siri : Oui.

Juliette : est ce que la population augmente en ce moment ?

Mr Siri : alors, aujourd'hui, la population de la Bastide n'augmente que très peu. Dans les projets urbains, il y a les grands projets que je vous ai dis tout à l'heure mais dont les livraisons ne commenceront pas avant 2018 ou 2019. Les chantiers vont commencer fin 2016 mais les premiers habitants vont arriver en 2018/2019. Entre temps, il y a ce qu'on appelle le « diffus », un petit permis de construire qui transforme une grosse maison d'habitat familiale en cinq studios, une maison qui est rasée parce qu'elle était dégueulasse et elle est remplacée par un immeuble de quatre étages avec six appartements... enfin voilà, c'est ce qu'on appelle du diffus. Mais on décompte une partie de l'habitat pour... enfin il y a un bénéfice en nombre d'habitants qui est minime. Donc aujourd'hui si on gratouille entre 400 et 600 habitants en plus par an, c'est tout le bout du monde. Mais à partir de 2018, ça sera par milliers d'habitants par ans.

Juliette : vous pensez que la transition va bien se faire ?

Mr Siri : Ah... ça va être un

Juliette : parce que peut-être que les habitants qui sont déjà là vont....

Mr Siri : oui, oui, il y aura du lien à faire entre les nouveaux et les anciens habitants. Ca va être un défi ouai. Alors il y a des manières de faire faire et moi je n'ai pas beaucoup d'expérience là-dessus et pourtant j'y porte un grand intérêt. Il y a deux solutions : soit vous construisez bêtement un bâtiment et vous en avez rien à foutre et puis les gens créeront des liens, ils finiront par en faire parce qu'humainement on ne vit pas seul, on vit dans un quartier

et puis après, vous avez une autre solution complètement à l'extrême : vous construisez un quartier dans une concertation absolument très ouverte. Et vous avez un projet comme ça que vous pouvez regarder sur internet, qui a été mené par Aquitanis, un projet qui s'appelle Paul Boncour, dont l'architecte est Philippe Manec. Ils sont arrivés sur un très grand terrain, en pleine ville avec pleins d'habitats autour, petit habitats résidentiels, des petites échoppes, enfin bon, le lieu où en général, on construit un immeuble, on se fait dégommer tout de suite. Et le choix qui a été fait par Aquitanis et Philippe Madec qui était une commande que je leur avais passé, c'était tout simplement de construire un quartier avec les habitants du quartier. Ils sont venus avec une page totalement blanche, ils ont invité tout les riverains en disant « voilà, on a ce terrain, on a un projet mais il faut que ce soit notre projet, nous plus vous ». Et au final, il y a eu beaucoup de monde, c'était super partagé comme truc. En 6 mois de temps, c'est-à-dire à peu près quatre fois plus rapidement que n'importe quel autre projet, ils sont arrivés sur un projet commun, donc co-construit, c'était pas de la négociation « moi j'en veux plus, toi tu en veux moins »... Voilà. Ils ont fait le choix de la forme des bâtiments, du nombre d'étages, des positions, de ce qu'ils gardaient, de ce qu'ils rasaient etc... et donc en 6 mois de temps, quatre fois plus vite qu'un projet normal, ils sont arrivés à rendre constructible un nombre d'appartement qui était à peu près ce qu'ils s'étaient fixés comme objectif alors qu'en général, un promoteur il arrive, quand il veut faire cent appartements, il sait qu'il va se faire emmerder par les riverains, les machins, les ceci, les cela et on perd 25% et là non. Ils avaient 116 logements en objectif, ils en construiront 113 et en respectant la place, les espaces verts, les maisons anciennes et le patrimoine qu'ils ont voulu conserver dont ils auraient pu se débarrasser et avec un temps gagné énorme. Donc ça c'est l'autre extrémité. Et à un tel point ça s'est tellement bien passé que certains habitants des échoppes d'à côté ont en projet de vendre leurs échoppes pour venir habiter dans de l'habitat participatif de ce projet Paul Boncour. Et s'il y a quelques habitants anciens des échoppes qui vont dans les nouveaux bâtiments, les liens ils sont créés.

Et donc voilà, entre les deux extrêmes il y a pleins de nuances. Je dis pas que le projet Paul Boncour, on peut faire du copié/collé et l'amener n'importe où. La méthode qui est valable d'un côté ne l'est pas forcément de l'autre, mais c'est quand même un bel éclairage sur qu'est ce qu'on peut faire pour que... 113 logements, c'est 400 personnes... pour que 400 personnes soient attendues dans le quartier ? C'est quand même pas mal.

Demain, vendredi, par exemple, ici donc on a le pont St Jean avec une zone qu'on appelle ici dans Garonne Effel qui s'appelle le Belvédère, demain on passe la journée entière de 08h30 du matin jusqu'à 18h30 avec Alain Juppé, lui moi et le Directeur de l'EPA pour sélectionner

le projet qui va être là. C'est un projet qui n'est pas partagé avec les habitants. On fait une réunion publique demain soir pour leur exposer notre choix, pas pour leur demander d'apporter leur contribution. C'est deux méthodes différentes.

Juliette : et vous pensez que la deuxième méthode marche mieux ?

Mr Siri : ... j'en sais rien ! Clairement j'en sais rien du tout !

Juliette : et vous pensez que c'est plus compliqué quand il y a plus d'acteurs ? C'est sûrement plus intéressant mais plus compliqué...

Mr Siri : ah oui ! Plus il y a d'acteurs, plus c'est compliqué ! Mais globalement, quand on leur dit que l'intention c'est pas de faire chier le monde, c'est de co-construire, de réaliser notre quartier, c'est pas... on n'est pas là pour faire chier les habitants ! Ca paraît évident mais encore faut-il le dire. Quand je me fais un peu allumer en réunion publique je dis « non mais attendez, je suis pas venu là pour me faire emmerder et pas non plus pour vous emmerder ! ». Faut trouver un équilibre donc quand il y a beaucoup d'acteurs et que ça part un petit peu en live, faut repositionner le débat...

Juliette : parce que là dans chaque projet, il y a à la fois des acteurs publics, privés, c'est très complexe ce mélange d'acteurs...

Mr Siri : ah oui c'est très complexe ! Et puis il y a des modes de gestion différents pour chaque projet, il y a des zones d'aménagement concerté, il y a des opérations d'intérêt national, il y a des... enfin... elles correspondent toutes à des modèles économiques et administratifs différents donc avec des intérêts différents. Donc en gros vous avez les clients, qui peuvent être les habitants ou ceux qui vont acheter les logements, vous avez le promoteur qui va vendre le truc et vous avez le constructeur qui va le bâtir et puis vous avez le propriétaire du terrain. Et faut que tout le monde arrive à monter un projet commun. Le propriétaire du terrain va vouloir vendre le plus cher possible son terrain, plus le terrain est vendu cher, plus le m² à construire dessus devra être cher pour valoriser le m² du terrain et donc plus il faudra que le promoteur fasse des prix sérieux et dans l'ensemble ils auront envie de multiplier le nombre de m² donc de densifier alors que les riverains du projet n'auront pas envie de la densification. Ils auront tous des intérêts divergents donc il faut trouver des zones de recouvrement des intérêts acceptables. Il y en a un qui veut blanc, un qui veut noir mais il y a peut-être un petit bout de gris qu'on peut trouver entre les deux et qui peut coller.

Juliette : en même temps c'est ça qui est intéressant aussi. Est-ce que ; ça n'a rien à voir avec ce qu'on disait avant ; les loyers sont moins élevés que dans le centre de Bordeaux ?

Mr Siri : Non. Ils l'étaient. Je vais vous donner un petit exemple. Je suis arrivé ici il y a 13 ans, à la naissance de ma fille, euuh... ma fille est née en Avril, on est arrivés en Mars donc ça va faire 15 ans. On a acheté une petite maison d'un montant de 119 000 euros. Aujourd'hui elle est valorisée à 360 000 euros. Donc en 15 ans, le prix du m² a été multiplié par trois. Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, le prix du m² a rattrapé celui de la rive gauche avec probablement une possibilité le doubler le prix de la rive gauche parce qu'il y a un engouement sur la rive droite qui est énorme. Et donc le prix de m² à la location, vous trouvez des écarts considérables entre ceux qui ont prit leur appartement il y a 10 ans et qui restent sur les tranches d'il y a 10 ans, avec le taux d'indexation normal, et ceux qui arrivent maintenant où le moindre studio c'est 450 euros.

Juliette : vous avez une antenne de l'université, est ce que cela attire beaucoup d'étudiants ?

Mr Siri : Pas sur le quartier, ils sont par exemple à Cenon parce qu'il y a la voie du tram qui est directe et on passe le pont, on est plus à Bordeaux, vous êtes à Cenon, qui est beaucoup moins renommé que Bordeaux et là, vous avez énormément d'habitats qui ont été construits notamment des petits logements ou des gros logements avec de la collocation et les étudiants habitent là bas. Enfin, beaucoup d'étudiants de la fac de gestion habitent là bas.

Juliette : qu'est ce que vous comptez faire de tous les entrepôts, les bâtiments industriels vides ? Est-ce que tous rentrent dans les projets de réaménagement de la Bastide ?

Mr Siri : oui, à peu près tous.

Juliette : il y a un inventaire du patrimoine industriel qui a été fait en Aquitaine, en Gironde... et j'ai vu qu'il y avait une dizaine de sites de la Bastide qui y figurent. Est-ce que vous pensez que c'est une bonne solution de les valoriser par un classement ou une inscription ?

Mr Siri : alors... le classement ou l'inscription ont quand même tendance à figer les choses dans le temps de manière très rude et je pense qu'il y a certaines choses qui doivent être conservées mais je pense qu'aussi il faut accepter que les choses changent, évoluent. Par contre, ce qu'on essaye de faire sur certains projets et notamment sur un îlot qui s'appelle « tête noix »... « tête noire »... « tête nègre »... l'ancien vinaigre ?

Juliette : « tête noire ».

Mr Siri : « tête noire », vous avez un bâtiment qui a une valeur architecturale assez simple parce que c'est vraiment une trace du passé industriel avec une charpente métallique et des murs en brique, c'est tout con mais c'est assez joli. On a demandé à l'acquéreur de ce lieu, qui va construire, de garder cette forme des arches et des rez-de-chaussée pour garder ce passé visuellement industriel...

Juliette : un peu comme à Darwin où ils ont gardé la structure du bâtiment originel...

Mr Siri : oui, oui. Ils auront le droit de construire ce qu'ils veulent au dessus, mais faudra quand même qu'ils gardent la gueule de ce passé industriel.

Juliette : oui donc vous faites attention à quand même conserver un minimum.

Mr Siri : oui, tout à fait. Et il faut l'expliquer aussi parce que c'est pas parce qu'on garde la forme que les personnes qui vont habiter dedans vont comprendre ce que c'est, il faut leur dire : « on a gardé cette forme là parce que vous habitez un quartier qui n'a existé que par son passé industriel, c'est comme ça que ce quartier est devenu bordelais, et c'est comme ça que tout simplement ce quartier est né, parce que tout était sous l'eau ici. La Bastide c'est de la terre d'aluvion, il y a quand même 30 mètres de vase et la marne, donc la roche sur laquelle on vient construire les bâtiments, on pose des pieux à 30 mètres de profondeur...

Juliette : comme l'église Sainte-Marie ! J'avais lu qu'elle était construite « sur pilotis » !

Mr Siri : oui exactement, elle est construite sur de la vase ! Et si on va pas chercher... Le pont de pierre est fait comme ça aussi, ce sont des pieux en bois qui ont été enfoncés... et si on va pas chercher cette marne, on ne construit rien, tout simplement. Et pour que cette rive droite puisse être industrialisée et construite, il a fallu rapporter de la terre tout simplement. Et donc on a rapporté de la terre parce que l'industrie permettait d'amortir cette investissement dans du remblaiement. Et donc s'il n'y avait pas eu l'industrie pour financer ce remblai, il n'y aurait pas de rive droite. Donc c'est quand même pas mal de garder un petit peu la trace industrielle. Autre trace assez intéressante, vous regarderez le dessin urbain du quartier Bastide-Niel, vous allez voir des formes un peu bizarres, un peu curieuses, des arcs de cercle ou des lignes droites. Et bien tout ce dessin là, c'était tout simplement le dessin des voies ferrées de la rive droite qui étaient quand même... les voies ferrées s'arrêtaient là (*il montre*

sur un plan), avant le pont Eiffel, qui a juste 120 ans ou 130 ans, qui est postérieur à l'annexion de la Bastide par Bordeaux. Les voies ferrées s'arrêtaient ici, c'était les entrepôts à train qui étaient énorme. Et ce secteur là Bastide-Niel, c'était les anciennes gares, les anciennes railles et voies retournement. Et Winy Maas, qui a dessiné le quartier, a gardé ces formes de voie ferrées, de retournement, ces courbes qui sont liées à ce qu'on pouvait forger dans un rail. Donc c'est aussi une autre manière de garder un trace du passé mais qu'il faut expliquer.

Juliette : parce que du coup quand j'étais à Darwin, on voit bien qu'on a essayé de garder la structure par la forme, le sol qu'ils ont conservé mais il n'y a pas d'explications de ce patrimoine justement.

Mr Siri : oui oui...

Juliette : quand j'ai rencontré la personne, Mr Alban Petit, je lui ai posé la question, pour savoir s'ils organisaient des expositions pour expliquer cela au public, donner des clés de compréhension de ce patrimoine, il m'a dit qu'il n'y avait pas énormément d'éléments en fait...

Mr Siri : oui, oui. Il y a quelque chose qui est énorme : les magasins généraux, qui étaient quand même les magasins généraux de Bordeaux.

Juliette : oui mais ce n'est pas valorisé d'un point de vu du patrimoine...

Mr Siri : oui, ils pourraient le valoriser un peu plus... Amusez-vous à contacter l'Association « Histoire(s) de la Bastide »...

Juliette : oui, je les ai déjà rencontrés, c'est vraiment un puits de science !

Mr Siri : oui, enfin elle récite un bouquin !

Juliette : oui... oui....

Mr Siri : et elle le récite bien !

Juliette : mais du coup, elle me disait qu'elle était un peu déçue parce qu'il n'y a personne qui veut prendre la relève pour la valorisation de ce quartier, elle avait essayé de contacter l'Office du Tourisme de Bordeaux et ils ne souhaitent pas continuer les visites ou mettre des guides à disposition pour faire visiter le quartier alors que...

Mr Siri : alors vous avez l'association « Histoire(s) de la Bastide » qui le fait....

Juliette : oui mais justement elle avait l'air fatiguée de faire tout ça

Mr Siri : vous avez aussi... comment il s'appelle le mec en face ? Jean-Claude Meymerit qui le fait, vous avez moi qui le fait et c'est pas du tout, mais absolument pas dans mes attributions, je le fais par envie de guider les gens dans la découverte du quartier donc ça fait déjà quatre personnes qui le font déjà très très sérieusement.

Juliette : mais... il n'y a pas de partenariats avec l'Office du Tourisme par exemple ? Ils ne mettent pas beaucoup en valeur le quartier...

Mr Siri : Non, ils ne viennent pas beaucoup encore... On y travaille !

Juliette : toute dernière question : quels sont les plus gros enjeux du quartier pour les dix années à venir, les principaux ?

Mr Siri : le gros enjeu pour moi, ça va être d'accueillir correctement les nouveaux habitants et donc de pouvoir leur garantir de pouvoir vivre, se divertir, bosser, dans Bordeaux et sur le quartier. Amener, en même temps que l'habitat, tous les autres besoins autour de l'habitat pour ces personnes. Il ne faut pas tomber dans le travers de Londres, qu'ils sont en train de corriger, où Londres a les mêmes projets que toutes les grandes métropoles française, de mélanger l'artisanat, le commerce, l'industrie, l'habitat et puis la valorisation du mètre carré à fait que les commerces sont partis. Plutôt que les habitants trouvent tout sur place, finalement vous avez 50% des Londoniens qui partent le matin pour bosser à l'extérieur parce que leurs industries, leurs entreprises sont allées chercher du mètre carré moins cher et reviennent le soir. Moi je voudrais éviter ça par exemple. Ca, ça va être un gros enjeu parce que c'est un enjeu de société, familial, environnemental, un enjeu économique.... Trouver tout sur place c'est beaucoup plus simple pour tout le monde. Ca c'est mon enjeu. Ca va être rigolo.

Juliette : alors merci beaucoup pour votre disponibilité.

Mr Siri : merci à vous, c'est toujours intéressant de parler de ces enjeux !



CONDITIONS D'UTILISATION D'IMAGES FIXES

Je soussigné(e), Juliette MARCILLOUX
Domiciliée 2 rue Robert Mellet, 24430 Annesse-et-Beaulieu

Etudiante en Master 1 Valorisation du Patrimoine et Politiques Culturelles Territoriales à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, sous la direction du professeur Mme Patricia Heiniger Casteret,
dans le cadre de la rédaction d'un mémoire intitulé "Le quartier de la Bastide, histoire, valorisation patrimoniale et enjeux », reconnais avoir pris connaissance des conditions d'exploitation des vingt-six images fixes, ci-après citées en annexe.

La communication de ces documents est assurée par *La Mémoire de Bordeaux Métropole* après autorisation des ayants-droits. Il est bien entendu que l'utilisation de ces images est strictement limitée au contexte pré-cité.

En contrepartie, La Mémoire de Bordeaux Métropole recevra la copie numérique (format PDF) du mémoire à titre consultatif.

Toute exploitation de ces images pour un objectif différent est interdite. Elle devra faire l'objet d'une nouvelle demande auprès de *La Mémoire de Bordeaux Métropole*.

L'utilisateur de ces documents devra obligatoirement faire mention de la provenance de chacun d'eux, à savoir : **Archives *La Mémoire de Bordeaux Métropole***.

Bordeaux, le

Lu et approuvé par l'utilisateur :

Annexe

Légendes des photographies

Titre Vue aérienne du quartier de la Bastide
DatePriseDeVue 1924
Résumé Une des premières vues aériennes de Bordeaux, prises en 1924 par le Service des Armées de l'air.
Cote TPG.00254
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / IGN

Titre La caserne Niel
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1905
Résumé
Cote TPG.00254
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Coll. Francis Baudy

Titre Emile Dombret et Cyprien Alfred-Duprat en ballon dirigeable
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1901
Résumé Emile Dombret, patron des usines Motobloc et Cyprien Alfred-Duprat, architecte, survolent en mongolfière la place des Quinconces.
Cote TPG.00254
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Usine Saint-Gobain
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1950 ~
Résumé Reportage de quinze photographies sur l'usine Saint-Gobain, quai de Brazza, dans les années 1950 ~.
Cote DIA.00013 - DIA.00013F
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Arbres de Noël des comités et écoles
AuteurCollectif Studio Puytorac
DatePriseDeVue 1930 ~
Résumé Arbres de Noël des comités et des écoles : Des employés municipaux au Grand-Théâtre, du comité de la deuxième barrière, de l'école Léonard Lenoir,

du comité Longchamp, du patronage laïque de St Bruno, du comité de la place Simiot, et du comité de Nansouty.
Cote PV.00113
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Fonds photographique Puytorac

Titre Etablissement Docks des Alcools
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1935 ~
Résumé Reportage de douze vues de l'établissement Docks des Alcools dans les années 1935.
Charles Ycre créé en 1925, sous la dénomination Etablissements Charles Ycre, un entrepôt, 54 quai Deschamps, de 2000 m2, pour la vente des alcools dénaturés, le siège social étant établi à La Plaine Saint-Denis. Ces établissements se transforment en société et deviennent Docks des Alcools en 1935. Ils étendent leur activité au commerce des carburants et lubrifiants, et leur raison sociale devient en 1946 SA des Docks et des Alcools, Carburants et Lubrifiants. Fernand Ycre prend en 1951 la succession de Charles Ycre, son père, comme Directeur Général et Président du Conseil d'Administration. Cette société a distribué sa marque d'essence Avia et possédait en 1957 9 succursales et des dépôts dans toutes les villes importantes de la métropole.

Cote TPM.00798
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Autobus Citroën
AuteurCollectif Photo ISO
DatePriseDeVue 1935 ~
Résumé Vue d'un autobus Citroën à Bordeaux dans les années 1935 ~.
Cote TPM.00843
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo ISO

Titre Construction du butanier le "Cap Ferrat" aux Forges et chantiers de la Gironde
AuteurCollectif Forges et Chantiers de la Gironde
DatePriseDeVue 27/07/1960
Résumé Vue aérienne d'un radoub aux forges et chantiers de la Gironde où se construit le butanier le "Cap Ferrat".
Cote TPM.00868
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Etat des lieux quartier Queyries avant démolition
Auteur Olivar Vincent
DatePriseDeVue 1988
Résumé Reportage de vingt-cinq photos sur les immeubles du quartier Queyries, en 1988, avant démolition ou modification.
Cote TPM.01059
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo V. Olivar

Titre Etat des lieux quartier Queyries avant démolition
Auteur Olivar Vincent
DatePriseDeVue 1988
Résumé Reportage de vingt-cinq photos sur les immeubles du quartier Queyries, en 1988, avant démolition ou modification.
Cote TPM.01059
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo V. Olivar

Titre Vue aérienne de la cité de la Benauge
Auteur Le Collen Michel
DatePriseDeVue 10/08/1966
Résumé Vues aériennes de la cité de la Benauge en août 1966.
Cote TPM.01076
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo M. Le Collen

Titre Vue aérienne de la caserne des pompiers de la Benauge
Auteur Olivar Vincent
DatePriseDeVue 06/04/1986
Résumé Vue aérienne de la caserne des pompiers du quartier de La Benauge, construite en 1954 par l'architecte Claude Ferret (fils de Pierre Ferret et élève de Le Corbusier) selon une structure simple en plateaux sur pilotis et une tour de séchage à l'arrière qui sert aussi aux entraînements des pompiers.
Cote TPM.01100
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo V. Olivar

Titre Intérieur et machine de l'usine Motobloc
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1940 ~
Résumé Reportage sur l'intérieur de l'usine de construction automobile Motobloc : vue de l'usine et des machines : aléseuse, colonne et broche, raboteuse, banc de tour, rodoir, tour, fraiseuse, tailleuse, pointeuse, atelier des obus, pompe hydraulique, fours de chauffe, presse à ogive.
Cote TPM.01247
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Vue aérienne de l'usine Motobloc
AuteurCollectif Photo Lafont
DatePriseDeVue 1950 ~
Résumé Vue aérienne de l'usine de construction automobile Motobloc à Bacalan.
Cote TPM.01248
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo Lafont

Titre Intérieur de l'entreprise Mondial-Oil

Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1950 ~
Résumé Reportage sur l'intérieur de l'entreprise Mondial-Oil : l'administration, le laboratoire, les lieux de stockage, le garage, les ateliers de conditionnement, les cuves de fabrication, le pesage, la salle des pompes, la mise en fûts.
Cote TPM.01263
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Les installations de la société Dyle et Bacalan
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1900 ~
Résumé Vue des installations de la société Dyle et Bacalan, à la Bastide, dans les années 1900.
Cote TPP.00835
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Les entrepôts H.C. Vivian & Cie
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1900 ~
Résumé Vue des entrepôts H.C. Vivian & Cie, quai de Brazza, au début du XXème siècle.
Cote TPP.00837
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Les appontements du quai de Queyries
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1900 ~
Résumé Vue des appontements du quai de Queyries au début du XXème siècle. Le navire à quai est le Cosme Montevideo.
Cote TPP.00838
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Etat des lieux de la gare d'Orléans
AuteurCollectif La Mémoire de Bordeaux (Opérateur Didier Doustin)
DatePriseDeVue 22/10/1998
Résumé Etat des lieux de la gare d'Orléans sur les quais de Queyries avant sa réhabilitation en cinéma.
Cote TPP.01082
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Aperçu de l'usine Soferti
AuteurCollectif La Mémoire de Bordeaux (Opérateur Bernadette Foucaud)
DatePriseDeVue 08/06/2005
Résumé Vue de l'usine de la Soferti implantée en bordure du fleuve.
Cote TPP.01355
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Le site abandonné de l'usine Soferti
AuteurCollectif La Mémoire de Bordeaux (Opérateur Bernadette Foucaud)
DatePriseDeVue 19/09/2006
Résumé Prises de vues intérieures et extérieures du site et de l'usine Soferti, classée Seveso, avant suppression.
Cote TPP.01591
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre La gare d'Orléans
Auteur Delboy Marcel
DateEdition 1905
DatePriseDeVue 1905
Résumé Vue en façade de la Gare d'Orléans de Bordeaux, rive droite dans les années 1905-1910. Quelques passants et petits métiers installés devant la grille d'entrée : charrettes de transport tirés par des chevaux ou des ânes, vendeurs. A noter, la présence d'une imposante sculpture mythologique assise sur un socle située dans la niche centrale de la façade à arcades de la gare.
Cote TPP.01682
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Le quai Deschamps
Auteur Anonyme
DateEdition 1904 ~
DatePriseDeVue 1904 ~
Résumé Vue sur carte postale du quai Deschamps au début du XXe siècle. A droit des berges où sont entreposées des marchandises, se déploie une belle vue panoramique de la Garonne surplombée par la passerelle Eiffel. A gauche, carrioles et tramway circulent sur la grande route bordée d'arbres qui mène à Cadillac. En façade du quai Deschamps, on peut reconnaître la maison des Tramways de Cadillac, accolée à un entrepôt ou une usine mal identifiée. Un panneau signale le passage vers la place Richelieu.
Cote TPP.01713
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Titre Grande huilerie bordelaise
Auteur Terpereau Alphonse
DatePriseDeVue 1908
Descripteurs huilerie ; usine ; oléagineux ; arachide ; industrie alimentaire ; transport de marchandises ; façade ; quai
Résumé Vue de la façade de l'usine La Grande Huilerie (SA) installée quai de Lormont à La Bastide. Cette société industrielle fut créée en 1896 par Fernand Philippart, en collaboration avec plusieurs importateurs bordelais. Fernand Philippart fut élu maire de Bordeaux en 1919. Le cliché pris par A. Terpereau, montre la sortie de l'usine avec des bidons d'huile rangés sur des charrettes tirées par des chevaux. Au premier plan, vue de la berge de la Garonne aménagée avec un ponton d'accès pour les navires.

Cote TPP.01725
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / Photo A. Terpereau

Titre Place du XIV Juillet ou Stalingrad
Auteur Boscq L.
DatePriseDeVue 1905 ~
Résumé Vue perspective de l'avenue Thiers, prise de la place Stalingrad (ancienne place du Pont puis du XIV juillet)
Cote TPP.01743
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole / photo L. Boscq

Titre L'avenue Thiers
Auteur Anonyme
DatePriseDeVue 1955 ~
Résumé Vue perspective de l'avenue Thiers dans les années 1955.
Cote TPP.01746
MentionObligatoire Archives La Mémoire de Bordeaux Métropole

Archives métropolitaines de Bordeaux : Jeudi 31 Mars 2016, 10h.

Ouverture des archives à 09h30

Adresse : Parvis des Archives, 33100 Bordeaux

-**Consultation livre André Donis** « La Bastide à travers les siècles : ses origines, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir » 1920 → photos historique de la Bastide

- Visite individuelle des archives :

-Présentation du guide, métier, quand a-t-il été embauché ? (avant ou après le déménagement à la Bastide ?)

-Description du projet de réhabilitation des halles aux farines : quand, pourquoi, qui ? Initié par la ville de Bordeaux, chantier débute en Février 2013, ancien entrepôt ferroviaire

-Qu'a-t-on conservé du bâtiment d'origine ? Comment est mis en valeur le passé ferroviaire du lieu ? Exposition ?

-Travaillez-vous avec l'Association Histoire (s) de la Bastide ?

-Y a-t-il beaucoup de visiteurs intéressés par la réhabilitation de ce patrimoine industriel ? Par l'histoire de ce bâtiment ? -Chiffres sur les visites du Bâtiment ? visites individuelles et groupes

-Quelle offre culturelle proposez-vous ?

-Travailler à la Bastide : avantages et inconvénients ?

-Savez-vous si des résidents de la Bastide se rendent aux archives ? Quelle population ? Avez-vous vu une évolution depuis votre installation à la Bastide ?